Janvier 1951 p. 1

Venez tous JEUDI 1er FÉVRIER, Salle Lancry

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 1 (26). — JANVIER 1951

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

LE PROCÈS DE L'ANTISÉMITISME

"ASPECTS DE LA FRANCE" EN JUSTICE

« C'est l'antisémitisme qui se trouve au banc des accusés »

s'écrie Me de Moro-Giafferi

Le procès contre l'hebdomadaire *Aspects de la France* a commencé le samedi 13 janvier, devant la 17e Chambre correctionnelle du Tribunal de la Seine, présidée par M. Colomiès.

Dès le début de l'audience, la défense tente d'obtenir un ajournement, sous prétexte que les plaignants ne sont pas Français. Il est à remarquer les sentiments xénophobes et racistes de ces défendeurs. Mais le président passe outre et le procès commence par l'audition des témoins de moralité.

LE GENERAL COCHET

dit l'indignation qu'il a ressentie à la lecture des articles d'*Aspects de la France*. Le général souligne la part prépondérante que prirent les Juifs à la Libération de la France. Sur 400 résistants qui permirent le débarquement allié en Algérie, dit-il, on comptait 250 Juifs. « Comment *Aspects de la France* peut-il prétendre que les Juifs en Algérie jouaient la carte antifrançaise ? » Il s'élève également contre les théories de Bardèche.

LE R. P. CHAILLET

Directeur
de « Témoignage Chrétien »

Après avoir déclaré, en réponse à une question de la défense, que *Aspects de la France* n'était pas son bréviaire, souligna que faire des discriminations dans l'unité française, ce serait remettre en cause l'histoire française elle-même, et que la propagande antisémite est contraire aux traditions françaises.

En évoquant en termes émouvants le rôle des Juifs dans la Résistance et leur douloureux martyre, le R.P. Chaillet déclare:

— C'est parce que j'étais en contact avec beaucoup d'israélites pendant la guerre et que j'ai vu en quoi consistait l'antisémitisme que, dès 1941, j'ai décidé d'éditer les *Cahiers du Témoignage Chrétien*. Chrétien, j'affirme que l'antisémitisme est un défi à ma foi.

A une question posée par la défense, le témoin répond qu'il ne voyait pas de distinction entre l'antisémitisme français et le racisme nazi puisque les origines et les conséquences de cette propagande étaient identiques.

LE PASTEUR WESTPHAL

vice-président de la Fédération des Eglises Protestantes de France, déclare qu'il a eu « un sursaut d'horreur en lisant, une fois n'est pas coutume, les articles orduriers d'*Aspects de la France*. » Il évoque, avec émotion, la mémoire des grands Français qui, pour avoir été juifs, ont payé de leur vie leur attachement à l'indépendance de la Patrie.

Me M. VINCIGUERRA

président de l'U.G.E.V.R.E., souligne le pourcentage important de Juifs qui s'engagèrent pendant la dernière guerre dans les régiments de marche et de la Légion, dont des milliers sont tombés pour la France.

« Tous les officiers et sous-officiers français qui ont commandé de telles unités, et qui savent comment les Juifs se sont comportés, n'éprouvent que dégoût à la lecture des articles antisémites. »

Lecture est ensuite donnée des témoignages écrits :

REMY ROURE

rédacteur du *Monde*, ancien déporté, proteste contre la recrudescence de l'antisémitisme en France, et stigmatise « les individus qui, aveuglés par leur passion funeste, s'attaquaient sous l'occupation jusqu'aux vieillards et aux petits enfants. Aujourd'hui, les mêmes veulent reprendre la même besogne. »

VERCORS

écrit dans son message :

« Personnellement, je demande réparation et justice en mémoire du professeur Sacerdote, commandeur de la Légion d'honneur, et qui, dénoncé et livré à plus de 85 ans, aveugle, par ceux qui disaient déjà : « Les Juifs nous doivent des comptes », est mort en déportation; en mémoire de Benjamin Crémieux, honneur des Lettres de notre pays, combattant glorieux, mort à Buchenwald; de Politzer, de Solomon et de Vilde, honneur des Sciences et de la Philosophie, fusillés par les Allemands; de tous mes amis, livrés et massacrés, trop nombreux pour que je me souvienne sur le champ du nom de tous.

« J'ai reçu la Légion d'honneur pour les ouvrages que j'ai publiés clandestinement, en premier lieu la *Marche à l'Etoile*. Je souhaite que le tribunal, qui juge au nom de la France, ne montre pas envers ceux qui, non seulement osent aujourd'hui approuver ces crimes barbares, mais en encourager de nouveaux, une indulgence qui ferait de ce ruban une dérision et m'obligerait à l'arracher avec une douleur bien grande. »

L. MARTIN-CHAUFFIER

Ecrivain catholique, ancien déporté, déclare que la campagne antisémite d'*Aspects de la France* est la plus ignoble de toutes celles que cette feuille mène pour semer la division et la haine selon la méthode instaurée par Maurras.

« Je suis partisan de la plus grande liberté de la presse, mais cette liberté s'arrête, comme les autres, aux limites de la loi, qui punit le dommage causé à autrui et l'excitation au crime... Si les gens qui dirigent *Aspects de la France* estiment que leurs amis et anciens maîtres nazis n'ont pas massacré assez de Juifs, c'est à eux que la justice doit demander des comptes. »

Me HEIZMAN

dans sa plaidoirie, soutient que la constitution des parties civiles était recevable, étant donné que les associations en question sont bien françaises.

Il rappelle à ce propos l'arrêt de la Cour de Colmar qui a reçu la plainte de l'Association des

(SUITE EN PAGE 4)

L'auteur de
« NUREMBERG OU LA TERRE PROMISE »

M. BARDECHE

devant la 17e Chambre Correctionnelle, **inculpé** d'« APOLOGIE POUR MEURTRE »

Pour avoir fait l'apologie du crime, de meurtre dans son livre « Nuremberg ou la Terre Promise », le raciste et antisémite Maurice Bardèche a comparu, le 22 janvier, devant la 17e Chambre correctionnelle.

Les Anciens Combattants Juifs des deux guerres se sont constitués partie civile.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons un compte rendu détaillé du procès.

Un bilan encourageant

par **J. ORFUS**

NOUS voici à quelques semaine de notre assemblée générale annuelle. Le nouveau Comité directeur issu de cette assemblée et fort de sa confiance unanime, vient de constituer son bureau.

Nous nous trouvons au seuil d'une nouvelle année de travail. Comme tous les ans, après l'assemblée générale et la session du Conseil National, le Comité trace les lignes principales de l'activité, conformément aux résolutions adoptées, ce qui constitue une sorte de charte de travail pour l'année en cours.

Si on veut résumer cette charte, il suffit de se rapporter à nos statuts qui indiquent clairement les buts mêmes de l'existence de notre Union, à savoir : défense des intérêts matériels et moraux de nos camarades.

Malgré toute l'importance que nous attachons à la défense des intérêts matériels de nos camarades et qui représente l'activité quotidienne de notre organisation, nous ne nous arrêterons pas aujourd'hui sur ce chapitre. Bornons-nous simplement à mentionner notre décision d'accroître et de développer notre travail dans le domaine social : l'aide à nos camarades nécessiteux, aux veuves et aux orphelins de guerre.

C'est le chapitre de la défense de nos intérêts moraux qui, dans les circonstances actuelles, retient plus particulièrement notre attention et exige de notre part une vigilance permanente.

Le Comité, conscient des devoirs qui lui incombent, a pris, dans ce domaine, un nombre d'initiatives dont nous ne citerons que quelques-unes parmi les plus importantes :

— Les démarches entreprises ensemble avec l'U.G.E.V.R.E. contre le projet de loi tendant à modifier l'art. 98 du Code de la Nationalité qui permettrait de retirer à tout moment la nationalité française aux naturalisés.

— Grâce à notre démarche pour l'abrogation de l'article 111 du même Code de Nationalité, article qui permet de retirer la nationalité au cours de l'année qui suit la naturalisation, et dont notre camarade Kenig fut une des premières victimes, M.

(SUITE EN PAGE 4)

Jeudi 1er Février, à 20 h. 30

SALLE LANCRY

10, Rue de Lancry (Métro République)

ASSEMBLÉE D'INFORMATION

des Anciens Combattants Juifs des 2 guerres

(Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs)

présidée par J. ORFUS

PRENDRONT LA PAROLE :

M. VANIKOFF — **Isi BLUM**
Dr KAGANOFF — **BERCOVICI**
COHEN ROBERT

— Contre l'amnistie pour les traîtres et les collaborateurs.
— Contre la revision du procès Pétain.
— Contre le réarmement de toute l'Allemagne
— Contre la recrudescence de la propagande antisémite.
— Pour la défense des droits des naturalisés visés par le projet de loi tendant à modifier l'art. 98 du Code de Nationalité.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier 1951 p.2

LES ANCIENS COMBATTANTS JUIFS
s'opposent au réarmement de l'Allemagne

Dès le mois de novembre, les organisations d'Anciens combattants juifs des deux guerres ont pris position contre le réarmement de l'Allemagne. Elles ont adressé une résolution de protestation au gouvernement français en le priant de « tout mettre en œuvre pour s'opposer à un réarmement de l'Allemagne, quel qu'il soit, et qui, pour notre pays en premier lieu, constituerait un danger mortel ».

Notre Union, consciente des devoirs qui lui incombent dans la lutte contre les dangers du retour d'un passé aussi cruel, a décidé de faire lancer un appel à tous les Combattants Juifs les conviant de signer une pétition contre le réarmement de l'Allemagne.

Cet appel, nous en sommes convaincus, trouvera l'accueil le plus enthousiaste parmi nos adhérents, car il répond aux aspirations les plus profondes de tous ceux qui ont lutté contre le nazisme et qui ont souffert de la barbarie hitlérienne.

Depuis leur retour les anciens P.G. ont manifesté leur hostilité au réarmement allemand

Le Congrès demande au gouvernement « qu'il s'attache à régler le problème allemand dans le sens des intérêts permanents de la France par le maintien du désarmement de ce pays, le contrôle international de son industrie lourde, l'attribution des réparations en nature, pour qu'il tente sans relâche de rapprocher les Alliés dans l'intérêt des peuples et de la paix du monde ».

(Résolution du Congrès de Nancy de la F.N.C.P.G., avril 1948.)

Le Congrès regrette que la division entre les ex-Alliés ne risque d'aboutir au relèvement économique, sinon militaire, de l'Allemagne, dans des conditions qui ne seraient pas conformes aux intérêts essentiels de la France.

(Résolution du Congrès d'Aix-les-Bains de la F.N.C.P.G., avril 1950.)

Les P.G. de la Seine

Le Comité directeur de l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre de la Seine, réuni le 20 décembre 1950, éprouve un sentiment de révolte devant la décision prise par le Gouvernement français de permettre le réarmement de l'Allemagne.

Il rappelle que déjà, dans le passé, sous le même prétexte, de tels abandons ont conduit à faciliter l'entreprise des militaristes allemands, agresseurs par trois fois de notre Patrie.

Il considère que cette attitude est incompatible avec la signature donnée par notre pays, au lendemain de l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne par les Alliés. Ainsi sont lourdement mises en cause, à la fois l'autorité de la France dans le monde et le qualité de sa parole.

Les Prisonniers de Guerre réaffirment une nouvelle fois leur volonté de voir l'Allemagne démilitarisée et de n'acepter son réarmement sous aucun prétexte et dans aucune zone.

L'U.G.E.V.R.E.

Lors de son 3e congrès national du mois de décembre dernier, l'U.G.E.V.R.E. s'est prononcé contre tout réarmement de l'Allemagne.

L'U.F.A.C.

S'élève contre tout réarmement allemand capable de restaurer le potentiel de guerre de l'Allemagne, et contre toute mesure tendant à supprimer le contrôle des Alliés ou susceptible de compromettre la sécurité de la France.

Le Parlement israélien

Le Parlement israélien a adopté une résolution protestant contre le réarmement de l'Allemagne occidentale et de l'Allemagne orientale, et faisant appel à tous les pays du monde pour que l'Allemagne demeure démilitarisée et pour que tous les criminels de guerre nazis soient châtiés.

Le 13 janvier dernier, au Quartier Latin, à l'occasion du 53e anniversaire du « J'ACCUSE » d'Emile ZOLA, LES ETUDIANTS DE PARIS ont manifesté CONTRE LE RACISME

Pendant près d'une heure et demie les étudiants de Paris ont manifesté à l'occasion du 53e anniversaire du « J'accuse » d'Emile Zola, le samedi 13 janvier, au Quartier Latin.

Cette manifestation a été organisée par le Comité d'action étudiant contre toute discrimination raciale, politique et confesionnelle, pour protester contre la recrudescence de la propagande antisémite.

Au cours de la manifestation, une résolution a été adoptée, qui dit notamment :

Les étudiants :

PROTESTENT

avec indignation contre l'impudence des collaborateurs qui, non contents d'avoir piétiné la Patrie aux côtés de l'envahisseur nazi, osent encore reprendre et glorifier les thèmes de leur trahison, et notamment l'ignoble passion raciste.

EXIGENT

des pouvoirs publics le respect de la Constitution et des lois de la République, et en particulier l'interdiction de la presse nazie, maurassienne et antisémite d'une part, et l'application effective des mesures qui s'imposent, d'autre part, ainsi qu'une enquête rapide et efficace sur les instigateurs de cette propagande et l'origine des fonds dont ils disposent.

S'ENGAGENT

à rester vigilants et à consolider l'union de tous les étudiants contre toutes les discriminations raciales, politiques et confessionnelles et à poursuivre jusqu'au plein succès l'action entreprise ce jour.

Pour ne plus jamais revoir ça...

LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENS COMBATTANTS JUIFS

engage ses adhérents à se joindre à la résolution du C. R. I. F.

Voici le texte de la pétition que notre Fédération fait circuler parmi les Anciens Combattants :

Les Anciens Combattants Juifs des deux guerres qui, avec leurs camarades d'autres confessions, ont combattu pour la destruction du militarisme allemand, ne peuvent admettre le réarmement de l'Allemagne.

C'est pourquoi la Fédération engage tous ses adhérents à se joindre à la protestation ci-dessous, qu'à son tour, le C.R.I.F. a adopté à l'unanimité :

« Certain de traduire les sentiments de la Communauté juive de France, le Conseil représentatif des Juifs de France (C.R.I.F.) exprime son émotion devant la menace du réarmement de l'Allemagne.

« Profondément patriotes, les Juifs de France considèrent que toute tentative en ce sens constituerait un péril mortel pour le pays.

« Encore meurtris par l'extermination des 120.000 déportés juifs de France, parmi les les six millions de Juifs assassinés, ils considèrent que ce réarmement constituerait aussi un danger pour leur existence, un outrage à la mémoire de leurs morts et de toutes les victimes du nazisme.

« Le Conseil représentif des Juifs de France demande donc au gouvernement de s'opposer à toute entreprise de réarmement et de remilitarisation de l'Allemagne, d'où qu'elle vienne et sous quelque forme que ce soit. »

L'année 1951 devrait être l'Année de la Carte du Combattant

Lorsque les représentants de notre Association furent désignés pour siéger à la Commission de la carte, nos camarades savaient qu'ils rencontreraient de nombreux obstacles, mais ils étaient loin de penser que ceux-ci dureraient si longtemps.

Depuis janvier 1950, les membres de la Commission de la carte siègent tous les jeudis, nous avons examiné 2.300 dossiers sur 94.000 déposés à l'Office.

Dès notre mise en place, nous proposions que les indications portées sur la fiche de démobilisation servent de base, sachant par avance que l'autorité militaire serait dans l'incapacité de procéder à toute vérification.

Nos craintes se justifièrent par le retour de nombreux dossiers de différentes régions militaires, avec l'annotation suivante : pas de renseignements, ou renseignements insuffisants.

Sur notre demande, le général Dewinck, commandant la Première Région militaire, reçut la Direction de l'A.C.P.G., en date du 14 décembre. Nous lui avons soumis nos difficultés qui provoquent un grand mécontentement chez nos camarades.

Le général Dewinck nous indiqua que les lenteurs provenaient, d'une part, du désordre existant dans les fichiers après le départ des troupes d'occupation, de la destruction de certaines pièces militaires, et d'autre part, du fait que le personnel mis à sa disposition était nettement insuffisant.

Toutefois, il nous a affirmé que ses services allaient être en mesure d'examiner 3.000 dossiers par mois.

De son côté, la Commission de la carte de la Seine avait sollicité une entrevue avec le ministère des Anciens combattants, qui avait lui-même formulé le désir, dans une précédente audience, de recevoir périodiquement notre commission en vue d'examiner la procédure d'attribution de la carte.

Le 12 décembre, une délégation, conduite par le général de Camas, président de la Commission, fut reçue par M. Vinel, chef de cabinet, et non par le Ministre, ce que nous regrettons vivement.

Notre Président signala le petit nombre de cartes de combattant attribuées à ce jour, en soulignant combien nous étions loin des promesses de M. Jacquinot, qui affirmait, en avril dernier, pouvoir délivrer 50.000 cartes par mois.

De nouvelles propositions furent soumises au représentant du Ministre. Souhaitons qu'elles soient retenues et surtout appliquées afin que nos camarades puissent obtenir, au cours de l'année 1951, la carte qu'ils attendent.

Il nous faudra vaincre certaines tracasseries administratives, nous nous y emploierons de toutes nos forces, tous les membres de la Commission de la carte sont unanimes à vouloir agir en ce sens.

G. RIANT.

(Le Front des Barbelés, janvier 1951.)

LE KIBBUTZ "SIMHA" NOUS ÉCRIT :

Dans notre dernier numéro, nous avons informé nos lecteurs de l'envoi de quelques cadeaux au Kibbutz « Simha » en Israël.

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos adhérents la lettre ci-dessous, par laquelle le Kibbutz nous accuse réception de ces colis :

Kfar Simha, le 10 décembre 1950.

Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, Paris.

Bien chers Parrains,

Je me fais un très grand plaisir de vous annoncer que j'ai été au dépôt Kordam, près de Haiffa, pour retirer les sept colis envoyés par vous à notre intention.

Je suis resté particulièrement sensible, ainsi que tous mes camarades, au soin que vous avez mis à conditionner des cadeaux de valeur.

J'ai été, nous avons été, littéralement enthousiasmés devant le nombre, le choix et la diversité des livres expédiés et dont nous sommes toujours friands, depuis les romans-fleuves jusqu'à ces anthologies du judaïsme offertes et décicacées par le Grand Rabbin de Metz, sans oublier les célèbres classiques français ainsi que les œuvres de Courteline qui feront la joie de notre groupe théâtral pendant cet hiver. Nous vous remercions vivement également pour les effets d'habillement qui ne manqueront certainement pas de nous dépanner. La belle machine à coudre, le beau poste pick-up, les chaussures, et toutes les autres choses restent aussi fort opportunément les bienvenues.

Nous avons, le mois passé, reçu de la Sokhnouf (Agence Juive) une puissante génératrice (F.M.C.) qui nous nous fournira de l'électricité. Nous avons commencé la construction d'un lot de trente maisonnettes (nous logeons encore dans des maisons préfabriquées, genre suédois) ainsi que le traçage d'une route qui nous rapprochera sensiblement de la route nationale.

Notre moral et santé sont excellents, les récoltes donnent et il ne nous reste plus que le plaisir de recevoir la visite de l'un de vos délégués, ou mieux encore, celle de MM. Orfus ou Blum.

Il ne me reste plus, chers parrains, qu'à vous remercier encore très chaleureusement au nom de tous mes camarades et en mon nom personnel pour le temps, le travail et le prix que ces expéditions ont dû vous coûter et à vous souhaiter en attendant de voir l'un de vous parmi nous, une très bonne et heureuse année.

Georges BENSIMHON,
Membre du Vaad.

Irgoun « Simha », P.O.B. 130, Pétah-Tikva, ISRAEL.

L'UNION DES ETUDIANTS JUIFS DE FRANCE

Le Conseil d'administration de l'U.E.J.F., réuni en séance plénière les 16 et 17 décembre 1950, traduisant les sentiments des étudiants juifs, exprime son indignation devant le danger du réarmement allemand.

S'élève avec énergie contre la possibilité donnée par ce réarmement aux anciens S.S. et S.A. de perpétrer de nouveaux crimes, dont les Juifs seraient les premières victimes.

S'associe à la résolution adoptée par le C.R.I.F.

Le dimanche 17 décembre, au Père-Lachaise 3.500 PERSONNES ONT HONORE LA MEMOIRE DES VICTIMES DU NAZISME

Malgré le froid et le mauvais temps, plus de 3.500 personnes sont venues, le dimanche 17 décembre, au cimetière du Père-Lachaise, devant le monument d'Auschwitz, pour honorer la mémoire de 48 Juifs fusillés le 15 décembre 1941 par les Allemands au Mont-Valérien.

Au cours de cette émouvante cérémonie, prirent la parole M. le Grand Rabbin de Paris, H. Bulawko, Furmanski, Me Monneray, secrétaire général du C.R.I.F., etc.

Notre organisation y a déposé une gerbe et son drapeau était présent à cette manifestation.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Janvier 1951 p. 3

LA VIE DE NOS SECTIONS

LYON

Meeting de protestation contre le réarmement de l'Allemagne

Les Anciens Combattants Juifs de Lyon ont organisé, le lundi 18 décembre 1950, un meeting contre le réarmement de l'Allemagne. Au cours de ce meeting, présidé par le Dr Rousset, président de l'Union des Déportés Résistants et Patriotes de Lyon, ont successivement pris la parole : MM. Rivoire, au nom de l'Association des F.F.I.-F.T.P.; Rigaud, au nom du Parti socialiste; Denry, au nom des Combattants de la Paix et de la Liberté, et Isi Blum, secrétaire général de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs. Une résolution demandant de tout mettre en œuvre pour empêcher le réarmement de l'Allemagne a été adoptée à l'unanimité.

Contre l'amnistie

Une lettre de protestation contre le projet d'amnistie en faveur des traîtres et vichystes a été adressée à tous les députés du Rhône, ainsi qu'à l'U.F.A.C. départemental.

Composition du Bureau

Président : GITTLER Alfred ;
Vice-Présidents : TUCH Joseph et SCHARTENBERG Henri;
Secrétaire : MENASSE Vital;
Secrétaire adjoint : COHEN Albert;
Trésorier : WEINSTEIN Max;
Trésorier adjoint : ABRAMOWICZ Isidore.

METZ

BAL ANNUEL

Samedi 6 janvier 1951, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, section de Metz, organisait son bal traditionnel de fin d'année, dans les salons de l'Hôtel des Mines, sous la présidence d'honneur des autorités civiles et militaires, ainsi que du représentant du commissariat français de la Sarre.

Toutes les sociétés étaient également représentées par leurs délégués.

A cet effet, l'Union fit appel aux grand cabaret de Paris « La Riviera » dont Dave Cash et son ensemble charmèrent les assistants par leur musique mélodieuse et leurs chansons populaires.

Jamais bal à Metz n'avait eu un pareil succès. Jeunes comme vieux trouvèrent leur compte et une ambiance de gaîté régna sur l'assistance jusqu'au matin

Tout le monde se quitta très satisfait, se donnant rendez-vous au bal prochain de l'U.E.V.A.C.J., en gardant de cette soirée un souvenir inoubliable.

Tous les membres du Comité sont à féliciter pour ce beau succès.

***

L'Assemblée générale de l'U.E.V.C.J., suivie d'un banquet, aura lieu le mardi 27 février, à 20 h. 30, au Foyer du Meccah, à Metz.

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, section de Metz, adresse des félicitations les plus sincères à leur camarade du Comité M. Klein, à l'occasion de la naissance de sa petite fille.

***

Metz, le 16 janvier 1951.

Le Secrétaire général,
J. WISNIA.

ROANNE

Chers Camarades,

Notre Comité était très heureux d'apprendre les décisions du dernier Conseil national et surtout l'ambiance de franche camaraderie dans laquelle ses travaux se sont déroulés.

Si nous continuons à persister dans la même voie, le succès de notre Union sera assuré dans tous les domaines. C'est l'avis unanime de l'ensemble de nos camarades.

Vous pourrez compter sur la Section de Roanne qui fera son possible pour vous aider dans les actions que vous entreprenez.

D'autre part, nous avons le plaisir de vous faire savoir que Topor et Martine sont désignés pour représenter notre comité à votre bal annuel du 24 décembre.

Nos meilleurs vœux pour une parfaite réussite.

Bien cordialement.

MARTINE.

NANCY

3e BAL ANNUEL

Le samedi 20 janvier, a eu lieu, dans les grands salons Walter, le 3e bal annuel de la section, en présence des hautes personnalités civiles et militaires de la région.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait : M. le Général Brissac, commandant la Place de Nancy, M. le Général Braun, MM. Pierre Gérard, président de l'U.F.A.C. ; Didion-Raspoin, Camal, adjoint au maire; Bitsche, vice-président de l'U.F.A.C.; Cahn, vice-président du Consistoire Israélite; le Rabbin Morali et les représentants de toutes les organisations juives de Nancy.

Au cours du vin d'honneur, présidé par notre camarade Rozenfarb, président de la Section, ont pris la parole MM. Camal, Cahn et le général Brissac.

Notre camarade Salomon, membre du bureau, venu de Paris, a salué les invités au nom du Comité Central.

U.G.E.V.R.E. départemental

Le Comité de la section de Nancy de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs s'est mis en rapport avec le président de l'Union départementale de l'UGEVRE en vue de coordonner l'activité et de la formation d'un seul comité.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre Union dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons à cette occasion nos fraternelles salutations.

BEM Michai, CZERNIEWICZ Majer, FINKELSTEIN Monic, FROMMER Daniel, GABAI Léon, KOPER Naftula, MAJER Sucher, MANN Bernard PARGAMUT Leib, PASTERNAK Szmul, PIDHORC Hilarjusz, PRAJS Kiwa, SZERMAN Samson, SZAJDER Samson, SZPEKMAN Mordka.

RUBRIQUE DU MEDECIN

LA GRIPPE

La grippe est une maladie contagieuse provoquée par un virus, agent contagieux encore plus petit qu'un microbe. Quoi qu'on connaisse ce virus (dont il y a plusieurs variantes), il n'existe pas encore un traitement spécifique de la grippe.

Un essai de préparer un vaccin pour cette maladie a été couronné de succès, mais à chaque nouvelle épidémie de grippe, il faudra préparer un autre vaccin.

C'est pourquoi la proposition du professeur Josserand, dans Lyon Médical, n'est pas sans intérêt. Elle rappelle le remède du professeur Chalier, utilisé avec succès par ce dernier pendant la grippe des années 1914-1919, et contrôlé par l'auteur en 1948-1949.

Dans les premières heures, quand la grippe est soi-disant en route avant que la fièvre se déclare, le malade souffre de maux de tête et de l'irritation dans la gorge, quand on a l'impression que, dans la rue, l'air froid est devenu hostile au malade, dans cette étape qui est très courte, l'absorption d'une tablette de 0,20 Gr. (20 centigrammes) de quinine, une deuxième tablette après quelques heures peut couper la grippe. C'est un remède pour l'adulte à l'exclusion des femmes enceintes ou allaitantes, et des femmes à l'époque de leurs règles.

Si la fièvre s'est déjà déclarée, la quinine ne peut plus retenir l'envahissement du corps par la grippe.

Contre le rhume qui accompagne la grippe et qui est très pénible, il existe mille remèdes; aucun n'est très bon. Nous aimons beaucoup le Rhino-Bactériophage du professeur Herrelle.

Quant aux médicaments contre la toux, les recherches entreprises l'année dernière ont prouvé que les seules substances actives sont la Codéine et le sucre.

Que faut-il faire si la fièvre s'installe ? Premièrement, il faut arrêter le travail et s'aliter. Peu de monde le fait et les autres payent souvent très cher cette négligence.

Pendant l'épidémie de grippe de l'année 1948 à Paris, le service de Santé, craignant des complications de cette épidémie, avait conseillé d'appeler le médecin chaque fois que la température s'élève.

De toute façon, les petits enfants, les vieillards, les femmes enceintes, les cardiaques, les hépatiques et les phtisiques qui ont contracté une grippe doivent se mettre sous la surveillance médicale, car la complication la plus redoutée est la faiblesse cardiaque qui peut surgir pendant la maladie.

C'est pourquoi il ne faut pas abuser, surtout chez les malades des catégories mentionnées ci-dessus, de traitements qui produisent une transpiration forcée, donnent une chute brusque de la température, mais provoquent de temps en temps également un collapsus cardiaque.

Comme autres complications de la grippe, il faut noter : congestion pulmonaire, pleurésie, néphrite.

Faut-il utiliser la péniciline contre la grippe ? La péniciline n'est pas active contre le virus de la grippe, l'expérience faite dans les pays où l'influenza est très sévère (par exemple aux Etats-Unis) a montré que l'abus de la péniciline pendant une épidémie de grippe peut-être fatal dans certains cas.

La péniciline est active contre les microbes accompagnant le virus grippal; ce dernier reste donc sans concurrence et augmente sa force nocive.

Par contre, la péniciline est un remède très actif contre les complications de la grippe notées ci-dessus, et elle a sauvé déjà des milliers de malades atteints de ces complications grippales.

MEDICUS.

La réussite de notre bal annuel et notre activité sociale

Après notre bal, dont le succès a dépassé les prévisions les plus optimistes, nous pouvons être confiants dans l'avenir de notre Union.

De notre bal, on reparlera encore longtemps, et je peux dire que c'est le plus grand et le mieux réussi de tous les bals de la saison.

Des salles archicombles, de l'enthousiasme, de l'entrain, de la gaîté. L'affluence fut tellement grande qu'à notre regret, il a fallu refuser du monde à minuit. Beaucoup de personnes ont dû faire demi-tour mécontentes de ne pouvoir entrer.

Ceci prouve, une fois de plus, le prestige, l'influence et le rayonnement de notre Union parmi les Anciens combattants et la communauté juive de Paris. De même que nous avons gagné ce titre d'Ancien combattant sur les champs de bataille, nous avons su, par un travail sérieux et persévérant de chaque instant en faveur de nos camarades, gagner la confiance, la sympathie de toutes les couches de la population.

Les résultats obtenus l'année passée (kermesse, bal, etc.) sont encourageants. Notre activité de solidarité et d'aide pose des tâches urgentes qu'il faut résoudre sans attendre car la misère, elle, n'attend pas. C'est un problème qui doit nous préoccuper d'une façon permanente. Dans ce domaine, il faut faire davantage. Nos orphelins doivent absolument partir en vacances cet été. Nos veuves et camarades nécessiteux doivent être secourus.

La Commission sociale de notre Union élabore un plan d'activité qui doit nous donner les moyens de trouver des ressources nouvelles pour subvenir à tous ces besoins. Nous ferons connaître en temps utile les décisions pour que tous les camarades sans exception, participent à l'effort de solidarité de notre Union en faveur des victimes de la guerre.

CZARNY.

Après le congrès de l'U.G.E.V.R.E.

Les 9 et 10 décembre 1950, s'est tenu à Paris le troisième Congrès national de l'UGEVRE. 180 délégués mandatés par 32 organisations, amicales et unions départementales, représentant des dizaines de milliers d'anciens combattants et résistants d'origine étrangère ont pris des décisions importantes concernant l'activité de la Fédération. Le Congrès était appelé à se prononcer sur un projet de charte française par une commission de six membres, sous la présidence de M. Orfus, désignés par le Conseil national de juin 1950.

A la suite de ses délibérations, le Congrès a adopté à l'unanimité la charte ainsi qu'une résolution qui désormais, fixent le programme d'action de l'U.G.E.V.R.E.

Il n'est pas dans mon intention d'analyser dans cet article en détail ces décisions, mais je voudrais dégager pour les Anciens combattants juifs quelques points essentiels de la résolution du Congrès.

On a pu constater dans toutes les interventions des délégués une volonté ardente de maintenir l'unité au sein de la Fédération, dictée par le souci naturel de défendre les intérêts vitaux des Anciens combattants.

C'est que les droits acquis aux Anciens combattants étrangers et naturalisés sont menacés. C'est ainsi que le projet de loi visant les naturalisés, tout particulièrement celui tendant à modifier l'article 28 du Code de la nationalité, est toujours suspendu sur nos têtes comme l'épée de Damoclès. Pourtant, qui aurait pu songer qu'on attaquerait les droits de ceux qui ont fait toujours leur devoir envers la France avant d'avoir des droits quelconques ! Il s'agit, non d'obtenir des privilèges pour les Anciens combattants d'origine étrangère, mais simplement d'être traités devant la loi comme des Français.

C'est donc une revendication essentielle à défendre. Il nous faut être vigilants pour ripister à toutes les attaques, présentes et futures, contre les droits des Anciens combattants.

Pour cela, nous devons être forts et unis. Cette unité, il faut la protéger et l'élargir aux autres organisations d'anciens combattants non encore affiliées à l'U.G.E.V.R.E.

La lutte contre toute manifestation xénophobe, et en particulier contre l'antisémitisme, sera désormais une préoccupation constante de l'U.G.E.V.R.E. Dans cette lutte, les Anciens combattants juifs trouvent un soutien moral et actif auprès de leurs camarades groupés au sein de la Fédération.

Comme première action dans ce sens, il faut souligner la remarquable déposition du président de l'U.G.E.V.R.E., M. Vinciguerra, au procès contre les antisémites de *Aspects de la France*.

Les délégués au Congrès, au nom de dizaines de milliers d'Anciens combattants et Résistants d'origine étrangère, ont une fois de plus affirmé leur amour de la France, qu'ils ont d'ailleurs démontré d'une façon éclatante pendant la guerre. C'est ce qui les inspire à œuvrer pour sa sécurité, son bien-être et sa grandeur qui n'est possible que dans une période de paix. Ils mettront toute leur ardeur au service de la paix.

C'est ainsi que le Congrès de l'U.G.E.V.R.E. a défini clairement sa position sur tous les problèmes importants intéressant l'ensemble des Anciens combattants et Résistants d'origine étrangère, et il dépendra de nous tous de l'affirmer avec éclat au cours de l'année 1951.

Joseph MINC

Secrétaire général de l'U.G.E.V.R.E.

L'Assemblée générale de l'U.F.A.C.

L'U.F.A.C. a tenu son assemblée statutaire les 16 et 17 décembre 1950, à Paris, salle des Ingénieurs civils.

Celle-ci a adopté de nombreuses motions présentées par les diverses commissions.

Le nouveau bureau est composé de la façon suivante :

Président : ENGRAND. Vice-Présidents : DE BARRAL, NOUVEAU, PIERRET-GERARD et Marcel VINCENT. Secrétaire général : JOURDAN. Secrétaires généraux adjoints : Mme CALLAREC, FAGNEN, PARMELAN, SAMUEL. Trésorier général : MANET. Trésoriers généraux adjoints : GENTIN, CAST. Archiviste : DEBRINAY. Assesseurs : BOE, DELPORTE, DURAND, R. P. FERRAND, GRASSEAU, IZAAC, LARGEAULT, LOBJOIS, MOREL, SERRE, VOLVEY.

UN PROJET DE LOI QUI MENACE LES DROITS DES NATURALISES ET DES ETRANGERS

Lors de notre dernière assemblée générale, nous avons mis au courant nos adhérents du projet de loi n° 10.738, tendant à modifier certaines dispositions du Code de la Nationalité et à renforcer les mesures interdisant l'ingérence des réfugiés et ressortissants étrangers dans les affaires intérieures de la France.

Ce projet qui a été présenté par les députés Emile Hugues, Médecin et Baylet représente un grave danger et tendrait à frapper aussi bien les naturalisés que les étrangers et les réfugiés.

Les anciens engagés volontaires, anciens combattants étrangers, n'admettront jamais que, après leur naturalisation, ils soient considérés comme des Français de deuxième zone.

Avec toutes les organisations d'anciens combattants, et tout particulièrement avec l'UGEVRE, notre Union entreprendra des démarches afin que ce projet soit retiré. Nous sommes convaincus d'avoir l'appui de tous les anciens combattants pour défendre des droits qui ont été acquis grâce au sacrifice consenti pour défendre la France et la liberté.

Le Jeudi 1er Février
à 20 h. 30
SALLE LANCRY
10, RUE DE LANCRY
vous viendrez nombreux à la
Grande Assemblée d'Information
au cours de laquelle les Anciens Combattants Juifs des deux guerres proclameront leur ferme décision
DE S'OPPOSER AU REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE
qui est un danger pour la Paix, pour l'indépendance de la France, pour l'existence du peuple juif

Commission sociale

La permanence de notre Commission sociale se tient tous les jeudis, de 21 heures à 22 heures, au siège de l'Union, 18, rue des Messageries.

Notre collecte d'effets en faveur des émigrants des camps d'accueil en Israël

A l'appel d'un comité constitué sous la présidence de M. Léo Meiss pour réaliser une collecte de vêtements en faveur des émigrants se trouvant dans les camps d'accueil d'Israël, notre Union a répondu présent.

En l'espace de quelques semaines, nous avons collecté près de 100 colis importants que nous avons remis à l'Agence Juive.

Il faut noter que parmi nos sections de province, celle de Lens s'est tout particulièrement distinguée, ayant réalisé une collecte d'au moins 600 kgs d'effets.

Nous reproduisons ci-dessous la lettre que nous avons reçue de l'Agence Juive :

Chers Amis,

Faisant suite à la visite de notre collecteur, nous tenons à vous remercier vivement du don que vous avez remis en faveur des émigrants se trouvant dans les camps d'accueil d'Israël.

AGENCE JUIVE.
Bureau Européen.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Suite de l'article de J. ORFUS

Minjoz, député, a déposé un projet de loi, contresigné par l'ensemble du groupe S.F.I.O., demandant l'abrogation pure et simple de cet article.

— Notre procès contre « Aspects de la France », qui se déroule en ce moment devant la 17e Chambre correctionnelle, est le procès contre l'antisémitisme, a dit, au cours de sa brillante plaidoirie, Me de Moro-Giafferi.

— Le meeting que nous avons organisé contre l'antisémitisme et la xénophobie, avec la participation de l'U.F.A.C.

Conscients du danger que représente, pour la paix, pour la France et tout particulièrement pour les Juifs, le réarmement de l'Allemagne, mentionnons la campagne que nous avons entreprise, en commun avec nos aînés de 1914-18, contre le réarmement aussi bien de la zone occidentale que de la zone orientale de l'Allemagne.

Les succès de nos diverses manifestations organisées dans le courant de la dernière année prouvent l'attachement de nos camarades à leur organisation et la sympathie dont elle jouit dans la communauté juive en général.

Si l'on ajoute les initiatives prises par le Comité dans le domaine d'une solidarité active à l'égard d'Israël, tels le parrainage du Kibbutz « Simha », la participation à la collecte des vêtements pour les Olim, on obtient un tableau quasi complet de ce qui a été fait l'année passée pour et par notre Union.

Le succès obtenu jusqu'à présent dans toutes les campagnes entreprises par notre Union stimulera encore davantage le nouveau Comité dans son activité pour la défense des intérêts, non seulement de ses adhérents, mais de l'ensemble de la Communauté juive.

Ce que vous devez savoir

Le renouvellement des cartes de priorité pour 1951

A dater du 12 mars 1951, les cartes de priorité du modèle 1951 seront seules aceptées aux contrôles et dans les voitures de la Régie Autonome des Transports Parisiens (Réseau routier et ferré). Les cartes non échangées, qui seront présentées après cette date, seront susceptibles d'être confisquées. Le renouvellement des cartes s'effectuera comme les années précédentes, à la Préfecture de Police (salle Ouest, rez-de-chaussée, cour du 19 août). Il aura lieu, en semaine exclusivement, du 8 janvier au 10 mars inclus, de 8 h. 30 à 18 h. 15, dans les conditions suivantes :

CARTE DE PRIORITE
DES MUTILES DE GUERRE
ET DES MUTILES MILITAIRES
« HORS GUERRE »

Pièces à produire :

1° Carnet de pension d'invalidité ou brevet d'allocation provisoire d'attente ou brevet de pension définitive;

2° Dernier coupon postal de paiement ou de virement à un compte chèque-postal (pour les pensionnés payés par avance, une attestation de paiement du bureau payeur ou de la Paierie générale; pour ceux ayant un compte en banque, une attestation du Siège central de la Banque ou de la Paierie générale);

3° Carte d'électeur ou feuille d'imposition de l'année en cours (cote mobilière);

4° La carte de 1950 et une photographie.

Le renouvellement aura lieu comme suit :

Du lundi 22 janvier au samedi 27 janvier, cartes numérotées de 20.001 à 30.000;

Du lundi 29 janvier au samedi 3 février, cartes numérotées de 30.001 à 40.000;

Du lundi 5 février au samedi 10 février, cartes numérotées de 40.001 50.000;

Du lundi 12 février au samedi 17 février, cartes numérotées de 50.001 à 70.000;

Du lundi 26 février au samedi 3 mars, cartes numérotées de 70.001 à 80.000;

Du lundi 5 mars au samedi 10 mars, cartes numérotées de 80.001 et la suite.

Les cartes des bénéficiaires de l'article 10 seront échangées du 8 janvier au 10 mars.

Les titulaires de la carte 1950, habitant les communes de Seine-et-Marne devront se présenter du 8 janvier au 10 mars, sans distinction de semaine, munis des pièces ci-dessus, en fournissant, en outre, un certificat de travail récent et légalisé (sauf pour les communes de Chelles et Champs-sur-Marne).

Les mutilés habitant les communes de Seine-et-Oise non desservies par le Réseau routier de la Régie Autonome des Transports Parisiens devront se conformer aux instructions données par l'Office départemental des mutilés de Versailles.

Combattants volontaires de la Résistance

L'Office National des Anciens Combattants fait connaître par circulaire B 1293 du 6 novembre 1950 adressée aux Offices départementaux que le certificat d'appartenance F.F.I., modèle national, doit être exigé de tous les postulants à la carte de combattant volontaire de la Résistance qui invoquent, à l'appui de leur demande, des services effectués dans les Forces Françaises de l'Intérieur.

D'autre part, il est précisé que les demandes de cartes de combattant honoraire de la Résistance formulées par des postulants résidant hors de la métropole doivent être adressées à l'Office National des Anciens Combattants à Paris.

Convention franco - tchécoslovaque de réciprocité en matière de pension d'invalidité

Par la loi n° 49-462 du 21 mars 1949, le Président de la République avait été autorisé à ratifier la convention franco-tchécoslovaque du 1er décembre 1947.

L'instruction du 25 août 1950 n° 0184 CS/CD/DP publiée par le Ministère des Anciens Combattants, porte application de cette convention qui a pour effet d'accorder aux victimes de guerre 1939-1945, militaires et civiles, de nationalité tchécoslovaque, ayant contracté des infirmités dans certaines conditions et à leurs ayants-cause, en cas de décès, le bénéfice de la législation française des pensions d'invalidité et de décès.

Réciproquement, elle accorde aux victimes de guerre 1939-45, militaires et civiles, de nationalité française, le bénéfice de la législation tchécoslovaque des pensions.

***

La durée de la validité des Cartes du Combattant est prorogée

L'arrêté du 3 juillet 1930, modifié et complété par ceux des 2 juin 1938, 24 mai 1939, 23 mai 1940, 13 août 1946 et 24 novembre 1948, est à nouveau modifié ainsi qu'il suit :

A titre exceptionnel, demeureront valables JUSQU'AU 1er JANVIER 1953, les cartes du Combattant de couleur chamois et ayant plus de cinq ans de date.

***

Communiqué

Un livre de Claude Paris, écrivain juif d'expression française, membre de la Société des Gens de Lettres, se trouve actuellement sous presse et paraîtra en février 1951.

Ce livre réunira huit grandes nouvelles en majeure partie d'inspiration juive : la Résistance à Paris sous l'occupation en corrélation avec la Résistance juive sous les pharaons; la vie des artistes et des savantt juifs dans la clandestinité; la fête de Pourim en 1792, etc. Des nouvelles sur la vie des Tziganes et la révolte du peuple éthiopien contre les barbares turcs au 16e siècle compléteront cette œuvre.

Ce fort volume de grand format, orné d'un portrait de l'auteur par le peintre Benn, comportera :

Une édition de luxe, reliée, au prix de : l'exemplaire : 1.000 francs.

Une édition ordinaire, brochée, au prix de : l'exemplaire : 500 francs.

Dépôt chez l'auteur : Claude PARIS, 129, boulevard Masséna, Paris-XIIIe.

Le procès de l'antisémitisme

(SUITE DE LA PAGE 1)

Anciens Combattants Juifs de Metz à l'occasion de la projection dans cette ville du film *Olivier Twist*.

Me CL. FREDERIC LEVY

dans une plaidoirie richement documentée, retrace l'historique de l'*Action Française*, au sein de laquelle, dit-il, ne s'éleva aucune voix pendant la guerre pour dénoncer les persécutions nazies. Il souligna la concomitance des inscriptions écrites à la craie que l'on peut voir actuellement sur les murs du métro : « *Chassez les Juifs* » et les titres des articles d'*Indépendance Française*.

« Vous portez une responsabilité écrasante dans les crimes commis ! » s'écrie-t-il en conclusion, tourné vers les avocats de l'hebdomadaire antisémite.

Me DE MORO-GIAFFERI

après avoir déclaré que c'est l'antisémitisme qui se trouvait au banc des accusés, s'écrie : « C'est vous l'anti-France. Hitler avait peut-être le droit de ne pas aimer les Juifs, les Français non. »

Le procès viendra en continuation, le samedi 27 janvier.

Dans notre prochain numéro, nous publierons le jugement, ainsi qu'un résumé plus détaillé de nos avocats.

Voici un extrait d'un des articles pour lesquels nous avons poursuivi *Aspects de la France* en justice :

M. Bardèche n'a pas tort de noter que la grande majorité des « Français » « déportés » par les Allemands étaient des Juifs. Il pourrait ajouter que ces Juifs étaient, pour la plupart, des étrangers, 120.000 ou 130.000, dont les 90 %. Même nés chez nous, conclut-il, ces Juifs n'étaient pas nos compatriotes réels, mais des Français de contrebande, postiches ou fictifs; quelquefois d'une qualité médiocre. Il constate, en outre, qu'ils ont souvent fait du mal, beaucoup de mal, à la France, par leurs lois, leurs mœurs, leurs conseils, leurs exemples. La dernière guerre est en grande partie leur œuvre. Ils sont responsables de quelques-unes des pires conséquences de cette guerre de 1939, à savoir : l'invasion de la Normandie et de la Provence, la fausse libération, l'épuration sordide et sanglante.

Tout cela est vrai, vrai, vrai. Ajoutons ce que M. Bardèche n'ajoute pas, comme nous : que les Juifs nous doivent des comptes...

LES DÉPORTÉS

Le Journal Officiel du 6 janvier 1950 publie la loi n° 51-16 du 5 janvier 1951 complétant l'article 9 du Code des pensions militaires d'invalidité pour y inclure un paragraphe relatif aux déportés et internés :

Article unique. — L'article 9 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre annexé au décret n° 57-2084 du 20 octobre 1947 est complété ainsi qu'il suit :

« En outre, un décret spécial contresigné par le ministre des Anciens combattants et Victimes de la guerre, les ministres de la Défense nationale et de la France d'outre-mer, détermine les règles et les barêmes pour la classification des infirmités et maladies contractées pendant l'internement ou la déportation.

« A cet effet, dans un délai de trois mois après le vote des présentes dispositions, il sera procédé à la nomination d'une commission médicale composée :

« 1° Du Directeur des Expertises médicales du ministère des Anciens combattants, ou son représentant ;

« 2° D'un représentant de l'Académie de médecine ;

« 3° D'un médecin délégué par la Faculté de médecine ;

« 4° du médecin-chef du Centre de réforme de Paris, ou son représentant;

« 5° D'un président d'une commission de réforme ;

« 6° Des médecins experts et surexperts des centres de réforme ;

« 7° Des médecins déportés,

Qui sera chargée d'étudier la pathologie spéciale des déportés et d'établir un barème d'invalidité complémentaire fixant le taux d'invalidité à allouer par les différentes commissions de réforme aux déportés bénéficiaires de leurs statuts. »

La présente loi sera exécutée comme loi de l'Etat.

EN ONZE HEURES DE VOL

Paris-TelAviv

tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de

EL-AL

LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S. A

TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES

CONFIEZ-NOUS DES AUJOURD'HUI VOS COLIS POUR ISRAËL VOS PARENTS LES RECEVRONT LE LENDEMAIN

réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline
Tél. : TUR. 51-80
Métro : Strasbourg-St-Denis
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy
128, Rue d'Aboukir
PARIS-2e
Tél. CEN. 90-59

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

Grand choix de
CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers, Fabricants de Chaussures et de Manteaux de Cuir
Willy RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
PRIX EXTREMEMENT INTERESSANTS
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

JACQUES BANATEANU MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS MAISON RECOMMANDEE

IMPRIMERIE S. I. P. N.,
14 rue de Paradis - Paris
Le Gérant : S. APPEL

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אַלע, דאָנערשטיק, דעם 1־טן פעברואַר 8.30 אָוונט

אונזער ווילן

אַרויסגעגעבן פון פאַרבאַנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראַנט-קעמפער

דער פּראָצעס קעגן „אַספּע דע לאַ פראַנס"

פון

ג. קעניג

עס איז געווען דער חוב פון אונזער „פאַרבאַנד פון יידישע פראַנט-קעמפער פון 1939—1945" נישט אַריבערצוגיין שטילשווייגנדיק איבער דער העצלעכער אַנטיסעמיטישער העצע, מיט וועלכער עס איז פול די אויסגאַבע פון שאַרל מאָראַס „אַספּע דע לאַ פראַנס". מיר וואָלטן נישט דערפילט אונזער פליכט לגבי די אַלע, וואָס האָבן אוועקגעגעבן זייער לעבן פאַר דער פרייהייט און אומאָפּהענגיקייט פון פראַנקרייך, לגבי דעם גאַנצן יידישן ישוב, אויב מיר וואָלטן נישט רעאַגירט קעגן אַ פּראָפּאַגאַנדע, וואָס דערמאָנט אין די ערגסטע צייטן פון ווישי.

שוין דער פאַקט, וואָס די קאַרלען פון קסאַוויע וואַלאַ און דאַרקיע דע פעלפּוא קענען האָבן אַ מעגלעכקייט פריי און פריי צו דערשיינען פאַר דער עפנטלעכקייט, איז אַ סקאַנדאַליעזער. אָבער די דאָזיקע לייט טראַכטן אַפילו נישט וועגן אַרויסווייזן וועלכן סימן פון חרטה פאַר זייערע פאַררעטערישע אַקטן קעגן זייער לאַנד; פאַר זייערע פאַרברעכערישע מעשים, וואָס האָבן געקאָסט דאָס לעבן פון צענדליקער טויזנטער פּאַטריאָטן, און צענדליקער טויזנטער אומשולדיקע פרויען און קינדער. זיי פרובירן זיך אַפילו נישט צו פאַרטיידיקן. פאַרקערט: זיי גרייפן חוצפּהדיק אָן. די תלינים באַשולדיקן זייערע קרבנות! די פאַררעטער און מוסרים פאַרלאַנגען אַנטשעדיקונג ביי די, וועמען זיי האָבן פאַרראַטן און פאַרקויפט!

אָט דאָס איז דער אינהאַלט און זין פון די אַרטיקלען פון „אַספּע דע לאַ פראַנס", וועלכע הייבן אָן אַ אַרויפצוואַרפן אויף די יידן די שולד פאַרן צווייטן וועלט-קריג און פאָדערן ביי זיי אַ רעכענונג פאַר דער דאָזיקער „שולד".

דער פּראָצעס קעגן „אַספּע דע לאַ פראַנס", וועמען עס האָבן אָנגעקלאָגט אונזער פאַרבאַנד, צוזאַמען מיט דער פעדעראַציע פון די געוו. יידישע קאַמבאַטאַנטן און דעם פאַרבאַנד פון געוו. יידישע דעפּאָרטירטע, איז אָבער פאַרוואַנדלט געוואָרן אין מער ווי אין אַ משפט איבער אַן אַנטיסעמיטישער אויסגאַבע און איבער אַ פּאַמפלעט-אַרטיקל. דער פּראָצעס קעגן „אַספּע דע לאַ פראַנס" איז פאַרוואַנדלט געוואָרן אין אַ משפט איבערן אַנטיסעמיטיזם אלס אַזעלכן, וועלכער איז אַוועקגעשטעלט געוואָרן אויף דער באַשולדיקונגס-באַנק.

אויפן דאָזיקן פּראָצעס זיינען אַרויסגעבראַכט געוואָרן מיט דער גאַנצער שאַרפקייט נישט בלויז די שווערע לײַדן פון אונזער ישוב אונטער דער נאַציסטישער אָקופּאַציע. עס איז אויך אַרויסגעבראַכט געוואָרן דער גרויסער צושטייער פון די יידן אינעם אַקטיוון, באַוואָפנטן קאַמף קעגן היטלעריזם און פאַר באַפרייען דעם באָדן פון פראַנקרייך פונעם אָקופּאַנט און זיינע אַגענטן.

דער פּראָצעס האָט, ווייטער, דערמעגלעכט צו דעמאַסקירן די, וואָס באַהאַלטן זיך אויף הינטער דעם שמוציקן אַנטיסעמיטישן בלעטל. דורכן „אַספּע דע לאַ פראַנס" איז אַטאַקירט געוואָרן די „אַקסיאָן פראַנסעז" מיט שאַרל מאָראַס בראָש: די פאַרטיידיקער פון „אַספּע" זיינען געצוואונגען געוואָרן זיך מודה צו זיין, אַז דאָס דאָזיקע בלעטל איז איינגעטליך די פאָרזעצונג פון „אַקסיאָן פראַנסעז" און איז דער אָפיציעלער אָרגאַן פון אָט דער באַוועגונג, וואָס האָט זינט צענדליקער יאָר באַקעמפט און פאַרראַטן די רעפּובליק און געליפערט די הויפּט-קאַדרן פאַר דער 5-טער קאָלאָנע, וועלכע האָט אין די טראַגישסטע טעג פאַר פראַנקרייך דערלאַנגט דעם לאַנד מיט אַ מעסער אין רוקן. די „אַספּע דע לאַ פראַנס" איז דער אָרגאַן פון די קאָנטראָלירער, פונעם ספּיקער פון שטוטגאַרט, פערדאָנע, פון קסאַוויע וואַלאַ און דאַרקיע דע פעלפּוא, פון בראַזאַך און באַרדעש. אַרום „אַספּע" גרופּירן זיך די מערדער פון זשאַן זעי, וויקטאָר באַש און זשאָרזש מאַנדעל. אַרום דאָזיקן בלעטל אָרגאַניזירן זיך די, וואָס גרייטן זייער רעוואַנש, אין דער זעלבער צייט, ווען אויף יענער זייט ריין גרייטן זייער רעוואַנש די באַלעבאַטים פון פערדאָנע, דאַרקיע דע פעלפּוא און קסאַוויע וואַלאַ.

דער באַדייט פונעם פּראָצעס איז אָבער נאָך אַ סך גרעסער, וואָס צו די דערמאָנטע צוויי מאָמענטן — דאָס דערמאָנען דאָס יידישע מאַרטירערטום און העלדנטום פון איין זייט און דאָס אָראָפּרייסן די מאַסקע פון די אַנטיסעמיטן און פאַררעטער פון דער צווייטער זייט — איז צוגעקומען אַ דריטער: פאַרן פראַנצויזישן טריבונאַל איז געקומען צום אויסדרוק די שטים פון אמתן פראַנקרייך, די שטים פון פראַנצויזישן פאָלק. און דאָס פראַנצויזישע פאָלק האָט דורך די רעדעס פון די אַדוואָקאַטן, דורך דעם עדות-זאָגן פון אַ ריי פּערזענלעכקייטן, קלאָר דערקלערט, אַז עס פאַראורטיילט דעם אַנטיסעמיטיזם און פאָדערט צו שטעלן אויסער געזעץ יעדע ראַסיסטישע העצע. דאָס פראַנצויזישע פאָלק האָט זיך אָפּגעגרענעצט, דורך די אַרויסטריטן פון אַדוואָקאַט מאָרא דזשיאַפעריו, גלח שאַיע, גענעראַל קאַשע, די שרייבער מאַרטען שאַפּיע, ווערקאָר א״א, פון די נעכטיקע און מאָרגנדיקע קאָלאַבאָראַטאָרן, וועמענס אַנטיסעמיטיזם איז שטענדיק געגאַנגען האַנט-ביי-האַנט מיט פאַרראַט לגבי דעם פאָטערלאַנד.

אין דערוואַרטונג פונעם געריכט-אורטייל האָט דאָס רעפּובליקאַנישע פראַנקרייך, דאָס פראַנקרייך פון די גאָבעלע טראַדיציעס פון מענטשנרעכט, שוין אַרויסגעטראָגן זיין שטרענגן און גערעכטן פסק, שטעמפּלענדיק דעם אַנטיסעמיטיזם אלס פאַרראַט לגבי פראַנקרייך און לגבי דער מענטשהייט.

אין טעאַטער=זאַל לאַנקרי

10, רי לאַנקרי

אויף דער גרויסער

אינפאָרמאַציע= פאַרזאַמלונג

פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן פון ביידע וועלט-מלחמות (1914—18, 1939—45)

אונטערן פאָרזיץ פון: **י. אַרפּוס**

מיט דער באַטייליקונג פון:

איזי בלום — **מ. וואַניקאָוו**

בערקאָוויטש — **ד״ר קאַנאַנאָוו**

כדי צו פּראָטעסטירן

קעגן דער אַמנעסטיע פאַר די ווישיסטן און קאָלאַבאָראַטאָרן

קעגן דער רעוויזיע פון פעטען-פּראָצעס.

קעגן דער באַוואָפענונג פון נאַצי דייטשלאַנד.

קעגן דער פאַרשטאַרקטער אַנטיסעמיטישער פּראָפּאַגאַנדע.

קעגן דעם געץ׳ן-פּראָיעקט, וואָס באַדראָט די רעכט פון די נאַטוראַליזירטע.

די קאָמבאַטאַנטן ווערן געבעטן צו קומען מיט זייערע אויסצייכענונגען

אימפּאָזאַנטע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון אונזער פאַרבאַנד

אונטערן צייכן פון איינהייט

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון אונזער פאַרבאַנד, וועלכע איז פאָרגעקומען דעם 7־טן דעצעמבער 1950, אין זאַל „מאָדערן", איז היי־יאָר גאָר באַזונדערס אַרויך אונטערן צייכן פון איינהייט און פון אַבסאָלוטן צוטרוי צום אָפּטרעטנדיקן קאָמיטעט.

די פאַרזאַמלונג האָט אונדז ווידער אַמאָל איבערצייגט ווי שטאַרק אַנגעזען ס׳איז אונזער אָרגאַניזאַציע און ווי טיף צוגעבונדן די מיטגלידער זיינען צו איר, כדי צו קומען אַזוי צאָלרייך, און נאָכצופאָלגן אין אַן אויסערגעוויינלעכער חברישער אַטמאָספער די אָפּגעמאָסטענע אַרבעט במשך פון יאָר, ווי אויך וועגן די ווייטערדיקע אויפגאַבן, וואָס שטעלן זיך פאַר אונדז אויפן שוועל פון נייעם יאָר.

ביי אַן איבערגעפילטן זאַל פון געוועזענע פראָנט־קעמפער, עפנט דער פּרעזידענט אַרפּוס דעם אָוונט און אויף דער טריבונע פאַרנעמען פּלאַץ די מיטגלידער פון ביוראָ.

ח׳ אַרפּוס

שטרייכט אונטער דעם כאַראַקטער פון דער ברייטסטער איינהייט, וועלכע הערשט אין אונזער פאַרבאַנד, וועמענס באַשלוסן און אַלע פראַגן האָבן שטענדיק באַקומען דעם פולסטן הסכם פון אַלע פאַרשטייער.

ערשטער פאָרזיצער, ד״ר זשאַקאָב ראַנסקי, די קאָמבאַטאַנטן פון בבור, וואָס איז אים צוגעטיילט געוואָרן צו פּרעזידירן און ניט גלייך איבער דאָס וואָרט דעם גענעראַל-סעקרעטאַר

איזי בלום

וועלכער ווערט מערערע מאָל אַפּלאָדירט. ער רעדט וועגן דער פאַרצווייגטער טעטיקייט פונעם פאַרבאַנד אויף אַלע געביטן פון פאַרטיידיקונג פון די רעכטן פון יידישן קאָמבאַטאַנט, פון די אַלמנות, יתומים, פון קריגס-געפאַלענע, ווי אויך אויף די געביטן פון קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם און פאַר שלום. דער רעדנער שטעלט זיך אָפּ אויפן אַרטיקל 98 און 111 וועגן דער בירגערשאַפט - געזעצגעבונג, וועלכע באַדראָט די נאַטוראַליזירטע און שטרייכט אונטער די ענגע צוזאַמענאַרבעט מיטן „אוּושעוורע", וועמענס קאָנגרעס דאַרף אין 2 מאָנאַטן אַרום פאָרקומען מיטן „אָפּאַס" און מיט די יידישע פראַנט-קעמפער פון 1914—18, ווי אויך פון „קריף". נאָכן דערמאָנען די וויכטיקע שטיצע פאַרן קיבוץ „שמחה", פאַרענדיקט דער גענ. סעקרעטאַר מיט אַ דרינגלעכן אַפּעל נאָכמער צו פאַרשטאַרקן די איינהייט אין אַנבליק פון די וואַקסנדיקע געפאַרן פאַר אונזער ישוב און באַזונדערס קעגן דער דייטשער ווידערבאַוואָפענונג.

באַלעק פּשעדבאָרסקי

גיט דאַן אָפּ דעם פינאַנציעלן באַריכט, פון וועלכן עס דרינגט אַרויס אַז בלויז פאַר מיטגליד-אָפּצאָל זיינען פאַרן לעצטן יאָר איינגעקומען מער מיט 200 טויזנט פראַנק מער, ווי פאַריקן יאָר, כאָטש די הויך פון אָפּצאָל איז געבליבן דער זעלבער.

דאָס באַווייזט, דערקלערט דער קאַסירער, דעם וואַקסנדיקן אינטערעס פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן צו זייער אָרגאַניזאַציע, צו דער סאָציאַלער הילף און סאָלידאַריטעט מיט ישראל.

„ב׳וויל דאָ זאָגן פון דער דאָזיקער טריבונע", דערקלערט ח׳ באַלעק, „אַז אונזער פאַרבאַנד איז אַן אומפּאַרטייאישע און אַפּאָליטישע אָרגאַניזאַציע, וווּ קיין שום ריכטונג זוכט נישט איבערצושטימען די אַנדערע און וווּ מען זוכט צו דערגרייכן די איינשטימיקייט אין אַלע פראַגן ביי אַן אַטמאָספער פון פריינטשאַפט. אונזער פאַרבאַנד האָט די איינציקע זאָרג, וואָס בעסער צו פאַרטיידיקן, די אינטערעסן פון אונזערע מיטגלידער און פון גאַנצן יידישן ישוב".

די דעקלאַראַציע פון ח׳ באַלעק רופט אַרויס שטורמישע אַפּלאָדיסמענטן.

דער פאָרזיצער לייענט דאַן איבער די רעזאָלוציע פון דער קאָנטראָל-קאָמיסיע, וועלכע באַשטעטיקט און באַגריסט דעם אוועקגייענדיקן קאָמיטעט.

ראָאש,

אין נאָמען פון דער קאָמיסיע פאַר סאָציאַלער הילף באַריכטעט איבער דער אַקטיוויטעט און רעזולטאַטן פון דער דאָזיקער קאָמיסיע וועלכע ווערט וואַרעם אַפּלאָדירט דורך די פאַרזאַמלטע. ראָאש פאַרענדיקט מיט אַן אַפּעל, אַז די חברים זאָלן קומען העלפן דער דאָזיקער קאָמיסיע.

ליפּסקי

רעדט וועגן אַ פּראָיעקט צו גרינדן אין שויס פון אונזער פאַרבאַנד אַ קאָאָפּעראַטיוו, וועגן וועלכן עס וועט אונדז נאָך זיכער אויסקומען צו רעדן. ער אַפּעלירט צו אַלע אַנוועזנדיקע מיטצוהעלפן צום דערפאָלג פון אונזער 6־טן יערלעכן באַל.

מאַקאָווסקי

דריקט אויס זיין צופרידנקייט מיט דער פולקאָמענער איינהייט, וואָס עס הערשט אין אונזער פאַרבאַנד און ווינטשט, אַז אַזאַ איינהייט זאָל זיך אויסקריסטאַליזירן אין גאַנצן יידישן אַקטיוון לעבן, קעגנאיבער די נייע געפאַרן, וואָס באַדראָען אונדז.

ד״ר קאַנאַנאָווסקי

רעדט וועגן די אַמיקאַלן, באַזונדערס פון 23־טן רעגימענט און ער ווערט באַלד גלייך אויפן פאָרשלאַג פון בלום אויסגעוויילט אלס דעלעגאַט צום קאָנגרעס פון „אוּושעוורע", וווּ ער וועט האָבן די געלעגנהייט צו אינטערווענירן וועגן דעם אַמיקאַל פון 23־טן. אין דער דיסקוסיע, אין וועלכער עס האָט אויך אָנטייל גענומען ניימאַן, סער א. א. קומט צום אויסדרוק דער צופרידנקייט פון אַלע מיטגלידער צו דער אָנפירונג פון פאַרבאַנד. אַלע האָבן אונטערגעשטראָכן די גרויסע אויפטוען פון אונזער אָרגאַניזאַציע פאַר דער אַרבעט פון פאַרגאַנגענעם יאָר און ווינטשן, אַז די אַרבעט זאָל פאָרגעזעצט ווערן אין זעלבן גייסט.

(סוף אויף זייט 4)

סאָציאַלע קאָמיסיע

די פּערמאַנענץ פון דער סאָציאַלער קאָמיסיע קומט פאַר יעדן דאָנערשטיק פון 9 ביז 10 אָוונט, אין לאָקאַל פון פאַרבאַנד 18, רו דע מעסאַזשעריי.

N° 1 (26) Janvier 1951

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

111 און 98

אונדזערע מיטגלידער זיינען די פאראגראפן 111 און 98 שוין גוט באקאנט, ווייל איך א גאנצער ריי ארטיקלען און אויף די פארשיידענע קאמבאטאנטן - פארזאמלונגען איז זייער פיל גערעדט געווארן וועגן די דאזיקע ארטיקלען פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס, וואס באטרעפן די נאטוראליזירטע און באטראכטן זיי אלס פראנצויזן פון א צווייטער מדרגה.

וואס שייך דעם ארט. 111, וועלכער גיט די מעגלעכקייט צוריקצוציען די פראנצויזישע בירגערשאפט אין משך פון ערשטן יאר נאך דער נאטוראליזאציע, און דעם אז דער גערעכטער זאל זיך אפילו קענען פארטיידיקן, האט אונדזער פארבאנד שוין מיט א צייט צוריק אונטערגענומען שריט, כדי דער ארטיקל זאל אנולירט ווערן.

נאך דעם וואס א דעלעגאציע האט אויסגעשטעלט דעם פראבלעם פארן דעפוטאט מענזשאז, האט דער לעצטער אויסגעדריקט זיין איינשטימיקייט מיט אונדזערע ארגומענטן און צוגעזאגט אריינצוטראגן אין פארלאמענט א געזעץ־פראיעקט, וועלכער זאל אנולירן דעם ארטיקל 111.

דעם 19־טן יוני 1950 האט מענזשאז, צוזאמען מיט דער גאנצער סאציאליסטישער פארלאמענט - פראקציע, אריינגעטראגן דעם דאזיקן געזעץ־פראיעקט, אנווייזנדיק אין דער מאטיווירונג צוו. אנד., אז דאס צונעמען פון דער נאטוראליזאציע פארגרעסערט די צאל שטאטלאזע אין לאנד, ווייל אויב דער נאטוראליזירטע האט פריער געהאט אן אנדער בירגערשאפט, קען ער זי שוין נישט מער צוריקבאקומען נאך דעם, ווען מען נעמט ביי אים צו די פראנצויזישע. אויסער דעם זיינען די דיספאזיציעס פון ארט. 111 אין סעגנזאץ צו אלע טראדיציאנעלע פרינציפן פון עפנטלעכע פראנצויזישע רעכט.

דער פראיעקט שלאגט דעריבער פאר איין ארטיקל:

„דער ארטיקל 111 פון פראנצויזישן נאציאנאליטעטן־קאדעקס פארארדענונג פון 19־טן אקטאבער 1945) אז אנולירט".

כדי דער דאזיקער פראיעקט זאל נישט בלייבן ליגן יארן און כדי ער זאל ווי אמשנעלסטן אפגעשטימט ווערן, האט אונדזער פארבאנד באשטימט צו אינטערווענירן ביי אלע פארלאמענטארישע גרופן, פארלאנגענדיק אונטערצושטעלן דעם פראיעקט אויפן טאג־ארדענונג פון פארלאמענט.

מיר זיינען זיכער, אז ביי א געהעריקער אקציע, אונטערשטיצט פון אלע ארגאניזאציעס און קאמבאטאנטן, וועט אונדז געלינגען אדורכצופירן דעם געזעץ.

דער פראיעקט־געזעץ פון די דריי דעפוטאטן עמיל היג, מערעציק און ביילע, וועלכער זעט פאר צו ענדערן דעם ארטיקל 98 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס, שטעלט מיט זיך פאר א נעפאר פאר אלע נאטוראליזירטע.

דער נייער פראיעקט צילט צו ענדערן און צו קאמפלעטירן דעם ארטיקל 98 פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס, וועלכער זאגט פאלגנדיקס:

„די פערזאן, וואס האט באקומען די פראנצויזישע בירגערשאפט, קען די בירגערשאפט פארלירן דורך א דעקרעט:

1) אויב זי איז פארמשפט פאר אן אקט, וואס ווערט קוואליפיצירט אלס פארברעכן קעגן דער אינערלעכער אדער אויסערלעכער זיכערקייט פון דער מלוכה;

2) אויב זי איז פארמשפט פאר אן אקט, וואס ווערט באצייכנט אלס פארברעכן לויט די ארטיקלען 109 און 131 פון שטראף־קאדעקס;

3) אויב זי ווערט פארמשפט פאר נישט דערפילן די התחייבותן, וועלכע זיינען ארויס פון רעקרוטירונג־געזעץ פון דער ארמיי;

4) אוב זי האט אויסגעפירט טאטן לטובת א פרעמדער מלוכה, וועלכע אנטשפרעכן נישט דער איינגשאפט פון א פראנצויז און וועלכע זיינען שעדלעך פאר די אינטערעסן פון פראנקרייך;

5) אויב זי איז געווארן פארמשפט אין פראנקרייך אדער אין אויסלאנד פאר א טאט, וואס ווערט באצייכנט אלס פארברעכן דורכן פראנצויזישן געזעץ און וואס האט געהאט אלס פאלגן א שטראף פון ווייניקסטנס איין יאר תפיסה.

צוויי ארט. פון נאציאנאליטעטן־קאדעקס געווענדעט קעגן נאטוראליזירטע

די הויפט־ענדערונג וואס די אויטארן פון פראיעקט שלאגן פאר, באשטייט אין דעם, וואס אנשטאט ווי ביז אצט איז דאס צוריקציען פון דער בירגערשאפט געווען א מעגלעכע, דארף לויטן נייעם געזעץ־פראיעקט ווערן א באלדיקע, אויטאמאטישע און אבליגאטארישע.

אין דער מאטיווירונג פון געזעץ ווערט צווישן אנדערן געזאגט:

„עס אז קלאר, אז איניקע פון די אויסלענדער זיינען דא פאראן, בכדי צוצוגרייטן דעם בירגערקריג. זייער ציל, איז זייער סובווערסיווע אקטיוויטעט לטובת אנדערע מלוכות אדער אינטערנאציאנאלע פארטייען".

„די דאזיקע אריינמישונג אין פראנצויזישן פאליטישן לעבן איז נישט באַרעכטיקט. עס איז מער נישט מעגלעך צו לאזן די דאזיקע אגיטאטארן פארצוזעצן זייער שעדלעכע אקטיוויטעט קעגן פראנקרייך. „העכפאר שלאגן מיר פאר איניקע מאסנמיטלען, אזוי גוט קעגן פריש־נאטוראליזירטע ווי קעגן אויסלענדער און פליכטלינגע, מיטן ציל צו פארזיכערן די ארדענונג און זיכערקייט פון אונדזער טעריטאריע".

די דאזיקע ארגומענטן — און די מאסמיטלען, וואס ווערן פארגעלייגט אויף זייער סמך — זיינען נישט קיין נייע; זיי זיינען געווארן קלאסישע. די רעאקציע און דער פאשיזם האבן זיי שטענדיק באנוצט, באזונדערס קעגן די אויסלענדער. און ווירקלעך: יעדעס מאל, ווען דערעזשים אין פראנקרייך איז געגאנגען אויף רעכטס, און די געשיכטע פון די לעצטע צוויי צענדליק יאר האט עס באוויזן, האבן זיך גענומען שיטן דעקרעטן און רעפרעסיעס קעגן אויסלענדער. אזוי איז געווען אין די צייטן פון טארדיע לאוואל, אזוי ערב דעם קריג.

דער נייער געזעץ־פראיעקט דערמאנט אויך אין פעטענס געזעץ וועגן רעווידירן און אנולירן די נאטוראליזאציעס — א געזעץ אויף וועמענס סמך עס איז שפעטער צוגערויבט געווארן די פראנצויזישע בירגערשאפט ביי טויזנטער נאטוראליזירטע און אויב עס זאל אנגענומען ווערן דורכן פארלאמענט, וועט עס דינען ווי אן עטאפ צו אן אלגעמיינער רעוויזיע פון די צענדליקער טויזנטער נאטוראליזירטע אויסלענדער זינט דער באפרייאונג. ווי אטריקיש קען מען דען אויסטייטשן די כוונה פון די דריי דעפוטאטן, אין דער צייט, ווען עס איז גוט באקאנט, אז שוין דער עקזיסטירנדיקער נאציאנאליטעטן־קאדעקס גיט די מעגלעכקייט צוריקצוציען די בירגערשאפט ביי א נאטוראליזירטן, אויב דער לעצטער איז נישט „ווירדיק" די דאזיקע בירגערשאפט צו באזיצן.

עס איז כאראקטעריסטיש, אז עס ווערן נעצילט אין דעם פאל, כמעט אויסשליסלעך, די אלע, וואס זיינען נאטוראליזירט געווארן זינט 1945 (דער פארשלאג איז דאך צו ענדערן און קאמפלעטירן דעם ארטיקל פון 10־טן אקטאבער 1945).

אלעמען איז באקאנט, אז אין משך פון די לעצטע פינף יאר זיינען נאטוראליזירט געווארן צענדליקער טויזנטער אויסלענדער, אבער אין דער איבערוויגנדיקער מערהייט האט זיך עס געהאנדלט אין געוועזענע פראנט־קעמפער, אדער ווידערשטאנדלער, ווייל די דאזיקע קאטעגאריע קאנדידאטן האט באקומען דעם פארצוג און זיי האבן די בירגערשאפט באקומען פריער פון אלע אנדערע.

ווען מען נעמט אין באטראכט, אז לויטן עקזיסטירנדיקן געזעץ, האט די מאכט אלע מעגלעכקייטן צו רעאגירן קעגן איינצלנע פאלן, וועלכע זיינען באמת נישט ווירדיק צו באזיצן די פראנצויזישע בירגערשאפט און פון דער אגרעסער זייט די מאטיווירונג, וואס ווערט אנגעגעבן פאר די ענדערונגען, ווערט קלאר, אז די כוונות פון די פראיעקט־געבער צילן טאקע צו טרעפן נישט אנדערש ווי די אלע, וואס האבן אין יאר 1940 געקעמפט מיטן געווער אין האנט אויף די פראנטן און, שפעטער, קעגן אקופאנט.

דאס איז א לאגישע קאנסעקווענץ פון א פאליטיק, וואס דריקט זיך אויס אין אומאויפהערלעכן באפרייען די קאלאבאראטארן, אין ריינוואשן די וועלכע האבן מיטגעארבעט מיט די דייטשן און מיט דער אמנעסטיע, וואס די מערהייט פון פארלאמענט האט ערשט די טעג אפגעשטימט.

אלע קאמבאטאנטן זייען מיט רעכט אויפגעבראכט קעגן דעם דאזיקן געזעץ־פראיעקט. אונדזער אלגעמיינע פארזאמלונג האט באאויפטראגט די נייע פארוואלטונג ענערגיש צו רעאגירן און נישט צו דערלאזן צו אזא סקאנדאל.

מיר וועלן, צוזאמען מיטן „ארזשעהרע", מיט דער פעדעראציע פון די יידישע פראנט־קעמפער פון 14־1918 און מיט דער אונטערשטיצונג פון אלע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס אין לאנד אונטערנעמען א ברייטע עפנטלעכע קאמפאניע אין אזוי לאנג קעמפן, ביז די אויטארן וועלן מוזן זייער שענדלעכן פראיעקט צוריקציען.

מיר זיינען זיכער, אז אין דאזיקן קאמף וועלן מיר האבן די סימפאטיע און אונטערשטיצונג נישט נאר פון אונדזערע מיטגלידער, נאר אויך פון דער גאנצער יידישער עפנטלעכקייט.

איזי בלום

אונדזער פארבאנד שטעמפלט מסירה־מעטאדן פון „לא פאראל"

די צייטונג „אונזער ווארט" האט, לײַדער, אנגענומען זינט א לענגערער צייט אן אומפריינטלעכע שטעלונג צום פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער. דאס האט זיך אויסגעדריקט ביז איצט, אין א סיסטעמאטישן אפזאג פון פארעפנטלעכן די קאמוניקאטן און אינפארמאציעס וועגן דער טעטיקייט פון אזא וויכטיקער און גרויסער יידישער אייגנהייט־ארגאניזאציע, ווי עס איז אונדזער פארבאנד.

אבער דאס מאל האט די האנדלונג פון „מפא"־"ארגאן אין דער פראנצויזישער שפראך „לא פאראל" לגבי די יידישע געוועזענע קאמבאטאנטן איבערגעשטיגן אלע גרעניצן איבערגייענדיק צו די סאמע אומפאראנטווארטלעכסטע מעטאדן וועלכע מוזן אויפן שארפסטן אופן געשטעמפלט ווערן.

אזוי האט די צייטונג פון ענדע נאוועמבער 1950 זיך דערלויבט צו שרייבן: „...דער פארבאנד פון די יידישע פריוווליקע, אן ארגאניזאציע פון קאמוניסטישער אונטערטעניקייט".

דער צענטראל־קאמיטעט פון פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער וואס גרופירט צענדליקער טויזנטער יידישע קעמפער פון אלע ארמייען, וועלכע זיינען העלדיש געפאלן אויף אלע שלאכטפעלדער פארן כבוד פון יידישן פאלק

שטעמפלט, איינשטימיק, פאר דער עפנטלעכקייט און דריקט אויס דעם שארפסטן פראטעסט קעגן די מעטאדן פון פעלשונג און מסירה, וואס די דאזיקע צייטונג וויל איינפירן אין אונדזער געזעלשאפטלעכן לעבן.

דעם 10־טן דעצעמבער אין „ערען"

נאציאנאל־ראט

באשטעטיקט באשלוסן פון דער אלג. פארזאמלונג

ווי אונדזערע מיטגלידער איז שוין באקאנט, האט זיך דער נאציאנאל־ראט אין באשטאנד פון צענטראל־קאמיטעט פון אונדזער פארבאנד מיט די דעלעגאטן פון דער פראווינץ: מארטין און אלען פון ראאן, ראזענפארב און מילבאך פון נאנסי, מענדעלעוויטש פון לאנס, טוך און ראטענבערג פון ליאן און א פארשטייער פון מעץ זיך צוזאמענגעטראפן דעם 10־טן דעצעמבער אין רעסטאראן „ערן".

ביי א פריינטלעכער און באמת חברישער אטמאספער האט דער נאציאנאל־ראט באהאנדלט אלע וויכטיקע פראבלעמען, וואס האבן א שייכות צו אונדזער ווייטערדיקער ארבעט, ווי אויך די אקטיוויטעט פון אונדזערע סעקציעס פון דער פראווינץ. א גרויסע צאל חברים אונדזערע פאריזער פון ח' ארפוס, פון די ביורא־מיטגלידער און געסט פון דער פראווינץ האבן אנטייל גענומען אין דער אינטערעסאנטער דיסקוסיע, וועלכע האט זיך פארצויגן ביז שפעט אין אוונט. דער ביז גאר געלונגענער צוזאמענטרעף האט ביי יעדן פון די אנוועזנדיקע איבערגעלאזט א זייער גוטן איינדרוק, און צופרידנקייט, וואס וועט אזוי גיך נישט פארגעסן ווערן. עס איז אויך פון זייער א וויכטיקער באדייטונג אונטערצושטרייכן, אז דער נאציאנאל־ראט האט איינשטימיק באשלאסן, אז אויף דער פראווינץ זאלן אונטערגענומען ווערן שריט פון אונדזערע סעקציעס צו ארגאניזירן לויטן געבוי פון „קריף" וואכנזאם־קאמיטעטן קעגן אנטיסעמיטיזם.

ווי מיר דערוויסן זיך, האט זיך שוין אין נאנסי, אויף דער איניציאטיוו פון אונדזער סעקציע, אזא קאמיטעט געשאפן געווארן, אין וועלכן עס גייען אריין אלע נאנסיער יידישע ארגאניזאציעס.

א „קאווע"—מיטעל ביים פארבאנד

לויטן פארלאנג פון א גרעסערער צאל מיטגלידער, וואס געהערן נישט צו קיין לאנדסמאנשאפטן, האט אונדזער לעצטע אלגעמיינע פארזאמלונג אנגענומען א באשלוס צו שאפן ביים פארבאנד א קאווע. כדי צו רעאליזירן די דאזיקע נייע און וויכטיקע אויפגאבע, איז נויטיק פון פאראוס צו וויסן וויפל מיטגלידער אינטערעסירן דער דאזיקער פראבלעם.

עס איז דעריבער נויטיק, אז די פאראינטערעסירטע זאלן אונדז וועגן דעם מעלדן טעלעפאניש אדער שריפטלעך און וועגן אלע איינצלהייטן וועט שפעטער אויפגעקלערט ווערן אויף א ספעציעלער פארזאמלונג.

קליידער פאר די עולים אין ישראל

דער רוף פון די יידישע קאמבאטאנטן

שוין מיט עטלעכע וואכן צוריק איז דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער צוגעטרעטן צו דער זאמל־אקציע פון ווארעמע קליידער, שיך און וועש פאר די עולים אין ישראל. זיי נעפינען זיך נאך שטענדיק אין די לאגערן אין ישראלעכע באריגנונגען. זיי ליידן פון נויט און קעלט, אפטמייסן און בארוועס. מיר האבן שוין אוועקגעשיקט דעם ערשטן טראנספארט זאכן. אבער מיט דעם קענען מיר נאך נישט זיין באפרידיקט. אמת, עס האבן שוין א סך פון אונדזערע מיטגלידער גלייך זיך אפגערופן און ארויפגעשיקט אין אונדזער לאקאל א ביסל זאכן. אבער דער חוב איז פאר אלע, אויך פאר אונדזערע סעקציעס אין דער פראווינץ. זיי דארפן וואס שנעלער אדורכפירן די זאמלונג. א מוסטער דארפן זיי נעמען פון דער סעקציע פון לאנס, ווייל דאס איז די ערשטע סעקציע, וואס האט שוין אריינגעשיקט שיינע און גרויסע פעק זאכן אין זייער א גוטן צושטאנד. איז צוליב דעם, וואס די צייט איז שוין קורץ, ווענדן מיר זיך צו אלע אונדזערע מיטגלידער זיי זאלן דאס נישט אפלייגן אויף שפעטער, נאר שוין צוטראגן צו דער ארבעט. דאס וועט אונדז דערמעגלעכן וואס שנעלער צו העלפן אונדזערע נוימבאדערפטיקע שוועסטער און ברידער אין ישראל.

ראש

פ. ס. אלע פעקלעך דארפן ווערן אדרעסירט אויפן פאלגנדיקן אדרעס:

Anciens Combattants Juifs

18, Rue des Messageries, Paris-10

פון פאריז קען מען טעלעפאנירן

PRO. 44-69.

און מיר קומען גלייך אפנעמען.

2000 מאן אויף אונזער יערלעכן באל

א סך מענטשן מוזן אוועק גייען צוליב מאנגל אין פלאץ

פון די דערפארונגען, וואס מיר האבן שוין ביים ארגאניזירן אונדזערע געלונגענע יערלעכע בעלער, האבן מיר געלערנט פאלגנדיקס: אויף אונדזער באל גרייטן זיך הונדערטער מענטשן באצייטנס, זיי גיבן זיך דארט ראנדעוו, כדי זיך צו אמוזירן און פארברענגען אין א קאווע, וואס מיר זיינען ביכולת צו ארגאניזירן.

דעריבער האבן מיר דאס יאר זיך פארטראכט מיט וואכן צוריק און פארופן די ארגאניזירונגס־קאמיסיע פון די איבערגעגעבנסטע און דערפארנסטע אקטיוויסטן און גענוי צוגעגרייט דעם פראגראם, ווי רעמאלגעמיינעם פלאן אויפן בעסטן אופן.

מיר האבן אויך געוואלט געבן א באזונדערן כאראקטער דעם הייאר־באל און באשטימט צוליב דעם די ראטע פון רעוועיאן, כדי צו פארברענגען צווישן זיך מיט אונדזער גרויסער פאמיליע פון קאמבאטאנטן.

עס איז אבער געווען א סכנה צו באשטימען די ראטע פון רעוועיאן — האבן געמיינט איניקע, מחמת פיל מענטשן פירן אים אין זייער אייגענער פאמיליע. ווייזט אויס אבער, אז זייער אויסרעכענונג איז נישט געווען קיין גערעכטע, ווייל אונדזערע מיטגלידער האבן אליין איבערגעטראגן זייער צוזאמענטרעף אין „פאלע ד'ארסעי".

וואס שייך דעם באל, קענען מיר מיט צופרידנקייט פעסטשטעלן, אז ער האט איבערגעשטיגן אונדזערע אלע דערווארטונגען, און האט אפגעהאלטן דעם גרעסטן דערפאלג. מיר האבן פאררעגיסטרירט 2000 אנטיילנעמער אין באל, און א סך מענטשן האבן געמוזט אוועקגיין צוליב מאנגל אין פלאץ. איין זאל איז געווען רעזערווירט אונטער די קלאנגען פון א גוטן ארקעסטער, און אין צווייטן זאל האבן הונדערטער מענטשן ביי באשטעלטע טישלעך זיך געוויילט מיט א ציגיינער־ארקעסטער און א פיינעם פראגראם ביז פארטאג.

אויך דער פראגראם איז נישט געווען נאר אויף דער הויך, סיי די בארימטע זינגערין ס. גארבי, און מאניא מאקסימאוויטש האבן אפגעהאלטן א גרויסן דערפאלג. נאר באוונטיורעס און פון גרויסן קינסטלערישן ווערט איז געווען דער א־

רויסטריט פון גרויסן טענצער קארדאבא, וועמען דער עולם האט פשוט נישט געלאזט אוועקגיין.

עס בלייבט נאך ביי דער געלעגנהייט אונטערצושטרייכן נאך באזונדערס די גרויסע ראל, וואס עס האבן געשפילט אונדזערע צענדליקער אקטיוויסטן, וואס האבן אויסגעטראגן אויף זייערע פלייצעס די שווערע ארבעט פון זונטיק נאכמיטאג ביז מאנטיק 8 פרי, סיי ביי די בופעטן, מאגאזינען, רעסטאראן און ביים סערוויס־ד'אהל, וועמען אונדזער ארגאניזאציע דריקט זיי אלעמען אויס דעם פאדינטן דאנק.

מיר דארפן אויך פעסטשטעלן און זיין שטאלץ דערמיט, וואס אונדזער פארבאנד, טראץ געוויסע אומפארמיידלעכע בלויזן, וואקסט יעדעס מאל אויס שטארקער פון אונדזער אן אונטערנעמונג, און אז מיר באגעגענען שטענדיק אויף אונדזערע מאניפעסטאציעס נייע מענטשן. די בעסטע קאנקלוזיע וועט זיין, אז מיר זאלן זיך געבן א ראנדעוו אויפן סוף פון היינטיקן יאר אויף א גרויסן באל פון די קאמבאטאנטן.

אמעל

N° 1 (26) Janvier 1951 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

א יידיש מיידל

דערציילונג פון
ב. שלעווין

אין א נאכט איז די גאנצע קא-
מאנדא דייטשע סאפיארן פלוצים
אפגערופן געווארן אין ג׳ויס איילע-
נישט. עפעס איז געווען א גרויסע
מהומה צווישן זיי. ס׳איז געקומען
א לאסט-וואגן און האט זיי אלעמען
פארלאדרעוועט. אנצופירן מיט דער
ארבעט ביי דער בריק איז פארבליבן
בלויז איינער, דער אבער-פעלד-
פעבל האנס ברייער. די געפאנגענע
האט מען דערווייל שוין מער אין
לאגער אריין נישט צוריקגעשיקט. די
וואך איז איצט באשטאנען פון צוויי
אלטע לייט פון דערפל, פון „פאלקס-
שטורעם". אין די לאנגע, שווארצע,
אפגעפליקטע מונדירן פון קווי-
מען-קערערס, מיט די אנגעהאנגענע
ביקסן, האבן זיי גיכער אויסגעזען
ווי סטראשידלעס.

אבער-פעלדפעבל האנס ברייער
האט זיך איצט געדרייט אויף דער
בריק און פון זיין לאנגער, פאר-
צעלייענער פיפ, פארשטעקט צווישן
די געלע ציינער, האט זיך געהויבן
א רויכל. ער האט שוין באלד קיין
טאבאק אויך נישט געהאט, ער האט
אויסגעשפיגן די לונג פאר א ביסל
טאבאק. ער האט א רוף געגעבן צו
זיך דעם פריילעכן מאטראס אנ-
דרעי, ווייל ער האט אים געזען עפעס
ארומדרייען זיך.

— מענטש! — האט ער גערעדט
צו אים אין זיין גארגלדיקן בייעריש
לשון — די בריק מוז ביז ענדע מאי
פערטיק זיין.

אנדרעי האט געהויבן מיט די
פלייצעס, יא געענטפערט, נישט
געענטפערט. ער איז צופרידן גע-
ווען, דער עיקר, וואס ער איז ארויס
פון צווישן די דראטן. די רעשט וועט
ער זיך שוין אליין אן עצה געבן.

— קריג באלד קאפוט! — האט
זיך אנדרעי באלד דערנאך שארף
אויסגעדרייט און ארויסגעקוקט צום
אבער-פעלדפעבל מיט א לאכעלע.

— יא, יא! — האט יענער גע-
ברומט, אוועקגעמאכט מיט דער
האנט און אלע קנייטשעלעך אויף
זיין פויעריש פנים האבן ביטער גע-
לאכט — נו, יא, די שיים-קערלן...

אנדרעי האט אפילו געמאכט דעם
איינדרוק, אז די ארבעט געפעלט אים
גאר שמארק, אבער ער האט זיך
אפגעדרייט דעם טאג און געטאן
האט ער גארנישט.

— ווו ברענט? — האט ער גע-
נוי איבערגעזעצט אויף פראנצוי-
זיש דאס ווערטל, וואס ער האט א-
זויפיל מאל געהערט פון די בעלווי-
לער יידישע שניידערס אין לאגער,
און געווונקען צו הירשן.

ביי דער בריק האט הירש צו-
ריקגעפונען עפעס אן אינערלעכע,
זינגענדיקע רו. ער האט זיך גענו-
מען לייגן די שטיינער אין דורכגע-
גראבענעם אראפהאנג און, פאר-
געסנדיק זיך אין דער ארבעט, אין
דער מיט פונעם פרילינגדיקן שטעטל
אין די בערג, האבן אים די ראשונות
אוועקגעפירט ווייט פונדאנען.

דעם זונטיקדיקן טאג זיינען זיי,
צוזאמען מיט אלע פרעמדע, אריינ-
געקומען אין דעם ביר-הויז, „צום
ווייסן שוואן", צו דער גרינער ליזל,
אויף יענער זייט בריק. עס זיינען
זיך צוזאמענגעקומען די פאליאקן און
די אוקראינער פון אלע ארומיקע
דערפלעך. מיט די פארהילצערטע
דלאניעס פון שווערער הארעוואניע,
האבן זיי זיך געקלאפט אין די פליי-
צעס, אין די פעלצלעך און שפענ-
צערס, פון וועלכע ס׳איז אויפגע-
גאנגען א געדיכטער שטויב. קיין סך
ווארפן זיך אין די אויגן האבן זיי
נישט באדארפט, אוועקגעזעצט זיך
אין א ווינקל און געזויפט דעם וואַ-
סערדיקן ביר. נאכמיטאג-צייט האבן
זיך פון די ארומיקע דערפער אראפ-
געיאוועט די מיידלעך מיט די רוי-
טע, אנגעדראלענע הענט, אין אויס-
געדרייטע לאטשן און רויטע פני-
מער.

אין די יארן פון היטלערישן אויפ-
שטורם, איז די אכסניה געווען א
קליינע, פארשטעקטע ביר-האליע, ווו
די נאצי-יונגען אין די ברוינע או-
ניפארמען, אין געפאסטע שטיוו-
לעך, האבן זיך אין די זונטיקדיקע
טעג אנגעזויפט אויף דער וועראנדע
מיט די קריכנדיקע פלאנצן, וואס איז
כמעט געהאנגען איבערן וואסערל,
ארומגעהוליעט מיט די שווערע,
בלאנדע דייטשע „עמדלס". אין די
צוויי נידעריקע, טונקעלע שטובן איז
אייביק געשטאנען א זויערלעכער
שענק-ריח. מלחמה-צייט, ווען אלע
זיינען אוועק אויף די פראנטן און
אין די אקופירטע לענדער, האט די
ביר-האליע ווידער נישט געפוסטע-
וועט. די צוויי „מעסערשמיד"-פא-
בריקן, וואס זיינען דא אויסגעוואקסן
מלחמה-צייט, אין דער גאענט פון
רעגענסבורג, האט מען געזען דא א-
זעלכע מינים אויסלענדער, פון אלע
מינים נאציאנאליטעטן, וואס זיינען
מיט געוואלט פארשלעפט געווארן
אויף ארבעט קיין דייטשלאנד. פאר-
קערט, ביי דער גרינער ליזל, האט
זיך די מלחמה גארנישט אזוי שטארק
געלאזן אפפילן. דער שווארצער,
טריפהנער האנדל האט געבליט אין
די הינטער-צימערלעך. פון די גע-
מישטע לאגערן האבן די פראנצויזן
אנגעברענגט ענגלישע פאפיראסן,
שאקאלאד, וועש, זייגערלעך און
האבן עס איינגעטוישט אויף עסנ-
ווארג. אין די לאגערן איז געווען א
הונגער. די פאליאקן, וואס האבן גע-
ארבעט אין די ארומיקע פערמעס,
האבן אונטער דער פאלע געבראכט
צושלעפן א הון מיט אן אפגעדרייט
קעפל, אביסל אייער, א שטיק חזיר-
פלייש, וואס זיי האבן דארט אוועק-
געלקכנט. געריסן האבן זיי זיך
אמערסטן איבער די זייגערלעך, די
פאליאקן. זיי האבן זיי געוויגן אין
דער האנט און געציילט די „שטיי-
נער". די גרינע ליזל מיט די ווײ-
צענע צעפ איבערן שטערן — אן
אלמנה נאך א געפאלענעם געפרייי-
טער — איז געשטאנען הינטער
דער דעמבענער טומבאנק, אלעמאל
א פארשאר געגעבן דאס פארהענגל
און אכטונג געגעבן צי קיין זשאנ-
דארמען קומען נישט אן. די אלע
טריפהנע סחורות האט זי אויפן
וונק געהייסן פארשטעקן ביי זיך
הינטער דער טיפער טומבאנק, ווו
עס זיינען געווען די פינצטערע באַ-
העלטערלעך. די פאליאקן און די או-
קראינער האבן זי שטיל געקניפן און
זי האט געלאכט:

— דו הונטס-טויפל! — האט זי
געווארנט מיט א פינגער — ראסן-
שאנדע!

די פראנצויזן און די איטאליענער
האבן שטיל געשמייכלט, גערעדט צו
איר זייער אידל, אין א מין צעבראַ-
כענעם דייטש, האבן די נידעריקע
ביר-האליע פארהילכט מיט אריעס
און לידער, אז די העלע, כמעט
ווייסע אויגן ביי דער גרינער ליזל
האבן זיך איר צעפינקלט:

— זי זינגד בראווע קערלען, די
הייסע זיד-לענדער...

אפילו דער אבער-פעלדפעבל האנס
ברייער, וואס האט שוין לעצטנס
נישט געהאט מער מיט וואס אנצו-
שטאפן זיין לאנגע, בייערישע פיפ,
האט זיך אויך אריינגעלאזן אין דעם
שווינדל. ער האט געלאכט מיט אלע
קנייטשעלעך פון זיין פויעריש, שטע-
כיק פנים, זויפנדיק נאכאנאנד די
קופליעס וואסערדיקן ביר אונטערן
סאמע פארטרעט פון „פירער", אויף
דער באנק, דעם פאס פונאדערגע-
לאזן, דעם דאשיק פארפארן העט
אין שטערן אריין.

— די ריכטיקע ליזל — האט ער
געגאוועט און געווונקען פילבא-
דייטנדיק.

צוזאמען מיטן ארטילעריסט אנ-
דרעי, איז ער איינמאל אין א פינצ-
טערער נאכט אראפגעפארן אין א
דארף, דערלעבן און פאר שאקאלאד
איינגעהאנדלט ביי די איבערגע-
שראקענע פויערים דריי קליינע
מילך-חזירימלעך און א גאנדז. ווען
די זשאנדארמען פאקן אים דער-
מיט, וואלט ער זיכער געגאנגען
אויפן שטריקל. די קליינע קאמאנ-
דא איז א גאנצע וואך נאכדעם א-
רומגעגאנגען מיט פעטע ליפן און די
ארבעט ארום דער בריק האט זיך
נישט גערירט פון ארט. דער אנדרעי
האט אים שוין אונטערגערוקט מיט
וואס אנצושטאפן זיין לאנגע, בייע-
רישע פיפ. ער איז אפגעזעסן דעם
גאנצן טאג אויף דער וועראנדע,
דער אבער-פעלדפעבל, געלאזן זיי
דארט פארען זיך אליין ארום דער
בריק, ארומגעוויצלט זיך און גע-
פאטשט אין די פולע היפטן דער
אלמנה נאכן געפאלענעם געפריי-
טער, דער גרינער ליזל. נאר ווען
ס׳האט זיך געגרייט צו קומען עפעס
א קאמיסיע, האט ער גענומען מאכן
געוואלדן און אונטערטרייבן. אבער
קיין קאמיסיעס האבן שוין מער
נישט באוויזן צו קומען, ס׳האט זיך
שוין געהאט אנגעהויבן די שטילע
בהלה.

הירש האט געהאט א געפיל, אז
ער האט שוין ווען דורכגעלעבט אזא
ענלעכן פרילינג. אוודי, ס׳איז גע-
ווען אן אנדער וועלט, אן אנדער
פרילינג, אן אנדער סביבה, אבער
דער זעלבער ציטער. דא איז אויך
געווען א קליין מיידל, א פוילישע,
ווי זי האט זיך אנגעגעבן, אבער אין
אירע אויגן איז געזעסן עפעס אזא
שטילער צער און א טרויער. זי איז
נישט געווען, ווי די אנדערע, די פול-
אנגעגאסענע, וואס זיינען ביי דער
גרינער ליזל אין דער ביר-האליע גע-
זעסן אויף די שויסן פון די יונגען,
געלאכט מיט א געזונט געלעכטער
און געהאט אלערליי געשפרעכן אין
די טונקעלע שטעלער פון די פער-
מעס. זי איז אריינגעקומען, געשטא-
נען אין א זייט און בלאס גע-
שמייכלט. זי איז אין פארנאכט
טיילמאל אראפגעקומען נישט ווייט
פון דער בריק איבערצושווענקען א
געוועש און האט אריבערגעשמייכלט
מאדנע טרויעריק, דווקא צו הירשן.
זי האט געטראגן אן אפגעבליאקע-
וועט העל-געבלימלט קליידל מיט
אויסגעשניטענע ארבל. דער קליינער

(סוף אויף זייט 4)

רעזאלוציע

די געוועזענע יידישע פראנט-קעמפער, אנוועזנד אויף דער יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג פון זייער פארבאנד, דעם 7-טן דעצעמבער 1950 אין זאל פון האטעל „מאדערן",

דריקן אויס זייער צוטרוי און אנערקענונג דעם אפטרעטנדיקן צענ-טראל-קאמיטעט פאר דער ברייטער טעטיקייט, וואס ער האט געפירט אין משך פון פארפלאסענעם יאר לטובת די אינטערעסן פון זיינע מיטגלידער און פון יידישן ישוב בכלל,

באגריסן אים גאר באזונדערס פאר די געלונגענע איניציאטיוון, וואס דער פארבאנד האט אונטערגענומען אויף די געביטן פון סאציאלער סאלי-דאריטעט, פאטראנאזש פון קיבוץ אין ישראל, ווי אויך אין קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום.

די אלגעמיינע פארזאמלונג באאויפטראגט דעם נייעם קאמיטעט:

1. פארצוזעצן די אקטיוויטעט אין דער פארטיידיקונג פון אלע רעכטן פון די געוועזענע קאמבאטאנטן און גאר באזונדערס אנווענדן אלע נויטיקע מאסמיטלען, בכדי דער נייער געזעץ-פראיעקט, וואס צילט צו באגרענעצן די רעכטן פון נאטוראליזירטע און באדראט די איינגעוואנדערטע בכלל, זאל נישט אדורכגעפירט ווערן;

2. זוכן נייע מעגלעכקייטן, כדי נאך מער אויסצובררייטערן די סאציאלע טעטיקייט פון פארבאנד;

3. שאפן א פאנד, כדי קענען פערמאנענט ברענגען מאטעריעלע הילף פארן קיבוץ „שמחה", וואס ווערט פאטראנירט דורכן פארבאנד;

4. די אלגעמיינע פארזאמלונג באגריסט דעם פארבאנד פארן אנשלוס וואס ער האט געגעבן דער איניציאטיוו צו זאמלען קליידער פאר די עולים אין די לאגערן פון ישראל און טריי דעם געפיל פון סאלידאריטעט צו מדינת-ישראל אנגאזשירט זי זיך אקטיוו צו באטייליקן אין דער זאמל קאמפאניע.

5. ענטפערנדיק אויפן ווונטש פון א גרעסערער צאל מיטגלידער, באַ-אויפטראגט די אלגעמיינע פארוואלטונג די נייע פארוואלטונג, צו שאפן א „מיטיעל" פאר א קאווע ביים פארבאנד נאך דעם, ווי א קאמיסיע וועט דעם ענין אדורכשטודירן אין אלע זיינע אספעקטן און נאך דעם, ווי זיינע סטאטוטן וועלן באשטעטיקט ווערן דורכן נאציאנאל-ראט;

6. די אלגעמיינע פארזאמלונג האלט, אז היינט, מער ווי שטענדיק, דארף דער קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם פארגעזעצט ווערן און דריקט אויס איר ווילן, אז עס זאלן אנגעווענדעט ווערן אלע כוחות, כדי דער פראצעס קעגן דער צייטונג „אספע דע לא פראנס" זאל פארוואנדלט ווערן אין א פראַ-צעס קעגן אנטיסעמיטיזם.

7. אין אנבליק פון די פארשטארקטע געפארן פון א נייער מלחמה און פון ווידעראויפשטעלן די ווערמאכט, באגריסט די אלגעמיינע פארזאמלונג דעם פארבאנד פאר דער פראטעסט-רעזאלוציע, וואס ער האט אנגענומען צוזאמען מיט די יידישע פראנט-קעמפער פון 14—1918 קעגן ווידערבאַוואפ-נענען פון דייטשלאנד און באאויפטראגט די נייע פארוואלטונג, אז זי זאל פירן א ברייטע קאמפאניע, צוזאמען מיט אלע כוחות, וואס ווילן קעגן די דאזיקע געפארן קעמפן. די יידישע פראנט-קעמפער וועלן אזוי ארום בלייבן טריי דעם אנדענק פון די מיליאנען קרבנות פון היטלעריזם און דער צוואה פון זייערע געפאלענע חברים.

8. אין צוזאמענהאנג מיטן 3-טן יארטאג זינט די היסטארישע באשלוסן פון דער „אנו", פון 29-טן נאוועמבער 1947, וואס האט דערמעגלעכט די אנטשטייאונג פון מדינת-ישראל, שיקט די אלגעמיינע פארזאמלונג איבער אירע ברודערלעכע גרוסן די קאמבאטאנטן, וואס האבן אזוי העלדיש גע-קעמפט פאר דער אומאפהענגיקייט פון דער יונגער מדינה.

אינפארמאציע-פארזאמלונג
דאנערשטיק, דעם 1-טן פעברואר אין זאל לאנקרי

דאנערשטיק, דעם 1-טן פעברואר 8.45 אוונט, וועט פארקומען אין גרויסן לאנקרי-זאל, 10 רי לאנקרי, אן אינפארמאציע-פארזאמלונג פון די יידישע געוועזענע קאמבאטאנטן פון 1914—18 און 1939—45.

א גאנצע ריי פראבלעמען, וואס אינטערעסירן דעם יידישן קאמ-באטאנט און צו וועלכע ער איז בארופן צו נעמען שטעלונג, וועלן שטיין אויף דער טאג-ארדענונג פון דאזיקן אוונט. ערשטנס, וועט אפ-געגעבן ווערן א באריכט וועגן פרא-צעס קעגן דער אנטיסעמיטישער צייי-טונג „אספע דע לא פראנס". עס וועט באהאנדלט ווערן די פראגע פון די געזעץ-פראיעקטן, וואס באַ-דראען די נאטוראליזירטע און די אקציע, וואס די קאמבאטאנטן האבן אונטערגענומען, כדי צו דעם נישט צו דערלאזן. די יידישע קאמבא-טאנטן וועלן זיך אויך ארויסזאגן וועגן דעם קאמף, וואס זיי דארפן פארשטארקן קעגן דער באוואפענונג פון דייטשלאנד, קעגן דער אנטי-סעמיטישער פראפאגאנדע און קעגן די פראיעקטן, וואס זאלן דערלויבן די רעוויזיע פון פעטען-פראצעס.

עס איז דער חוב פון יעדן יידישן קאמבאטאנט צו קומען אויף אט דער וויכטיקער פארזאמלונג. מיר זיינען זיכער, אז דער לאנקרי-זאל וועט זיין איבערפולט דאנערשטיק, דעם 1-טן פעברואר.

דער פראצעס קעגן דער אנטיסעמיטישער צייטונג „אספע דע לא פראנס"

די ווייטערדיקע פארהאנד-לונגען פון פראצעס קעגן „אס-פע דע לא פראנס" וועלן פאר-קומען שבת, דעם 27-טן יא-נואר, 1 אזייגער אין דער קא-רעקציאנעלער קאמער.

קעגן דער ווידערבאוואפענונג פון דייטשלאנד...

אונדזער פארבאנד, צוזאמען מיט די יידישע קאמבאטאנטן פון 1914-18, האט שוין צוריק מיט צוויי חד-שים אנגענומען א רעזאלוציע, אין וועלכער ער האט אויסגעדריקט די באאומרואיקונג און פראטעסט פון די געוועזענע פראנט-קעמפער קעגנ-איבער דער געפאר פון א נייער באַ-וואפנונג דייטשלאנד.

די אקציע קעגן אט דער געפאר קען זיך אבער נישט אפשטעלן אזוי לאנג, ווי די געפאר עקזיסטירט נאך. די פעדעראציע פון די יידישע קאמ-באטאנטן פון ביידע וועלט-מלחמות האט דעריבער באשלאסן ארויסצו-לאזן א פעטיציע, וועלכע אנטהאלט די רעזאלוציע פון „קריף" און מיר זיינען זיכער, אז אונדזערע מיטגלי-דער וועלן אויסדריקן זייער הסכמה מיט אונדזער באשלוס אונטערשרייבנדיק די דאזיקע פע-טיציע.

...כדי מער דאס נישט צו זען

Nº 1(26) Janvier 1951 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

געלונגענע אַקציע פאַר די עולים אין ישראל

לעצטנס איז פאָרגעקומען אין לאַנס די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון פאַרבאַנד פון די פרייוויליקע און פראָנט־קעמפער, מיט דער באַטייליקונג פון ח׳ שוסטער פון צענטראַל־קאָמיטעט. דער ח׳ מענדעלעוויטש עפנט די פאַרזאַמלונג און באַגריסט די אַנוועזנדיקע מיטגלידער און באַווייזט שטאַרק, וואָס נישט אַלע מיטגלידער האָבן געפונען פאַר נייטיק צו קומען אויף דער אַזוי וויכטיקער פאַרזאַמלונג. ער גיט אָפּ א באַריכט פון דער ביז איצטיקער טעטיקייט און די מיטגלידער האָבן אויסגעדריקט אָנערקענונג דער פאַרוואַלטונג פאַר זייער אַרבעט. ח׳ שוסטער האַלט דאַן א גייסטרייכן רעפעראַט, אין וועלכן ער ווייזט אָן די דרינגענדיקסטע אויפגאַבן, וואָס די קאָמבאַטאַנטן דאַרפן אַדורכפירן אין דער איצטיקער לאַגע: קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם, קאַמף קעגן אויפשטעלן די דייטשע אַרמיי און פאַר פאַרטיידיקן פון אונדזערע רעכט און שטרייכט גאָר באַזונדער אונטער די קאַמפּאַניע פאַר די עולים אין ישראל. ער מעלדעט דעם באַשלוס, וואָס דער צענטראַל־קאָמיטעט האָט אָנגענומען, אַדורכצופירן א קליידער־אַקציע פאַר די נייע עולים אין ישראל.

ח׳ שוסטער שטעלט זיך באַזונדער אָפּ אויף דער אַרבעט, וואָס דער פאַרבאַנד האָט אַדורכגעפירט זינט זיין אַנטשטייאונג און די אויפגאַבן וואָס ער האָט זיך געשטעלט פאַר דער צוקונפט.

נאָך איניקע מיינונגס־אויסטוישן פון די מיטגלידער דריקט די פאַרזאַמלונג אויס איר אָנערקענונג דעם צענטראַל־קאָמיטעט, פאַר זיין וויכטיקע אַרבעט און דאַנקט דעם ח׳ שוסטער פאַר זיין אינהאַלטרייכן רעפעראַט.

עס ווערט דאַן אויסגעוויילט א נייע פאַרוואַלטונג, וועלכע האָט זיך קאָנסטיטואירט אויף פאָלגנדיקן אופן: פרעזידענט — מאַקס מענדעלעוויטש, וויצע־פרעז. — מאָריס ציממערמאַן, סעקרעטאַר — זשאַק וויינער, וויצע סעקר. — זשאָזעף פרידמאַן, קאַסירער — העריש ריזמאַן, וויצע־קאַסירער — פעליקס מאָרגענשטערן, פאַרוואַלטונגס־מיטגלידער: ווילי שפּיגלער, איזראַעל שוואַרץ, העריש קליינמאַן, שטראַס־א דעלעגאַט צום קאָנגרעס פון „אונזער וואָרט” און צום נאַציאָנאַל־ראַט.

די נייאויסגעוויילטע פאַרוואַלטונג איז באַלד צוגעטרעטן צו דער אַרבעט, אַדורכפירנדיק די זאַמלונג פון קליידער פאַר ישראל.

די לאַנסער יידישע באַפעלקערונג האָט זיך ברייט אָפּגערופן אויפן אַפּעל פון קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד און מיט פרייד אויפגענומען די זאַמלער און כמעט אין יעדער שטוב איז געווען אָנגעגרייט א פּעקל מיט גוטע קליידער, אַזוי, אַז אין פאַרלויף פון צוויי טעג האָט מען אין לאַנס געזאַמלט ביז 600 קילאָ אַלטע און נייע קליידער.

די פאַרוואַלטונג דריקט אויס דעם האַרציקסטן דאַנק דער לאַנסער יידישער באַפעלקערונג פאַר איר וואַרעמען ענטפער, וואָס זי האָט געגעבן אויפן רוף פון די יידישע פראָנטקעמפער.

מאַקס מענדעלעוויטש

א יידיש מיידל

(סוף פון זייט 3)

ביז האָט זיך פונאַנדערגעשפּאָן אַ־בערן שטעטן און אַרום איר דינינקן האָר, ווען זי האָט צוריק אַרויפגעטראָגן, א פאַרפלאָנטעטע, איבער דער שטיג די שיסלען וועש. א ברוינע, א פאַרברוינטע, האָט זי דאָ אויסגעזען ווי עפּעס אַן עקזאָטישע פלאַנץ. אין אָוונט איז זי עטלעכע מאָל אומגעריכט אויסגעוואַקסן ביי דער וואַרענדע פון „ווייסן שוואַן”, זייטיק אָפּגעשטעקט הירשן א פּאָר אייער, א שטיקל קעז, פאַרבונדן אין א טיכל און איז באַלד צוריק פאַרשוווּנדן. עטלעכע טעג דערנאָך האָט ער זי שוין מער נישט געזען אַרויסקומען פון יענעם ווייסן הויז, פון פריצישן שלאָס, און ס׳איז אים עפּעס באַנג געווען. מיט וואָס דינט מען אָפּ, אַט דאָס קליינע, אומעטיקע פּוילישע מיידל? זיין אָרעמער באַגאַזש איז איינגאַנצן באַשטאַנען פון א פּאָר צעריסענע העמדער און עטלעכע ביכער. פאַר די לעצטע פאַר מאַרק האָט ער זיך איינגעשפּאַט שאַקאַלאַד און מיט א זיסן פלאַמער האָט ער עס איינגעוויקלט.

ער האָט זיך אָוונט־צייט פאַרטייעט אינעם קאַשטאַן־געסל און לאַנג געוואַרט, ביז זי וועט אַרויסקומען. ס׳איז געווען די צייט, ווען זי גייט געוויינלעך אין שטאַל אַריין אויס מעלקן די בהמות, אַרויספירן דאָס מיסט, אונטערשפּרייטן פרישע שטרוי און אָנטראָגן היי. אין דער פינצטער האָט ער פלוצים באַמערקט פאַרביי־איילן איר שאָטן און איז א לויף־געטאָן צו דער שטאַל־טיר.

— ניין — האָט זי זיך פאַרשטעלט מיט דער האַנט — מען דאַרף נישט...

און האָט זיך צוגעשפּאַרט צו דער שטאַל־וואַנט, צו זיין זיכערער אין טיפן שאָטן. אין לעבלעכן חושך, האָט ער ממש געהערט, ווי דאָס האַרץ ביים קליינעם מיידל שלאָגט הויך. ער האָט אָבער דערפילט איר בליק. אַזעלכע אויגן האָט ער שוין, דוכט זיך, אַ מאָל געזען. „איך בין אַן אומגליקלעכע” — האָט ער נאָך געהערט, ווי אין חלום, ווי זי וואַרפט אים צו, אין יידיש, און זי איז באַלד נישט געוואָרן. ער האָט געפּרוווט זי נאָכלויפן, ער האָט אָבער מער נישט געוווּסט אין וועלכער טיר זי איז פאַרשוווּנדן. „און אפשר — האָט ער זיך שאַרף צוריקגעהאַלטן — באַדאַרף מען נישט... ווען זיי ווייסן...”

ער האָט זיך צוריקגעשליכט דורך דער קאַשטאַנען־אַליי. אין דער אַפּריל־נאַכט האָבן די קליינע בוקעטן בליעכץ אויף די אַלטע קאַשטאַנען געלויכטן, ווי ווייסע ליכט. דער גערויש פון וואַסערל, וואָס גיסט זיך איבער די מאָכיקע שטיינער, האָט אים אויך נישט געקענט פאַרוויגן. מיט אָפענע אויגן און וואַכע חושים, אַז ער אָפּגעלעגן, ביז ס׳האָט גענומען בלויען. „א יידיש מיידל — האָט עס אים געמאַטערט, — ווי אַזוי קומט זי אַהער?”.

ב. שלעווין

דעם 17-טן דעצעמבער אויף פער לאַשעז

גרויסע אָנדענק־מאַניפעסטאַציע

דעם 17־טן דעצעמבער זיינען טויזנטער יידן געקומען, טראָץ דעם שלעכטן וועטער, אויפן בית עולם פון פער־לאַשעז, כדי צו באַערן דעם אָנדענק פון די 48 יידישע מאַרטירער, צווישן די ערשטע 100 דערשאָסענע פראַנצויזן פון מאָן־וואַלעריען. אין שפּיץ פון א מפּאָזאַנטן צוג איז, צווישן אַנדערע צאָלרייכע דעלעגאַציעס, געגאַנגען די דעלעגאַציע פון אונדזער פאַרבאַנד אין צוזאַמענשטעל פון אַפּעל, פּאַלינאָווער און הייטמאַן מיט דער פאָן.

פאַרן אוישוויץ־מאָנומענט, ווו עס געפינט זיך דאָס אַש פון די, וואָס זיינען אומגעקומען אין דאַזיקן שרעקלעכן טויט־לאַגער, קומט פאָר די אָפיציעלע צערעמאָניע.

עס האָבן גערעדט ה׳ בולאַווקאַ, אויבער־ראַבינער קאַפּלאַן, אַדוואָקאַט מאַנערער, גענ. סעקרעטאַר פון „קריף”, ה׳ זשאַן מאָריס הערמאַן. ה׳ פּורמאַנסקי אין נאָמען פון די דעפּאָרטירטע.

די דאָזיקע אימפּאָזאַנטע איינהייט־צערעמאָניע ענדיקט זיך מיט א פאַרביידעפּילירן פון עולם פאַרן אַש פון די קדושים, בעת דער פאַרזיצער לייענט די שבועה פון די דעפּאַרטירטע.

וויסנשאַפט און טעכניק

עלעקטרישע קראַפט

איינע פון די יונגסטע און די גרעסטע דערפינדונגען פון 18־טן יאָרהונדערט דאָס איז אָן שום צווייפל די עלעקטריע. עס גלויבט זיך כמעש גאָרנישט אַזאַ וווּנדער, אַז מיר קענען היינט מיט דער הילף פון צוויי דינע דראָטן טראַנספּאָרטירן ענערגיע פון צענדליקער און הונדערטער פערדז־קראַפט דאָרט, ווו מיר ווילן, און ווען מיר דאַרפן, צו יעדער צייט, און גלייכצייטיק באַלויכטונג פאַר שטעט פון מיליאָנען איינוווינער. דער עלעקטרישער שטראָם פאַרשפּרייט זיך מיט א געשווינדיקייט פון 300.000 קילאָמעטער אין א סעקונדע. עס שפּילט דעריבער אַבסאָלוט נישט קיין ראָל די שטרעקע פון אונדזערע פאַרשידענע עלעקטרישע אַפּאַראַטן, מאָטאָרן, לאָמפּן אא״וו, וואָס באַנוצן דעם עלעקטרישן שטראָם ביז די עלעקטרישע צענטראַלע סטאַנציעס, וואָס פאַבריצירן און שיקן אונדז דעם שטראָם.

און דאָס האָט געגעבן א מעגלעכקייט צו בויען די עלעקטרישע צענטראַלע, דאָרט ווו מען קען אַמבעסטן און אַמביליקסטן אויסנוצן נאַטירלעכע ענערגיע־קוואַלן, כדי צו ברענגען אין באַוועגונג אַלע דינאַמאָס פון דער צענטראַלע ווי די וואַסער־פאַלן פון די בערג. פּאַריז, למשל, באַקומט עלעקטרישן שטראָם אַזש פון די אַלפּן און די פּירענייען.

אין יאָר 1790, אַדאַנק דעם דאָקטאָר גאַלוואַניס עקספּערימענט געלינגט שפּעטער וואָלטאַ די כעמישע רעאַקציע, באַנוצנדיק זיך מיט קופּער און צינק, אַריינצושטעלן אין א פליסיקייט, צו שאַפן צום ערשטן מאָל דעם עלעקטרישן שטראָם. וואָס אין די באַטעריעס אָדער אַקומולאַטאָרן, וואָס עקזיסטירן נאָך היינט.

נאָך 30—34 יאָר זוכעניש פון פאַרשידענע גרויסע געלערנטע, ווי מאַקסוועל און אַמפּער ווערט אין יאָר 1840 געבוירן די ערשטע פּראַקטישע דינאַמאָ פון א האַלב־פערדן־קראַפט און אין יאָר 1891, אויף דער פּאַריזער וועלט־אויסשטעלונג, ווערט באַוויזן אַלס גרויס וווּנדער דער ערשטער עלעקטרישער טראַמוואַי אויף גלייך־שטראָם. אין צענדליק יאָר אַרום, ווען עס גיט זיך איין אויפצובויען די ערשטע עלעקטרישע מאַשין פון וועקסל־שטראָם, איז פון דעם מאָמענט אָן הייבט אָן עלעקטריע צו פאַרנעמען דעם ערשטן אָרט כמעט אין אונדזער ווירטשאַפטלעכן און עקאָנאָמישן לעבן און הייבט אָן אַריינצודרינגען אין אַלע געביטן און מאַכט א רעוואָלוציע אין דער וויסנשאַפט, ווי מעדיצין, כעמיע, פיזיק און איבערהויפּט אין דער אינדוסטריע. אַדאַנק די עלעקטראָ־מאַגנעטישע שטראָמען, וואָס דער דערפינדער פון זיי איז פּראָפעסאָר הערץ, האָבן מיר היינט טעלעפאָן אָן דראָטן און טעלעוויזיע.

אויך די אַטאָמישע ענערגיע האָבן מיר צו פאַרדאַנקען עלעקטריע.

מיט דער צייט וועט די אַטאָמישע ענערגיע פאַרטרעטן די אַלע ביז־איצטיקע ענערגיע־קוואַלן, וואָס קומען אַרויס פון שטיין־קוילן, נאַפט, בענזין. די אַטאָמישע ענערגיע וועט טרייבן די עלעקטרישע צענטראַלעס פאַר זייער ביליק און עלעקטריע וועט זיך פאַרשפּרייטן אין אַלע ווינקעלעך פון דער ערד און וועט פאַרשפּאָרן א סך מענטשלעכער ענערגיע און גלייכצייטיק אים מער באַפרייען פון דער שווערער אַרבעט.

בכלל וועט דער וווילשטאַנד און דאָס רייכטום פון א לאַנד געשעצט ווערן לויט דער סומע קילאָוואַט פון עלעקטרישער ענערגיע, וואָס ער וועט פאַרברויכן א יאָר. א צווייטן מאָל וועלן מיר זען, וואָס עס איז אַזוינס גלייך־שטראָם (קאָנטיני) און וועקסל־שטראָם (אַלטערנאַטיוו) און עלעקטראָ־מאַגנעטיזם.

אינזש. אַבּרהם יעקמאַן

וואָלף פּאַפּיערניק

דעם 4-טן יאַנואַר ה. י. איז אַנטפּלעקט געוואָרן אין קבר פון יידישן קאָמבאַטאַנט אויף באַניע, דער מאַצייבע פון אונדזער געפאַלענעם חבר וואָלף פּאַפּיערניק.

חבר וואָלף פּאַפּיערניק, געבוירן אין פּשיסכע אין יאָר 1905, האָט לאַנגע יאָרן געוווינט אין פּאַריז, ווו ער איז געווען גוט באַקאַנט צווישן די דאַמען־שניידער.

ווען היטלער־דייטשלאַנד איז באַפאַלן פראַנקרייך, האָט חבר וואָלף פּאַפּיערניק, צוזאַמען מיט אַנדערע טויזנטער יידן, זיך פרייוויליק אַנגאַזשירט אין דער אַרמיי, נישט געקוקט, וואָס ער האָט א פרוי מיט דריי קליינע קינדער.

חבר פּאַפּיערניק איז אַוועק אויפן פראָנט מיטן 23־טן רעגימענט און דעם 10־טן יוני 1940 האָט א קויל פון שונא פאַרשניטן זיין יונגע יאָרן און ער האָט נישט דערלעבט די מפּלה פון דייטשן פאַשיזם און די באַפרייאונג פון פראַנקרייך.

אין דער צערעמאָניע האָבן אָנטייל גענומען די פאַמיליע און א גרויסע צאָל פריינט פון נעפאַלענעם.

מיט א גרעסערער דעלעגאַציע איז געווען פאַרטרעטן אונדזער פאַרבאַנד. אונדזער חבר ל. פּסקי האָט אָפּגעגעבן דעם לעצטן כבוד און אויסגעדריקט מיטגעפיל דער אַלמנה און יתומים.

יהי׳ זיין אָנדענק.

אָנדענק־צערעמאָניע לכבוד לעאָן שוואַרצבאַרט

זונטיק, דעם 7־טן יאַנואַר 1951 האָט די קאַלישער לאַנדסמאַנשאַפט איינגעאָרדנט אויף איר פאַמיליען־קבר א הזכרה פאַר דעם לייטענאַנט פון פ. ט. פּ. לעאָן שוואַרצבאַרט, העלדיש אומגעקומען אין קאַמף קעגן באַרבאַרישן שונא.

א דעלעגאַציע פון פאַרבאַנד אין באַשטאַנד פון די חברים פּאָלינאָווער, ראובן קאַן און מאַקאָווסקי האָבן אָנטיילגענומען אין דער דאָזיקער טרויער־צערעמאָניע. דער צוג האָט אויפן וועג צום קבר פאַרביימאַרשירט פאַרן דענקמאָל פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן און זיך אָפּגעשטעלט אויף איין מינוט.

אויפן קבר האָט אין נאָמען פון פאַרבאַנד גערעדט חבר מאַקאָווסקי. ער האָט אין זיין רעדע באַטאָנט, אַז לעאָן שוואַרצבאַרט איז געפאַלן אַלס העלדישער יידישער קאָמבאַטאַנט פאַרטיידיקנדיק דעם יידישן כבוד. די יידישע קאָמבאַטאַנטן זיינען די בעסטע קעמפער פאַר שלום און וועלן קיינמאָל נישט דערלאָזן, אַז די נעכטיקע רוצחים זאָלן ווידער אונדז באַקעמפן מיט געווער אין האַנט.

די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג

(סוף פון זייט 1)

ד״ר מינץ, צווייטער פאַרזיצער פון אָוונט, לייענט פאַר די רעזאָלוציע, וואָס איז געבן וויטער און וואָס ווערט איינשטימיק אָנגענומען. איינשטימיק ווערט אויך געגעבן צוטרוי דער נייער אָנפירונג, וועלכע באַשטייט פון 49 מיטגלידער, מיט רעכט צו קאָאָפּטירן אין לויף פון יאָר איניקע מיטגלידער.

צום סוף ווערט מיטגעטיילט דער אינהאַלט פון א פּראָטעסט־רעזאָלוציע פון פאַרבאַנד קעגן די מסירה־מעטאָדן פון „לאַ פּאַראָל”, וועלכע ווערט אָפּגעשטימט ביי שטאַרקע אַפּלאָדיסמענטן.

נאָך דער שלוס־רעדע פון ח׳ אַרפּוס, ווערט די זייער געלונגענע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג געשלאָסן.

מ. ש.

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צודאַטן ביי
ZAJDEL
89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באַמערקונג : מאַנטעס [illegible]

דאָס געשעפט פון שטאָפן
J. GOLD
221, Rue St. Martin — Tél. : TUR. 47-32
מאַכט באַקאַנט די חשובֿע קליענטן, אַז פון 23־טן יאַנואַר 1951 וועט זיך דאָס געשעפט געפינען אויפן נייעם אַדרעס :
39, RUE DE CLERY, 39
Paris 2e. — Tél. : GUT. 70-65
איר וועט געפינען א גרויסן אויסוואַל פון שטאָפן קאָרדע אויף מעסיקע פרייזן, ווי אויך אונדזער ספּעציאַליטעט פון גאַבאַרדין, סערזש, טיפּ פעניע אין אַלע פאַרבן.
אויף פאַרלאַנג שיקן מיר אונדזער רעפּרעזענטאַנט מיט עשאַנטיאָנען (מוסטער).

לזכּות, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאָוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-9[illegible]

Les meubles
DANIC
פּראָפּיטירט
11 rue Ferdinand-Duval

FABRIQUE DE BOUTONNIERES
מיר נעמען אַרויס צו
שליפן לעכער
אַלערליי וועט, טריקאָ, הויזן, בלוזען
Maison LEON LAMSKI
59, passage Brady - PARIS-X°
Métro : Strasbourg-Saint-Denis ou Château-d'Eau

N° 1 (26) Janvier 1951 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1951 p. 1

NOTRE VOLONTÉ

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 2 (27). — MARS 1951 — 18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

UNISSONS NOUS
CONTRE LES DANGERS QUI NOUS GUETTENT
après les procès d'« Aspects de la France » et de M. Bardèche

par J. ORFUS

NOS camarades et lecteurs m'excuseront de revenir encore sur le rôle que notre Union a à jouer dans la défense de nos intérêts moraux.

Si je le fais, c'est que, depuis la parution du dernier numéro de « Notre Volonté », la 17° Chambre correctionnelle du Tribunal de Paris a rendu son jugement dans les procès de la feuille antisémite « Aspects de la France » et de l'apologiste des crimes nazis, l'auteur de « Nuremberg et la Terre Promise », Maurice Bardèche.

Fidèles aux devoirs qui nous incombent, en tant qu'anciens volontaires et combattants, nous avons estimé qu'il appartenait à notre organisation, en commun avec nos aînés de 1914-18, de poursuivre en diffamation un journal qui, quelques années à peine après l'occupation hitlérienne, étale sur ses colonnes les mêmes calomnies contre les Juifs, propage la haine et la discrimination raciale et nous accuse d'être responsables de tous les malheurs de la guerre, exactement comme le faisait naguère toute la presse vendue de la collaboration, au service de l'occupant.

« Aspects de la France » est condamné, et vous trouverez par ailleurs de larges extraits du jugement.

Dans le procès Bardèche, c'est à la demande même du Conseil Représentatif des Israélites de France (C.R.I.F.) que nous nous sommes constitués partie civile.

Le C. R. I. F., bien qu'il représente le judaïsme de France, aussi bien autochtone qu'immigré, a estimé que, dans un tel procès, les Anciens Combattants étaient les mieux qualifiés pour défendre les intérêts des Juifs de France.

Depuis la création de notre Union, nous avons toujours proclamé notre devoir d'étendre la défense des intérêts moraux de nos camarades à l'ensemble de la communauté juive de France.

Dans les deux procès, malgré l'opposition de la partie adverse qui essayait de contester nos droits, le Tribunal a passé outre et a confirmé la recevabilité de l'action engagée par notre organisation au nom de la communauté juive.

Ainsi, la communauté juive, par la voix du C.R.I.F., d'une part, et le Tribunal, d'autre part, ont confirmé d'une façon claire la justesse de notre position dans ce domaine.

Mais si nos camarades éprouvent une profonde satisfaction de la position que notre Union occupe dans la communauté juive en France, noblesse oblige ! Cette position nous impose une vigilance accrue et un effort de plus en plus grand dans l'accomplissement de la tâche que nous nous sommes assignés.

Or, ces deux procès, et surtout celui de Bardèche, nous démontrent à quel point la communauté juive de France se trouve menacée par une vague d'antisémitisme qui ne fait que croître, d'autant plus que les auteurs de ces activités criminelles se sentent tolérés, sinon protégés.

La menace du réarmement allemand, la libération des criminels de guerre, bourreaux de nos frères et sœurs, ne font qu'aggraver une situation qui est déjà assez sombre.

Mais ce n'est que dans la mesure où notre détermination de nous opposer à tous ces dangers prendra une forme concrète, que nous parviendrons à écarter tous ces fléaux.

En conclusion, plus que jamais, nos camarades doivent se grouper autour de leur organisation, afin que, dans un commun et puissant effort, dans une large union avec l'ensemble de toutes les organisations juives et avec le monde combattant en général, nous formions, dans l'action, un barrage infranchissable aux dangers qui nous guettent.

SIGNEZ, collectez des signatures contre le RÉARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Nous avons annoncé, dans le dernier numéro de notre journal, la décision prise par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs, concernant le réarmement de l'Allemagne.

Nous avons exprimé le sentiment des anciens combattants juifs à ce sujet, dans une résolution condamnant tout réarmement de l'Allemagne, d'où qu'il vienne et sous quelque forme que ce soit, et nous avons appelé nos camarades non seulement à signer, mais aussi à faire signer une liste de pétition que nous avons éditée à cet effet.

Or, nous sommes obligés de constater que, malgré des résultats satisfaisants, nous sommes encore loin d'avoir épuisé nos grandes possibilités.

Nombreux sont les camarades qui avaient emporté ces listes, mais très peu nous les ont renvoyées remplies.

Pourtant, chacun de nous se rend compte de la gravité du danger que représente le réarmement allemand pour la paix du monde et pour notre existence même. Il est donc de notre devoir d'agir et, par tous les moyens dont nous pouvons disposer, d'empêcher que la menace ne devienne une réalité.

Signons, faisons signer les listes contre le réarmement de l'Allemagne !

MAGNIFIQUE ASSEMBLÉE A LANCRY
Les anciens combattants juifs des deux guerres sont résolus à
défendre leurs droits et la Paix

POUR la première fois depuis la création de leur Fédération, les anciens combattants et volontaires juifs des deux guerres se sont réunis, le 1er février dernier, à la grande salle Lancry.

En 1914 comme en 1939, ils se sont battus contre le même ennemi, contre le militarisme allemand qui s'est tout particulièrement distingué par sa barbarie, par ses crimes contre l'humanité, au cours de la dernière guerre.

Cinq ans après le cauchemar que nous venons de vivre, les mêmes dangers se dessinent à l'horizon.

Les traîtres et les criminels de guerre sont libérés les uns après les autres; on prépare le terrain pour la revision des procès de Pétain et de Ch. Maurras ; la propagande antisémite refleurit tous les jours.

On s'apprête à rendre leurs armes aux assassins de nos frères et sœurs, aux nazis, alors que la paix avec l'Allemagne n'est même pas encore signée.

Nos droits, acquis par le sacrifice de notre sang, sont menacés. C'est ainsi que des projets de loi sont déposés à l'Assemblée Nationale, en vue de limiter les droits des naturalisés et des immigrés en général.

C'est pour clamer leur inquiétude, leur indignation et leur décision de s'opposer à tous ces dangers, que les vieux et les jeunes sont venus nombreux acclamer leurs dirigeants à la grande assemblée d'information.

J. ORFUS :

J. Orfus, qui préside la manifestation, invite MM. Vanikoff, président de la Fédération ; Isi Blum, secrétaire général; Dr Raganoff, Bercovici et Robert Cohen, présidents des Associations affiliées, ainsi que M. Vinciguerra, président de l'U.G.E.V.R.E., à prendre place au présidium.

Après avoir remercié les combattants d'être venus aussi nombreux, le président évoque le procès contre le journal antisémite *Aspects de la France* et le procès de Maurice Bardèche.

Chaleureusement applaudi, il souligne combien nos organisations avaient raison de s'indigner face à la propagande de discrimination raciale, et de porter plainte contre les responsables de la recrudescence de l'antisémitisme en France.

Isi BLUM :

Isi Blum, secrétaire général de la Fédération, informant l'assemblée du projet de loi tendant à modifier l'article 98 du Code de la Nationalité, démontre le caractère xénophobe de ce projet et le danger qu'il représente pour tous les naturalisés.

L'orateur attire l'attention des camarades sur l'interprétation tendancieuse qui est donnée à l'article 96 du Code, et qui pourrait entraîner d'une façon arbitraire et injuste la perte de la nationalité française.

Mais les anciens combattants sont bien décidés à agir, d'autant plus qu'ils ont avec eux l'U.F.A.C. et l'ensemble de l'opinion publique du pays.

BERCOVICI

M. Bercovici, président de l'Association des Combattants Volontaires Juifs au Service de la France, évoque l'émotion qui s'est emparée des anciens combattants devant le réarmement de l'Allemagne.

Après avoir rappelé les horreurs commises par les nazis, les ruines et les deuils qu'ils ont laissés derrière eux, l'orateur s'écrie sous les applaudissements :

« Nous ne pouvons oublier, lorsque nous nous rendons dans nos cimetières, à nos commémorations, lorsque nous nous rappelons de nos frères et sœurs, parents ou amis assassinés par les nazis.

« Nous nous opposerons avec toutes nos forces au réarmement de l'Allemagne.

« Nous servirons ainsi la France et la Paix. »

Dr KAGANOFF

Le Dr Kaganoff, président de l'Association Wolf, étale devant l'assemblée quelques titres de journaux antisémites, et démontre à quel point est néfaste cette propagande (particulièrement au Quartier Latin), que nous avions crue disparue à jamais après la défaite de Hitler.

Il donne lecture de quelques passages de *Contre-Révolution*.

La haine raciale et antisémite qui s'y étale ne se distingue point de celle qui fut propagée pendant la triste période de l'occupation.

L'orateur termine son impressionnante intervention en faisant un appel aux anciens combattants, leur demandant d'être vigilants et de combattre l'antisémitisme, ennemi de la France et de la Paix.

(Suite en page 3)

Notre protestation à l'ambassade américaine contre la libération des criminels de guerre nazis

Le 7 février dernier, une délégation de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, composée de MM. Vanikoff, Isi Blum, Leib et Salomon, s'est rendue auprès de l'ambassade américaine pour lui remettre une protestation énergique contre la libération des criminels de guerre nazis de la prison de Landsberg.

En accusant, le 20 février, réception de notre protestation, l'ambassade des Etats-Unis en France déclare que nos « commentaires à ce sujet ont été notés avec la plus grande attention ». Elle nous a fait parvenir également sous le même pli, une brochure intitulée : « Landsberg, un rapport documentaire », édité par le Haut-Commissariat des Etats-Unis en Allemagne, « contenant, pour chaque cas, des renseignements détaillés sur le fondement légal des condamnations originales et les considérations qui ont conduit à la révision ».

Malgré l'intérêt de cette publication illustrée qui situe les crimes de guerre et leurs auteurs, et malgré sa bonne présentation, les considérations invoquées ne nous ont pas convaincus. La nécessité n'apparaît pas de réduire la peine des criminels de guerre ou de les faire bénéficier d'une grâce qui, à notre avis, ne devrait pas dépendre, comme c'est le cas, de la décision d'un Haut-Commissariat en Allemagne, mais seulement de celle des quatre représentants des puissances co-signataires de la loi n° 10 punissant les coupables de crimes de guerre, de crimes contre la paix et contre l'humanité. C'est ce que devraient exiger le prestige des puissances intéressées, la déférence due aux sentences de la justice internationale et, avant tout, le respect dû à la mémoire de millions de victimes pour qui la grâce de leurs bourreaux est plus qu'un outrage. C'est déconsidérer la justice au bénéfice de criminels sans excuses.

Le Président,
Maurice VANIKOFF.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mars 1951 p. 2

Nos camarades à l'honneur

Nous sommes heureux d'avoir obtenu, par l'intermédiaire de l'U.G.E.V.R.E., la Croix de Guerre pour quatre de nos camarades. Le Comité de l'Union leur adresse ses plus chaleureuses félicitations.

SKRZYDLAK Hertz

A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

Soldat, 11e Régiment Etranger d'Infanterie

« Soldat d'un courage remarquable. A accompli de nombreuses missions de liaison sous le feu de l'ennemi. A été grièvement blessé, à son poste de combat, le 8 juin 1940, près de Soissons. »

Ces citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

ZAJDENWERG Icek

Membre du Bureau

A L'ORDRE DE LA BRIGADE

2e Classe - 23e R.M.V.E.

« Engagé en 1939, a pris part au combat de Missy-sous-Bois, le 8 juin 1940, et a été blessé par une balle de mitraillette au cours d'une mission de liaison. A fait preuve d'un grand courage. »

Ces citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

HERSCOVIC Abraham

A L'ORDRE DE LA DIVISION

21e R.M.V.E.

« Soldat d'un courage remarquable. A été grièvement blessé à son poste lors des combats livrés en juin 1940 près du village Les Petites Armoises (Ardennes). »

Ces citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

TORCZINSKI Isi

A L'ORDRE DE LA BRIGADE

Soldat, 21e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

« Soldat d'un grand courage. Le 21 mai 1940, a été blessé en accomplissant une mission de liaison sous le feu violent de l'ennemi. »

Ces citations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

La feuille antisémite "Aspects de la France" condamnée par la 17e Chambre correctionnelle

COMME on le sait, notre organisation, agissant en commun avec la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs et l'Amicale des Anciens Déportés Juifs, a intenté un procès en diffamation à « Aspects de la France », à la suite des articles de haine et de discrimination publiés par cette feuille maurrassienne.

Le jugement, rendu le 10 février dernier par la 17e Chambre correctionnelle, condamne « Aspects de la France » à 35.000 francs d'amende et 1 franc de dommages et intérêts à toutes les organisations plaignantes, avec insertion des attendus dans cinq journaux à notre choix.

Voici des extraits substantiels de ce jugement :

Sur la recevabilité de l'action engagée par la partie civile

Attendu qu'il résulte des documents de la cause et des débats que la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaire Juifs est une association qui a été déclarée à la Préfecture de Police à la date du 23 décembre 1945;

Que l'article 2-3° des statuts de cette association prévoit que l'un de ses objets est de « défendre les intérêts moraux et matériels » des associations qui groupent les anciens combattants et volontaires juifs de France, et en particulier, « contre toute propagande et activité tendant à favoriser l'antisémitisme en France »;

Qu'à la suite d'une délibération de cette Fédération, son président, M. Vanikoff, a été habilité à se pourvoir contre la publication en cause;

Attendu qu'il résulte des documents de la cause et des débats que l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs est une association française qui a été déclarée à la Préfecture de Police le 17 juillet 1950, qu'à la suite de la première citation, cette association avait déjà la personnalité morale en tant qu'association étrangère autorisée par arrêté ministériel du 2 avril 1946; qu'elle a pour but, aux termes de l'art. 2 de ses statuts « de grouper et de défendre les intérêts, tant matériels que moraux, des engagés volontaires et anciens combattants juifs ayant participé à la guerre de 1939 »;

....

Attendu que les délits de diffamation publique d'un groupe de personnes appartenant par leur origine à la religion israélite, dans le but d'exciter à la haine entre les habitants et d'injures de même nature, sont de ceux dont la commission porte un préjudice direct au moins moral aux associations demanderesses,

AU FOND :

Attendu, en ce qui concerne l'article publié dans le journal *Aspects de la France* du 16 décembre 1948, sous le titre « Franc-Goncourt et Partisans », que le texte intégral de cet article faisait déjà l'objet à la date de la citation de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs » en date du 15 mars 1949, d'un réquisitoire du Parquet du 7 mars 1949 ouvrant une information confiée à M. Favon, juge d'instruction, du chef de diffamation publique d'un groupe de personnes appartenant par leur origine à la religion israélite;

Que cette information a abouti à l'inculpation de Ensch de ce chef;

Qu'en conséquence cette citation n'a pu avoir pour effet de saisir le Tribunal de ce délit en ce qui concerne Ensch;

Qu'elle a pu seulement le saisir en ce qui concerne le délit d'injures publiques d'un groupe de personnes appartenant par leur origine à la religion israélite, délit qui n'était pas retenu par l'information susvisée;

Attendu que cet article contient à l'adresse des Juifs des expressions telles que « musique d'imposteurs cosmopolites », « résistantialisme juif, imposteur cosmopolite haineux et sadique », « maîtres-menteurs », « maîtres-camoufleurs », « cosmopolites déguisés en patriotes », « imposteurs », qui sont des invectives et termes de mépris, ne renfermant l'allégation d'aucun fait précis, constitutifs du délit d'injures d'un groupe de personnes appartenant par leur origine à la religion israélite;

Qu'elles ont été écrites dans le but d'exciter à la haine entre les habitants;

....

Attendu, en ce qui concerne les passages de l'article intitulé : « Au service d'Hitler », numéro d'*Aspects de la France* du 3 février 1949, passages également retenus par la citation de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, et par celle de l'Association des Anciens Internés et Déportés Juifs et de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, que ceux-ci comportent notamment les termes suivants :

« Sur un point sensible, la question juive, la plaidoirie de M. Bardèche tourne au réquisitoire contre les Juifs. Réquisitoire légitime, mais déplacé et inopportun. M. Bardèche n'a pas tort de noter que la grande majorité des « Français déportés » par les Allemands étaient des Juifs. Il pourrait ajouter que ces Juifs étaient pour la plupart des étrangers, 120.000 ou 130.000 dont les 90 %. Même chez nous, conclut-il, ces Juifs n'étaient pas nos compatriotes réels, mais des Français de contrebande, postiches ou fictifs; quelquefois d'une qualité médiocre. Il constate en outre qu'ils ont souvent fait du mal, beaucoup de mal à la France, par leurs lois, leurs mœurs, leurs conseils, leurs exemles. La dernière guerre est en grande partie leur œuvre. Ils sont responsables de quelques-unes des graves conséquences de cette guerre de 1939, à savoir l'invasion de la Normandie et de la Provence, la fausse libération, l'épuration sordide et sanglante. Tout cela est vrai, vrai, vrai. Ajoutons que M. Bardèche n'ajoute pas comme nous : que les Juifs nous doivent des comptes. »

Attendu qu'en formulant de telles accusations, cet article allègue des faits qui portent atteinte à l'honneur des personnes qui appartiennent par leur origine à la religion israélite; qu'il résulte du contexte et de son rapprochement avec les articles précédents que cet article a été écrit dans le but d'exciter à la haine entre les habitants;

Attendu en ce qui concerne les autres passoges d'articles d'*Aspects de la France* retenue par l'Association des Anciens Internés et Déportés Juifs et par l'Union des Engagés Volontaires et Anciens combattants juifs, que ceux-ci sont au nombre de trois :

1° Dans le numéro du 20 janvier 1949 sous la signature du « Guetteur » un article dont l'auteur, après avoir rappelé un passage du livre de M. Alphonse Séché, « Regards sur la Révolution Française » qui tend à faire remonter « aux premiers Juifs des XIIe et XIIIe siècles, a Maimonide, à Raschi, à Nicolas de Lire » les origines de la Révolution Française, se livre au commentaire suivant :

« Incapables de fonder une société, mais fort capables de détruire toutes les sociétés. Tout regard sur la Révolution est un regard sur le problème juif. »

2° Dans le même numéro, un article intitulé : « A propos de la grande misère, prix vérité 1948, La vérité aux Français » signé C. Ferroux, contenant les passages suivants :

« Les Français comme les autres qui publient le palestinien libéré, pensent apparemment qu'une Bretonne vaut bien un Juif... L'exploitation politique pour les partis, raciale par les Juifs, commerciale par les entreprises d'édition, des hauts faits attribués au maquis et des crimes hitlériens »;

3° Dans le numéro du 7 janvier 1949 un article intitulé « A Wurmser », signé Pierre-Honoré Vigneron, figurent les phrases suivantes :

« Nous vous épargnerons, si cela est de nous, et les camps et les fours AUXQUELS VOUS PROVOQUEZ TOUS VOS CONTEMPORAINS, non que nous vous aimions, mais nous sommes Français et Chrétiens, nous croyons à des « lois » pour vous tenir un peu, vous contenir et vous traiter en hôtes, ce qui n'est pas entre vieux pays hospitalier la moindre offense. »

Attendu que ces trois passages sont un assemblabe d'expressions outrageantes et de termes de mépris à l'égard des personnes appartenant par leur origine à la religion israélite, ne renfermant l'imputation d'aucun fait précis, et qu'ils sont constitutifs de l'injure; qu'il est manifeste que ces injures, comme la diffamation, ont été écrites dans le but d'exciter à la haine entre les habitants;

....

Attendu que le dommage direct au moins moral, subi par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, l'Association des Anciens Internés et Déportés Juifs et l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs pour l'évaluation duquel le Tribunal possède des éléments d'appréciation, justifie la demande de Un franc de dommages et intérêts, ainsi qu'une publication suffisante du jugement;

PAR CES MOTIFS :

Ordonne la jonction des procédures;

Dit nulle la citation faite à Octave Martin, non identifié;

Relaxe Boutang;

Déclare Ensch convaincu et coupable de complicité de diffamation publique (passage d'article « Au service d'Hitler » du 3 février 1949) et de complicité d'injures publiques (articles « Franc-Goncourt et Partisans » du 16 décembre 1949, passages de l'article du « Guetteur » et de l'article « A propos de la grande misère » du 20 janvier 1949, passage de l'article « A Wurmser » du 7 janvier 1949) concernant un groupe de personnes appartenant par leur origine à la religion israélite;

Délits prévus et punis par les art. 32 alinéa 2 et 33, alinéa 2, de la loi du 29 janvier 1881, les articles 59 et 60 du Code pénal;

Le condamne à TRENTE-CINQ MILLE FRANCS d'amende, *avec confusion avec la même peine* de ce jour;

Et statuant sur les conclusions de la partie civile :

Dit cette constitution recevable;

Condamne Ensch à verser à la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, à l'Association des Anciens Internés et Déportés Juifs et à l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs la somme de *un franc* à titre de dommages et intérêts;

Ordonne l'insertion du présent jugement dans *cinq* journaux au choix des requérants et aux frais de Ensch, le coût de chaque insertion ne pouvant dépasser 15.000 francs.

Condamne Ensch aux dépens.

Pour la défense de nos droits

Depuis le 3e Congrès de l'U.G.E.V.R.E., le Comité Directeur a donné une place importante à la défense des droits des anciens combattants étrangers.

La Commission de Défense des Droits, créée au sein de l'U.G.E.V.R.E., s'est particulièrement préoccupée de certaines dispositions de loi, et en premier lieu des articles 96, 98 et 111 du Code de la Nationalité, ainsi que de la loi n° 10738 présentée par MM. Emile Hugues, Médecin et Baylet.

Une note a été adressée à tous les groupes parlementaires sur ce problème. Voici le résumé :

I. - *L'article* 111 *est ainsi conçu* :

« Lorsqu'il apparaît, postérieurement au décret de naturalisation ou de réintégration, que l'intéressé ne remplissait pas les conditions requises par la loi pour pouvoir être naturalisé ou réintégré, le décret peut être rapporté dans le délai d'un an à partir du jour de sa publication. »

En se basant sur cet article, un certain nombre de naturalisés se sont vu reporter leur décret portant naturalisation avant l'expiration de la première année de la date de parution du décret.

A la suite d'une démarche auprès du groupe socialiste de l'Assemblée Nationale, M. Minjoz a déposé, le 19 juin 1950, un projet de loi sous le n° 10337, demandant l'abrogation de l'article 111.

II. - *Proposition de loi n°* 10738 *présentée par MM. Emile Hugues, Médecin et Baylet.*

Cette proposition demande la modification de l'article 98 portant sur la déchéance de la nationalité française.

L'adoption de cette proposition créerait un climat d'insécurité et ouvrirait la voie à des mesures arbitraires et injustes qui pourraient frapper des naturalisés et des étrangers honnêtes et loyaux.

Vu que la priorité a été donnée à l'acquisition de la qualité de Français depuis 1945 aux anciens engagées volontaires et résistants étrangers, ceux qui ont, par leur sacrifice, contribué à la lutte contre l'ennemi de la France, il est à craindre que ce soit cette catégorie de citoyens qui soit la première visée.

Prenant en considération le grave danger qui résulterait de l'adoption d'une telle loi, nous demandons le retrait de cette proposition de loi du bureau de l'Assemblée.

III. - *Abrogation de l'alinéa 4 de l'article* 98.

Considérant également que l'alinéa 4 de l'article 98 donne la possibilité d'être interprété arbitrairement, nous demandons que ce paragraphe soit abrogé.

IV. - *Article* 96, *dont voici les termes* :

« Le Français qui se comporte en fait comme le national d'un pays étranger peut, s'il a la nationalité de ce pays, être déclaré, par décret, avoir perdu la qualité de Français.

« Il est libéré, dans ce cas, de son allégeance à l'égard de la France, à la date de ce décret », etc., etc.

L'application de ce texte représenterait à l'heure actuelle, une grave menace pour l'ensemble des naturalisés; étant donné que la plupart des gouvernements des pays d'origine de ces naturalisés ne les ont pas automatiquement libérés de leurs allégeances, les autorités françaises pourraient toujours prétendre que ces citoyens « se comportent, en fait, comme le national d'un pays étranger ».

Ainsi, des citoyens qui, par le fait d'avoir accompli leur devoir patriotique envers leur pays d'adoption et bénéficiant, dès l'acquisition de la qualité de Français, de tous les droits civiques s'y référant, pourraient, par décret, se voir privés de la nationalité française.

La situation de cette catégorie de citoyens serait d'autant plus grave qu'ils n'auraient aucune garantie de recouvrer leur nationalité d'origine.

C'est pourquoi nous demandons l'abrogation de l'article 96 et de l'article 119 qui s'y rapporte.

Les groupes communiste et socialiste à l'Assemblée Nationale ont déjà reçu une délégation du Comité Directeur de l'U.G.E.V.R.E., qui sera également reçue par les autres groupes parlementaires dans les jours prochains. Ces questions vont également être posées devant la Commission de Défense des Droits de l'U.F.A.C.

Avec l'appui de tous les Combattants de l'U.G.E.V.R.E., le Comité Directeur poursuivra son action jusqu'à satisfaction complète.

LAROCHE
Président de la Commission des Droits de l'U.G.E.V.R.E.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Notre Assemblée d'information

(Suite de la page 1)

Me VINCIGUERRA :

Me Vinciguerra, président de l'U.G.E.V.R.E., exprime son indignation devant la recrudescence de l'antisémitisme.

Parlant du journal antisémite *Aspects de la France*, l'orateur s'écrie : « *C'est l'aspect de tout ce que vous voudrez, sauf de la France* ».

Les mêmes qui attaquaient les Juifs en 1940 les attaquent encore aujourd'hui.

« *La France, ce sont ceux qui levaient leur chapeau devant l'abominable affiche des 23 immigrés fusillés par les Allemands en février 1944.* »

Et, stigmatisant l'antisémitisme, M. Vinciguerra montre qu'il sera toujours avec nous pour condamner et combattre toute discrimination raciale.

(Applaudissements.)

M. VANIKOFF :

M. Vanikoff, président de la Fédération, fait un long et intéressant exposé, souvent coupé par les applaudissements de la salle unanime, sur l'amnistie des traîtres et la réhabilitation de la collaboration.

Parlant du maréchal félon à qui on s'apprête à ouvrir les portes de sa prison, M. Vanikoff démontre que Pétain porte la responsabilité de tous les méfaits de Vichy et de tous les malheurs qui en ont résulté.

Il lit des textes émouvants sur la façon dont furent traités les engagés volontaires que Vichy envoya dans les bagnes d'Afrique.

L'orateur exprime son espoir qu'avec tous les amis de la Résistance, avec tous les combattants, nous parviendrons à empêcher le retour d'un passé de honte et de crime.

Robert COHEN :

M. Robert Cohen, président des Anciens Combattants orientaux, appelle lui aussi à la vigilance face à la recrudescence de la propagande antisémite et à la libération systématique des traîtres et des vichystes qui se préparent à poursuivre leur triste besogne du temps de l'occupation.

Après avoir lancé un appel chaleureux en faveur de l'unité aujourd'hui plus que jamais nécessaire, l'orateur termine son intervention par la lecture de la résolution que l'assemblée adopte à l'unanimité.

En voici le texte :

RESOLUTION

Les Anciens Combattants Juifs des deux guerres, réunis le 1er février 1951, salle Lancry, à la grande assemblée d'information organisée par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, après avoir entendu les dirigeants des organisations affiliées,

S'élèvent avec force contre les tentatives tendant à limiter les droits des naturalisés visés par le projet de loi n° 10.738. Ceux qui ont volontairement consenti le sacrifice suprême, en s'engageant au service de la France pour défendre leur pays d'adoption, ayant accompli leur devoir, comme tous leurs camarades français, ne peuvent accepter des restrictions à leurs droits et d'être réduits à la qualité de Français de seconde zone.

Indignés par la recrudescence de la propagande antisémite, cinq années après la déroute des régimes hitlérien et vichyssois, décident d'alerter l'opinion publique sur le danger que représente cette agitation, et de combattre par tous les moyens cette néfaste propagande de discrimination raciale, interdite d'ailleurs par la Constitution. Cette propagande trouve également son expression dans l'exploitation, par les éléments vichyssois, d'une amnistie inopportune qui se manifeste par l'activité que mène la collaboration en vue d'obtenir, au moyen de la révision des procès Pétain et Maurras, la réhabilitation globale des criminels condamnés pour trahison, la glorification de Vichy et la victoire de « l'Ordre nouveau ».

Convaincus des dangers que représente la remilitarisation de l'Allemagne, les Anciens Combattants Juifs qui ont contribué à la lutte pour la destruction du militarisme allemand et qui ne peuvent oublier le mal qu'il a fait, renouvellent leur protestation contre toute décision tendant à remettre, de quelque côté et sous quelque forme qu ce soit, des armes entre les mains de ceux qui furent nos bourreaux;

Décident d'adresser aux Pouvoirs publics une pétition dans ce sens;

Protestent contre la libération des criminels de guerre, dont Alfred Krupp, fournisseur des armements de l'agression hitlérienne.

Le C.R.I.F. contre la libération des criminels de guerre

Le Conseil Représentatif des Juifs de France proteste contre les récentes mesures de grâce dont viennent de bénéficier des criminels de guerre des plus notoires, et parmi lesquels figurent des tueurs des camps d'extermination, des médecins s'étant livrés à des expériences inhumaines sur des déportés, des assassins d'otages et des industriels ayant utilisé la main-d'œuvre des camps de concentration et de travail forcé.

Se joignant aux protestations des organisations représentatives britanniques et américaines, le Conseil Représentatif des Juifs de France considère avec indignation ces mesures de grâce comme une atteinte à la justice, comme une réhabilitation des idées racistes et comme un désaveu des principes fondamentaux établis par les procès de Nuremberg.

COTISATIONS

CAMARADES DE PARIS ET DE PROVINCE !

N'attendez pas que vos cotisations vous soient réclamées. Vous êtes encore nombreux à ne pas les avoir réglées pour l'année 1950.

Pour pouvoir poursuivre et développer notre activité dans tous les domaines, votre aide nous est indispensable.

Pensez à votre organisation, acquittez vos cotisations !

RUBRIQUE DU MEDECIN

L'HYPERTENSION

On prétend que le nombre de personnes avec une tension artérielle anormalement élevée a augmenté considérablement pendant le siècle en cours.

Si cela est vrai, on peut l'expliquer en partie par le fait que seulement depuis une trentaine d'années, les médecins ont commencé d'examiner systématiquement la tension artérielle chez les malades, et on peut supposer qu'avant notre époque, beaucoup de sujets avaient déjà une tension artérielle anormale.

Comme tension artérielle normale, sont considérés les chiffres 13/8 ; le premier chiffre correspond à la contraction du muscle cardiaque (le cœur est un muscle qui se contracte et se relâche systématiquement); le deuxième chiffre correspond au relâchement de ce muscle.

Avec l'âge (vers la soixantaine), le premier chiffre monte souvent jusqu'à 16/17, ou bien il y reste ou bien il monte jusqu'à 20 et davantage ; il peut également, avec le temps, redescendre à la normale.

En général, le deuxième chiffre (sauf quelques exceptions) les suit; souvent, l'organisme s'adapte à cette hypertension artérielle.

Il faut souligner que, chez les femmes dans la ménopause, par arrêt de certaines fonctions hormonales, une hypertension artérielle s'installe souvent.

Il arrive assez souvent que les médecins, en examinant un malade, découvrent une tension élevée sans que le malade en souffre.

On observe souvent en ce cas que ce malade, jusqu'à maintenant ignorant son état, est très impressionné par cette découverte, commence à se tourmenter, consulte des médecins et commence à se plaindre désormais de plusieurs malaises.

Il faut savoir que le fait d'avoir une tension artérielle élevée ne présente pas un danger immédiat, si aucun autre symptôme objectif de maladie ne s'y ajoute.

Il est évident que celui qui a une hypertension doit mener une vie régulière, s'abstenir de manger et de boire trop, s'abstenir complètement de tabac, d'alcool, éviter des excès sexuels, etc. Il doit éviter la constipation et également le surmenage physique et psychique (énervement, soucis, etc.).

Mais, d'abord et surtout, éviter de s'émotionner et de s'énerver par le fait d'être sujet à hypertension artérielle, de s'incruster dans cette idée qui devient vite une idée fixe, une obsession, car cette crainte exagérée chez certains malades qui sont hantés par l'idée qu'une paralysie les guette, crée un état psychique anormal, aggrave l'état de santé et augmente de ce fait la tension.

Le traitement médical devient indispensable si la tension s'élève à un chiffre très haut et si elle s'accompagne de maux de tête, d'éblouissements, de troubles de la vue, etc.

Il est faux de supposer que la tension 19, par exemple, est toujours préférable à la tension 20-21.

Cela est tout à fait individuel; la tension de 18, même de 20, à laquelle l'organisme s'adapte, est souvent moins dangereuse que la tension instable qui change brusquement de 20 à 16 et remonte.

Il faut savoir que le deuxième chiffre joue également un certain rôle, et non négligeable.

L'hypertension est-elle signe de vieillesse ? A cette question, il n'est pas facile de répondre. Il existe des sujets âgés avec une tension normale, et des jeunes gens avec une tension anormalement haute.

Il faut plutôt dire qu'il existe des personnes âgées (par le nombre des années qu'elles comptent) avec des vaisseaux souples et jeunes, et d'autre part des personnes jeunes qui peuvent présenter une des maladies qui s'accompagnent de l'hypertension artérielle, par exemple néphrite (inflammation des reins) aiguë ou chronique, souvent la syphilis, certaines maladies du cœur ou des jeunes femmes après la stérilisation.

Quant au traitement de l'hypertension artérielle, quoiqu'un énorme progrès ait été réalisé dans ce domaine par de nouveaux procédés de la thérapeutique médicale diététique et même chirurgicale, il reste encore obscur en attendant de nouvelles découvertes.

MEDICUS.

NATURALISATIONS

Les camrades de notre Union dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons à cette occasion nos fraternelles salutations :

Binsztok Szmul; Bresler Wolf, Fizelsen Henri, Kleinod Chaim; Mme Lewkowicz; Morgenstern Feiwel de Lens, Rosenberg Moïse, Smotkowicz Izraël.

Notre participation à la « COLLECTE D'HIVER » en faveur des nouveaux immigrants en Israël

Notre organisation, répondant à l'appel lancé en faveur des nouveaux immigrants en Israël, a collecté un nombre important d'effets.

C'est ainsi que, sur un poids global de 30.521 kgs d'effets collectés, notre participation s'élève à 11 pour cent.

Voici la lettre que l'Agence Juive nous adresse à ce sujet :

AGENCE JUIVE
POUR LA PALESTINE

Direction générale en Europe
135, av. de Wagram, Paris (17e)
Le 23 février 1951.

Chers Amis,

Nous vous prions de bien vouloir trouver ci-joint le bilan de la « Collecte d'hiver » en faveur des nouveaux immigrants en Israël.

Nous vous remercions pour l'aide que vous nous avez apportée et qui a assuré le succès de notre collecte.

Veuillez agréer, chers Amis, l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

M. BUTKOWSKI,
Bureau européen.

GRANDE TOMBOLA AU PROFIT DE NOS ORPHELINS DE GUERRE

Afin de pouvoir envoyer en vacances, cette année, un grand nombre de nos orphelins de guerre, notre Union a décidé d'organiser une grande tombola.

Parmi les 50 gros lots, figurent :

— Un voyage en Israël par avion (aller et retour).

— Un frigidaire électrique.

— Un studio en palissandre, etc.

Retenez dès à présent vos numéros !

Notre Comité directeur adresse ses vœux les plus chaleureux au camarade Jacques WISNIA, secrétaire général de notre section, à Metz, à l'occasion de la naissance de sa fille.

Le Comité de Metz adresse ses sincères félicitations à son secrétaire général, M. Jacques Wisnia, à l'occasion de la naissance de sa petite fille.

Les Vichystes, sous le prétexte de commémorer Verdun, glorifient le traître Pétain

Les pétainistes, les vichystes, les traîtres ont scandaleusement exploité la commémoration du 35e anniversaire de la bataille de Verdun pour intensifier leur activité antinationale.

Ce n'est pas la mémoire des 400.000 Français tombés sous les obus allemands qu'ils ont voulu honorer. C'est à une manifestation en faveur du traître Pétain qu'ils se sont livrés.

Le samedi 24 février, les avocats du traître Pétain, Maîtres Isorni et Lemaire, ont déposé au Memorial une gerbe : « Aux soldats de Verdun et à leur chef, le maréchal Pétain ».

Me Isorni, qui était également accompagné de la « fine fleur » de Vichy : Jean Montigny, ancien ministre de Pétain; Tracou, ancien chef de cabinet de Pétain; Ybarnégaray, et de plusieurs autres individus du même acabit, a fait l'éloge du maréchal traître.

Le dimanche, à Notre-Dame, au cours de la messe du 35e anniversaire de la bataille de Verdun, Mgr Feltin, applaudi à plusieurs reprises, a prononcé une allocution dans laquelle il a demandé à ses fidèles de « penser à celui qui souffre ».

Sur le parvis de Notre-Dame, à l'issue de la messe, plusieurs pétainistes se sont groupés, aux cris de : « Vive Pétain ! », « Libérez Pétain ! », en chantant « Maréchal nous voilà ».

Plus que jamais, soyons unis et vigilants afin d'empêcher le retour d'un régime qui a déshonoré la France.

Résolution de protestation contre la présence des militaires nazis à Paris

La Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs exprime sa profonde émotion à l'annonce de la venue à Paris des militaires nazis, alors que la paix avec l'Allemagne n'est pas encore signée.

La présence des chefs de la Wehrmacht dans notre capitale est un véritable outrage à la mémoire des combattants et des innombrables martyrs français victimes des crimes d'une armée qui s'est déshonorée.

Pour la gamelle

Décembre 1939. Quotidiennement, des trains bondés d'engagés volontaires quittent la gare de Lyon et se dirigent vers Sathonay où se trouve le dépôt de la Légion Etrangère. C'est la première étape avant le contact avec les autorités militaires. L'air y est froid, l'hiver est rigoureux. Le changement de la vie civile à la vie militaire est brutal. En guise de lit, la paille par terre dans des baraquements. Le réveil est lourd, glacial, qu'un « jus » réchauffera un peu. Rassemblement sur rassemblement, appel sur appel.

Visite d'incorporation, photographie avec numéro de matricule, empreintes digitales, etc.

Deux jours plus tard, changement de décor : le Fort de Vancia.

C'est la deuxième étape. C'est là que la distribution des effets militaires aura lieu.

A chacun de se débrouiller (le mot deviendra familier, par la suite, à chaque engagé volontaire) d'avoir une capotte à sa taille, une vareuse présentable, un calot chic, afin d'avoir l'allure d'un vrai légionnaire.

Cependant, le moral est un peu bas. Entourés et encadrés par de vieux légionnaires de carrière, « durs des durs », l'accueil est plutôt hostile. Civil encore il y a quelques jours, le nouveau légionnaire se trouve face à face avec les « blédards » qui ne ménagent ni insultes ni paroles « vertes » à son égard, envers le « bleu » de tout âge, de toute condition sociale, que ce soit un père de famille, un riche commerçant ou un grand industriel.

A entendre vociférer le sergent S..., à longueur de journée : « Vous vous êtes engagés pour la gamelle », plusieurs sont outrés, ahuris, atterrés; mais le port de l'uniforme leur interdit déjà toute réplique ou quelque remarque, et ils se taisent.

Nul n'ignore, cependant, combien sont vides les exclamations de ce « dur », car en signant l'engagement, le nouveau légionnaire savait que c'est dans un tout autre but qu'il s'est engagé, dans un but démuni de tout intérêt matériel et bien plus élevé que celui, terre à terre : être venu dans la Légion pour la gamelle.

Docteur DANOWSKI.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Ce que vous devez savoir

Le délai de 5 ans et la présomption d'origine

Depuis la constitution de notre Association, nous avons réclamé l'aménagement ou l'abrogation des décrets-lois et des lois de Vichy contraires aux intérêts de nos camarades.

Les ravages causés dans nos rangs par ces textes honnis de tous les anciens combattants sont considérables. L'un d'entre eux (décret du 20 janvier 1940) est particulièrement nocif, en raison de l'exigence du délai de 5 ans pour le dépôt des demandes de pensions militaires d'invalidité.

Ce délai de cinq ans avait été fixé par l'article 6 de la loi du... 17 avril 1833, modifié par la loi du 31 mars 1919. Nos camarades de la guerre 1914-1918 ont souffert également de ce délai et leur action a permis à plusieurs reprises de le faire proroger. Une première fois, d'abord jusqu'au 31 décembre 1928, en vertu de la loi du 9 janvier 1926. Des lois successives prorogèrent de nouveau ce délai et la dernière en date fut celle du 9 juillet 1937. Après, ce fut la guerre 39-45 et le fameux décret-loi du 20 janvier 1940 paru « opportunément » pour les prochaines victimes de la guerre en cours. C'était un moyen comme un autre de leur faire comprendre plus tard que l'on s'était « occupé » d'eux et de leurs intérêts alors qu'ils se battaient pour le pays.

Il est donc opportun actuellement de faire cette rétrospective pour bien montrer à nos législateurs qu'il y eut des précédents après la grande guerre et qu'il n'y a donc aucune raison valable de refuser à ceux de la guerre 1939-1945 la prolongation du délai de 5 ans.

Cette forclusion quinquennale n'est pas la seule à porter atteinte aux intérêts de nos camarades.

LE DELAI DE PRESOMPTION D'ORIGINE est tout aussi néfaste, si ce n'est plus.

En ce qui nous concerne, nos droits au bénéfice de la présomption d'origine sont définis par l'article 3 du Code des pensions militaires tel que l'a modifié la loi du 9 mai 1946.

Cette date est très importante, car le délai de présomption d'origine fixé à 6 mois après l'arrivée en France des prisonniers rentrés avant le 1er mars 1945, a été reporté jusqu'au 30 juin 1946 pour ceux qui sont rentrés après le 1er mars 1945.

Nous prétendons, quant à nous :

1° que bon nombre de camarades n'ont pu faire constater leurs maladies avant le 30 juin 1946 en raison de la parution tardive de la loi du 9 mai 1946;

2° que la visite médicale prévue par l'ordonnance du 20 avril 1945 n'a pu être effectuée dans des conditions normales et sérieuses et n'a pu avoir lieu en tout état de cause avant le 30 juin 1946, pour un grand nombre de prisonniers de guerre;

3° qu'en raison même de la façon dont s'est effectuée cette deuxième visite médicale, il était quasiment impossible à cette époque de pouvoir déceler la genèse des maladies à évolution lente, telles que les ulcères gastriques, tuberculoses pulmonaires, tuberculoses osseuses, rhumatismes vertébreux, paralysies après coups de crosses reçus sur la colonne vertébrale, maladies du foie et de l'estomac, etc., et qu'en conséquence, nos camarades à leur retour étaient dans l'ignorance la plus complète des maladies qui les rongeaient déjà.

4° que toutes ces raisons plaident en faveur de nos camarades et que nous devons, plus que jamais, exiger l'abrogation du délai de présomption d'origine, afin que celle-ci soit accordée sans limitation de délai pour toutes les maladies à évolution lente dont seraient atteints les anciens prisonniers de guerre.

Nous savons que nous ne sommes pas seuls dans l'action qui est engagée contre les Pouvoirs publics. De nombreuses associations d'anciens combattants sont à nos côtés pour supprimer la prescription quinquennale, mais elles ne tiennent aucun compte de la présomption d'origine et de ses restrictions si préjudiciables aux intérêts des anciens prisonniers de guerre.

De l'avoir rappelé dans ces quelques lignes ne pourra qu'aider notre Fédération Nationale qui a eu le mérite d'organiser une grande enquête sanitaire dont le rapport et les conclusions médicales ont été déposés à l'Académie de Médecine, à la commission des Pensions des deux assemblées parlementaires, au ministre des Anciens Combattants et au ministre de la Santé publique.

André PETITGUILLAUME
(« Le Front des Barbelés »)

Point de départ des pensions de victimes civiles de la guerre

Par circulaire n° 0200 C.S.-C. D.-D.P. du 17 janvier 1951, le ministre des Anciens Combattants rappelle que le point de départ d'une pension de victime civile de la guerre doit être fixé à la date de la demande.

D'autre part, il est précisé que la date à retenir est celle portée sur la demande si elle est antérieure de moins de quinze jours à la date de réception par le service intéressé.

Les Pensionnés et les cures thermales

Les anciens militaires pensionnés et les victimes civiles de la guerre, titulaires d'une pension d'invalidité, peuvent, si leur état l'exige, séjourner dans les stations thermales suivantes:

Amélie-les-Bains, Bagnoles-de-l'Orne, Barèges, Bourbon-l'Archambault, Bourbonne-les-Bains, Capvern, Chatelguyon, Dax, Lamalou-les-Bains, Mont-Dore, Plombières, Royat, Salies-de-Béarn, St-Nectaire, Vichy, Hammam-Righa.

Toutefois, le bénéfice de l'hospitalisation ou de l'hébergement à l'hôpital militaire de la station ne sera accordé aux anciens militaires que dans la limite des places disponibles, et sous réserve que l'état de santé du malade justifie cette mesure, sans que les intéressés puissent se prévaloir du manque de place pour réclamer, éventuellement, un remboursement de leurs frais d'hébergement.

A. - ANCIENS MILITAIRES RELEVANT DE LA LOI DU 31 MARS 1919.

Les intéressés appartenant à cette catégorie et dont l'état de santé nécessite une cure dans l'une de ces stations doivent adresser une demande au général commandant la subdivision de Paris, 51, boulevard de Latour-Maubourg, à Paris-7e :

a) *avant le 15 février pour Vichy et Hammam Righa (Afrique du Nord);*

b) *avant le 25 février, pour les stations ouvertes une partie de l'année seulement;*

c) *à toute époque, mais deux mois au moins avant la date du début de la saison demandée, pour Amélie-les-Bains et Dax, stations ouvertes toute l'année.*

A cette demande seront joints :

1) *Un certificat médical du médecin traitant justifiant la nécessité d'une cure hydrominérale et spécifiant la station choisie;*

2) *Une copie certifiée conforme de la notification ministérielle de pension ou du certificat provisoire délivré par le centre de réforme, ou de la première page du carnet de bons pour soins gratuits.*

L'admission dans la station sollicitée reste fonction de la décision prise par la commission de réforme devant laquelle chaque candidat est obligatoirement présenté.

Pour le transport, les intéressés recevront le montant de l'indemnité kilométrique dans les conditions prévues par les textes en vigueur.

B. - VICTIMES CIVILES RELEVANT DE LA LOI DU 20 MAI 1946.

Les victimes civiles relevant de la loi du 20 mai 1946 peuvent bénéficier du traitement thermal dans l'ensemble des stations précitées pour les infirmités qui leur ont ouvert droit à pension.

Leurs demandes, accompagnées des mêmes pièces que pour les anciens militaires, seront adressées, aux mêmes dates, à la direction interdépartementale des anciens combattants et victimes de guerre, service des soins gratuits, 11, rue Etienne-Marcel prolongée, Paris-3e.

Les victimes civiles qui auront été autorisées à effectuer une cure thermale au compte de l'art. 64 devront faire l'avance des frais de voyage en troisième classe et du traitement thermal proprement dit en deuxième classe; ces frais leur seront remboursés à leur retour, sur présentation des factures de l'établissement thermal et des récépissés des billets de chemins de fer.

Toutefois, le remboursement en 2e classe est accordé aux pensionnés dont le taux d'invalidité atteint au moins 85 pour cent et qui bénéficient du statut des grands mutilés ou des grands invalides.

Les bénéficiaires d'une cure, anciens militaires et victimes civiles de guerre, doivent être obligatoirement porteurs de leur carnet de soins gratuits pour effectuer leur saison.

Nos plus sincères vœux à notre camarade GOTTHELF, à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Rose Gotthelf.

RETENEZ LA DATE DU 9 MAI

Pour notre MANIFESTATION traditionnelle de la FLAMME

EN ONZE HEURES DE VOL
Paris-Tel Aviv

tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de
EL-AL
LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S.A
TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES
CONFIEZ-NOUS DES AUJOURD'HUI VOS COLIS POUR ISRAËL VOS PARENTS LES RECEVRONT LE LENDEMAIN
réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

ATTENTION !
Vous trouverez un grand choix de
Confection pour hommes
AUX
Vêtements WILLY
29, Rue des Jeûneurs - PARIS-2e
(Me Sentier ou Montmartre) Tél. : CEN. 49-98
PRIX HORS CONCURRENCE

BERNARD PONS
TAILLEUR POUR HOMMES
239, RUE ST-MARTIN - PARIS
ARC. 43-94

LES MEUBLES DANIG
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
1, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline — Tél. : TUR. 51-80 — Métro : Strasbourg-St-Denis
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy — 128, Rue d'Aboukir — PARIS (2e) — Tél. : CEN. 90-59

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

Grand choix de
CUIRS
pour Maroquiniers, Tapissiers, Fabricants de Chaussures et de Manteaux de Cuir
Willy RICKNER
7, Rue Taylor - PARIS-Xe
(Anc. 10 ter, Rue Bisson)
Tél. : BOT. 47-43

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
PRIX EXTREMEMENT INTERESSANTS
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL
IMPRIMERIE S.I.P.N., 14 rue de Paradis - Paris-

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פריוויליקע און פראנט-קעמפער

קעגן דער באוואפנונג פון אונדזערע מערדער

דער פראצעס קעגן „אספע דע לא פראנס" און דער קאמף פאר אונזערע רעכט

פון ג. קעניג

דער פראצעס, וואס די ארגאניזא־ציע פון די געוועזענע יידישע קאמ־באטאנטן און דעפארטירטע האבן פארפירט קעגן דער אנטיסעמיטי־שער צייטונג „אספע דע לא פראנס" האט זיך פארענדיקט מיט אן אור־טייל, וואס פארמשפט דעם ארגאן פון שארל מאראס.

מיטן ראזיקן אורטייל האט דער טריבונאל אנערקענט, אז די העצע־רישע, אנטי־יידישע ארטיקלען, וואס רופן צו האס און צו פאגראמען לגבי א טייל פון דער באפעלקערונג, זיי־נען קעגן דער קאנסטיטוציע, קעגן דער דעקלאראציע פון מענטשן־רעכט, קעגן די רעפובליקאנישע טראדיציעס פון לאנד, קעגן די אינ־טערעסן פון פראנקרייך.

דער טריבונאל האט דערביי אנערקענט די יורידישע רעכט פאר די דערמאנטע יידישע ארגאניזא־ציעס ארויסצוטרעטן אלס ציוויל־מאנער אין נאמען פון זייערע מיט־גלידער, אין נאמען פון די אלע, וואס זיינען געטראפן געווארן צוליב די שענדלעכע און הראענדיקע ווער־טער פונעם ארטיקל פון „אספע", אז „די יידן זיינען שולדיק אין דער מלחמה און זיי וועלן נאך דארפן דערפאר אפגעבן א דין וחשבון".

ווי ס'איז שוין באקאנט אונדזע־רע מיטגלידער, איז דער גאנצער פארלויף פון פראצעס געווען א גרויסער קלאפ פאר די אנטיסעמיטן און ראסיסטן. דורך די אנגעזעענע פראנצויזישע פערזענלעכקייטן, וועל־כע זיינען געקומען עדות זאגן, ווי דורך די גלענצנדיקע רעדעס פון די אדוואקאטן, איז בולט באוויזן גע־ווארן, ווי אנטיסעמיטיזם גייט גע־פארט מיט מלוכה־פארראט, ווי די זעלבע קרייזן, וואס ווארפן פאר די יידן, אז זיי זיינען כלומרשט א „פרעמדער פיינטלעכער עלע־מענט", זיינען עס די, וואס האבן אויסגעליפערט פראנקרייך צו היט־לערן און וואס האבן פון זיך ארויס־געגעבן די מאסנ.ע העסלעכסטע קא־לאבאראטארן און מערדער פון יידן און פראנצויזן.

אויפן פראצעס איז גלייכצייטיק באוויזן געווארן דער גרויסער צו־שטייער פון די יידן פון פראנקרייך אינעם קאמף קעגן אקופאנט און פאר באפרייען דאס לאנד פון נאַ־צישן שונא.

קלאר, אז מיטן פראצעס קעגן „אספע דע לא פראנס" קען אונ־דזער פארבאנד, ווי בכלל די יידישע עפנטלעכקייט אין לאנד נישט האלטן זייער קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם פאר ענדיקט. פארקערט, דער היזיקער פראצעס איז בלויז אן ערשטער ע־טאפ אין דער שלאכט פאר אונדזע־רע עלעמענטארע רעכט אלס פראנט־קעמפער, אלס יידן. מיר ווייזן אויס־געצייכנט, אז די אנטיסעמיטישע

פראפאגאנדע פארשטארקט זיך אין לאנד, אז די לייט פון ווישי ווערן אלץ חוצפהדיקער און גרייטן זיך אויסצופירן אין מאמן זייערע אנטי־דעמאקראטישע און אנטיסעמיטישע פלענער און דראאונגען.

כמעט גלייכצייטיק מיטן פרא־צעס קעגן „אספע" זיינען מיר גע־ווען עדות, ווי אויף א צווייטן פראצ־עס — קעגן נאצי און אנטיסעמיט באַרדעש — איז סיי דער פארלויף, סיי דער באפרייאונג־אורטייל פון אויטאר פון „נירנבערג אדער דאס צוגעזאגטע לאנד" געווען א ווייטיק־לעכער פאטש אין פנים אלע יידן, אלע דעמאקראטן.

מיר זיינען עדות פון א העסלעכער קאמפאניע פאר באפרייען דעם הויפט־שולדיקן אין אלע אומגליקן פון פראנקרייך, אין אלע לײדן פון די יידן, דעם פארעטער פעטען.

מיר זיינען עדות דערפון, אז פאר־ריז ווערט פארפלייצט פון אנטיסע־מיטישע צייטונגען און בלעטלעך.

מיר שטעלן מיט דער גרעסטער באאומרואיקונג פעסט, אז דאס ווי־דערבאוואפענען דייטשלאנד ברענגט מיט זיך, צוגלייך מיט דער פאר־שטארקטער מלחמה־געפאר, אויך דאס צוריקגעבן די „ערע, און די מיטלען פאר רעוואנש, די קאלאבא־ראטארן, וועלכע האבן בארויבט, ארעסטירט, געפייניקט און אוועקגע־שיקט אויף דעפארטאציע צענדלי־קער טויזנטער יידן פון פראנקרייך.

עס איז היינט דער הייליקער חוב פון די געוו. יידישע פראנט־קעמפער צו זיין וואכזאם, צו רעא־גירן אומאויפהערלעך פאר פארטיי־דיקן דעם כבוד און די אינטערעסן פון אונדזער ישוב.

מיר דארפן פאדערן, אז די אנטי־סעמיטישע אויסגאבן זאל פארבאטן ווערן, אז די אנטיסעמיטישע פרא־פאגאנדע זאל ווערן פארווערט און באשטראפט. מיר דארפן פאדערן, אז די פארעטער און יידן־מערדער זאלן באקומען זייער שטראף. מיר דארפן קעמפן און אונטערשטיצן יעדע איניציאטיוו קעגן דער ווידער־באוואפנונג פון דייטשלאנד און פאר א פרידלעכע לייזונג פון אלע אינטערנאציאנאלע קאנפליקטן און קעגנזאצן דורך דער צוזאמענארבעט פון די גרויס־מאכטן, וואס זיינען געווען געאייניקט בעתן קריג קעגן היטלעריזם.

געאייניקט אין אונדזער פארבאנד וועלן מיר פארזעצן דעם קאמף פאר גערעכטיקייט און פאר שלום, אין דער ענגסטער צוזאמענארבעט מיט אונדזערע חברים פראנט־קעמפער פון 1914—1918, מיט די פראנ־צויזישע קאמבאטאנטן־ארגאניזא־ציעס, ווי בכלל מיט אלע ארגאניזא־ציעס און פערזענלעכקייטן, וואס זיי־נען קעגן אנטיסעמיטיזם, קעגן א נייער ווערמאכט און פאר ראטעווען דעם פרידן.

שרייבט אונטער און זאמלט אונטערשריפטן

אויף די ליסטן פון די יידישע קאמבאטאנטן

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט-קעמפער צוזאמען מיט די ארגאניזאציעס פון די פריוויליקע און קאמבאטאנטן פון 1914—1918 האבן שוין זינט אייניקע וואכן אנגעהויבן א קאמפאניע פאר זאמלען אונטערשריפטן קעגן דער באוואפענונג פון דייטשלאנד.

די יידישע קאמבאטאנטן זיינען געווען צווישן די ערשטע, וואס האבן רעאגירט קעגן דער געפאר, וואס עס שטעלט מיט זיך פאר דאס ווילן צוריקגעבן דאס געווער אין די הענט פון די נאצים, זיי פארשטייען, אז א באוואפנט דייטשלאנד באדייט א זיכערער קריג און די פולשטענדיקע אויסראטונג פון די רעשטלעך פון אונדזער פאלק.

כדי צו פראטעסטירן קעגן אט דער געפאר, האבן די קאמבא־טאנטן ארויסגעלאזט ליסטן, כדי צו זאמלען אונטערשריפטן צווישן זייערע מיטגלידער און פריינט.

אויסער די קאמיטעט-מיטגלידער אין פאריז און אונדזערע סעקציעס אין פראווינץ, זיינען אויך ארויסגעשיקט געווארן מערערע ליסטן צו א גרעסערער צאל פון אונדזערע מיטגלידער. מען דארף אבער זאגן, אז ביז היינט האט בלויז א קליינע צאל געענטפערט און צוריקגעשיקט די ליסטן מיט געזאמלטע אונטערשריפטן.

עס איז איבעריק זיך לענגער אפצושטעלן אויף דער וויכטיקייט פון דער דאזיקער קאמפאניע. מיר מאכן דעריבער אן אפעל צו אלע אונדזערע חברים, אז זיי זאלן ווי אמשנעלסטן דערפילן זייער חוב : אונטערשרייבן און זאמלען אונטערשריפטן. לאמיר אזוי ארום צוהעלפן די אלע כוחות, וואס קעמפן צוזאמען מיט אונדז צו ראַ־טעווען דעם שלום, צו ראטעווען אונדזער עקזיסטענץ.

דעם 1-טן פעברואר אין לאנקרי

געלונגענע אינפארמאציע-פארזאמלונג פון די יידישע פראנט-קעמפער פון ביידע וועלט-מלחמות

דאנערשטיק, דעם 1־טן פעברואר, איז אין גרויסן מעאטער־זאל לאנקרי צום ערשטן מאל פארגעקו־מען א געמיינזאמע פארזאמלונג פון די יידישע פריוויליקע און קאמבאטאנטן פון ביידע וועלט־מלחמות.

די פעדעראציע פון די יידישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס האט באשלאסן צו רופן די דאָ־זיקע אינפארמאציע־פארזאמ־לונג אין צוזאמענהאנג מיט א גאנצער ריי אקציעס, וואס עס איז פאר דער לעצטער צייט אונטערגע־נומען געווארן און גאר באזונדערס די קאמפאניעס פון די יידישע קאמ־באטאנטן קעגן דערווידערבאוואַ־פענונג פון דייטשלאנד, קעגן דער כסדרדיקער באפרייאונג פון די קריגס־פארברעכער, קעגן וואקסנ־דיקן אנטיסעמיטיזם און פאר פאר־טיידיקן די רעכט פון די אויפלעג־דער און נאטוראליזירטע.

אויסער דעם האבן די ארגאניזא־טארן זיי געוואלט אפגעבן א באַ־ריכט וועגן די פראצעסן פון באר־דעש און „אספע דע לא פראנס", ווי אויך פראטעסטירן קעגן די פרוון, פון וועלן באפרייען דעם פארעטער פעטען.

עס איז געקומען א גרויסער עולם, די אלטע קאמבאטאנטן פון 14—18 האבן זיך אויסגעמישט מיט די יונגע פון 1939—45. אייניקע פון די אנוועזנדיקע האבן אנטיילגענו־מען אלס פריוויליקע אין ביידע וועלט־מלחמות.

אין פרעזידיום פארנעמען פלאץ די פרעזידענטן פון די אנגעשלאָ־סענע ארגאניזאציעס אין דער פע־דעראציע, ווי אויך דער פארזיצער אירער, וואניקאוו, גענ.־סעקרעטאר איזי בלום און דער פרעזידענט פון „אוזשענורע", ווענסיגערא, וואס האט געענטפערט אויף דער איינלאַ־דונג צום מיטינג.

נאכדעם ווי ח' ארפוס, פארזיצער פון דעם אוונט, גיט איבער אין איינציקע ווערטער דעם ציל פון דער פארזאמלונג און וועגן איר טאג־אר־דענונג, באקומט דאס ווארט איזי בלום, וועלכער שטעלט זיך אפ אין זיין אינטערוועניץ גאר באזונדערס איבער דעם פראבלעם נאטוראליזא־ציעס.

ער גיט איבער דעם אינהאלט פון א געזעץ־פראיעקט, וואס שטרעבט צו ענדערן דעם נאציאנא־ליטעטן־קאדעקס און וואס באדראט אלע אן אויסנאם נאטוראליזירטע. ער ציטירט א פאל, גאר א נייעם, פון א געוועזענעם קאמבאטאנט, מיט א „קרוא דע גער", א פאטער פון צוויי קינדער, זינט 22 יאר אין פראנקרייך, און ווען מען האט גראד אין טאג פון דער פארזאמ־לונג, געמאלדן אין „זשיסטיס דע פע", אז מען גייט ביי אים צונע־מען די בירגערשאפט, שטיצנדיק זיך אויפן ארט. 96 פון נאציאנא־ליטעטן קאדעקס.

איזי בלום גייט איבער די בא־שלוסן, וועלכע זיינען אנגענומען געווארן, כדי זיך קעגנצו־שטעלן די דאזיקע קסענאפאבישע מאסטייבלען, וואס ווערן לעצטנס אנגענומען לגבי געוועזענע קאמבא־טאנטן פון אויסלענדישער אפשטא־מונג.

(סוף זייט 4)

איבערגעגעבן אין דער אמעריקאנער אמבאסאדע

פראטעסט־רעזאלוציע קעגן דער באפרייאונג פון 27 דייטשע קריגס-פארברעכער

צווישן וועלכע אלפרעד קרופ

די יידישע קאמבאטאנטן און פריוויליקע פון ביידע מלחמות, דערוויסן זיך מיט שטוינונג און צארן וועגן די מחילה־באשלוסן, וואס זיינען אנגענומען געווארן למובת דייטשע קריגס־פארברעכער, פאראנטווארטלעכע פארן מארד פון הונדערטער טויזנטער אומשולדיקע אינטערנירטע און געפאנגענע;

זיי האלטן, אז אזעלכע באשלוסן, וואס שטאמען פון אן אינסטאנץ, וואס רעפרעזענטירט נישט אלע מלוכות, וואס האבן באזיגט דייטש־לאנד, באדייטן א גלאריפיקאציע פון די קרימינעלע היטלערישע פאר־ברעכנס, א באליידיקונג און פאר־שוועכונג פארן אנדענק פון די דערמארדעטע, פארגוואלטיקן די אינ־טערנאציאנאלע געזעצן און דיס־קוואליפיקאציע פון נירנבערגער גע־ריכט;

באשליסן צו אלארמירן די עפנט־לעכע מיינונג און גאר באזונדער די געוועזענע פראנצויזישע קאמבא־טאנטן, וואס זיינען אין משך פון די צוויי וועלט־מלחמות געווען דער קרבן פון דעם קריגס־מאטער־יאל, וואס דער קריגס־פארברעכער קרופ האט געשטעלט צו דער דיס־פאזיציע פון קייזער און פון היט־לערן;

פראטעסטירן קעגן די דאזיקע באגנעדיקונגען, וואס קענען נישט מער ווי פאוואריזירן דייטשלאנד, וועלכע שטרעבט צו דערגרייכן גלייכע רעכט, כדי צו קענען ווידער צע־פלאקערן נייע קאטאסטראפעס.

בלויז פאר 100 פראנק

א רייזע קיין ישראל

מיט אן אוויאן (אהין און צוריק)

א פראכטפולע סטודיא אין פאליסאנדער

אן עלעקטרישער פריזשידער

און נאך 50 אנדערע ווערטפולע געווינסן

אויף דער

גרויסער טאמבאלא

ארגאניזירט דורך אונדזער פארבאנד לטובת די קריגס־יתומים און פארן קיבוץ „שמחה" אין ישראל.

קויפט שוין היינט אויס אייערע טאמבאלא־נומערן.

א נומער בלויז 100 פר.

די ציאונג וועט פארקומען עפנטלעך אויף אן אונטערנעמונג אין חודש מאי.

№ 2(27) Mars 1951 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

גרויסע טאמבאלא

לטובת אונדזערע קריגס־יתומים

50 ווערטפולע געווינסן

(צווישן וועלכע א רייזע קיין ישראל מיט אן אוויאן אהין און צוריק)

פאריקעס יאר האט שוין אונדזער פארבאנד געמאכט א געווינס שריט פאראויס אין זיין סאציאלער טעטיקייט. דער געלונגענער קערמעס האט דערמעגלעכט דער סאציאלער קאמיסיע ארויסצושיקן א גרעסערע צאל קריגס־יתומים אויף זומער־אפרוג, ארויסצוהעלפן די נויטבאדערפטיקע קריגס־אלמנות און אינוואלידן, וואס האבן זיך צו אונדז געווענדט.

מיר האבן עס געטאן, ווייל מיר האבן געהאלטן, אז מיר טארן נישט פארלאזן די קינדער און פרויען פון אונדזערע געפאלענע אדער אומגעקומענע חברים, וואס האבן זיך גלייך מיט אונדז אנגאזשירט, כדי צו קעמפן קעגן היטלעריזם. עס איז פאר אונדז א הייליקער חוב צו זארגן אט פאר די קינדערלעך, וועמענס עלטערן עס האבן אוועקגעגעבן זייער לעבן אין קאמף פאר אונדזער אלעמענס פרייהייט.

מיר האבן זיך געשטעלט פאר אן אויפגאבע היי־יאר נאך מער אויסצוברייטערן אונדזער סאציאלע טעטיקייט און שאפן אלע מעגלעכקייטן, כדי צו קענען ארויסשיקן נאך א גרעסערע צאל קינדער אויף וואקאנס און קענען ענטפערן מיט אונדזער סאלידאריטעט אויף אלע ווענדונגען, וואס קומען צו אונדז אן.

מיר פארגעסן אויך נישט, אז מיר דארפן ווייטער קענען איבערשיקן נוצלעכע מתנות דעם קיבוץ „שמחה" אין ישראל. כדי צו רעאליזירן די דאזיקע וויכטיקע אויפגאבן האט אונדזער סאציאלע קאמיסיע באשלאסן צו ארגאניזירן א גרויסע טאמבאלא מיט העכער 50 ווערטפולע געווינסן, צווישן וועלכע עס געפינען זיך: א רייזע קיין ישראל מיט אוויאן (אהין און צוריק), אן עלעקטרישער פרידזשידער, א פאליסאנדער־סאמאדיא און אנד. א בילעט קאסט נישט מער ווי 100 פראנק. די ציאונג וועט פארקומען אויף אן עפנטלעכער אונטערנעמונג. וועגן אהט און דאטע וועט באזונדער געמאלדן ווערן.

דער פארבאנד פון די יידישע פראנט־קעמפער האט שוין געווונען זיין פאפולאריטעט און אנזען אדאנק זיינע צאלרייכע איניציאטיוון און אונטערנעמונגען, אדאנק זיינע אקציעס קעגן אנטיסעמיטיזם און פאר שלום, און אדאנק אויך זיין סאציאלער טעטיקייט מראש דעם, וואס אונדזער ארגאניזאציע ווערט נישט פון קיינעם סובווענציאנירט.

די אלע דערגרייכונגען האבן געקענט רעאליזירט ווערן צוליב דער אומבאגרענעצטער איבערגעגעבנקייט פון א גרויסער צאל מיטגלידער און פריינט.

מיר זיינען דעריבער זיכער, אז אויך די נייע קאמפאניע, וואס מיר פאנגען אן, כדי צו שאפן א פאנד פאר אונדזער סאציאלער טעטיקייט וועט ווי שטענדיק אנטרעפן די גרעסטע סימפאטיעס, נישט נאר פון אונדזערע מיטגלידער, נאר אויך פון אלע פריינט פון קאמבאטאנטן־פארבאנד.

איר וועט קויפן די בילעטן, איר וועט זיי אויך פארשפרייטן צווישן אייערע פריינט און באקאנטע. איר וועט אויך שפענדן א ווערטפולע זאך כדי נאך מער צו באדייכערן אונדזער גרויסע טאמבאלא. איר וועט אזוי ארום קענען געניסן פון א געווינס און אין דער זעלבער צייט העלפן אונדזער פארבאנד אויספירן זיינע וויכטיקע אויפגאבן.

אונדזערע סעקציעס אין דער פראווינץ וועלן אויך דאס מאל, פונקט ווי שטענדיק, דערפילן זייער פליכט, מיר זיינען אין דעם איבערצייגט, און אזוי ארום וועלן מיר אלע צוזאמען מיט אונדזערע אנשטרענגונגען, דערמעגלעכן צו דערגרייכן דעם אנגעצייכנטן ציל פארן יאר 1951.

ראש

יידישע גבורה — דער געשיכטע

ליקווידירט אן אוקראינישע נאציאנאליסטישע באנדע

פראנט־זכרונות

פון דיאדיא מישא

אינזש. מ. נילדענמאן

אין דער צווייטער העלפט זומער פון יאר 1943 האבן זיך באוויזן אין די זשיטאמירער וועלדער אזוי גערופענע „אוקראינישע" פארטיזאנער. דאס זיינען געווען נאציאנאליסטיש־געשטימטע זינדלעך פון רייכע פויערים, מיט וועלכע עס האבן אנגעפירט אינסטרוקטארן, צוגעשיקטע פון מערב־אוקראינע און גאליציע. פארשידענע נעמען האבן זיי געטראגן: „באנדעראווצעס", „מעלניקאווצעס", „בולבאווצעס" און אנדערע. זייער דעוויז איז געווען צו באפרייען אוקראינע סיי פון די דייטשן, סיי פון די באלשעוויקעס.

מיר האבן אבער געהאט באוויזן, אז די דאזיקע נאציאנאליסטישע באנדעס זיינען געווארן אונטערשטיצט דורך די דייטשן, וועלכע האבן אפגעשאצט די נוצן, וואס זיי האבן געבראכט דערמיט, וואס זיי האבן זיי געהאלפן קעמפן קעגן די סאוויעטישע פארטיזאנער. מיר האבן געהאט אויסצושטיין פון די דאזיקע באנדעס פיל צרות. אמערסטן האבן דערפון געליטן די קליינע דיווערסאנטן־גרופן, וועלכע זיינען געווארן באפאלן דורך די דאזיקע נאציאנאליסטן און אויף אן אכזריותדיקן אופן דערמארדעט.

באזונדערס אקטיוו זיינען געווען צוויי אזעלכע באנדעס אין לוגינער ראיאן, מיט וועלכע עס האבן אנגעפירט די אטאמאנעס גריצקא און קלעמענטי. יעדע נאכט האבן זיי געמאכט לויערונגען לעבן אווים די באנדיטן און באפאלן די דורכגייענדיקע דיווערסאנטן. נאכדעם ווי צוויי פון מיינע דיווערסאנטן־גרופן זיינען געווארן באפאלן דורך די דאזיקע באנדעס און געליטן קרבנות, האבן מיר באשלאסן פאר יעדן פרייז זיי צו ליקווידירן.

וועגן דעם אהט, ווו זיי מאכן די לויערונגען האבן מיר באקומען גענויע אינפארמאציעס. זיי זיינען אבער געווען זייער פארזיכטיק, — געהאט ארויסגעשטעלטע פארפאסטנס און ווען זיי האבן געזען א גרעסערע און גוט באוואפנטע גרופע פארטיזאנער פלעגן זיי זי אויסמיידן. מיר האבן באשלאסן ארויסצושיקן פאראויס א גרופע פון 4 פארטיזאנער, בכדי זיי ארויסצורופן באקומען פון זייער באהעלטעניש און דאן זיי באפאלן. ווען איך האב געפרעגט מיינע פארטיזאנער, ווער ס'וויל אויספירן די דאזיקע אויפגאבע, וועלכע האט זיך אין 99 פראצענט געקענט שלעכט ענדיקן, האט זיך דער ערשטער אפגערופן שמחה כהן, — א יונגער בחור פון שטעטל סטאלין, וועלכער איז באריכמט געווען אלס שטיפער און ווילער יונג און האט פערפעקט באהערשט די אוקראינישע שפראך. מיט אים זיינען מיטגעגאנגען נאך 3 פארטיזאנער.

ארום 11 אזייגער אין אוונט האבן מיר זיך דערנענטערט צו דעם ארט, ווו לויט אונדזערע ידיעות האט באדארפט זיין די לויערונג פון די אוקראינישע נאציאנאליסטן. שמחה מיט זיינע 3 חברים זיינען געגאנגען פאראויס און א הונדערט מעטער פון זיי זיינען מיר געגאנגען — א גרופע פון 60 פארטיזאנער, באוואפנט מיט אויטאמאטן און 2 קוילן־ווארפערס.

שמחה מיט זיינע חברים האבן מיט געמאכטע שכרות שטימען זיך געשפערט, געזונגען הויך און געזונגען און געמאכט דעם איינדרוק פון א שכורער חברה, וואס קערט זיך אום פון א פארוויילונג. פלוצים איז ווי פון אונטער דער ערד פאר זיי אויסגעוואקסן א גרופע פון 20 באוואפנטע מענטשן און אנשטעלנדיק אויף זיי די ביקסן האט איינער אויסגעשריען: „סטאי רוקי ווערך! (שטיי! די הענט אין דער הויך!).

די 4 פארטיזאנער האבן אוועקגעווארפן די ביקסן, אויפגעהויבן די הענט און שמחה האט מיט א בעטנדיקער שטים זיך געווענדעט צו זיי: „ברידער! שיסט אונדז נישט, מיר זיינען דאך פארטיזאנער".

— מיר זיינען נישט דיינע ברידער, דו באלשעוויסטישער משרת — האט חוצפהדיק אפגעענטפערט דער עלטסטער — מיר זיינען בולבאווצעס.

— ווי גליקלעך מיר זיינען, וואס מיר האבן אייך אנגעטראפן — האט אויסגעשריען שמחה — נעמט אונדז אריין אין אייערע רייען, מיר האבן שוין לאנג געוואלט זיך ארויסבאקומען פון דעם „זשיד" דיאדיא מישא.

— איר זענט פון „דיאדיא מישא"־אטריאד — האט אים איבערגעריסן דער עלטסטער, — זאג שנעל ווו געפינט זיך איצט דער דאזיקער אטריאד.

— ער איז דא נישט ווייט — האט שמחה געזאגט — מיר וועלן אייך אלץ דערציילן. מיר האבן אביסל אויסגעטרונקען. דער דיאדיא מישא האט אונדז אהער געשיקט אפצווארטן זיין זון מיט 20 פארטיזאנער, וועלכע קערן זיך אום פון אן אויפגאבע און אזוי ווי אין צווישנצייט האט דער „דיאדיא מישא" נעבן דעם לאגער האב איך זיי באדארפט ווייזן דעם וועג צום נייעם לאגער. ער האט אונדז אויך מיטגעגעבן 3 פלאשן בראנפן אויף מכבד זיין דעם זון, האבן מיר איין פלאש אויסגעטרונקען. גוטער בראנפן, קענסט פארזוכן. — מיט די ווערטער האט שמחה דערלאנגט דעם לעצטן 2 פלאשן בראנפן, וועלכע ער האט מיט זיך געהאט.

— ווען דארפן אנקומען אהער די דאזיקע פארטיזאנער און מיט וועלכן וועג?

— איך האב א באפעל זיי אפצווארטן אויף דעם ארט, ווו מיר זיינען איצט, באלד נאך האלבער נאכט.

— לויף שנעל אין סאדקי און זאג קלעמענטין, אז איך — גריצקא, האב באפוילן ער זאל באלד אהער קומען מיט זיינע מענטשן — האט זיך געווענדעט דער עלטסטער צו איינעם פון זיינע חברים.

ווען איך האב דערהערט גריצקאס באפעל, האב איך באלד אוועקגעשיקט 30 פארטיזאנער אויף דעם וועג, וואס פירט פון דארף סאדקי מיט א באפעל צו באפאלן קלעמענטין, נאך איידער ער וועט זיך אוועקלייגן אין איין רייע אויף דער ערד מיט דעם געווער, אנגעשטעלט אין דער ריכטונג פון דער באנדע, פון וואנען ער האט דערווארט דאס אנקומען פון מיין זון מיט די פארטיזאנער.

אליין האט ער זיך אנגעשפארט אין א בוים און צוגעטראטן אויספארשן שמחהן מיט זיינע חברים, וועלכע עס האבן באוואכט 2 נאציאנאליסטן. ווען ער האט געענדיקט די אויספארשונג, וועלכע האט אים ווייזט אוים באפרידיקט, האט ער באפוילן די 2 אוקראינער גוט צו באוואכן שמחהן און אליין האט ער זיך אויך אוועקגעלייגט אויפן גראז. אריבער א שעה איז אריבער אין פולער שטילקייט. פלוצים האט זיך דערהערט א האסטיקע שיסעריי פון פיל ביקסן און אויטאמאטן אין דער ריכטונג פון דארף סאדקי.

מיר האבן פארשטאנען, אז אונדזערע זיינען באפאלן קלעמענטין מיט זיין באנדע. אין דעם זעלבן מאמענט האבן מיר זיך געווארפן אויף גריצקאן מיט זיינע חברים. אונדזער איבערפאל איז געווען אזוי שנעל און אומדערווארט, אז אין משך פון עטלעכע מינוטן זיינען כמעט אלע נאציאנאליסטן געווען טויט, אויסער 2—3, וועלכע עס איז געלונגען צו אנטלויפן. איין גריצקא האט זיך פארבים פארטיידיקט, באהאלטנדיק זיך אונטער א שטאם פון אן אפגעזעגטן בוים, נאר ענדלעך איז ער אויך געפאלן פון א קויל, וואס האט אים געטראפן אין קאפ. אין עטלעכע מינוטן ארום זיינען צו אונדז צוגעקומען די איבעריקע פארטיזאנער, פירנדיק א געבונדענעם דעם אטאמאן קלעמענטי מיט נאך 2 נאציאנאליסטן. אזוי ארום האבן מיר ליקווידירט די צוויי שטארקסטע נאציאנאליסטישע באנדעס אין לוגינער ראיאן.

אונדזער קאסירער

ב. פשעדבארסקי אין ישראל

באלעק פשעדבארסקי, קאסירער פון אונדזער ארגאניזאציע, איז די טעג אפגעפארן קיין ישראל, ווו ער וועט פארבלייבן איניקע וואכן.

ער וועט אויסנוצן זיין אנוועזנהייט אין ישראל, כדי צו באזוכן דעם קיבוץ „שמחה", וואס ווערט פאטראנירט פון אונדזער פארבאנד. ער וועט זיך נעענטער פאראינטערעסירן מיט זייער לעבן און טעטיקייט און צוזאמען מיט די פאראנטווארטלעכע פון קיבוץ באשטימען וואס פאר א מתנה פון די יידישע קאמבאטאנטן קען פאר זיי זיין נוצלעך.

די אנטיסעמיטישע צייטונג „אספע רע לא פראנס" פארמשפט פאר אירע העסלעכע ארטיקלען

דעם 10-טן פעברואר איז ארויסגעטראגן געווארן דער אורטייל איבער דער אנטיסעמיטישער צייטונג „אספע דע לא פראנס", וואס איז געווארן אנגעקלאגט דורך אונדזער פארבאנד און איז פארמשפט געווארן פאר די העסלעכע ארטיקלען, וואס זי האט פארעפנטלעכט אויף אירע שפאלטן. אין דער פראנצויזישער טייל געבן מיר גרעסערע אויסצוגן פון אורטייל.

מיר ווילן דא ברענגען אייניקע אויסצוגן פון די רעדעס פון אונדזערע אדוואקאטן אויפן פראצעס.

דער אדוואקאט היישמאן האט צעשמעטערט די ארגומענטן פון די קעגנערישע אדוואקאטן, וואס האבן פרעטענדירט, אז די ארגאניזאציעס פון די קאמבאטאנטן און דעפארטירטע זיינען נישט קאמפעטענט אנצוקלאגן אין געריכט. אגב, האט דאס געריכט — און דאס איז פון א באזונדער וויכטיקער באדייטונג — אנערקענט אונדזער ארגאניזאציע אלס קאמפעטענט און האט געהאט רעכט אנצוקלאגן אין נאמען פון יידישן ישוב.

אדוו. קלאר־פרעדעריק לעווי

דער אדוואקאט פרעדעריק לעווי ווייזט אן מיט ריינדיקע ווערטער, די וואקסנדיקע חוצפה פון די אנטיסעמיטן פון „אקסיאן פראנסעז", זינט דער באפרייאונג. ער רעדט וועגן דער באאומרואיקונג און צארן פון די גראמטעוועטע יידן פון די טויזנטלאגערן, ווען זיי האבן געזען, באלד נאך זייער צוריקקומען, אויפשריפטן אויף די ווענט און שפעטער אין „אספע דע לא פראנס" די באקאנטע סלאגנען: „טרייבט ארויס די יידישע פאראזיטן!"

ער ווייזט אן אין וואס פאר אן אטמאספער עס אנטוויקלט זיך די אנטיסעמיטישע פראפאגאנדע פון „אספע דע לאפראנס": די גרינדונג פון „מ. ס. אי. פ." און פון „אוניאן רעאליסט", נעא־פאשיסטישע ארגאניזאציעס; אטענטאטן מיט פלאסטיק־באמבעס א״ו. ער דערמאנט די פארברעכערישע מעזן פון שארל מאראס, וואס עס נעמט היינט איבער „אספע דע לא פראנס" און וואס האבן דערפירט צו קאנצענטראציע־לאגערן. בעת דער אקופאציע, האט די „אקסיאן פראנסעז", וועמענס גייסטיקער יורש עס איז „אספע", פארגעזעצט איר שווינדעלעכע ארבעט פון האס און דינסט פון שונא.

„דאס, וואס מיר ווארפן אייך אמערסטן פאר, — זאגט דער אדוואקאט, — איז דאס וועלן אונדז שטערן צו פארגעסן אייערע אייגענע פארברעכנס, דאס איז דאס וועלן אויפצווינגען די עלטערן אדער די קינדער פון די, וואס עקזיסטירן נישט מער צו הערן פונדאסניי די אויסרופן, ווידער צו לייענען די ווערטער, וואס זיינען ארויסגעוויקסן אין בלוט. און כדי דאס אפצומעקן פארלאנגען מיר, אז, לכל הפחות, אויף דעם פונקט, זאלט איר זיין געצוואונגען צו שווייגן."

אדוו. דע מארא דע דזשאפערי

צום סוף האלט א שטארקע רעדע אדוו. דע מארא דזשאפערי, ער דערקלערט צווישן אנד.: „אמאל איז דער אנטיסעמיטיזם געווען אן אנטשויאונג; היינט, איז עס א פארברעכן. מען האט געקענט חוזק מאכן פון יידן ווי מען מאכט חוזק פון אווערניאקעס, פון קארסיקאנער אדער אנדערע. דאס אלץ האט אבער געקענט זיין דערלאזבאר אזוי לאנג, ווי דאס אפחוזק האט נישט געבראכט קיין שלעכטס"... און ווענדנדיק זיך צו די אנגעקלאגטע רופט ער אויס: „איר זענט נישט דאס פנים פון פראנקרייך, ווייל איר פרודוקט האס".

אין ריינדיקע ווערטער דערמאנט מארא דע דזשאפערי די געטא־אויפשטענדלער פון ווארשע. ער דערמאנט נאכדעם, אז עס האבן געלעבט אין פראנקרייך 320 טויזנט יידן אין יאר 1939 און עס איז נישט מער געבליבן ווי 140 טויזנט אין יאר 1946.

„די, וואס פעלן, זיינען געווארן דערמארדעט, פארניכטעט, און, צו אונדזער גרויסער חרפה, מיט דער הסכמה פון די, וואס פרעטענדירן היינט אונדז צו געבן לעקציעס פון פאטריאטיזם".

„איז פראנקרייך שולדיק, — רופט אויס דער רעדנער, — אין די אלע אומגליקן? ניין! פראנקרייך נישט, אבער איר — יא!"

„די דאזיקע העסלעכע אנטיסעמיטישע קאמפאניע איז נאר באזונדערס געפערלעכער אין איצטיקן מאמענט. עס איז דער מאמענט פון זיך פאראייניקן און נישט פון צוטיילן".

„די „אספע", וואס פרעטענדירט צו זיין די אספע פון פראנקרייך, ברענגט אונדז גרויסן שאדן. פאר די יידן, וואס זיינען געווען גוטע פראנצויזן פארלאנג איך נישט קיין פאלמען, נאר די גערעכטיקייט קעגן זייערע רכילה־טרייבער, די פארברענגט אונדז גרויסן שאדן. פאר פון מארגן.

N° 2(27) Mars 1951 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונדזער אנטייל אין געזעלשאפטלעכן לעבן

א יידיש מיידל

דערציילונג פון
ב. שלעווין

(פארזעצונג פון פאריקן נומער)

נידעריק איבער די דעכער פון אפגעלעגענעם ישוב אין די בערג, וואס האט שטיל געגליט אין דער פרילינג־זון, האבן דעם הימל גע־קרייצט אוויאנען און די נעכט זיי־נען ליכטיק געווען ווי אינמיטן העלן טאג.

צוריק אין לאגער אריין האט איצט קיינער נישט געהאט קיין איבעריקן חשק אומצוקערן זיך. עס איז געווען דער ריזיקאלישער מא־מענט אויסצוקלייבן. אין די טעג, ווען די מהומה האט זיך ענדלעך אנגעהויבן, איז שוין אנדרעי סיי־ווי א שיינע פאר וואכן גרייט גע־ווען אין וועג אריין. נישט אליין האט ער זיך דאסמאל געקליבן. עס איז מער נישט געווען דער מא־מענט צו לאזן זיך איינער אליין, ווען די הפקרע ס.ס.־באנדעס האבן אויף אלע וועגן אנגעגריפן די רעשטלעך עוואקואירטע פון די טויט־לאגערן.

— ווער פון אייך גייט מיט מיר? — האט אנדרעי קיל א פרעג געטאן ביי די איבעריקע, ווען די וואך האט זיי אוונט־צייט צום לעצטן מאל אפגעשפארט אין אוי־בערשטן צימער פון אייגפארהויז „צום ווייסן שוואן". — אין לעצטן פערטל שעה וויל איך זיין באלע־באס איבער מיין לעבן. ניין, איך וועל זיך נישט לאזן.

און אינדערפרי, ווען מען איז געקומען זיי וועקן, האבן זיי שוין דארט אנגעטראפן א ליידיק, צע־רודערט צימער. נאך האלבער נאכט האבן זיי זיך דארט אלע צוואנציק געהאט ארונטערגעקריגן פון שטאל־דעכל און איינס הינטער אנדערן אפגעטראגן זיך מיט דער פינצטע־רער סטעזשקע, בארג־ארויף.

צוויי טעג מיט א נאכט האבן איבער דער נישט־פארענדיקטער בריק און דורך דיסלדארף געצויגן זיי צעשאטעמטע ס.ס.־אפטיילונגען אין גרויס איילעניש. זיי זיינען צוריקגעלאפן אויף צעבויגענע ראד־ווערן, געקראכן צופוס, ווייס פון שטויב. די מאטאציקלען, די לאסט־וועגן און די קליינע אויטאס האבן זיי געלאזן אומגעקערט אין די ראוון אריין, ראפגעשטויסן זיי פון די הויכקייטן, ווייל עס האט זיי פארפעלט בענזין. זיי זיינען גע־קומען פון נירענבערג, פון רעגענס־בורג, פון מינכען און אלע האבן זיי געצויגן אין דער ריכטונג צום טיראל.

א לאנגע, פונאנדערגעווארפענע קייט ס.ס., די ביקסן אין די הענט, פאר זיך, ווי אין שלאכט, איז אין א קרומער ליניע, מיטגעגאנגען פוןביידע זייטן. פון א בוידעם־פענצטערל האט עמיץ אומבא־מערקט געהאט אראפגעווארפן א שטיקל ברויט און א בינטל האט זיך, ווי די קעץ מיט אמאל א ווארף געטאן אויף דר'ערד. צוויי סאלדאטן זיינען צוגעשפרונגען און ווילד געווארפן זיך מיט די ביקסן אין דער פינצטערן בינטל אריין. אין קורצער שאס האט אלץ פאר־ענדיקט. אלע זיינען אפגעשפרונ־גען. איינער איז דארט ליגן גע־בליבן אויף דר'ערד און די איבע־ריקע האבן אים ארויפגעווארפן אויפן וועגעלע, ווי ס'וואלט גאר־נישט פאסירט.

דריי נעכט איז דארט אנדרעי מיט דער גרופע געפאנגענע איבער־נעכטיקט אויבן, צווישן די פעלזן און מאכיקן היילן, ביז די אמעריקאנער זייגן פון עגלעכע זייטן מיטאמאל אנגעפלויגן אין זייערע פלינקע „דזשיפס". ס'איז נאך פריער געווען א העפטיקע שי־סעריי ביים וואסערל, וווּ די שנא־לע דורכגענג זיינען געווען פאר־שטאפט מיט גראבע, אנגעוואלגער־טע קלעצער, מיט אויסגעשפאנטע וועגענער און אומגעדרייטע אויטאס.

דער ערשטער געדאנק ביי הירשן איז געווען גלייך צו לויפן דא ער־געץ אויפזוכן דאס קליינע יידישע מיידל אין דער פערמע. מען האט שוין כמעט קיין ציווילע דיימושן נישט געזען. זיי זיינען, זעט אויס, אלע געהאט אנטלאפן צוזאמען מיט די לעצטע ס.ס.־אפטיילונגען. אין די אלע פערמעס האבן איצט ברייט געבאלעבאטעוועט די פאליאקן און אוקראינער. ביי דער גרינער ליזל איז באזעצט געווען פון א קליינעם שטאב אמעריקאנער. זיי האבן שוין דארט געהאט פארצויגן א נעץ פון טעלעגראפישע און טעלעפאנישע

דראטן איבערן דאך. פונפארנט און ביי דער נישט־פארענדיקטער בריק האבן זיך ארומגעדרייט הויכע, צוויי־פוסיקע, בלאנדע יונגען אין קאס־קעס און מאלעגירעטע קיי־קומי. זיי האבן נישט געשמייכלט, אפילו נישט אונגעקוקט זיך אויף קיינעם. זיי האבן צוגעווארפן שאקאלאד, סי־גארעטן דער באנדע פאליאקן און אוקראינער, וואס האבן זיך גע־דרייט ארום זיי, ווי הפקרדיקע הינט ארום די מיסטן. צו די שויבערדיקע מיידלעך, וואס האבן א גאנצע נאכט מיטגעהוליעט אין דער שענק־שטוב און זיינען ארויסגעקומען אויף דער ווערענדע, פאר די טירן, האבן זיי עפעס געגאדערט אין אן אומפאר־שטענדלעך לושן און אריינגעלאכט איינער אין אנדערן מיט די לאנגע, פערדישע ציין.

הירש האט זיך געדרייט פארן פויערל און געפרעגט אויף דער קליי־נער זאשיען :

— די יידישקע? — האבן זיי דארט אלע געלאכט און אויסגע־שטשירעט די געזונטע ציינער — זי איז אוועק קיין פאלעסטינע, ריוו־טשע...

דאס שויבערדיקע פוילישע מיידל, וואס איז געשטאנען אין דער טיר און איינגעביסן א זאפטיקן עפל, אזוי רויט ווי אירע באקן, האט זיך אפגערופן :

— געדענקסט, סטאכו, איך האב אבער געזאגט, אז די זאשקע איז נישט אנדערש, ווי א יידישקע. זי האט עפעס אלעמאל געגלאצט מיט די אויגן און איבעריק געשראקן זיך... א יידישע קעפעלע, ארויסגעדרייט זיך...

ווי א שארפער ווייטיק וואלט אים מיטאמאל א ברי־געטאן און ער האט זיך אפגעקערט. ער איז אוועק, ארומגעקראכן איבער די הויפן, גענישטערט אין אלע מירן. ביזן שפעטן פארנאכט האט ער זיך אזוי ארומגעבלאנקעט. ער מאוו נישט אוועק פונדאנען, האט ער גע־פילט, ביז ער וועט דאס קליינע יידישע מיידל נישט אויפזוכן. עפעס אזא ווארעמקייט האט אים געשלאגן אין האלדז אריין — א יידיש מיידל, אפשר אן איינציק לעבן־געבליבענע פון אזויפיל יידן.

ער האט דערפילט מיטאמאל ווי עמעצער רירט אים לייכט אן ביים ארבל און ער האט זיך שארף אומ־געדרייט. דאס איז געווען זי, דאס קליינע, פארבלאנדזשעטע יידישע מיידל. א ווייל זיינען זיי געשטא־נען, ווי פארלוירענע קינדער. דער־נאך האט ער זיך א קער געטאן צו איר.

— קום ! — האט ער זי אנגענו־מען ביי אן ארעם — קום אוועק פון דאנען !

— וווהין ? איך האב נישט ווו צו גיין. דארט איז קיינער מער נישט פארבליבן. איך האב געזען, ווי מען האט זיי אלעמען אויסגעשאסן. פון א בוידעם־פענצטערל האב איך אלץ צוגעזען...

ניין, זי האט אפילו נישט גע־וויינט, דאס קליינע, פארבלאנדזשע־טע מיידל, זי האט עס אים נאר דערציילט, אט אזוי זיך דערציילט, און ער האט זיך נאכאמאל שארף איינגעקוקט אין איר. אויף איר קינ־דערישן געזיכט איז געווען מער פלא־טער, ווי ווייטיק. ער האט דערפילט, אז עס שטייט דא פאר אים נישט קיין קינד, נאר א דערוואקסענער מענטש, א באטארטער, וואס האט שוין נישט ווייניק גרויל געזען.

— וועסט גיין מיט מיר ! — האט ער געזאגט זיכער און ער האט דער־פילט מיטאמאל, אז אויך ער אליין האט פאקטיש נישט וווהין צו גיין.

ווי אין חלום, האט ער געפירט נאך זיך דאס קליינע יידישע מיידל. זי האט געקענט אלט זיין א יאר ניינצן, נישט מער. א קינד. צום לעצטן מאל איבער די בריק. דאס וואסערל אונטן האט ווי שטענדיק גערוישט. ער האט זי נאכאמאל אנ־גענומען ביים ארעם, געהאלטן זי פעסט און געשפאנט מיט איר צום נאענטסטן דערפל.

איבערגענעכטיקט האבן זיי אין א פארלאזן פויעריש הויז, ביים הויפט־טראקט, און באגינען האבן זיי זיך ארויפגעזעצט אויף א לאסט־וואגן פון די אמעריקאנער און זיי האבן זיך אריבערגעכאפט קיין רעגענס־בורג.

אין דער באבארדירטער שטאט, וואס איז זייט וואכן געשטאנען אין שרפות, האט זיך שוין צוריק געררו־

דערט. עס האבן זיך שוין דארט א־רומגעדרייט יידן, נאר וואס באפריי־טע, אין די לאגער־קליידער. זיי האבן פארכאפט גוטע דירות און דעם גאנצן טאג ארומגעלאפן נישטערן אין די הפקר־געלאזענע מיליטערישע מאגאזינען עפעס אנצוטון — א העמד אויפן לייב, א שטיקל מל־בוש. מען האט געזאגט, אז ערגעץ־ווו איז שוין פאראן א יידישער קא־מיטעט, אז מען גיט עסן און אנצו־טון. די מערסטע אנגעלאפענע האבן דערוויייל געוווינט אין די נייע קא־זארמעס. אזעלכע יידן האט מען נאך נישט געזען — האלב־טויטע, אויסגעמאגערטע איז געווען אין זיי עפעס א נייער אימפעט, וואס האט זיי געטראגן. דאס זיינען געווען די רעשטלעך פון א גרויסן נאציאנאלן שיף־ברוך. יעדן טאג זיינען צוגע־קומען פרישע פון די שפיטעלער, פון די לאגערן. מען האט שוין געהאנדלט און געדרייט, געקויפט און פאר־קויפט.

די לאנגע קייט קאזארמעס אין דער באן־גאס האט זיך גיך אנגע־פילט מיט א נייעם מזל. ס'איז ענג געווארן. מען האט שוין גע־וווינט צו עטלעכע משפחות אין איין צימער. מען האט אפגעצוימט מיט ווענטלעך שטיקער קארידאר. מען האט אנגעשלעפט טייערע מעב־לען, בעטן, בעטגעוואנד. אין די וואש־צימערן האבן געוויכערט איי־וועלעך. ווייבער האבן זיך שוין גע־קריגט און פיצלעך קינדער האבן גע־וויינט.

אין גרויסן זאל, צווישן בעטן און אויפגעשטעלטע טישן, זיינען אינ־אוונט געווען פארשטעלונגען. מען האט געזונגען טרויעריקע לאגער־לידער פון יידישן אומקום. צוויי ווילנער מיידלעך, וואס זיינען געקומען פון ווילנער געטא און געראטעוועט זיך פון א לאגער, האבן דא צום ערשטן מאל געזונגען דאס ליד „זאג נישט קיינמאל, אז דו גייסט דעם לעצטן וועג". א לאגער־זינגער, וואס איז געווען האלב־צעדרייט, האט זיך געקיצלט אין חזנישע שטיקלעך, געזונגען „שמע ישראל", „מפני חטאינו" און ארויסגערופן טרערן ביים עולם. ס'איז שוין געווען א קול־טור־קאמיסיע, ווו עטלעכע פלינקע יינגעלייט האבן זיך געפארעט, א ביבליאטעק, א כאר, מען האט שוין געגרייט עפעס אן איינאקטער אויפ־צופירן. אלע האבן געזאגט, אז איצט פארט מען שוין גלייך קיין ארץ־ישראל. פונדאנען רירט מען זיך נישט, ביז וואנען מען וועט נישט פארן גלייך קיין „ארץ".

די געפאנגענע פון אלע נאציאנא־ליטעטן זיינען נאך א וואך, נאך צוויי, אויפגעלאדן געווארן אויף לאסט־צוגן, צוריק צו זייערע היימ־לענדער. נאר הירש האט זיך צע־הושט ארומגעדרייט אין דער קא־זארמע מיט די באפרייטע און אנ־געלאפענע יידן. צוזאמען מיטן קליי־נעם מיידל האט ער דערוויייל גע־וווינט אין דעם זעלבן שטיקל ווינקל. א סך אזעלכע פארלעך זיינען געווען

(סוף זייט 4)

אנדענק־פייערונגען לכבוד די 23 דערשאסענע פארטיזאנען

מיטוואך, דעם 21־טן פעברואר, איז פארגעקומען אין מיטואליטע א גראנדיעזע אנדענק־מאניפעסטא־ציע, ארגאניזירט דורך דער ס. פ. ד. אי., לכבוד דעם אנדענק פון די 23 העלדישע פארטיזאנען, וואס זיינען דערשאסן געווארן אין פע־ברואר 1944.

אויף דעם אוונט, וואס איז גע־ווען פרעזידירט דורך אדוו. סא־ראט, זיינען ארויסגעטרעטן מיט רעדעס א גאנצע ריי פערזענלעכ־קייטן, צווישן אנד., גענעראל פעטי, שארל טיאן און לואי מארטען שא־פיע.

דער „אוזשעווריע" האט אפיציעל אנטיילגענומען אויף דער דאזיקער מאניפעסטאציע. א גרויסע צאל יידישע קאמבאטאנטן זיינען געווען אנוועזנד אויף דער פייערונג.

זונטיק אינדערפרי, דעם 4־טן מערץ, האט די ארגאניזאציע פון פ. ט. י., אונטערן פאטראנאזש פון „אופאק, און מיט דער באטייליקונג פון „אוזשעווריע", איינגע־ארדנט, ווי יעדעס יאר, אן אנדענק־צערעמאניע, לכבוד די 23 דערשא־סענע, אויפן בית־עולם פון איווורי.

א גרעסערע דעלעגאציע פון אונ־דזער פארבאנד, מיט דער פאן, האט אנטיילגענומען אין דער צערעמאניע און האט ביי דער געלעגנהייט אוועקגעלייגט א קראנץ אויפן קבר פון די געפאלענע העלדן.

ווי אזוי באערן אונדזערע קדושים

אלס רעזולטאט פון דער שארפער פאלעמיק, וואס עס האט זיך געפירט אין דער יידישער פרעסע נאך דער גרויסער אנדענק־צערעמאניע פון 17־טן דעצעמבער אויף „פער לא־שעז", האט דער פראבאנד פון די יידישע דעפארטירטע גרופן פאריקן חודש א פאלקס־פארזאמלונג, אין „האטעל מאדערן", כדי צו דיס־קוטירן ווי אזוי איינהייטלעך צו באערן אונדזערע קדושים.

עס זיינען געקומען דעלעגאציעס פון אלע ריכטונגען און ארגאני־זאציעס.

איזי בלום האט פארטרעטן די פעדעראציע פון די קאמבאטאנטן פון די ביידע וועלט־מלחמות און וו. ליפסקי — אונדזער פארבאנד.

צום סוף פון דער פארזאמלונג איז אנגענומען געווארן אן איינ־שטימיקע רעזאלוציע, לויט וועל־כער עס ווערט אויסגעדריקט דער ווונטש, אז די צענטראלע אנדענק־פייערונגען זאלן ארגאניזירט ווערן אין אן איינהייטלעכן גייסט און מיט דער באטייליקונג פון גאנצן ישוב.

אונדזער אקציע פאר זאמ־לען קליידער איז ארורך מיט דערפאלג

מיר האבן שוין אין אונדזער לעצטן נומער געשריבן וועגן דעם אנטייל פון אונדזער פארבאנד אין דער אקציע פאר זאמלען קליידער לטובת די עולים אין ישראל. מיר האבן אנגעוויזן אויף די דערגרייכ־טע רעזולטאטן דא אין פאריז און דורך אונדזערע סעקציעס אין פראָ־ווינץ און גאר באזונדערס פון די קאמבאטאנטן אין לאנס, וואס זיי־נען געווען די איינציקע צווישן אלע דארטיקע ארגאניזאציעס, וואס האבן די אקציע אדורכגעפירט.

היינט, ווען די אקציע איז אפגע־שלאסן, איז נויטיק אונטערצו־שטרייכן, אז אונדזער פארבאנד האט דערפאלגרייך דערפילט זיין אויפגאבע און האט צוגעטראגן זייןביישטייער צו די געמיינזאמע אנ־שטרענגונגען פון היגן ישוב אין דער דאזיקער אקמפאניע.

מיר האבן געשאפן 11 פראצענט פון דער אלגעמיינער צאל געזאמל־טע זאכן.

דער יארטאג פון געטא־אויפשטאנד

אין דער פעדעראציע פון די יידי־שע געזעלשאפטן איז פארגעקומען א צוזאמענטרעף פון אייניקע יידי־שע ארגאניזאציעס אין פאריז, כדי געמיינזאם צו באטראכטן דעם אופן ווי אזוי איינצוארדענען הייאר אן איינהייטלעכע געטא־פייערונג.

אין דער דאזיקער בארואטונג האבן אנטיילגענומען אין נאמען פון אונ־דזער פארבאנד וו. ליפסקי און מ. שוסטערמאן. עס איז צו באדויערן, וואס בראץ דעם, וואס עס איז גע־קומען צו א פרינציפיעלער הסכמה אמנצוארדענען א געמיינזאמע פייע־רונג, זיינען קיין ווייטערדיקע אונ־טערהאנדלונגען וועגן דעם ענין מער נישט פארגעקומען.

וועגן אן איניציאטיוו פון די יידישע מארשאנעם

דער פארבאנד פון די יידישע מארשאנעם אין פאריז האט גענו־מען אויף זיך די איניציאטיוו צו־נויפצורופן א קאנפערענץ פון די יידישע ארגאניזאציעס מיטן צוועק אויסצוווילן אן ארגאניזם, וואס זאל זיך פארנעמען מיט אויפשטעלן א מאנומענט לכבוד דעם אנדענק פון די 120.000 יידישע דעפארטירטע פון פראנקרייך.

שליפער און שוסטערמאן האבן אויף דער דאזיקער קאנפערענץ פארטרעטן אונדזער פארבאנד.

נוצט אויס די געלעגנהייט

באטייליקט אייך אין דער

גרויסער טאמבאלא

פון אונדזער פארבאנד

ארגאניזירט לטובת די יידישע קריגס־יתומים

50 ווערטפולע געווינסן

צווישן וועלכע

א רייזע קיין ישראל מיט אן אוויאן אהין און צוריק,

אן עלעקטרישער פרישידער,

א פאליסאנדער־סטודיא.

א נומער בלויז 100 פר.

N°2 (27) Mars 1951 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

✱ ווייסט איר אז...? ✱

איניקע פון אונדזערע חברים האבן שוין באקומען

די קאמבאטאנטן־קארטע

הונדערטער חברים אונדזערע האבן שוין זינט לאנגע חדשים אפגעגעבן זייער ביטע אויף דער קאמבאטאנטן־קארטע און די דאסיעס זיינען איבערגעגעבן געווארן אין מיניסטעריום דורך אונדזער פארבאנד.

מיר ווילן זיך נישט אומקערן צום ענין און נאכאמאל אויפקלערן די סיבות, צוליב וועלכע די דאסיעס שלאפן און וואס בלויז איינצלנע קאמבאטאנטן באקומען זייער קארטע — די פראנט־קעמפער זיינען שוין די סיבות באקאנט.

איניקע חברים האבן אבער שוין דאך, אויך פון אונדזער ארגאניזאציע, די קאמבאטאנטן־קארטע באקומען. מיר ברענגען דא אונטן א דאנק־בריוו, וואס א מיטגליד האט אונדז צוגעשיקט.

מיר דערמאנען נאכאמאל אונדזערע חברים, וואס האבן עס נאך נישט געטאן, אז זיי זאלן גלייך אפגעבן די ביטע אויף דער קאמבאטאנטן־קארטע. די, וואס קענען באווייזן, אז זיי זיינען אוועק פון געפאנגענשאפט אדער אז זיי זיינען געווארן פארוואונדעט, קענען מיר אינטערווענירן, כדי זיי זאלן די קארטע אויטאמאטיש באקומען.

דער בריוו פון אונדזער ח' סקילאק:

טייערע חברים,

איך האב דעם כבוד אייך צו אינפארמירן, אז כ'האב באקומען מיין קאמבאטאנטן־קארטע און איך דריק אייך אוים מיינע בעסטע דאנקען פאר אייערע באמיאונגען, וואס האבן דערמעגלעכט אזוי שנעל צו באקומען מיין קארטע.

מיט בעסטע חברישע גרוסן

סקילאק

46, אוו. סימאן באליוואר

קריגס-אויסצייכענונגען

פיר פון אונדזערע חברים, וועמענס נעמען עס זיינען פארעפנטלעכט אין דער פראנצויזישער טייל פון אונדזער ציימונג, האבן די לעצטע וואך באקומען דעם „קרוא דע גער" דאנק אונדזערע באמיאונגען און דער אינטערווענץ פון „אוזשעוורע".

מיר האבן שוין אפט מאל געמאכט א רוף צו אונדזערע חברים זיי זאלן נישט פארנאכלעסיקן אויב זיי האבן א געוויסע מעגלעכקייט צו באקומען א קריגס-ואיסצייכענונג.

די מעגלעכקייטן זיינען פאראן נאר באזונדערס פאר די, וואס זיינען געווארן פארוואונדעט אדער פאר אזעלכע, וואס האבן באקומען א „סיטאסיאן" פון זייער מיליטערישער אינהייט.

אונדזער פארבאנד וועט זיך באמיען, אז א גרעסערע צאל חברים זאלן אויסגעצייכנט ווערן אין צוזאמענהאנג מיט אונדזער יערלעכער אנדענק-פייערונג לכבוד די געפאלענע, וואס וועט האבן פארקומען דעם 3־טן יוני אין באניע. עס איז דעריבער נויטיק, אז די דאסיעס זאלן ווי אמשנעלסטן צוזאמענגעשטעלט ווערן.

די אינפארמאציע-פארזאמלונג

(סוף פון זייט 1)

ח' בערקאוויטש שטעלט זיך נאר באזונדערס אפ איבערן פראבלעם פון דער ווידערבאוואפענונג פון דייטשלאנד. מיט דירעקטע ווערטער דערמאנט ער וועגן די רציחות פון די נאציישע הענקער, וועגן די טויט־דעפארטאציעס. די יידישע קאמבאטאנטן האבן וועגן דעם אלעם נאך נישט פארגעסן און זיי וועלן דעריבער נישט דערלאזן, אז די נעכטיקע מערדער אונדזערע זאלן ווידערבאקומען דאס וואפן אין דער האנט. מיר ווייסן, — שרייט אוים דער רעדנער, — אז די דאזיקע באנדיטן וועלן דאס געווער אויסנוצן כדי פארצוזעצן זייערע פארברעכנס. מיר ווייסן, אז באוואפענען דייטשלאנד, הייסט א דריטע וועלט־מלחמה".

די יידישע קאמבאטאנטן וועלן בלייבן טריי דעם אנדענק פון זייערע געפאלענע און וועלן זיך קעגנשטעלן אט די דאזיקע קרימינעלע פלענער.

צום סוף דריקט בערקאוויטש אוים דעם פראטעסט פון די קאמבאטאנטן אין צוזאמענהאנג מיט דער באפרייאונג, אין דער אמעריקאנער זאנע, פון 21 דייטשע קריגס־פארברעכער.

עס באקומט א ווארט ה"ר קאנאנאוו אין דער פראגע פון דער אלץ מער וואקסנדיקער אנטיסעמיטישער פראפאגאנדע.

ער ווייזט איניקע עשאנטיאנען, ציימונגען, וואס ווערן פריי פארקויפט אויף די פאריזער גאסן און וואס זעצן פאר צו פארסמען די מוחות פון די אמאליקע אנטיסעמיטישע ציימונגען פון די פינצטערע אקופאציע־יארן. ער ווערט שטארק אפלאדירט בעת ער רופט אוים, אז די יידישע קאמבאטאנטן וועלן אלץ טאן, כדי נישט צו דערלאזן, אז די דאזיקע שענדלעכע פראפאגאנדע זאל פארגעזעצט ווערן.

נאך דער דאזיקער אינטערווענץ נעמט א ווארט דער פארזיצער פון „אוזשעוורע", מ. ווענסינגרא, וועלכער זאגט, אז די, וואס קענען ביי היינט צו טאג שרייבן אזעלכע אנטיסעמיטישע געמיינהייטן, נאכדעם ווי מיר האבן איבערגעלעבט אזא קאשמאר, זיינען נישט קיין פראנצויזן.

„פראנקרייך — דאס זיינען די, וואס האבן ארפגעגעבן זייער הום,

— זאגט ער, — פארביגייענדיק דעם טרויעריקן אפיש פון די 23 דערשאסענע אויסלענדער אין פעברואר 1944".

מ. וואניקאוו האלט א לענגערן, נאר אינטערעסאנטן רעפעראט וועגן דער רעהאביליטאציע פון די קאלאבאראטארן און וועגן די פרוון צו רעווידירן דעם פראצעס פון פעטען.

ער לייענט דירעקטע אויסצוגן פון זיין בוך, וואס ער גרייט צו אלס ענטפער אויף די ארגומענטן פון פעטענס אדוואקאטן, אויסצוגן וואס האבן א שייכות צו די יידישע פרייוויליקע. מיט דאקומענטן אין דער האנט באווייזט וואניקאוו ווי אזוי מען האט זיך נוקם געווען אין אלע אן דעם מען זאל נעמען אפילו אין אכט די פארדינסטן פון די, וואס האבן זיך פרייוויליק אנגאזשירט, פון די, וואס האבן געקעמפט.

„ווישי — זאגט דער רעדנער — האט פארשיקט אויף קאטארגע די פרייוויליקע אויסלענדער".

ראבערט קאהען, פרעזידענט פון די ארגענטאלישע פרייוויליקע, מאכט אן אפעל פאר פארשטארקן די איינהייט, וואס איז אזוי וויכטיק אין היינטיקן פעריאד און לייענט איבער א רעזאלוציע (דעם אינהאלט אין דער פראנצויזישער טייל פון דער ציימונג), וואס ווערט איינשטימיק אנגענומען.

נאכדעם ווי ער גיט איבער אין איניקע ווערטער דעם פראלויף פון פראצעס קעגן דער אנטיסעמיטישער ציימונג „אספע דע לא פראנס", שליסט ארפום די גרויסע אינפארמאציע־פארזאמלונג.

א יידיש מיידל

(סוף פון זייט 3)

צוזאמענגעקלעפט. צופעליק, געבטן האט מען זיך נאך נישט געקענט און היינט האט מען געוווינט צוזאמען אין די אפגעצוימטע ווינקלען.

— כ'וויל פארן קיין פאריז — האט זי אים איינמאל געזאגט, די קליינע — איך האב א קרובה אין אמעריקע, אפשר וועל איך זי פון פאריז לייכטער קענען אפזוכן.

אין די עטלעכע וואכן האט ער שוין גארנישט געקלערט, אז אים פארבינדט אויך עפעס מיט פאריז. די שטאט האט אים געצויגן און ער האט זיך געשראקן. דאס פארגאנגענע איז פונדעסטוועגן שוין געווען, אין דעם ים פון ביטערע איבערלעבונגען, האט אויסגעזען צו זיין אויך א טראפן גליק.

ב. שלעווין

ווילט איר האבן א „קאווע"

ביים פארבאנד פון די יידישע קאמבאטאנטן

ביי מערערע געלעגנהייטן האבן זיך צו אונדזער פארבאנד געוואנדן חברים מיט טענות, פארוואס די יידישע קאמבאטאנטן האבן נישט קיין אייגענעם פאמיליען־קבר. עס זיינען פאראן א סך געזעלשאפטן און לאנדסמאנשאפטן אין פאריז מיט א גאנץ גרויסער מיטגלידערשאפט. דאך איז נאך פאראן א קארטענאריע מענטשן, וואס געהערן נישט צו די דאזיקע ארגאניזאציעס, זיי זיינען מיטגלידער פונעם קאמבאטאנטן־פארבאנד און האלטן אז דער דאזיקער פראבלעם דארף אויך אין די ראמען פון דער קאמבאטאנטן־ארגאניזאציע געלייזט ווערן.

נעמענדיק אין באטראכט די דאזיקע ווונטשן, האט דער קאמיטעט אוועקגעשטעלט די פראגע אויף דער לעצטער אלגעמיינער פארזאמלונג און עס איז באשלאסן געווארן, אין די ראמען פון די מעגלעכקייטן, צו שאפן א מיטיעל ביים פארבאנד, ד"ה א סעקציע פון יידישע קאמבאטאנטן, וואס וועט האבן אן אייגענעם קאווע.

כדי אבער צו רעאליזירן דעם פלאן, איז נויטווענדיק פון פריער צו ווייסן, וויפל נעגוי פון אונדזערע מיטגלידער אינטערעסירן זיך מיט אזא מיטיעל.

עס איז דעריבער נויטיק, אז אונדזערע חברים זאלן אונדז וועגן דעם אמשנעלסטן מעלדן, טעלעפאניש אדער שריפטלעך, און אין דער קורצסטער צייט וועלן מיר רופן א פארזאמלונג פון אלע פאראינטערעסירטע.

אכטונג

דעם גרעסטן אויסוואל פון אלע סארטן שטאפן קארדער

וועט איר געפינען אין גוטיקאנטן מעזאן

J. GOLD

Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)

(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65

אונדזער ספעציאליטעט : גאבארדין, סערזש טיפ פעניע.

FABRIQUE DE BOUTONNIERES

מיר נעמען ארוים צו

שלייפן לעכער

אלערליי וועש, טריקא, הויזן, בלוזאן

Maison LEON LAMSKI

59, passage Brady - PARIS-Xe

Métro : Strasbourg-Saint-Denis ou Château-d'Eau

Réponses à des questions écrites posées par des membres de l'Assemblée nationale

DOMMAGES DE GUERRE

Paiement des dommages de guerre aux étrangers

15868. — M. Joseph Schaff *expose à* M. le Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme *que l'article* 10 (§ 1er) *de la loi du* 28 *octobre* 1946 *sur les dommages de guerre, admet au bénéfice de cette loi les personnes physiques françaises, leurs héritiers et leurs autres ayants droit et que le paragraphe* 4 *de ce même article fait bénéficier les étrangers de la loi sur les dommages de guerre à condition qu'au cours des hostilités* 1914-1918 *ou* 1939-1945 *ils aient servi dans une formation militaire française. Il lui demande si un étranger ayant obtenu la nationalité française en mai* 1948 *et s'étant engagé en* 1940, *conformément au décret-loi du* 12 *avril* 1939, *comme prestataire, et affecté comme tel à une compagnie de travailleurs étrangers, n'a pas droit aux dommages de guerre, sous prétexte que la qualité de prestataire n'est pas à assimiler à une incorporation dans une formation militaire et que le candidat aux dommages de guerre doit posséder la nationalité française au moment du sinistre.* (Question du 17 octobre 1950.)

Réponse. — Il résulte de la jurisprudence de la Commission supérieure de cassation des dommages de guerre que les sinistrés étrangers incorporés comme prestataires dans un groupe de travailleurs étrangers ne peuvent être considérés comme ayant aparptenu à une formation mitaire au sens de l'article 10-4° de la loi du 28 octobre 1946 sur les dommages de guerre. Il découle, en effet, du décret-loi du 12 avril 1939, notamment de ses articles 3 et 4, que les étrangers bénéficiaires du droit d'asile ne sont assujettis de 20 à 48 ans qu'à des prestations dans les groupements constitués à cet effet, que la durée des services accomplis dans un corps de l'armée française compte dans la durée des prestations ainsi imposées, que ces étrangers doivent comparaître, non pas devant les conseils de révision, mais devant des commissions spécialement créées en vue de vérifier leur aptitude physique au travail et que, d'après l'article 5 du décret du 13 janvier 1940, dès qu'ils seront naturalisés, ils sont renvoyés dans leurs foyers et mobilisés en application de la loi de recrutement de l'armée pour servir dans l'armée française, que les formations de prestataires ne sauraient être dès lors assimilées aux formations militaires expressément et limitativement désignées par la disposition législative ci-dessus visée. Par ailleurs, il n'est pas possible de tenir compte de la naturalisation d'un étranger intervenue après le sinistre, en 1948, quels que soient la date à laquelle l'intéressé à présenté sa demande de naturalisation et les motifs qui ont pu retarder l'aboutissement de cette demande. La Commission supérieure de cassation des dommages de guerre a, en effet, précisé dans plusieurs arrêts, que les conditions de nationalité doivent s'apprécier à la date du sinistre.

LES CURES THERMALES

Les modalités de cures thermales de demandes gratuites

Les anciens militaires, pensionnés pour invalidité, ont droit à une cure thermale annuelle dans les stations où existe un hôpital ou service sanitaire militaire.

Les dossiers peuvent être adressés, dès le mois de janvier, aux généraux commandant les subdivisions militaires et doivent être accompagnés des pièces suivantes :

a) *Certificat du médecin traitant exposant les nécessités et raisons d'une cure et la station thermale qui convient;*

b) *Copie certifiée conforme de la notification de pension ou certificat provisoire délivré par le Centre de réforme ou encore copie certifiée de la page du carnet de soins portant le diagnostic des infirmités.*

Les demandeurs sont convoqués après réception du dossier dans un Centre de réforme et examinés par des médecins militaires.

Si la demande est agréée, le curiste est hébergé, nourri et traité gratuitement, son voyage lui est reboursé.

Voici la liste des stations où peuvent être soignés les invalides de guerre :

Amélie-les-Bains (ouverte toute l'année), Bagnoles-de-l'Orne, Barèges, Bourbon-l'Archambault, Bourbonne-les-Bains, Châtel-Guyon, Capvern, Dax (ouverte toute l'année), Hammam-Righa (département Alger), Lamalou-les-Bains, Le Mont-Dore, Plombières, Royat (ouverts seulement aux officiers), Saint-Nectaire, Salies-de-Béarn, Vichy.

Seules, les demandes de cure pour Amélie-les-Bains et Dax peuvent être reçues toute l'année, celles pour Vichy et Hammam-Righa ne seront plus admises après le 15 février tandis que celles pour les stations saisonnières sont limitées au 25 février.

Les victimes civiles des guerres ont égalment droit aux cures thermales. Les services départementaux des soins gratuits se chargeront de la constitution de leur dossier et leur remboursement les frais de séjour.

אכטונג איר געפינט א גרויסן אויסוואל פון

מענער־קאנפעקציע

אויף קאנקורענצלאזע פרייזן

ביי

VÊTEMENTS WILLY

29, RUE DES JEUNEURS - PARIS (2e)

(Métro Sentier ou Montmartre) Tél. : CEN. 49-98

Dr M. AUCHMAN

9, r. Campagne-Première

PARIS (14e)

Tél. : DANton 34-42

אלגעמיינע

און קינדער־קראנקייטן

די בעסטע שטאפן

און אלע צודאטן ביי

ZAJDEL

89, Rue d'Aboukir

Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier

Tél. : GUT. 78-87

באמערקונג : מאנטיס אפן

געשמאקע קיך

היימישע סביבה

באנקעטן, חתונות, מאלציימן

ווי ביי זיך אין דערהיים

« CHEZ KALI »

Restaurant - Bar

6, Rue Robert-Estienne, 6

(Métro Marbeuf)

Tél. : ELY. 40-70

לויות, אויסגראבונגען און איבערפירן פון פראווינץ און אויסלאנד

קויף פון ערד און קאוועס

LEVI-RIVET

24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth

PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Les meubles DANIC

פראפיטירט פון אונזער גרויסן אויסוואל פון די שענסטע, בעסטע מעבל

11 rue Ferdinand-Duval

N° 9(27) Mars 1951 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai 1951 p. 1

9 MAI CEREMONIE DE LA FLAMME

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 3 (28). — MAI 1951

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Manifestation symbolique

UNE fois de plus, les nouvelles alarmantes nous parviennent simultanément d'Irak et de la frontière israélo-syrienne.

En Irak, une nouvelle vague de persécutions antijuives vient d'être déclenchée. Les dirigeants de Bagdad estiment qu'il ne suffit plus de dépouiller de leurs biens les ressortissants juifs qui, chassés par la terreur antisémite, quittent ce pays pour s'installer en Israël. Leur « Parlement » vient d'adopter une loi bloquant les biens et les comptes en banque de tous les Juifs d'Irak, et cette fois-ci sans distinction. Leurs magasins, ateliers, jusqu'aux plus pauvres échoppes artisanales, sont pillés et séquestrés, les employés juifs licenciés. Les Juifs, sous prétexte qu'ils cherchent à dissimuler une partie de leurs biens sont molestés et jetés en prison. Tout ceci nous rappelle les tristes jours du règne nazi. En vain, nous attendons depuis des semaines qu'une autre voix que celle d'Israël s'élève pour protester contre la conduite de la clique féodale de Bagdad. Pourtant, ces agissements criminels sont non seulement un défi à l'humanité, mais se trouvent également en flagrant délit avec la convention sur le génocide et celle de la charte des Droits de l'Homme, obligatoire pour tous les pays membres de l'O.N.U.

Les marais de Houlé, près du lac de Tibériade, sources de toutes sortes de maladies des régions marécageuses, se trouvent dans la zone militarisée selon les conventions d'armistice israélo-syriennes.

L'assèchement de ces marais, et le drainage des eaux, est une œuvre, non seulement parfaitement pacifique, et en conformité avec la convention d'armistice, mais également une œuvre constructive d'assainissement de toute cette région frontière, intéressant au plus haut degré ses habitants des deux côtés de la frontière.

Le gouvernement de Damas qui n'ignorait rien de ces plans, ni des travaux entrepris depuis un certain temps, et précédemment annoncés, s'est « subitement » aperçu que ces travaux ont un caractère militaire, interdit dans une zone démilitarisée et s'y est opposé par les moyens qu'on connaît et qui ont coûté la vie à dix jeunes Israéliens lâchement assassinés.

Les deux événements ci-dessus cités qui paraissent ne rien avoir de commun l'un avec l'autre, sont pourtant bel et bien liés et résultent des intrigues de la Ligue Arabe. Cette fameuse Ligue Arabe, qui est divisée par des intérêts partisans de divers clans dont elle se compose et qui est incapable de prendre la moindre décision cohérente sur aucun problème vital le concernant, retrouve une unanimité complète chaque fois quand il s'agit de manifester sa haine envers Israël et envers... la France.

Il n'est un secret pour personne que c'est la Ligue Arabe qui est l'instigatrice de toutes les crises qui éclatent tantôt dans un coin, tantôt dans un autre de l'Afrique du Nord.

par J. ORFUS

Le 9 mai, nos camarades ensemble, avec leurs aînés de 1914-1918, remonteront les Champs-Elysées, précédés de leurs drapeaux et de la musique militaire et accompagnés de toutes les organisations et amicales d'Anciens Combattants pour ranimer la flamme sur la Tombe du Soldat Inconnu.

Geste pieux et symbolique. En rendant hommage au Soldat Inconnu qui incarne en lui l'héroïsme et le sacrifice librement consenti par des millions de soldats français pour la défense de leur Patrie, de la Liberté ainsi que les principes de la justice, si chère aux traditions séculaires de la France, les Anciens Combattants Juifs manifesteront leur volonté de continuer la lutte pour les idéaux pour lesquels sont tombés tant de héros, symbolisés par le Soldat Inconnu.

Mais la date choisie pour cette cérémonie annuelle a pour nous une signification particulière, et ceci à plusieurs titres.

C'est le 9 mai 1915 que nos camarades aimés participant, dans les rangs de deux régiments de marche de la Légion étrangère, sont montés à la première grande offensive contre les Allemands à Carency en Artois, où environ deux mille d'entre eux sont tombés héroïquement face à l'ennemi en inscrivant en lettres d'or le Courage, le Sacrifice et l'Attachement des Juifs émigrés, vivant sur ce sol, à la France.

C'est le 9 mai 1945 que des centaines de milliers de Parisiens envahirent les Champs-Elysées pour manifester leur joie à l'annonce faite la veille de la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne hitlérienne. Notre cortège remontant ce jour-là vers l'Etoile fut accueilli par les applaudissements frénétiques des Parisiens, qui exprimèrent ainsi aux Combattants juifs leur gratitude pour la part prise dans la lutte et dans la victoire communes.

Enfin, la date du 9 mai coïncide avec le « Yom Haatzmaouth », anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, jour mémorable fêté par tous les Juifs et particulièrement chère aux Combattants juifs.

Notre cortège doit donc être, comme les années précédentes, digne et imposant.

Et la cérémonie traditionnelle doit être plus que jamais à la fois l'expression du profond hommage que nous rendons au Soldat Inconnu et de notre foi dans un monde de Paix, de Justice et de Liberté !

ENTENTE ENTRE LES GRANDES PUISSANCES SEULE CONDITION pour sauver la paix

VŒU DES ANCIENS COMBATTANTS VOLONTAIRES JUIFS DES DEUX GUERRES

Les Anciens Combattants Juifs des deux guerres, groupés dans la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs,

Inquiets par la recrudescence des dangers de guerre qui menacent de nouveau le monde,

Rappellent que la victoire n'a pu être obtenue que par l'entente des grandes puissances démocratiques,

Sont convaincus que l'accord entre elles s'impose aujourd'hui plus que jamais, pour assurer une solution pacifique à tous les problèmes qui portent un germe de guerre, et

Emettent le vœu que soit réalisée, entre les grandes puissances, cette entente qui est la seule condition pour écarter la guerre et assurer une paix durable à l'humanité.

UNE GRANDE ASSEMBLEE D'INFORMATION DE L'UGEVRE

C'est à Lancry que le mercredi 18 avril, s'est déroulée, dans une atmosphère de fraternité combattante, la grande assemblée d'information de l'U.G.E.V.R.E.

Le but de cette réunion était de faire connaître aux combattants d'origine étrangère l'activité de l'U.G.E.V.R.E. depuis la tenue du Congrès national en décembre 1950.

Après le Président Vinciguerra, le deuxième secrétaire général Broslawsky, après avoir excusé M. Minc, secrétaire général de l'U.G.E.V.R.E., souffrant, a brossé un tableau sur toutes les mesures du C.D. pour appliquer les décisions du Congrès national dans le domaine de la défense des intérêts des anciens combattants étrangers.

C'est le problème des revendications et de la défense de nos droits qui a occupé la plus grande place de l'assemblée d'information.

M. Laroche a exposé en détail les revendications actuelles des combattants français en général, et celle des combattants d'origine étrangère en particulier, qui sont: la revalorisation de la retraite, la parité et le rapport constant, pour les pensions, à toutes les victimes de la guerre, veuves, ascendants, orphelins, sans exiger les accords de réciprocité, contre l'application aux combattants naturalisés des articles 96, 98 et 111 du Code de la nationalité française.

Laroche a annoncé la constitution d'une permanence d'un conseiller technique auprès de la Fédération, qui guidera les adhérents et les amicales dans leurs démarches.

La lutte pour nos revendications et pour la sauvegarde de la paix sera menée par l'U.G.E.V.R.E. en liaison étroite avec tous les combattants français.

Dans les interventions, plusieurs camarades dont le camarade Blum, au nom de l'U.V.A.C.J., ont souligné l'importance de l'action revendicative qui doit permettre de renforcer l'union de tous les combattants au sein d'une Fédération unique.

Extrait du rapport de M. Laroche sur la charte revendicative de l'U.G.E.V.R.E

Depuis notre troisième Congrès national, nous nous sommes attachés à lier de plus en plus l'activité de l'U.G.E.V.R.E. à celle de l'U.F.A.C. et à poser au centre de nos préoccupations la question des revendications générales des Anciens Combattants, liée à la défense de la paix.

Ces revendications sont :

1° Le rétablissement de la parité pour les pensions et traitements, telle qu'elle existait avant la guerre;

2° L'application intégrale du rapport constant;

3° Revalorisation de la retraite du combattant;

4° Application de l'arrêté constituant la carte de combattant aux prisonniers de guerre 1939-1945;

5° Droit au travail aux jeunes combattants et victimes de guerre et maintien de la loi sur l'emploi réservé et obligatoire;

6° Accélération de la liquidation des dossiers de pensions;

7° Abrogation des lois vichyssoises.

La priorité doit être donnée aux familles des morts, veuves de guerre, orphelins et ascendants pour qui la situation est des plus critiques et des plus douloureuses.

Les conventions de réciprocité existent pour les Polonais et les Tchécoslovaques. Elles n'existent pas pour toutes les nationalités. D'autre part, si la femme de la victime n'avait pas la même nationalité que son mari, elle est exclue du bénéfice de la pension.

La question est particulièrement douloureuse pour les familles de ceux qui ont eu la nationalité indéterminée, car les femmes et les enfants sont exclus du bénéfice des pensions.

En ce qui concerne nos droits à nous, Engagés Volontaires et Résistants d'origine étrangère, notre position est celle de l'U.F.A.C. qui pense qu'on doit donner aux anciens combattants ce qui leur est légitimement dû :

— L'obtention de la carte de combattant et la reconnaissance pour les Engagés Volontaires, la notion du Volontariat et du risque encouru pour l'attribution de la carte de combattant.

— Le droit au travail par la délivrance automatique d'une carte d'identité de privilégiés et la

(SUITE EN PAGE 2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai 1951 p. 2

Extrait du rapport de M. LAROCHE

sur la charte revendicative de l'UGEVRE

(Suite de la première page)

carte de toutes les professions sans exiger un contrat de travail et de stage à tous les étrangers qui ont servi dans les armées françaises ou qui ont participé à la Résistance, ainsi que la non-application à leur égard des décrets de 10 %.

— La naturalisation prioritaire et rapide et sans paiement des droits de sceaux et, sans visite médicale.

Nous demandons également les droits aux pensions aux étrangers affectés dans les compagnies de travailleurs, l'exonération de la taxe spéciale pour la carte d'identité des commerçants et artisans anciens combattants.

L'interdiction des campagnes xénophobes, racistes et antisémites et la cessation des expulsions d'anciens combattants étrangers, en revenant à la procédure de l'Ordonnance du 2 novembre 1945, qui prévoit pour l'expulsé le droit d'être entendu seul ou assisté d'un conseil par une commission spéciale siégeant auprès du Préfet.

Les expulsions qui ont été faites ces derniers temps ne tiennent pas compte de cette ordonnance, bien qu'il n'existe aucune mesure d'urgence.

Pour aider nos Amicales, notre Comité directeur a pris des dispositions afin qu'un conseil juridique et technique fonctionne au siège de l'U.G.E.V.R.E.

Tous les mercredis de 10 heures à 12 heures.

Notre Comité directeur a été saisi de plusieurs cas d'application par l'Administration, des articles 96, 98 et 111 du Code de la Nationalité aux combattants d'origine étrangère.

Tout le monde connaît les cas des engagés volontaires, prisonniers de guerre, à qui furent retirées la nationalité française sur la base de l'article 111, c'est-à-dire un an après la parution du décret de naturalisation.

Nous avons porté la question devant le Conseil d'Etat et un projet de loi a été déposé à l'Assemblée nationale, demandant l'abrogation de l'article 111.

Nos camarades connaissent déjà de quelle façon arbitraire est appliqué l'article 98 du Code de la Nationalité.

Mais la plus dangereuse encore et la plus critiquable paraît être l'application systématique que tente de faire l'Administration à des naturalisés, des dispositions de l'article 96 qui permettent au Gouvernement de déclarer :

« Le Français qui se comporte en fait comme le national d'un pays étranger peut, s'il a la nationalité de ce pays, être déclaré par décret avoir perdu la qualité de Français. »

Il faut souhaiter que le Conseil d'Etat, qui est consulté actuellement sur l'application de cet article (et nous veillerons à cela) évitera les abus et empêchera qu'une décision arbitraire ouvre la voie à des mesures dangereuses pour le renom de la France.

D'autre part, il appartient aux naturalisés menacés, comme cela a déjà été fait pour ceux qui ont été frappés par l'application de l'article 96, dans les mémoires qui leur sont demandés, de fournir tous arguments et justifications pour établir qu'ils n'ont pas « choisi » la nationalité étrangère pour laquelle il leur est reproché d'avoir implicitement opté, qu'ils sont et entendent rester Français.

Notre Commission de Défense des Droits a déjà envoyé des délégations auprès des groupes parlementaires socialiste, communiste et U.D.S.R. Nous avons exposé les faits et demandé que des textes de lois soient déposés à l'Assemblée Nationale pour empêcher que des abus ne soient commis à l'égard d'anciens combattants, qui par leur sacrifice, le sang versé, ont donné suffisamment de preuves de patriotisme pour qu'ils soient à l'abri de tout arbitraire.

Nous poursuivrons notre action auprès des groupes parlementaires. La campagne électorale qui va s'ouvrir nous donnera l'occasion de poser ouvertement les revendications des A.C. d'origine étrangère et d'exiger des candidats de prendre position sur ces problèmes.

Nous demanderons également à l'U.F.A.C. d'inclure nos revendications dans le cahier des revendications de l'U.F.A.C.

Nous pourrons aboutir si nous agissons en plein jour, si tous les combattants nous appuient, si nous parvenons à créer l'unité autour d'une Fédération.

Si nous voulons réussir dans notre action, il faut qu'elle devienne celle de tous les combattants, de toutes les amicales de l'U.G.E.V.R.E.

Dans les jours et les semaines qui vont suivre, il faudra que toutes les revendications soient discutées dans les amicales, que des pétitions soient envoyées aux groupes parlementaires, aux députes et aux ministères, comme le fait l'U.F.A.C.

Il faut utiliser tous les moyens pour qu'avec et au coude à coude avec les anciens combattants organisés dans l'U.F.A.C., nous arrivions à obliger les administrations à respecter et faire comprendre notre volonté d'obtenir que justice nous soit rendue.

Nous vous proposons donc de préparer dans vos amicales respectives un plan d'action basé sur celui de l'U.G.E.V.R.E., en faisant connaître nos revendications à tous les anciens combattants et en les appelant à se mobiliser pour les faire triompher.

RETENEZ LA DATE DU

Dimanche 3 Juin

POUR NOTRE

Grande Manifestation du Souvenir

en l'honneur des Combattants Juifs morts pour la France

PENDANT LA GUERRE 1939 - 1945

QUI AURA LIEU AU CIMETIERE DE BAGNEUX

devant le Monument aux Morts

Protestation à la légation irakienne

A la suite de lois antisémites votées par le Parlement iraquien, nous avons envoyé une protestation au ministre de l'Irak à Paris en lui demandant de la transmettre à son gouvernement.

Paris, le 13 avril 1951.

Monsieur le Ministre de l'Irak, 10, place des Etats-Unis, Paris.

Monsieur le Ministre,

Nous vous prions de bien vouloir prendre connaissance de la résolution de protestation adoptée par notre organisation contre les lois antijuives qui ont été votées par le Parlement de votre pays.

Nous vous serions reconnaissants, Monsieur le Ministre, de bien vouloir informer votre gouvernement de la profonde émotion ressentie par tous les démocrates de France et surtout par tous ceux qui ont souffert de la discrimination raciale pendant l'occupation nazie.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de nos sentiments respectueux.

Le Président,
J. ORFUS,
Le Secrétaire général,
Isi BLUM.

Protestation

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs de France, groupant des milliers de combattants de la dernière guerre mondiale, élève la plus véhémente protestation contre les lois de discrimination raciale votées par le Parlement irakien.

Ces lois antijuives qui éliminent des citoyens des Administrations et du Commerce et confisquent leurs biens soulèvent une juste indignation parmi tous ceux qui, pendant la dernière guerre, ont versé leur sang dans la lutte contre la barbarie hitlérienne.

Nous demandons au gouvernement irakien de faire cesser ces mesures racistes et d'assurer la liberté à tous les citoyens sans distinction de croyances et d'origines.

Décorations

Le décret 51.199 du 22 février 1951, précise que les arrêtés et décisions portant attribution de décorations, médailles ou récompenses, à l'exception des décrets portant attribution de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire, ne seront plus mentionnés au « Journal Officiel » et feront l'objet d'une publication dans un bulletin spécial édité à cet effet par l'Administration des journaux officiels.

Pour que le 8 Mai,

jour anniversaire de la capitulation des armées nazies,

devienne fête nationale

Nous publions ci-contre l'appel lancé, par un certain nombre d'organisations dont l'U.F.A.C., et des personnalités, à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice du 8 mai, ainsi que le texte d'une proposition de loi demandant que le 8 mai soit décrété fête nationale :

APPEL

8 MAI 1945 : la capitulation des armées d'Hitler était signée dans Berlin en ruines.

Libérée du cauchemar, de l'occupation étrangère et de la guerre, la France laissait éclater sa joie immense de la victoire, son allégresse d'avoir retrouvé la Paix.

8 MAI 1951 : nous n'oublions pas.

Nous saluons la mémoire de nos morts glorieux, dont le sacrifice nous donna la victoire.

Nous rendons hommage à tous les combattants français et alliés à qui nous devons notre libération.

Nous proclamons notre fidélité à l'idéal qui les animait, et nous appelons tous les Français à s'unir pour le triomphe des aspirations communes que nous partagions le 8 mai 1945.

Dans le même esprit qu'il y a six ans, faisons de la commémoration du 8 MAI un grand jour de fête nationale.

A l'heure même où fut signée la capitulation nazie, à 14 h. 41, observons partout une minute de silence.

Assemblées élues, comme en 1945, rendez hommage aux héros morts pour la Libération de la France !

Directeurs d'entreprises, travailleurs, comme en 1945, faites retentir à 14 h. 42, les sirènes de vos ateliers et de vos usines !

Prêtres, comme en 1945, faites sonner les cloches de vos églises !

Professeurs, Instituteurs, comme en 1945, évoquez pour vos élèves la belle journée de la victoire !

Français, Françaises,

Joignez-vous dans la soirée aux anciens Combattants des deux guerres avec ou sans uniforme, et aux victimes de guerre, et recueillez-vous devant les monuments aux Morts, devant les tombes de nos héros, devant les plaques de nos fusillés.

Exprimez l'attachement que porte la nation française à l'une des plus grandes dates de l'Histoire, FAITES DU 8 MAI LE VIVANT SYMBOLE DE LA PATRIE DELIVREE ET DE SES ESPOIRS DE PAIX.

PROPOSITION DE LOI

Le 8 MAI 1945, les armées nazies ont capitulé sans conditions.

Ecrasées militairement, elles s'effondraient comme le régime qui les avait créées...

Cette date a signifié le triomphe des principes de liberté, de progrès, de civilisation, sur des doctrines de destruction vouant l'être humain à l'anéantissement moral et physique.

Soumise pendant quatre ans à une occupation implacable, torturée et assassinée dans les prisons et les camps, spoliée et déchirée, mais aussi présente dans tous les combats, s'animant aux échos de toutes les victoires, la France a salué le 8 mai 1945 avec la ferveur d'un peuple conscient de l'immortalité de ses principes et de la valeur de la Paix, si chèrement acquise.

Il importe que cette date retentisse dans l'Histoire de notre pays comme elle a retenti en 1945 pour notre peuple et pour tous les peuples épris des mêmes libertés, aspirant aux mêmes progrès.

Il importe aussi que la Nation honore en ce jour tous ses morts, exalte ses héros, comme les morts et les héros de ses alliés.

C'est pourquoi nous vous demandons d'adopter la proposition de loi suivante, en vertu de laquelle la date du 8 mai sera déclarée fête nationale.

Article unique

Le jour anniversaire de la capitulation des armées nazies, le 8 mai 1945, est fête nationale pour la France, au même titre que le 11 novembre.

L'Anniversaire du 8 Mai

Rien d'officiel n'est encore décidé en ce qui concerne la célébration de l'Armistice du 8 mai 1945. Toutefois, un pas en avant a été fait : le ministère de l'Intérieur, par circulaire, a invité les préfets à faire pavoiser les bâtiments officiels, à prescrire une conférence dans les lycées, collèges et écoles au cours de laquelle sera rappelée la grandeur du sacrifice consenti par les combattants avec ou sans uniforme.

Autorisation serait donnée aux fonctionnaires des administrations de l'Etat de quitter leur travail à 17 heures, le 8 mai.

C'est un commencement, un pas en avant. On semble avoir compris qu'il n'était pas séant de reculer ou d'avancer la célébration de l'armistice du 8 mai au gré du calendrier.

Quoi qu'il en soit, les grandes lignes de cette journée, en ce qui concerne les anciens combattants des deux guerres, sont fixées pour Paris. C'est à 17 heures, entre la place de la Concorde et la statue de Georges Clemenceau, que se réuniront les délégations de toutes les associations. Les délégations devront être extrêmement importantes. A 17 h. 45, le cortège montera vers l'Arc de Triomphe où la Flamme sera ranimée par Rhin-Danube.

En province, dans les chefs-lieux, les sous-préfectures, dans toutes les communes, le glorieux anniversaire sera célébré avec tout l'éclat désirable.

(Le Journal des Combattants du 28 avril 1951.)

Une délégation de notre Union avec le drapeau sera présente à cette manifestation.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre Union dont les noms suivent viennent d'être naturalisés français. Nous leur adressons à cette occasion nos fraternelles salutations.

Brajntitch Joseph; Glikman Maurice; Owsiejewicz Gerszon; Przemyslawski Moïse; Siodlowicz Abraham; Sware Wigdor; Sztajnkrycer Chaim; Tanh Moszes; Wiener Maurice; Zaidman Maurice; Zygas Boruch.

Carte de combattant

Nous sommes heureux de publier quelques noms de membres de notre Union, qui ont obtenu, grâce à nos démarches, la carte de combattant :

Haussman Henri; Placzek Pinkus; Skilak Hersz; Zylbersztejn Abraham.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai 1951 p. 3

Chez les prisonniers de guerre

LE CONGRES NATIONAL DE LILLE

Le Congrès National des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre s'est tenu à Lille, du 29 au 31 mars dernier.

Le jeudi 29 mars, les listes de pétition signées par 700.000 P.G. de France désireux de faire aboutir leurs revendications, et notamment le pécule, ont été remises au Ministre des Anciens Combattants, en présence de nombreux délégués des Associations départementales.

La résolution sur la Défense de la Paix proclame la nécessité de l'entente entre les grandes puissances capables de régler pacifiquement les conflits en cours et d'aboutir au désarmement.

Elle s'oppose à la renaissance de la puissance militaire allemande et proclame sa croyance en la non fatalité de la guerre.

Le Congrès Départemental de la Seine *sous le signe de l'unité*

Les 17 et 18 mars dernier, s'est tenu, à la salle des fêtes des Lilas, le sixième congrès départemental des P.G. de la Seine.

Les délégués de tous les arrondissements de Paris et de la banlieue ont, pendant leurs travaux, beaucoup discuté sur les revendications et la défense des droits des anciens P.G.

Une résolution a été adoptée concernant l'unité en vue «de mettre un terme dans le plus bref délai, dans l'intérêt même de l'ensemble des P.G. de France et de la Fédération, pour l'aboutissement de toutes les tâches qu'ils se sont fixées ».

Une place importante a occupé la discussion sur la paix. La résolution adoptée à ce sujet dit entre autres : « Etant de ceux qui pensent que la paix est indivisible et ne pouvant être indifférents devant aucun conflit où il se produise, nous estimons que l'entente entre les cinq grandes puissances (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Union Soviétique et Chine) doit se réaliser pour écarter à travers le monde toute menace susceptible d'aboutir au déclenchement d'une nouvelle guerre mondiale.

Colonies de vacances

Nos veuves de guerre désirant envoyer leurs enfants en colonie de vacances pourront, si elles le sollicitent, obtenir une aide de notre Union.

Les permanences à cet effet se tiennent tous les jeudis, à 21 heures, au siège de notre organisation, 18, rue des Messageries. (métro Poissonnière).

LETTRES DE REMERCIEMENT

Démarches

Notre camarade Zaidman, de Casablanca, nous remercie pour les démarches que nous avons effectuées en faveur de sa naturalisation.

Casablanca, le 3 avril 1951.

Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945, 18, rue des Messageries, Paris (10e).

Messieurs,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 28 mars écoulé et vous adresse mes vifs remerciements pour votre empressement à m'aviser de ma naturalisation française.

Je me permets de vous rappeler que, depuis le 1er janvier 1951, je n'ai reçu qu'un seul numéro de votre journal.

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie de croire, Messieurs, à l'expression de mes sentiments distingués.

Maurice ZAIDMAN.

Travail social

Après la visite qu'une délégation de notre Commission sociale a faite à notre camarade Trauman, hospitalisé depuis plusieurs mois, nous avons reçu une lettre dont voici les termes :

Paris, le 15 mars 1951.

Chers Camarades,

C'est avec joie que j'ai eu la visite des deux camarades, dimanche, et vous remercie vivement pour les friandises et autres. Je suis très touché de votre geste.

Ma femme ira à la réunion du Comité qui se tiendra jeudi prochain afin de discuter de mon cas. Les camarades ont dû vous dire que je souffre énormément. J'espère toujours une guérison prochaine.

Nous vous remercions pour le don que vous nous avez fait. Et dans l'attente de vous voir,

Je vous envoie mes sincères amitiés; ma femme et mes enfants se joignent à moi.

I. Trauman.

LENS

Notre camarade CHARLES STRASFELD EST MORT

Le Comité de l'U.E.V.A.C.J., section de Lens, a la grande douleur de faire part de la perte irréparable qu'il vient d'éprouver en la personne de Charles STRASFELD, membre du Comité.

Charles Strasfeld est décédé à Lens le 16 avril dernier, à l'âge de 41 ans. Malgré tous les soins attentifs de sa dévouée épouse, ses médecins et professeur, notre cher camarade n'a pas trouvé guérison de sa profonde maladie.

Habitant depuis de longues années dans notre ville, Charles Strasfeld s'est engagé en 1939 dans l'armée polonaise et fut interné avec son régiment en Suisse. Il était très estimé par ses supérieurs et camarades de l'armée.

Revenu après la libération à Lens, il était membre du Comité depuis le jour de notre formation.

Avec Charles Strasfeld, nous perdons un bon ami, un bon camarade. Nombreuse était l'assistance, qui accompagnait sa veuve et ses deux enfants pour le conduire à sa dernière demeure. Devant sa tombe, notre président Max Mendlewicz, en parlant du disparu, lui a rendu un dernier hommage très touchant. Une plaque de marbre a été offerte par la section.

L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE PAR TUBE FLUORESCENT

Une grande évolution se manifesta en 1879 lorsque Edison créa la lampe électrique à incandescence qui était pourtant dotée d'un bien faible rendement lumineux.

Mais cela était encore insuffisant et il fallut trouver de nouvelles améliorations de détail pour gagner péniblement une plus forte luminosité; celle-ci demeurait encore bien basse par rapport à une température de couleur égale à celle du soleil sur le corps noir; autrement dit, pour avoir une lumière blanche et de haut rendement par incandescence, il n'existait qu'un seul moyen, naturellement impraticable, l'obtention d'une intensité lumineuse égale à celle du soleil.

Enfin, on lança dans plusieurs pays les lampes à fluorescence qui, dans leur état actuel, réalisent un progrès considérable dans le domaine de l'éclairage électrique.

La lampe fluorescente utilise en fait deux phénomènes : 1° la décharge électrique dans la vapeur de mercure à basse pression; 2° la fluorescence sous l'ultra-violet.

L'atmosphère de la lampe, outre le mercure, renferme un peu de gaz rare facilitant l'amorçage; il doit être très pur pour éviter les noircissements aux dépôts.

Pour utiliser maintenant dans de bonnes conditions les rayons ultra-violets produits en abondance par notre lampe à décharge dans la vapeur de mercure à basse pression, nous allons faire appel à des substances fluorescentes capables d'absorber les rayons ultra-violets émis et de les restituer avec le meilleur rendement possible et avec une bonne répartition dans le spectre visuel.

Ces substances utilisées en poudre fine sont déposées en couche mince, au moyen d'un liant approprié, à l'intérieur du tube. Elles absorbent les radiations ultra-violettes et les transforment, avec un rendement élevé en lumière visible.

La comparaison entre des lampes à tubes fluorescents et des lampes à incandescence de même puissance est tout à fait significative et montre nettement l'avantage des nouvelles lampes.

Alors que les lampes à incandescence 25 watts produisent 9,6 lumen, les tubes fluorescents blancs de même puissance en donnent 41, soit un rendement quatre fois supérieur.

Les lampes sont connectées aux réseaux de tension normale (110 ou 220 v.) par l'intermédiaire d'un appareillage auxiliaire qui assure l'amorçage et la stabilisation de la décharge.

Ajoutons que les tubes fluorescents joignent à leur bon rendement une bonne durée d'usage et une bonne stabilité, ils ont l'avantage par rapport aux lampes à incandescence, d'être d'une faible sensibilité aux fluctuations de tension, et grâce à leur forme simple et nette peuvent s'harmoniser avec l'architecture moderne.

Des réalisations heureuses en offrent déjà de nombreux exemples.

Des éclairages de bureaux et d'administrations avec des lampes en corniches visibles ou non, ou des lampes disposées symétriquement au plafond, des éclairages de home moderne où des lampes surmontent ou entourent des baies et fenêtres, des fausses fenêtres éclairées en offrent des exemples variés.

Dans les magasins, les salles de dessin, des lampes seront alignées au plafond et une grande densité de flux lumineux pourra être fournie avec profit en ce qui concerne le travail effectué dans cette ambiance.

Dans les ateliers, on obtiendra de la même façon un travail meilleur par l'amélioration de l'éclairage.

L'apparition des tubes fluorescents sous forme de leur mise au point actuelle constitue un remarquable progrès dans l'éclairage électrique.

Oscar ESSERYK,
Diplômé
de l'Institut Polytechnique,
à Paris.

VOYAGE au tarif des congés payés pour les veuves et orphelins de guerre

Par circulaire du 1er février 1951, l'Office National des Anciens Combattants rappelle qu'en vertu de l'article 2 de la loi du 1er août 1950, il est accordé un voyage par an « aller et retour » sur les réseaux de la S.N.C.F., quelle que soit la distance, au tarif des congés payés :

— Aux veuves de guerre non remariées qui ont à leur charge deux enfants de moins de 15 ans.

— Aux orphelins de guerre de père et de mère, mineurs.

Il est à noter que les enfants des veuves de guerre âgés de moins de 15 ans bénéficient également de cette réduction.

Toutefois, la mère et les enfants doivent voyager ensemble à l'aller, le retour pouvant être effectué en deux groupes.

LA RUBRIQUE DU MEDECIN

LA PAIX DU CŒUR

Notre précédent article sur l'hypertension nous a valu des discussions avec des lecteurs qui, entre autres, m'ont posé deux questions qui nous semblent avoir un intérêt général.

Première question. — *Est-il vrai que le nombre de cardiaques a dernièrement augmenté ?*

Deuxième question. — *Que signifient les douleurs au cœur que le malade accuse fréquemment; ces syndromes sont-ils graves ? Ces sujets sont-ils des cardiaques ?*

Il est exact que, parallèlement avec une régression notable des maladies telles que la tuberculose, la syphilis, les maladies épidémiques, on signale une augmentation considérable du nombre des cardiaques ?

Ce n'est pas parce que dans ce domaine, la médecine a échoué; ici comme d'ailleurs dans tous les autres domaines de la médecine, de véritables miracles sont accomplis comme par exemple les opérations pour le sauvetage des enfants bleus, la réanimation des sujets dont le cœur s'est arrêté depuis 35 minutes et davantage.

Néanmoins, la statistique montre que les décès sont dûs, dans la plupart des cas, à la défaillance cardiaque.

Comment expliquer ce phénomène ? Il faut penser que l'homme qui a accompli un grand progrès dans le domaine de la science et de la technique, a augmenté énormément le rythme de sa vie sans encore avoir trouvé des tampons pour préserver l'organisme de l'homme même, et en particulier son cœur.

Au contraire, autant que le rythme de la vie s'accélère, l'homme s'use et fatigue prématurément son cœur.

Ici, il faut encore s'attendre à de nouvelles découvertes.

Quant à la deuxième question, il faut rappeler que le cœur, en plus de son système nerveux autonome, est innervé par le système nerveux central.

Donc, tout ce qui se passe dans l'organisme donne une répercussion sur le cœur.

On a constaté qu'en principe, les douleurs précordiales que les sujets accusent dans la région du mamelon ou au-dessus de lui ne signifient pas une maladie de cœur, mais elles sont surtout d'origine nerveuse et très souvent d'origine intestinale.

En principe, il faut bien savoir que le malade qui souffre de l'aérophagie, de troubles intestinaux, sont sujets aux troubles « cardiaques » et aux douleurs précordiales.

Par contre, la redoutable angine de poitrine qui est causée par la sclérose des vaisseaux du cœur même, se manifeste par des douleurs localisées au milieu de la poitrine et qui irradie dans l'épaule, le bras et vers la nuque.

Les crises de l'angine de poitrine apparaissent surtout après un effort; d'autre part, elles sont souvent provoquées par le froid et le vent.

Il est faux de penser que chaque douleur qui se manifeste au milieu de la poitrine et irradie quelque part est une vraie angine de poitrine.

Il existe heureusement davantage de « fausses angines de poitrine » (sans aucun danger pour la vie) que de vraies et qui sont d'origine nerveuse, au moment du retour d'âge, etc.

Le diagnostic peut être fait en examinant le cœur par une méthode spéciale — l'électro-cardiographie — soit pendant la crise, soit après un effort provoqué.

Il existe encore un phénomène qui cause souvent chez des personnes sensibles, nerveuses, des douleurs précordiales ou d'autres troubles cardiaques, auxquels on pense peu : ce sont les perturbations atmosphériques.

Cette branche de la science « l'influence des perturbations atmosphériques sur l'organisme de l'homme » est encore très jeune, mais en plein développement et nous réserve des surprises.

Docteur BORUCHIN.

Venez tous nombreux

A LA

Cérémonie de la Flamme

qui aura lieu

LE MERCREDI 9 MAI 1951

RASSEMBLEMENT : 17 h. 30

à la sortie du Métro George-V

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Mai 1951 p. 4

Ce que vous devez savoir

Allocation de logement

La loi du 1er septembre 1948 portant codification de la législation des loyers comporte, en son titre II (articles 95 à 109), une série de dispositions tendant à introduire dans la législation des prestations familiales, l'institution de l'allocation de logement.

La consécration légale de cette forme d'aide à la famille (qui était déjà pratiquée à titre bénévole depuis de longues années par un certain nombre de caisses de compensation et d'institutions patronales de caractère privé) s'imposait de façon plus pressante au moment où, par l'effet des majorations de loyer résultant des articles 26 à 44 de la loi précitée du 1er septembre 1948, les chefs de famille vont être appelés à supporter une charge supplémentaire d'autant plus lourde que la présence de nombreux enfants au foyer les entraîne à occuper un logement plus vaste et, partant, plus onéreux.

L'institution de l'allocation de logement, outre sa fonction de péréquation des charges supplémentaires imposées aux familles en matière de loyer, peut avoir d'heureux effets au point de vue social en encourageant les familles à se loger dans des locaux plus conformes à leurs besoins.

a) Catégories de bénéiciaires

Le bénéfice de l'allocation de logement est accordé à partir du deuxième enfant à charge vivant au foyer, à toute personne ou ménage jouissant de revenus professionnels provenant exclusivement d'activités salariées ou percevant l'allocation de salaire unique ou affiliées en qualité de travailleur indépendant, à l'une des caisses visées à l'article 20 de l'ordonnance du 4 octobre 1945.

Il résulte que l'allocation de logement peut être attribuée :

1° Aux salariés et travailleurs indépendants exerçant effectivement une activité professionnelle et bénéficiant, à ce titre, des allocations familiales comme ayant au moins deux enfants à charge;

2° Aux salariés en état d'interruption temporaire ou définitive de travail ainsi qu'aux veuves de salariés, qui ont au moins 2 enfants à charge et perçoivent effectivement l'allocation de salaire unique.

En d'autres termes, l'allocation de logement peut être attribuée à toute personne bénéficiant de l'allocation de salaire unique pour 2 enfants à charge, ainsi qu'à tout salarié ou travailleur indépendant en activité bénéficiant des allocations familiales.

b) Conditions particulières d'attribution

L'allocation de logement ne peut être attribuée qu'au titre de la résidence principale de l'allocataire.

Cette résidence peut être, soit la propriété de l'intéressé, soit un local loué nu ou meublé, soit un logement en hôtel ou en pension de famille.

L'allocation de logement n'est due qu'à la condition que l'allocataire :

1° ait au moins deux enfants à charge vivant à son foyer;

2° consacre à son loyer, ou aux mensualités versées pour accéder à la propriété, un pourcentage minimum de ses ressources;

3° habite un logement répondant à des conditions minima de salubrité et de peuplement;

4° ne dispose pas de ressources d'un montant supérieur à un chiffre fixé par décret. (Cette condition n'est cependant prévue qu'à titre transitoire.)

c) Taux de l'allocation

Le taux de l'allocation de logement est exprimé en pourcentage du montant des prestations familiales que perçoit l'allocataire (allocations familiales et éventuellement allocations de salaire unique et allocations prénatales.)

Il pourra varier suivant la proportion des ressources que l'allocataire consacre à son loyer.

d) Modalités de versement

L'allocation de logement est versée en principe en même temps que les allocations familiales et par le même organisme.

Toutefois, la loi prévoit que l'allocation de logement devra être versée « au plus tard, à la fin de chaque trimestre ». Cette disposition permet donc aux caisses de ne pas adopter, pour l'allocation de logement, la périodicité mensuelle qui est obligatoire en ce qui concerne le paiement des allocations familiales et de salaire unique.

L'allocation de logement est incessible, en cas de non paiement du loyer, elle peut être versée directement entre les mains du bailleur ou faire l'objet de saisie-arrêt au profit de ce dernier.

Les contestations relatives à l'allocation de logement relèvent de la compétence du contentieux de la Sécurité Sociale.

Utilisation des carnets de soins gratuits

Un grand nombre de nos camarades pensionnés nous font part des difficultés quils rencontrent pour faire honorer leurs carnets de soins gratuits. Après avoir fait une intervention auprès de la Direction interdépartementale des Pensions, nous publions ci-dessous la liste des hôpitaux ou cliniques privés qui ont été agréés à l'effet de recevoir en traitement avec hospitalisation, les possesseurs d'un carnet de soins gratuits.

5e arrondissement. — Clinique Geoffroy-Saint-Hilaire, 59, rue Geoffroy-St-Hilaire. Fondation Curie, 26, rue d'Ulm (reconnue d'utilité publique). Clinique et Hospice Saint-François, 36 bis, boulevard Saint-Marcel.

6e arrondissement. — Clinique du Dragon, 18, rue du Dragon.

7e arrondissement. — Maison de Santé Velpeau, 7, rue de la Chaise. Maison de Santé de Saint-Jean-de-Dieu, 19, rue Oudinot.

8e arrondissement. — Clinique du docteur Chappe, 215, Fg Saint-Honoré. Société Civile des Fondations Péreire, 37, avenue F. Roosevelt.

9e arrondissement. — Clinique chirurgicale du docteur Cot, 4 bis et 6, rue d'Athènes.

11e arrondissement. — Maison de Santé du docteur Vurpas, 161, rue de Charonne.

12e arrondissement. — Fondation de Rothschild, 15, rue de Santerre (reconnue d'utilité publique).

13e arrondissement. — Maison de Santé des Gardiens de la Paix, 35, boulevard Saint-Marcel. Hôpital-Ecole de la Croix-Rouge Française, 8, place des Peupliers.

14e arrondissement. — Hôpital Saint-Joseph, 7, rue Pierre-Larousse (reconnu d'utilité publique). Hôpital Saint-Asile, Notre-Dame de Bon Secours, 65, rue des Plantes. Association Léopold Bellan, 7, rue du Texel. Hôpital Universitaire, 21, boulevard Jourdan.

15e arrondissement. — Œuvre des Jeunes Garçons Infirmes, 223, rue Lecourbe. Sté de la Clinique de la rue Violet, 60, rue Violet. Hôpital-Ecole de l'Espérance, 48, rue de la Convention. Hôpital Saint-Michel, 23, rue Olivier-de-Serres (reconnu d'utilité publique). Hôpital de l'Institut Pasteur, 28, rue du Docteur-Roux.

16e arrondissement. — Maison de Santé chirurgicale, 4, rue Lapérouse. Clinique Eugène Manuel, 7 bis, villa Eugène-Manuel.

17e arrondissement. — Hôpital Suzanne Pérouse, 32, rue de la Jonquière. Clinique Nollet, 21, rue Brochant.

18e arrondissement. — Fondation Mathilde Henri de Rothschild, 199, rue Marcadet.

19e arrondissement. — Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rotschild (reconnue d'utilité publique), 9, rue Manin.

20e arrondissement. — Hôpital de la Croix Saint-Simon, 18, rue Croix-Saint-Simon.

Asnières. — Maison de Santé chirurgicale, 17, rue P. Brossolette.

Boulogne. — Clinique Victor-Hugo, rond-point Victor-Hugo.

Bourg-la-Reine. — Maison chirurgicale de l'Assomption, 23, avenue Victor-Hugo.

Clichy. — Hôpital chirurgical Gouin, 2, rue Gaston-Paymal (reconnu d'utilité publique).

Charenton. — Maison de Santé villa Gravelle, 37, rue du Général-Leclerc.

Chatenay. — Clinique de la Vallée aux Loups, 87, rue de Chateaubriand.

Epinay. — Maison de Santé d'Epinay, 6, avenue de la République.

Levallois. — Fondation Isaac Péreire, 107, rue P.-V. Couturier, Hôpital Notre-Dame du Perpétuel Secours, 2, rue Kléber.

Neuilly. — Maison de Santé Perronet, 5, rue P. Cherest. Hôpital Américain, 63, boulevard Victor-Hugo. Hôpital Sainte-Isabelle, 24, boulevard du Château. Clinique chirurgicale Sainte-Odile, 50, bd de la Saussaye.

Saint-Mandé. — Maison de Santé chirurgicale, villa de la Chaussée de l'Etang, 48, Chaussée de l'Etang.

Sceaux. — Villa Penthièvre, 17, rue de Penthièvre.

Saint-Ouen. — Maison de Santé chirurgicale du Landy (docteur Masmonteil), 23, rue du Landy.

Suresnes. — Fondation Médicale du Mont-Valérien, 40, rue Worth.

Villejuif. — Maison de Santé du docteur Lacroix, 50, avenue de Fontainebleau.

Nous indiquons en outre que tous les hôpitaux publics du département de la Seine, en particulier les établissements de l'Assistance Publique de Paris, admettent les pensionnés, s'ils se déclarent bénéficiaires des soins gratuits, et s'ils sont munis de leur carnet de soins.

En ce qui concerne les soins externes, c'est-à-dire ne nécessitant pas une hospitalisation, nos camarades doivent s'adresser aux seuls hôpitaux publics ou aux médecins à leur cabinet.

Font exception à cette règle les établissements ci-dessous :

— L'Institut Municipal d'Electro-Radiologie, 37, boulevard Saint-Marcel Paris-13e.

— Le Laboratoire Départemental d'Electro-Radiologie, 37, boulevard Saint-Marcel, 88, rue de la Jonquière, Paris-17e.

— Le Laboratoire d'Hygiène de la Ville de Paris, 1 bis, rue des Hospitalières-Saint-Gervais, Paris-4e.

— Le Laboratoire Départemental de Radiologie et d'Electrothérapie, 189, rue Vercingétorix, Paris-14e.

— L'Institut Prophylactique, 36, rue d'Assas, Paris-6e.

Nous demandons à nos camarades de bien conserver cette liste qui pourra à l'occasion leur être d'utilité.

(**Front des Barbelés**, mars 1951.)

Les pensionnés de la Sécurité sociale et la maison de repos de Juan-les-Pins

Les pensionnés de guerre titulaires d'un carnet de soins gratuits et cotisant à la Sécurité sociale, n'étaient pas dans la généralité des cas, pris en charge par cet organisme quand ils avaient besoin de passer une convalescence résultant d'un arrêt de travail provoqué par la maladie pour laquelle ils sont pensionnés.

Nous tenons par cet article à aider nos camarades pensionnés qui se trouveraient à nouveau devant une telle difficulté.

Si l'employé d'une caisse de Sécurité sociale vous refuse une prise en charge pour notre Maison de Repos de Juan-les-Pins, demandez-lui de compulser le recueil de la documentation de la Sécurité sociale n° 22 de décembre 1950, CC.-S.S., où figure l'application de la note de service C. 161/50.

Cette note de service stipule entre autre que les pensionnés de guerre (à partir de 10 %) qui possèdent le carnet de soins gratuits, sont dispensés du ticket modérateur (des 20 % qui restent à la charge de tous les assurés) pour toutes les maladies différentes de l'affection ou de la blessure qui ont donné droit à pension militaire d'invalidité.

Par contre, pour cette affection ou blessure de guerre pensionnée militairement, les soins étant donnés gratuitement avec l'aide du carnet de soins gratuits, aucun remboursement n'est accordé par la Sécurité sociale.

Deux dérogations sont apportées à cette règle; présentement, nous ne publierons que celle qui intéresse la teneur de cet article.

Première dérogation. — Les traitements qui ne sont pas compris dans les soins dispensés gratuitement en application de l'art. 64 de la loi du 31 mars 1919 (certaines spécialités pharmaceutiques et le **séjour en maison de repos**).

Ce qui veut dire en clair que notre Association de la Seine vient d'obtenir une belle et nouvelle victoire. En effet, grâce aux interventions qu'elle avait entreprises auprès des parlementaires et des organismes intéressés, les pensionnés de guerre qui cotisent à la Sécurité sociale seront maintenant pris en charge par leur caisse locale, même s'ils ont besoin de repos pour leur maladie pensionnée.

(Le Front des Barbelés, mars 1951.)

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
PRIX EXTREMEMENT INTERESSANTS
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline
Tél. : TUR. 51-80
Métro : Strasbourg-St-Denis
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy
128, Rue d'Aboukir
PARIS (2e)
Tél. : CEN. 90-59

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone : Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
1, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 31-13
Maison de confiance

IMPRIMERIE S.I.P.N.,
14 rue de Paradis - Paris
Le Gérant : S. APPEL

Affaires fiscales, juridiques, commerciales, artisanales, rédaction actes sociétés, fonds de commerce, gérance, baux, registres du Commerce, des Métiers, déclarations fiscales, etc...
Simon FELDMAN
CONSEIL JURIDIQUE ET FISCAL
132, Rue Montmartre - PARIS-2e
Tél. : CENtral 27-68
Consultations tous les jours, sauf dimanche, de 18 h. à 19 h. 30
Samedi de 15 à 18 heures et sur rendez-vous

EN ONZE HEURES DE VOL
Paris-TelAviv
tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de
ELAL
LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S.A
TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES
Réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

קומט אלע דעם 9־טן מאי צום אומבאקאנטן סאלדאט

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פריוווילי קע און פראנט־קעמפער

אויף דער יערלעכער
צערעמאניע
פון אנצינדן דעם פלאם

טרעף־פונקט : מ־נוואך, דעם
9־טן מאי 5.30 אוונט, ...
מעטרא : זשאריש סענק.

די אנדענק־מאניפעסטאציעס נאך אונזערע געפאלענע

דעם 9־טן מאי, פונקט ווי יעדעס יאר, אויף צומארגנס פון היסטאָרישן טאָג, אין וועלכן די היטלערישע חילות האָבן קאפיטולירט, וועלן מיר, יידישע קאָמבאַטאַנטן פוןביידע מלחמות, אָנצינדן דעם פלאם פון אומבאַקאַנטן סאָלדאָט.

עס איז שוין געוואָרן א טראדיציע זינט 1945, פאר די קאָמבאַטאנטן 1939—45, אַז מיר דעפילירן זייט ביי זייט מיט אונדזערע חברים פון 1914—18. אונטער אונדזערע פענער, פון „זשאָרזש־סענק”, אי־בער די עליזעי־פעלדער, באַגלייט מיט א מיליטערישן אָרקעסטער. מיטן באערן אין דעם טאָג די העל־דישע קעמפער, געפאלן אין ביידע מלחמות, דריקן מיר אייניצייטיק אויס אונדזער ווילן נישט צו פאר־געסן און נישט מוחל צו זיין די קריגס־פארברעכער, און נישט צו דערלאָזן צו נייע קאטאסטראָפעס.

אויסוויילנדיק דעם 9־טן מאַי פאר אונדזער מאניפעסטאַציע, באערן מיר אין דער ערשטער ריי די יידי־שע פריוווילי קע קאַמבאטאַנטן, וועל־כע האָבן אין דער שלאַכט פון קא־ראנסי, אין יאָר 1915, אריינגעשריבן מיט זייער בלוט איינע פון די שענ־סטע קאַפיטלען פון יידישער גבו־רה, מוט, און אָפּפערוויליקייט פאַרן דעמאָקראַטישן לאַנד, וואָס האָט זיי אדאָפּטירט.

25 יאָר שפּעטער, מאַי 1940, האָבן טויזנטער יידישע איינגעוואַנדערטע פון פארשידענע לענדער, וואָס האָבן פרייוויליק פארלאָזן זייערע היימען, פרויען און קינדער, זיך געפונען ביי דער זייט פון פראַנצויזישן פאָלק, אויף די זעלבע שלאַכט־פעלדער ווי זייערע פאָרגייער, קעגן דעם זעלבן, נאָך מער גרויזאַמערן שונא, וועל־כער האָט צום 3־טן מאָל, אין ווײ־ניקער פון א יאָרהונדערט, געוואָלט פארקנעכטן פראַנקרייך און פאר־ניכטן די פרייהייט.

סיי אין 1914—18, סיי אין 1939—1945 האָבן מיר באַגייסטראָגן דעם בלוטיקסטן צושטייער. דער לעצטער קאמף איז באַזונדערס געווען אַן אומגלייכער. קעגנאיבער דעם נאַ־ציסטישן שונא, וואָס האָט געבראַכט מיט זיך פאַרוויסטונג און באַרבאַ־ריזם : דאָס פראַנצויזישע מיליטער איז געווען כמעט אנטוואָפנט. דער שונא איז געווען באַזאָרגט מיט די מאָדערנסטע וואָפן : אוויאַציע, גע־פאַנצערטע דיוויזיעס, און דער עיקר מיט א 5־טער קאָלאָנע אין פראַנק־רייך גופא, וואָס האָט געהאָלפן אויסליפערן דאָס לאַנד דעם היט־לעריזם און וואָס האָט שפּעטער גע־ליפערט די קאַדרען פאר ווישי, פאַר דער דאַרנאַן־מיליץ, פאר די אַנטי־יידישע אָרגאַניזמען.

טראָץ דעם פאראַט און אומפע־איקייט פון די, וואָס האָבן דעמאָלט אָנגעפירט מיטן גורל פון פראַנק־רייך, האָבן די סאָלדאַטן געשטעלט אַן עקשנותדיקן ווידערשטאנד דעם פיינט און באַצאָלט מיט קרבנות און מיט איבער א מיליאָן קריגס־געפאַנגענע.

צווישן די מיליטערישע אָפּטיילונ־גען, וואָס האָבן זיך צומערסטן אויסגעצייכנט אין קאָמף אין יע־נע טראַגישע טעג, האָבן זיך גע־פונען די רעגימענטער פון איינגע־וואַנדערטע, צווישן וועלכע טויזנ־טער און טויזנטער יידן, זיי זיינען אויך געווען די פאָרגייער פון די טויזנטער יידן, וואָס אונדזער ישוב האָט שפּעטער געגעבן דער העראָ־אישער ווידערשטאַנד־באַוועגונג אין פראַנקרייך, אין קאָמף קעגן היט־לערישן אָקופּאַנט.

היינט, 11 יאָר זינט די קאַמפן פון די מאַי־יוני־טעג אויף די שלאַכטפעלדער ביי פּעראָן, סואַסאָן און עלזאַס, פאַראייניקט אונדז דער זעלבער ווילן פון קאָמף פאר איינ־האַלטן דעם שלום.

אין די טראַנשייען, אין די קריגס־לאַגערן, אויף דעפּאָרטאַציע, ווי אין „מאַקי” האָט דער הייליקער קאַמף קעגן נאַציזם אונדז אַלעמען צוזאַ־מענגעשמידט און די קוילן פון שונא האָבן צווישן אונדז, אָן אונ־טערשייד פון די מיינונגס־פאַרשידנ־הייטן אָדער פּאָליטישע איבערציי־גונגען, איבערגעלאָזט אויף די שלאַכט־פעלדער אומצאָליקע קר־בנות.

די יידישע קאָמבאַטאַנטן האָבן צוויי דאַטעס אין יאָר צו באַערן אונדזערע געפאַלענע.

די ערשטע, דעם 9־טן מאַי, ביים קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט, ווו עס ווערט אָפּגעגעבן כבוד אַלע געפאַלענע אין פראַנקרייך פון די לעצטע צוויי וועלט־מלחמות.

די צווייטע דאַטע, דאָס איז דער ערשטער זונטיק פון חודש יוני (היי־יאָר פאַלט עס אויס דעם 3־טן יוני), בעת וועלכן דער פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן רופט די יידי־שע באַפעלקערונג פון פאַריז, צו קומען אויפן בית־עולם פון באַניע און באַערן דעם אָנדענק ביי אונ־דזער מאָנומענט פון די געפאַלענע יידישע העלדן אין קאַמף אויף די שלאַכט־פעלדער, אין דער רעזיס־טאַנס אָדער אומגעקומענע אויף דע־פּאָרטאַציע.

יעדעס יאָר ציען צו די דאַזיקע אָנדענק־צערעמאָניעס גרויסע מאַסן.

אין היינטיקן מאָמענט, ווען צו־זאַמען מיט די מלחמה־צוגרייטונגען וואַקסט אויך אָן אויפהער די קסע־נאָפאָבישע און אַנטיסעמיטישע פּראָ־פאַגאַנדע, ווען עס קומט אונדז אויס טאָג־טעגלעך צו קעמפן קעגן אָט די געפאַרן און פּראָטעסטירן קעגן די כסדרדיקע באַגנעדיקונגען פון די נאַציישע קריגס־פאַרברעכער און ווישי־אַנטיסעמיטן, איז נאָך מער ווי שטענדיק נויטיק, אַז די צוויי מאַניפעסטאַציעס זאָלן זיין גאָר אימפּאָזאַנטע.

די יידישע קאָמבאַטאַנטן וועלן ווי שטענדיק דערפילן זייער חוב, זיי וועלן אַלץ טאָן, כדי די צערע־מאָניעס פון 9־טן מאַי אויף שאַנז־עליזיי און פון 3־טן יוני, אין באַניע, זאָלן פאַרוואַנדלט ווערן אין גרויסע איינהייט־מאַניפעסטאַציעס פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן און קריגס־קרבנות.

מ. שוסטער

ל. פ. סעלין

דער אַנטיסעמיטישער שרייבער און קאָלאַבאָראַטאָר, וואָס האָט גערופן צו יידן־מאָרד

ווערט אַמנעסטירט

יעדער דערמאַנט זיך וועגן „אורטייל”, וואָס דאָס פאַריזער געריכט האָט אין פעברואַר פון פאַריקן יאָר, אַרויסגעטראָגן איבער איינעם פון די שמוציקסטע קאָלאַבאָראַטאָרן און יידן־פרעסער סעלין.

דער דאָזיקער ליטעראַט, וואָס האָט גערופן צו יידן־מאָרד און וועמענס מיטאַרבעט מיט דער געשטאַפּאָ איז געוואָרן פולשטענדיק באַוויזן אויפן געריכט־זאַל — האָט דאַן באַקומען די „שטראָף” פון 1 יאָר תפיסה און 50 טויזנט פראַנק געלט־שטראָף.

דער „העלד” האָט אָבער מורא גע־האַט צו קומען קיין פראַנקרייך און זיך אויסבאַהאַלטן אין דענעמאַרק, ווו ער האָט זיך געפונען זינט דער באַפרייאונג. דער אורטייל איז אַלזאָ אַרויסגעטראָגן געוואָרן אינטער די אויגן.

איצט ווערט געמאָלדן, אַז אויך אָט די לעכערלעכע „שטראָף” איז דעם פאַרעטער געוואָרן געשענקט. אויף דער ביטע פון סעלינס פאַרטיידי־קער ווינאַקור און אַלבער נאַדאַ, האָט דאָס פאַריזער מיליטערישע טריבונאַל באַשלאָסן אָנצווענדן לגבי סעלין דאָס אַמנעסטיע־געזעץ, וואָס איז דאָ נישט לאַנג באַשלאָסן געוואָרן דורך דער מערהייט פון דער נאַציאָנאַלער פאַרזאַמלונג.

די סעריע פון סקאַנדאַליעזע באַ־גנעדיקונגען פון די יידן־מערדער און קאָלאַבאָראַטאָרן מוז אָנטרעפן אויפן שטאַרקסטן פּראָטעסט פון יעדן ערלעכן מענטשן.

צו דער בר־מצוה פון זיין זון,
פ י ש ז אָ ן
דעם מיטגליד
דריקט אויס זיינע האַרציקסטע ווונטשן
קעמפער אין מעץ
דער קאָמיטעט פון די יידישע פראַנט־

י. ל. פרץ

אין דער יידישער ליטעראַרישער און קולטור־וועלט פייערט מען איצט אַ טאָפּלטע גרויסע דאַטע, דאָס איז דער זעקס און דרייסיקסטער יאָר־צייט נאָכן טויט פון יצחק לייבוש פרץ און גלייכצייטיק דעם הונ־דערטסטן יאָרטאָג פון זיין געבוירן ווערן.

י. ל. פרץ איז ביי אונדז דער־שיינען ווי אַ גאָלדענער זונען־שטראַל און באַלויכטן די וועגן פון דער אויפגייענדיקער יידישער ליטעראַטור. זיינע דיכטונגען זיינען געוואָרן ווי העלע ליכט־פאַקעלן, וואָס האָבן געפירט באַרג־ארויף דעם האַסטיקן יידישן קולטור־אויפשטייג, וואָס האָט זיך אָנגעצייכנט צוזאַמען מיט זיין דערשיינען און גייסטיקן אויסשטראַלן אין אונדזער נאַציאָ־נאַלן און גייסטיקן פאַרנעם.

י. ל. פרץ פאַר דער יידישער לי־טעראַטור באַדייט דאָס, וואָס די גרעסטע וועלט־שרייבער באַדייטן פאַר זייערע פעלקער, דאָס הייסט : דערהויבן דעם געדאַנק און די שפּראַך צו א פיל העכערער מדרגה, אַנטפּלעקן די פאָלקס־נשמה און אַרויסברענגען די שענסטע אוצרות פון די פאַרבאָרגענע פאָלקס־וואַלן און אין אַ געלויטערטער הוין־קריס־טאַליזירטער פאָרם זיי דערלאַנגען דעם פאָלק.

פאַר דער יידישער שפּראַך באַדייט פרץ אָבער נאָך אַ סך מער, ווייל ער האָט אָנגעהויבן זיינע שאַפונגען אין אַ צייט, ווען יידיש איז געווען זייער אָרעם, אָרעם אין יאָרן און פאָרם און סטיל. זיכער זיינען שוין פאַר אים — און אין זיין צייט — געווען גרויסע יידישע שרייבער און קלאַסיקער, וואָס האָבן פיל ביי גע־טראָגן צו דער פאַרשענערונג און דער באַרייכערונג פון דער נאָך יונגער. אָבער בליענדיקער יידישער ליטעראַטור, אָבער ער איז זיי אַלע אַריבערגעשטיגן, סיי אין דעם אופן פון דענקען און סיי אין דער שיינ־קייט פון זיין אויסדרוק, ווייל פרץ איז אין דער זעלבער צייט הויך קינסטלעריש און פשוט פאַרשטענד־לעך, טיפזיניק און פּאָפּולער, מיס־טיש און וועלטלעך—מאָדערן און נאַ־ציאָנאַל, שטראָפעריש און יושרדיק, היינטצייטיק און אומשטערבלעך, ווייל זיין לערע איז מענטשלעכ־קייט און גערעכטיקייט.

פרץ איז דער גייסטיקער ריז, וואָס האָט נישט זיינס גלייכן אין דער יידישער ליטעראַטור.

זיינע פאָלקסטימלעכע געשיכטעס זיינען ווי לויטערע, גלאַנציקע דיי־מענטן, וואָס מער מען שפּיגלט זיך אין זיי, אַלץ מער דערזעט מען זיי־ער פאַרבן־רייכקייט. זיי זיינען פאָלקסטימלעך, אָבער געוואַלטיק באַלערנדיק און אויסערגעוויינלעך רייך אין זעלטענע טיפע געדאַנקען און דער עיקר געפּרעסט אין סטיל, לייענט מען פרצן, ווערט מען אַרומ־גענומען פון יומטובדיקע געפילן און מען באַקומט דרך־ארץ צו דעם בוך, ווייל מען פילט, אַז פון אים האָט אויסגעוווירקט אַ זעלטענע שאַפונגס־קראַפט און אַ הייליקער צואַנג צו דעם וואָרט און געדאַנק, וואָס ער האָט אויסגעפורעמט.

די גרויסקייט פון פרצן באַשטייט אויך אין דעם, וואָס מען קען נישט זאָגן, אַז ער איז אַמאָל געווען. לייענענדיק זיינע ווערק, האָט מען גאָרנישט דעם איינדרוק, אַז דער מחבר זייערער איז שוין געשטאָרבן, זיי זיינען תמיד פריש און ניי, פריש וועלן זיי אויך שטענדיק בלייבן, ווייל זיי זיינען אייביק, געשריבן פון אַ גרויסן מייסטער אין דער ריינסטער באַצויבערנדסטער שפּראַך און דערמאָר, וואָס מער מיר דער־ווייטערן זיך פון טאָג, ווען ער איז אַוועק פון די לעבעדיקע — אַלץ נענטער ווערט ער אונדז, ווייל מיר שאַצן וואָס אַמאָל אַלץ מער זיין גרויסקייט און די עכטע ווערטן פון זיין שאַפן פאַר דער יידישער ליטע־ראַטור און פאַרן אייביקן יידישן פאָלק.

ה. ש.

אונדזערע טיפסטע מיטגעפילן
דער
פאַמיליע שיגיעל
צום פריצייטיקן טויט פון
לייזער שיגיעל
מיטגליד פון אונדזער פאַרבאַנד.
דער צענטראַל־קאָמיטעט

אין טיפן טרויער מעלדן מיר וועגן דעם פּלוצלונגען טויט פון אונדזער קאָמיטעט־מיטגליד
שאַרל שטראַספעלד
געשטאָרבן אין עלטער פון 41 יאָר.
די פרוי און קינדער און דער גאַנצער פאַמיליע דריקן מיר אויס דעם טיפסטן מיטגעפיל.
דער קאָמיטעט פון די פרייוויליקע און פראָנט־קעמפער אין לאַנס.

דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער דריקט אויס זיינע טיפסטע מיטגעפילן דער פאַמיליע שטראַספעלד צום טויט פון קאָמיטעט־מיטגליד אין לאַנס
שאַרל שטראַספעלד
דער צענטראַל־קאָמיטעט

דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער דריקט אויס זיינע טיפסטע מיטגעפילן דעם חבר
משה גרשון
צוליב דעם פריצייטיקן טויט פון זיין פרוי אסתר.

N°3 (28) Mai 1951 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אייביקער רום די העלדן פון ווארשעווער געטא

לעווארטאווסקי

אכט יאר
נאכן העראישן אויפשטאנד

מרדכי אנילעוויטש

געווען איז עס מיט 8 יאר צוריק. כמעט גאנץ אייראפע איז נאך געלעגן א פארבלוטיקטע אונטער די שטיוול פון די נאצישע הענקער. אין פאריז און פראג, בוקארעשט, בעלגראד און בריסל, אין קיעוו און אמסטערדאם, האבן די היטלערישע הארדעס געווילדעוועט מיט אלץ מער חיהשער רציחה. טאג־טעגלעך זיינען טויזנטער ערובנים קעס געפאלן ביי די עקזעקוציע־סלופעס, געווארן געקעפט און געהאנגען. טאג־טעגלעך האבן לאנגע צוגן זיך געטראגן אין דער ריכטונג פון די טויט־לאגערן, פול מיט אומשולדיקע מענער, פרויען און קינדער, באשטימטע צו ווערן דערשטיקט אין די גאז־אויוונס און פארברענט אין די קרעמאטאריעס. מיליאנען יידן האבן שוין די תלינים געהאט אויסגעראטן; אויף מיליאנען אנדערע האט געלויערט דער טויט.

אייראפע האט געשמאכט אין אט דער לאגער, פינצטערער נאכט פון דער היטלערישער הערשאפט. אבער שוין האבן ליכטיקע שטראלן גענומען אדורכרייסן די חשכות. שוין זיינען פון מזרח געקומען די האפענונגספולע אנזאגן פון דער ענדגילטיקער צעשמעטערונג פון גרויזאמען שונא. שוין האבן אין אלע עקן פון אייראפע זיך גענומען שטארקן די באוואפנטע גרופעס פון פארטיזאנער.

אבער די דאזיקע אנזאגן אויף טאג האבן נאך ווילדער געמאכט די נאצישע חיה, וואס האט געוואלט, אז איבער דער וועלט זאל הערשן אייביקע נאכט. פילנדיק, אז זי קען נישט אפהאלטן דעם אויפשיין פון דער זון, האט זי באשלאסן אלץ צו פארניכטן, נאך איידער עס וועט ווערן ליכטיק...

און אט מיט 8 יאר צוריק האט זייט אינעם הינטערלאנד פונעם שונא אויפגעברויזט א מעכטיקער אויפשטאנד — דער ווארשעווער געטא איז ארויס אין קאמף. די גאנצע וועלט האט איינגעהאלטן דעם אטעם.

זייער ווייניק איז שוין געהאט פארבליבן פון דעם האלבן מיליאן יידן, וואס די דייטשן האבן אריינגעפאקט אין דעם ווארשעווער געטא — הונדערטער טויזנטער פון זיי זיינען שוין געהאט אוועקגעפירט געווארן קיין טרעבלינקי און אין אנדערע טויט־לאגערן. די אנדערע זיינען געשטארבן פון הונגער, פון עפידעמיעס, פון די טאג־טעגלעכע מערדערישע איבערפאלן מצד די ס. ס. ־לייט און געשטאפא־באנדיטן.

בלויז דרייסיק טויזנט זיינען זיי פארבליבן אין געטא. די סאמע לעצטע. אויך אויף זיי האט געווארט דער טויט. אויך זיי זיינען געווען פארמשפט אומצוקומען, ווי מיליאנען זייערע ברידער, אין די גאז־קאמערן פון די היטלערישע קאנצענטראציע ־ לאגערן. אין זיי האט אבער געברויזט דאס הייליקע פייער פון נקמה. זיי האבן זייער לעבן נישט געוואלט אוועקגעבן אומזיסט. זיי זיינען געווען אנטשלאסן צו באצאלן דעם גרויזאמען שונא מיט בלוט פאר בלוט. קעגן דער נאצישער פאן מיטן האקנקרייץ האבן זיי אויפגעהויבן די אומבאזיגבארע פאן פון פרייהייט.

זיי זיינען ארויס אין דער שלאכט און אין משך פון 6 וואכן צייט האט דאס געטא געקעמפט מיט א העראאיזם, וואס האט צוגעשמידט צו זיך די אויגן פון דער גאנצער וועלט. ארומגערינגלט פון דיוויזיעס דייטשע סאלדאטן, באמבארדירט דורך די היטלערישע אוויאנען, איבערגעפאלן פון נאצישע טאנקן, האבן די געטא־העלדן מיטן סאמע פרימיטיווסטן געווער געשלאגן דעם שונא, פארניכטעט זיינע טאנקען, באדעקט דעם באדן פונעם יידישן קווארטאל מיט די פגרים פון די היטלערישע סאלדאטן.

דער געטא איז שוין געשטאנען אין גאנצן אין פלאמען. די הייזער זיינען געווען אויפגעריסן און אין חורבות. אבער פון אונטער די חורבות זיינען אויפסגיי ארויס די לעגענדארישע קעמפער און ווייטער דערלאנגט טויטנדיקע קלעפ

פון ג. קעניג

דעם פיינט.

6 וואכן האט געדויערט דער אויפשטאנד. 6 וואכן האט אנגעהאלטן די דאזיקע אומגלייכע שלאכט. די געטא־קעמפער זיינען געפאלן. אבער אין זייער טויט איז געווען דער אנזאג פון לעבן, דער אנזאג פון זיג.

די נאצישע בעסטיע האט זיך באדעקט מיט שאנד. די העלדן פון געטא האבן באדעקט זייער נאמען מיט אומשטערבלעכן רום. זיי האבן זיך מיט די ליכטיקסטע אותיות איינגעשריבן אין דער געשיכטע פון אונדזער פאלק, אין דער געשיכטע פון דער מענטשהייט.

דער אויפשטאנד אין ווארשעווער געטא איז צוגעגרייט געווארן אין משך פון לאנגע חדשים. ער איז געגרייט געווארן דורך די בעסטע זין און טעכטער פון יידישן ווארשע.

די באזע פארן געטא ־ אויפשטאנד איז געווען די אייניקייט. עס איז נייטיק געווען פיל אויפקלערונג, כדי איבערצוצייגן די מענטשן, וועמען עס האבן צעטיילט די פארשידנסטע פאליטישע אנשויאונגען, אז אין אנבליק פון געמיינזאמען שונא דארף מען זיך אייניקן צום זעלבער ציל.

עס איז נייטיק געווען צו פירן א קאמף קעגן „אייגענעם" שונא: קעגן די פארעטערישע עלעמענטן, וואס האבן זיך פארקויפט צום פיינט. אמת, די דאזיקע עלעמענטן זיינען געווען אין א נישטיקער צאל. זיי זיינען אבער געווען זייער געפערלעך.

עס האט זיך אויך געפאדערט צו באקעמפן די אפאטיע, דעם יאוש, וואס האט אין די דאזיקע שווידערלעכסטע באדינגונגען ארומגענומען א גרויסן טייל פון דער באפעלקערונג, ווי אויך געוויסע שעדלעכע אילוזיעס, וועלכע האבן עקזיסטירט אין די ערשטע יארן פון דער היטלערישער אקופאציע אין פוילן, אז „מיך מיינט מען אפשר נישט"...

שוין מיט א קנאפ יאר פארן אויפשטאנד — דעם 15־טן מאי 1942, דערשיינט די צייטונג פון אנטיפאשיסטישן בלאק אין געטא „דער רוף", ווו מיר לייענען: „דאס געבאט פון דער שעה איז אויפצושטעלן א נארמאלן פרייהייט ־ פראנט דורך צעמענטירן אלע אקטיווע כוחות פון פאלק צו א פארמעסט מיטן שונא".

און דער אנטי ־ פאשיסטישער בלאק, וואס נעמט ארום ציוניסטן, ווי קאמוניסטן, ווענדעט זיך צו דער יידישער באפעלקערונג:

„די יידישע מאסן טארן זיך נישט אונטערווארפן די געפילן פון יאוש, פארצווייפלונג און פאסיוון אפווארטן אויף דעם, וואס דער גורל וועט זיי ברענגען. זיי מוזן אנשטרענגען אלע זייערע כוחות און צושטיין צום אנטי־פאשיסטישן קאמף פון אלע אונטערדריקטע פעלקער. זיי מוזן פונקט ווי יענע אויפנעמען א בלוטיקן קאמף מיטן שונא, כפרט אין רוקן פון זיין פראנט, א קאמף פון פארניכטונג און סאבאטאזש".

אין דעם געטא ־ אויפשטאנד האבן געקעמפט און זיינען געפאלן צוזאמען קאמוניסטן און ציוניסטן, בונדיסטן און רעליגיעזע יידן. אלע האבן זיי זיך געאייניקט קעגן בלוטיקן שונא. אלע האבן זיי גענומען נקמה פאר אונדזערע מיליאנען אומשולדיקע קרבנות.

לאמיר לערנען פון דער רומפולער דערפארונג פון די אומשטערבלעכע געטא־העלדן. לאמיר, פונקט ווי זיי, שמידן די אייניקייט, אן אונטערשיד פון אונדזערע פאליטישע איבערצייגונגען, אין אנבליק פון די נייע, גרויזאמען געפארן, וואס לויערן אויף אונדז: די ווידערגעבורט פון פאשיזם און דער קריג.

לאמיר זיין געאייניקט, כדי נישט צו דערלאזן, אז עס זאלן ווידער ווערן באוואפנט די, קעגן וועמען אונדזערע ברידער אין ווארשע האבן זיך אזוי מוטיק געשלאגן.

לאמיר זיין אייניק, כדי נישט צו דערלאזן צו קיין נייע געטאס, צו קיין נייע פארגיסונגען פון אומשולדיק בלוט.

דערמיט וועלן מיר אויפן הירדיקסטן אופן באערן די העלדן פון געטא. דערמיט וועלן מיר אויפן טרייעסטן אופן אויספירן זייער צוואה.

געלונגענע פייערונג ביים איבערגעבן די פאן דער סעקציע פון 11־טן ארראנדיסמאן

ביי דער אנוועזנהייט פון א גרעסערער צאל קאמבאטאנטן און זייערע פאמיליעס איז שבת, דעם 7־טן אפריל, אין קאפע „טאמבור", פארגעקומען דאס פייערלעכע איבערגעבן פון דער פאן פאר אונדזער סעקציע פון 11־טן ארראנדיסמאן.

עס פארנעמען פלאץ אין פרעזידיום : דער פרעזידענט פון פארבאנד, פריינט ארפוס, דער גענ. סעקרעטאר, פריינט איזי בלום, דער ביוראָ־מיטגליד און געוועזענער סעקרעטאר פון דער סעקציע, פריינט ראש און דער פארשטייער פון דער סעקציע פון 20־טן אר., פריינט שלמה סער.

עפענענדיק דעם אוונט, — שטרייכט דער פארזיצער, פריינט שילץ, — אונטער, די נויטווענדיקייט פון א פאן פאר די יידישע פרייוויליקע, כדי צו קענען, ביי דער זייט פון זייערע פראנצויזישע חברים זיך באטייליקן אין די פארשידענע מאניפעסטאציעס, און אויף אזא אופן דערמאנען דער פראנצויזישער באפעלקערונג און אויך זיך אליין, דעם העראאיזם און די קרבנות פון די יידן אין קריג קעגן נאציזם. ספעציעל איז עס נויטיק איצט, ווען עס וואקסט ווידער אויף דער נאציישער מיליטאריזם און עס פארשטארקט זיך דער אנטיסעמיטיזם.

דער סעקרעטאר פון דער סעקציע, פריינט הערשקאוויטש, גיט דאן אפ א לענגערן טעטיקייט־באריכט, פון וועלכן עס איז צו זען, אז אויסער דער טעטיקייט לטובת די געווינלעכע באדערפענישן פאר די קאמבאטאנטן ווי, מיליטערישע בילעטן, ביטעס אויף קאמבאטאנטן־קארטעס, אינטערווענצן וועגן באקומען אויסצייכענונגען, הלוואות פאר נויטבאדערפטיקע מיטגלידער, פירט אויך די סעקציע אדורך ברייטערע אקציעס אין די ראמען פון דער אלגעמיינער טעטיקייט פון דער צענטראלע ווי : אונדזער גרויסע אקציע פאר ישראל און לעצטנס דאס שאפן מלבושים פאר עולים אין די לאגערן, אונדזער אקציע פארן קערמעס לטובת יתומים פון קאמבאטאנטן, ווי אויך אקציעס אין ארראנדיסמאנען ווי : שיקן צווייטאל דעלעגאציעס צו די דעפוטאטן פון ארראנדיסמאן צו פראטעסטירן קעגן באפרייען קסאוויע־וואלא און ווידערבאוואפענען דייטשלאנד, דאס לייגן א קראנץ אויפן מאנומענט פון אומבאקאנטן ייד. סאלדאט אויף די דע לא ראקעט, צוזאמען מיט די ייד. קאמבאטאנטן פון 1914—1918, דאס לייגן א קראנץ ביים דענקמאל אין דער מערי פון 11־טן, צוזאמען מיט די פראנצויזן און דאס זאמלען הונדערטער אונטערשריפטן קעגן ווידערבאוואפענונג פון דייטשלאנד.

ביים סוף פון זיין באריכט מאכט דער סעקרעטאר אן אפעל צו די יידישע קאמבאטאנטן פון 11־טן אר., זיי זאלן מער אקטיוו מיטהעלפן דעם קאמיטעט אין זיין ארבעט לטובת דער גאנצער יידישער באפעלקערונג.

עס נעמט דאן א ווארט דער גענ. סעקר. איזי בלום וועגן קאמף, וואס עס פירט דער פארבאנד קעגן אנטיסעמיטיזם און וואס דריקט זיך אויס צווישן אנדערע אין פארפירן די

(סוף אויף זייט 4).

רעזערווירט אייך די דאטע
פון זונטיק, דעם 3־טן יוני
אויף אונדזער יערלעכער
אנדענק-מאניפעסטאציע
ביים מאנומענט אין באניע
לכבוד די געפאלענע
יידישע קעמפער

פראגמענט פון געטא־מאנומענט

N° 3(28) Mai 1951 ②

96

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

דעם 24-טן מאי, אין זאַל פון האָטעל מאָדערן, ציאונג פון אונזער טאָמבאָלאַ

הטלפט אייער פאַרבאַנד אַנטוויקלען זיין סאָציאַלע טעטיקייט

דאָנערשטיק, דעם 24־טן מאַי, ווערט פאָרקומען, אין האָטעל „מאָדערן", די עפנטלעכע ציאונג פון דער גרויסער טאָמבאָלאַ, וואָס אונדזער פאַרבאַנד האָט אָרגאַניזירט, כדי צו דערמעגלעכן דער אָרגאַניזאַציע אויסצובררייטערן איר סאָציאַלע טעטיקייט.

דאָס פאָריקע יאָר האָט אונדזער קערמעס, וואָס איז געלונגען, אַראָפּ דער איבערגעגעבנקייט פון אונדזערע מיטגלידער און פריינט, דערמעגלעכט אַרויסצושיקן אויף זומער־וואַקאַנסן אַ גרעסערע צאָל פון קינדער פון געפאַלענע אָדער אומגעקומענע קאָמבאַטאַנטן, אַרויסצוהעלפן די נויטבאַדערפטיקע קריגס־אַלמנות און אינוואַלידן.

דער דאָזיקער פאָנד האָט אונדז אויך דערמעגלעכט צו פּאַטראָנירן אַ פראַנצויזישן קיבוץ אין ישראל, וועמען עס זיינען איבערגעשיקט געוואָרן אַ גאַנצע ריי נוצלעכע און ווערטפולע מתנות.

אונדזער פאַרבאַנד האָט פערמאַנענטע שוועריקייטן, כדי צו פאַרזיכערן זיין ביודזשעט. עס איז אוממעגלעך, אַז אַן אָרגאַניזאַציע, וואָס פירט אַזאַ ברייטע טעטיקייט, זאָל זיך קענען אויסהאַלטן בלויז פון מיטגליד־אָפּצאָל, איבערהויפּט, און דאָס איז פאַר קיינעם נישט קיין סוד, אַז נישט אַלע מיטגלידער דערפילן אין דעם זין זייער פליכט. די אָנפירונג מוז דעריבער אין משך פון יאָר אָרגאַניזירן געוויסע אונטערנעמונגען, צווישן וועלכע די וויכטיקסטע — דער יערלעכער באַל, וואָס דערמעגלעכן צו דעקן דעם דעפיציט.

אַבער טראָץ די אַלע שוועריקייטן, און אָן שום הילף פון דרויסן, האַלט דער פאַרבאַנד פון די געזונטע קאָמבאַטאַנטן פאַר זיין הייליקער פליכט צו זאָרגן פאַר די קינדערלעך פון זייערע געפאַלענע חברים און בכלל פאַר אַ ברייטערער סאָציאַלער טעטיקייט לטובת די מיטגלידער. און כדי צו דערמעגלעכן צו רעאַליזירן די דאָזיקע אויפגאַבע איז באַשלאָסן געוואָרן איינצואָרדענען היי־יאָר אַ גרויסע טאָמבאָלאַ, וועגן וועלכער עס רעדט שוין נישט נאָר דאָס יידישע פּאַריז, נאָר אויך אין אַלע פּראָווינץ־שטעט, וווּ עס איז נאָר פאַראַן אַ יידישער ישוב.

עס איז אַ פאַקט, אַז טראָץ דעם אומצוטרוי, וואָס אַזעלכע איניציאַטיוון רופן אין אַלגעמיין אַרויס, האָבן אונדזערע מיטגלידער און פריינט וואַרעם געענטפערט אויף אונדזער רוף און אויסגעקויפט די טאָמבאָלאַ־נומערן. זיי ווייסן, אַז צו יעדער אונטערנעמונג, וואָס דער פאַרבאַנד פון די יידישע פראַנט־קעמפער פירט אַדורך, קען מען האָבן דעם פולסטן צוטרוי, און זיי ווייסן, אַז די אַלע צוגעזאָגטע געווינסן שטימען מיט דער ווירקלעכקייט. מען דאַרף אָבער אויך זאָגן, אַז נישט אַלע אונדזערע מיטגלידער האָבן שוין דערפילט זייער חוב. זיי האָבן נאָך נישט פאַרשטאַנען די וויכטיקייט פון דער סאָציאַלער טעטיקייט פון פאַרבאַנד און נאָך נישט געענטפערט אויפן רוף פון זייער אָרגאַניזאַציע.

מיר זיינען זיכער, אַז אויך זיי וועלן זיך פאַרטראַכטן און וועלן אָפּשאַצן די באַדייטונג פון אָט דער אַקציע און וועלן זיך באַטייליקן אין דער טאָמבאָלאַ־קאַמפּאַניע, נישט נאָר אויסקויפנדיק אייניקע נומערן, נאָר אויך פאַרטיילנדיק צווישן זייערע פריינט און באַקאַנטע.

בלויז צוויי וואָכן זיינען פאַרבליבן צום פאַרקויף, וועלכער דאַרף געשלאָסן ווערן 10 טעג פאַר דער ציאונג, כדי זי זאָל ווי אַמבעסטן אַדורכגעפירט ווערן.

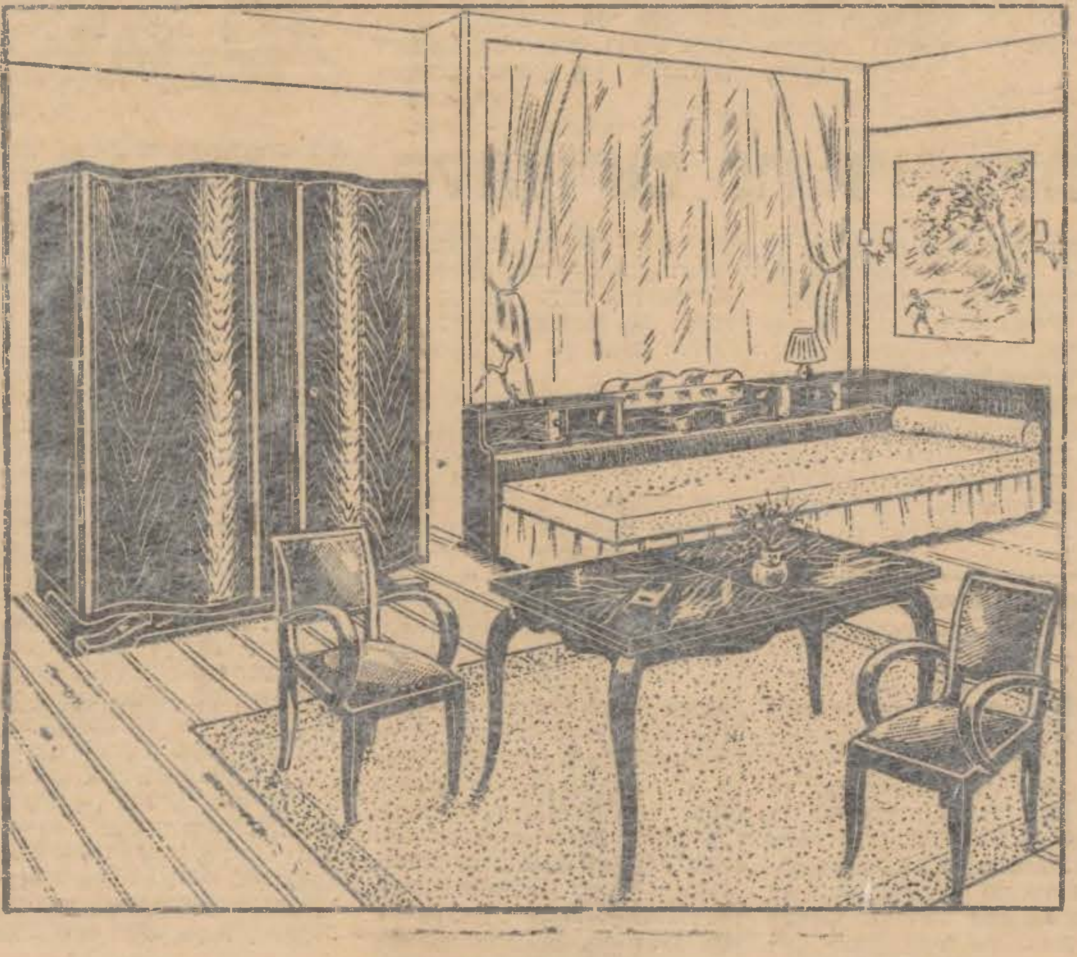
דערפילט דעריבער אייער חוב! איר וועט האָבן אַ שאַנס צו געווינען אַ ווערטפולן קעגנשטאַנד און אין דער זעלבער צייט זיך באַטייליקן אין אַ וויכטיקער סאָלידאַריטעט־אַקציע.

*

די פערמאַנענצן פון דער סאָציאַלער קאָמיסיע קומען פאָר יעדן דאָנערשטיק, 9 אָוונט, אין לאָקאַל פון פאַרבאַנד.

Splendide Ensemble Studio f. Palissandre verni

דריטער גרויסער געווינס



comprenant :

COSY D'ANGLE MODERNE A 2 PLACES.
BELLE ARMOIRE ENTIEREMENT DEMONTABLE.
TABLE STUDIO PIVOTANTE SE DEDOUBLANT.
2 BEAUX FAUTEUILS.

Cet ensemble provient de la firme réputée pour la qualité
et le bon goût de ses modèles :

"LES MEUBLES DANIC"

et est visible dans ses nouveaux et magnifiques magasins :

17, RUE DE RIVOLI - PARIS (4e)
Métro : HOTEL-DE-VILLE Téléphone : ARC. 26-13

מאָדערנער עלעקטרישער אייז־קאַסטן

צווייטער
גרויסער
געווינס

ALLEZ EN ISRAËL PAR LES AVIONS EL-AL

רייזע קיין ישראל מיט'ן אוויאָן (אַהין און צוריק)

ערשטער גרויסער געווינס

באַקוועמע אינסטאַלאַציע אין אוויאָן אל־על

כדי די ציאונג פון דער טאָמבאָלאַ, דעם 24־טן מאַי, אין האָטעל „מאָדערן", זאָל אַדורך אין דער פולשטענדיקסטער אָרדענונג, איז נויטיק, אַז אַלע אַרויסגעגעבענע בילעטן, נישט־פאַרקויפטע, זאָלן צוריק אַריינגעצויגן ווערן.

דער לעצטער טערמין פון איינצאָלן פאַר די פאַרקויפטע נומערן אָדער צוריקגעבן די אומפאַרקויפטע — איז דער 15־טער מאַי.

אַלע נישט אָפּגערעכנטע בילעטן צו דער דאָזיקער דאַטע וועלן ווערן אַנולירט און וועלן נישט גענומען ווערן אין באַטראַכט בעת דער ציאונג.

№ 3(28) Mai 1951 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

ביי די קאָמבאַטאַנטן אין נאַנסי

אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג

אין דער אָנוועזנהייט פון גענעראַל־סעקרעטאַר, איזי בלום, איז פאַרגעקומען זונטיק, דעם 15־טן אַפּריל, פאַר מיטאָג, אַן אויסערגעוויינטלעכע אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן פון נאַנסי.

דער פאַרזיצער ראָזענפּאַרב, גיט איבער, אין אייניקע ווערטער, וועגן די סיבות פון דער פאַרזאַמלונג, וועגן די שוועריקייטן, אויף וועלכע די אָרגאַניזאַציע שטויסט זיך אין צו־ליבן מאַנגל אין אַקטיוו און פון א גאַר קליינער צאָל חברים, וואָס זיינען גרייט אויפצוגעבן א געוויסע אַקטיוויטעט לטובת דעם פאַרבאַנד.

עס אַנטוויקלט זיך אַן אינטערעסאַנטע און אָפנהאַרציקע דיסקוסיע ארום די סיבות פון די אַלע שוועריקייטן, אין וועלכער עס נעמען אַנטייל די חברים וויינשטיין, גורעצקי, קאַברינעץ, דאַוס, מילענבאַך, גוטערמאַן, כרונער, גאַראַוואַי און אַנד.

איזי בלום, רעזומירנדיק די דיסקוסיע, שטעלט זיך אָפּ אויף דער וויכטיקייט פון דער עקזיסטענץ פון דער אָרגאַניזאַציע פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן, סיי אין הינזיכט פון דער פאַרטיידיקונג פון זייערע טאָג־טעגלעכע אינטערעסן און גאָר באַזונדערס פון זייערע רעכט און גיט א ביישפּיל וועגן די פּראָיעקטן, וואָס שטעלן מיט זיך פאָר א געפאַר פאַר די נאַטוראַליזירטע, סיי אין קאַמף קעגן דער אַנטיסעמיטישער פּראָפּאַגאַנדע, וואָס האַלט אין איין וואַקסן.

דער גענעראַל־סעקרעטאַר גיט אַלס ביישפּיל די לעצטע צוויי פּראָצעסן, וואָס דער פאַרבאַנד האָט פאַר־פירט קעגן דער אַנטיסעמיטישער צייטונג „אַספּע דע לאַ פראַנס" און קעגן פראַנצויזישן נאַצי מאַריס באַרדעש. ער שטרייכט דערביי אונטער די וויכטיקייט פון פאַקט, וואָס דער טריבונאַל האָט אַנערקענט די קאָמפּעטענץ פון דער קאַמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציע, טראָץ די אַטאַקעס פון אַנטיסעמיטישע אַדוואָקאַטן אין איר רעכט אָנצוקלאָגן אין נאָמען פון יידישן ישוב.

איזי בלום רעדט אויך וועגן דער באַדייטונג פון אונדזער סאָציאַלער טעטיקייט און דעם מאָראַלישן חוב אויסצודריקן ממשותדיק די סאָלידאַריטעט פון די קאַמבאַטאַנטן לגבי די קריגס־קרבנות (יתומים, אינוואַלידן און אלמנות).

צום סוף פון דער פאַרזאַמלונג ווערט ראַטיפיצירט דער קאָמיטעט, וואָס איז מיט אייניקע חדשים אויס־געוויילט געוואָרן, אין פאָלגנדיקן צוזאַמענשטעל:

ראָזענפּאַרב — פּרעזידענט, דאַאום — וויצע־פּרעזידענט און קאַסירער, מילענבאַך, וויינשטיין און גוטערמאַן — בייגנער, גאַראַוואַי און דונעק — טרעגער, גאַראַוואַי און צונעק — ביוראָ־מיטגלידער.

פ. ל.

רעפּעראַט פון איזי בלום

זונטיק אָוונט איז אין לאָקאַל פון דער קהילה פאַרגעקומען א רעפּע־ראַט פון איזי בלום, איינגעאָרדנט דורך די קאַמבאַטאַנטן פון נאַנסי, פּרעזידירט פון פאַרזיצער ראָזענ־פּאַרב.

דער רעפערענט האָט גערעדט וועגן פּראָצעס פון מאַריס באַרדעש, און וועגן די סיבות פון זיין באַ־פרייאונג.

דער רעדנער ווייזט אָן, ווער דער פאַרשוין איז, וואָס האָט געשריבן אין זיין בוך „נירנבערג אָדער די צוגעזאָגטע ערד", און לייענט אייני־קע ציטאַטן פון דאָזיקן בוך, וואָס באַזינגט דעם נאַצי־רעזשים און די היטלערישע מאַסן־אויסראָטונגען פון אומשולדיקע מענטשן.

איזי בלום שטעלט זיך לענגער אָפּ איבערן פאַרלויף פון פּראָצעס, דער־ציילט וועגן דער חוצפּהדיקער האַל־טונג פון אָנגעקלאָגטן און גיט א גאַנצע ריי ציטאַטן פון דער „באַ־שולדיקונגס"־רעדע פון פּראָקוראָר. די דאָזיקע ציטאַטן וואַרפן א ליכ־טיקע שיין איבערן גאַנצן פּראָצעס און עס ווערט קלאָר, פאַרוואָס דער דאָזיקער פראַנצויזישער נאַצי איז באַפרייט געוואָרן.

דער פּראָקוראָר האָט אליין דער־קלערט, אַז מען קען נישט באַשול־דיקן באַרדעשן בלויז דערפאַר, וואָס ער האָט געהאַט דעם קוראַזש צו זאָגן מיט 3 יאָר פריער דאָס, וואָס די מלוכה־מענער זאָגן היינט. און עס וואָלט באמת געווען אַן אומזין צו פאַרמשפּטן אים פאַר זיינע חטאים היינט, אין א מאָמענט, ווען די נאַ־צי־פאַרברעכער, פאַרמשפּטע צום טויט, פאַרלאָזן זייערע תפיסות.

דער רעדנער ווייזט דאַן אָן, אַז דאָס ריינוואַשן פון א באַרדעש איז נישט קיין ווונדער, ווייל עס איז אין די ראַמען פון דער אַלגעמיינער פּאָליטיק פון די קריגס־צוגרייטונ־גען און פון דער באַגנעדיקונג פון די נעכטיקע נאַצישע מערדער, וועל־כע דאַרפן היינט צוריק איבערנעמען די פירונג פון דער נייער דייטשער רעוואַנש־אַרמיי.

נאָכן רעפּעראַט ווערט איינשטי־מיק אָנגענומען א רעזאָלוציע, וואָס פאָדערט אָפּצושטעלן די פאַרפאָל־גונגען פון די יידן אין איראַק, קעגן דער באַוואָפענונג פון דייטשלאַנד און א ווונטש, אַז די פינף גרויס־מאַכטן זאָלן זיך צונויפקומען, כדי אויף א פרידלעכן אופן צו לייזן אַלע פּראָבלעמען, וועלכע באַדראָען דעם שלום אין דער וועלט.

הירש שילדערגעמין

דעם 29־טן מערץ 1951 איז גע־שטאָרבן, נאָך א לאַנגער קראַנקייט, אונדזער חבר הירש שילדערגעמין.

זייער א גרויסע צאָל מענטשן האָבן זיך באַטייליקט אין זיין לוויה, וואָס איז פאָרגעקומען מאָנטיק, דעם 2־טן אַפּריל, אויפן בית־עולם פון באַניע.

א דעלעגאַציע פון אונדזער פאַר־באַנד, אין באַשטאַנד פון איזי בלום, לאַמסקי און ראש האָט אָפּגעגעבן דעם לעצטן כבוד אין נאָמען פון אונדזער אָרגאַניזאַציע.

דער פאַרבאַנד דריקט ביי דער געלעגנהייט אויס זיינע טיפסטע מיטגעפילן דער פאַמיליע פון פאַר־שטאָרבענעם.

א קאַסע-סעקציע ביים פאַרבאַנד

דעם 25־טן אַפּריל איז זיך צו־נויפגעקומען א גרופּע חברים פון פאַרבאַנד, וועמען עס אינטערע־סירט צו שאַפן א פאַמיליען־קאַ־סע ביי דער אָרגאַניזאַציע פון יידישע קאַמבאַטאַנטן און גע־לייגט דעם פונדאַמענט פון אַזאַ סעקציע.

עס איז אויסגעאַרבעט געוואָרן די פּלאַטפאָרם פון אַן אינער־לעכן סטאַטוט און די באַדינגונ־גען פון אָנגעהעריקייט צו דער דאָזיקער סעקציע.

לויטן סטאַטוט קענען געהערן צו דער סעקציע בלויז קאַמבאַ־טאַנטן, מיטגלידער פון פאַר־באַנד.

איינשרייב - געלט איז באַ־שטימט געוואָרן די סומע פון 7000 פר., אַן איינהייטלעכע, אָן שום אונטערשיד פון עלטער אָדער קאַטעגאָריע.

מיטגליד־אָפּצאָל — 200 פר. מאָנאַטלעך.

אויף דער נאָענטסטער פאַר־זאַמלונג פון דער סעקציע (וועגן דער דאַטע וועט באַזונדער גע־מאָלדן ווערן), וועט אויסגעוויילט ווערן די פאַרוואַלטונג.

איינשרייבונגען ווערן שוין אָנגענומען, טעלעפאָניש אָדער שריפטלעך, אין פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער, 18, רי דע מעסאַזשערי, טעל.: PRO. 44-69.

דאָנערשטיק, דעם 24־טן מאַי, 8.30 אָוונט

אין זאַל פון האָטעל „מאָדערן"

(פּלאַס דע לאַ רעפּובליק)

גרויסער אָוונט

פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן

מיט א רייכן אַרטיסטישן פּראָגראַם

אויף דעם אָוונט וועט אויסגעוויילט ווערן דער זשורי.
וואָס וועט אַדורכפירן די ציאונג פון דער טאָמבאָלאַ.

איינטריט פריי

פייערלעכער אָוונט אין 11-טן אראַנד.

(סוף פון זייט 2)

באַרימטע פּראָצעסן קעגן „אַספּע דע לאַ פראַנס" און קעגן אַנטיסעמיט באַרדעש. ער דערמאָנט אויך וועגן דער געפאַר, וואָס דראָט די נאַטוראַ־ליזירטע דורך דעם אַריינגעטראָגע־נעם אין פּאַרלאַמענט געזעץ און אונדזער אַקציע קעגן דאָזיקן געזעץ.

נאָכדעם מאַכט דער פּרעזידענט אַרפוס אַן אינטערוועניץ, וועגן דער גרויסער באַדייטונג פון דער יידי־שער קאַמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציע און וועגן די פליכטן, וואָס ליגן אויף יעדן געוו. פרייוויליקן מיטצואַרבעטן און קומען אויף יעדן רוף פון דער אָרגאַניזאַציע.

דער פּרעזידענט אַרפוס גיט דאַן פייערלעך איבער א פּרעכטיקע פאָן דעם פאַרזיצער, פריינט שולץ, וועל־כער גיט זי איבער דעם פאָן־טרעגער, פר' פּרימערמאַן.

דער עולם פאַרווײַלט זיך דאַן ביז שפּעט ביינאַכט ביי געדעקטע טישן, אונטער די קלאַנגען פון מוזיק, באַ־זונדער פון אַקאָרדעאָן, געלונגען אויסגעפירט דורכן יונגען הערש־קאָוויטש, זון פון סעקרעטאַר פון דער סעקציע, וועמען דער עולם באַ־שענקט מיט פיל אַפּלאָדיסמענטן, ווי אויך פון פריינט צינאַמאָן, מיטגליד פון קאָמיטעט, וואָס שפּילט פידל.

עס ווערן אינצווישנצייט פאַר־קויפט דורכן פר' ראש 2 שיינע „גאַ־טאָס" פאַר 17 טויזנט פר., געשענקט דורך די פריינט פּרימערמאַן און גאָלדהעכט.

נאָכן אָנגענומען איינשטימיק א רע־זאָלוציע, וועלכע פּראָטעסטירט קעגן באַפרייען די נאַצישע קריגס־פאַר־ברעכער אין לאַנדסבערג, קעגן די אַנטי־יידישע־געזעצן אין איראַק, קעגן די אימפּעריאַליסטישע אינ־טריגעס אויפן נאָענטן מזרח, וואָס דערפירן צו אינצידענטן און איבער־פאַלן פון סיריע אויף דער ישראל־גרענעץ און פאַר א פּאַקט צווישן די 5 גרויס־מאַכטן, כדי צו ראַטע־ווען דעם שלום, ווערט דער אָוונט געשלאָסן ביי א געהויבענער שטי־מונג.

גאַדר

געשמאַקע קיך
היימישע סביבה
באַנקעטן, החתונות, מאָהלצייטן
ווי ביי זיך אין דערהיים
« CHEZ KALI »
Restaurant - Bar
6, Rue Robert-Estienne, 6
(Métro Marbeuf)
Tél. : ELY. 40-70

די בעסטע שטאָפן
און אַלע צודאַטן ביי
ZAJDEL
89. Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באַמערקונג : [illegible]

לויות, אויסגראָבונגען און איבערפירן פון פּראָווינץ און אויסלאַנד
קויף פון ערד און קאַוואָס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

FABRIQUE DE BIJOUTERIE — JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 Réduction aux membres de l'Union
Autobus : 66, 75 Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

אכטונג
דעם גרעסטן אויסוואַל פון אַלע סאָרטן שטאָפן קאָרדעי
וועט איר געפינען אין גוט־באַקאַנטן מעזאָן
J. GOLD
Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65
אונדזער ספּעציאַליטעט : גאַבאַרדין, סערזש טיף פּעניע.

יידישע קאַמבאַטאַנטן!

קומט אַלע אין א גרויסער צאָל אויף דער יערלעכער

מאַניפעסטאַציע

ביים טריומף־טויער

אָנצוצינדן דעם פלאַם אויפן קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט

מיטוואָך, דעם 9־טן מאַי, 5.30 אָוונט

מיטן אָנטייל פון א מיליטערישן אָרקעסטער און דעלע-גאַציעס מיט די פענער פון אַלע קאַמבאַטאַנטן-אָרגאַני-זאַציעס.

טרעף־פּונקט:
5.30 אָוונט פּינקטלעך
Métro Georges V.

FABRIQUE DE BOUTONNIERES
מיר נעמען אַרויס צו
שלייפן לעכער
אַלערליי וועש, טריקאָ, הויזן, בלוזאָן
Maison LEON LAMSKI
59, passage Brady - PARIS X
Métro : Strasbourg-Saint-Denis ou Château-d'Eau

no 3(28) Mai 1951 (4)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1951 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 4 (29). — JUIN 1951

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

HOMMAGE A NOS MORTS

Dimanche tous à Bagneux

AINSI, la journée du souvenir, en l'honneur de nos morts, organisée tous les ans par notre Union, devient une tradition.

A l'appel de leur Comité directeur, les Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs avec leurs familles et tous les Juifs de Paris, vont se réunir de nouveau pour rendre un digne hommage, le dimanche 24 juin, sur la tombe de nos camarades, devant le monument qui symbolise le sacrifice de tous les combattants juifs morts pour la France pendant la dernière guerre.

Le 24 juin, nos affectueuses pensées iront à ceux qui, en mai et juin 1940, sont tombés face à l'envahisseur nazi, en arrosant de leur sang généreux tous les champs de bataille, de Narvik jusqu'aux bords de la Loire.

A ceux qui sont morts en captivité ou en déportation, sur la terre maudite de l'Allemagne hitlérienne.

A ceux qui, ayant repris les armes, sont tombés dans les rangs de la Résistance ou fusillés comme otages.

Et enfin à ceux qui, dans les rangs de l'Armée de la Libération, ont offert leur jeune vie pour chasser du pays l'occupant et le libérer de ses valets vichyssois, traîtres à la nation.

Tous, ils ont bien mérité de la France, et plus particulièrement de la communauté juive de ce pays.

Epris de liberté, ils se sont spontanément et volontairement mis au service de la France, au service de la liberté menacée, et par leur sacrifice ils ont démontré leur profond attachement envers leur patrie adoptive.

Ils nous ont légué leurs dernières volontés, lesquelles, aujourd'hui plus que jamais, gardent toute leur signification.

Car le fléau de l'antisémitisme qui nous menace est en même temps une menace contre la liberté.

Et, malheureusement, nous sommes en présence de faits qui prouvent que ce danger existe.

Tout récemment, des tombes ont été trouvées profanées, au cimetière de Bagneux.

On pourrait supposer un acte isolé de vandalisme, si ces tombes n'étaient pas juives, et pour comble, des tombes d'anciens combattants morts pour la France, décorés pour faits de guerre.

par J. ORFUS

Il y a quelques semaines, le magasin d'un ancien combattant juif, pensionné de guerre, a été assailli par une bande d'antisémites qui l'ont saccagé en criant : « A mort les Juifs ! »

Ces actes inqualifiables de sauvagerie antisémite se passent de commentaires.

Il appartient aux autorités compétentes de rechercher les coupables et de les déférer en justice.

Quant à nous, anciens combattants juifs, fidèles à nos engagements pris envers nos camarades morts pour la France, nous veillerons et réagirons afin d'empêcher toute tentative des criminels qui, à travers leur action antisémite, cherchent à atteindre la liberté même.

C'est pourquoi nous avons décidé de placer cette cérémonie du souvenir sous un signe de protestation contre ces actes barbares.

Nous sommes convaincus que nos camarades, ainsi que tous les Juifs de Paris, conscients de leur devoir, viendront nombreux pour rendre un solennel hommage à la mémoire de tous nos morts et manifester, dans le calme et dans la dignité, contre la profanation des tombes juives, pour la liberté et pour la paix.

Grâce à l'union et à l'action des Combattants

Satisfaction partielle est accordée aux victimes de la guerre

POURSUIVONS NOTRE ACTION

pour la défense de nos droits

DEVANT la poussée irrésistible des anciens combattants, unis dans leur action, l'Assemblée Nationale, avant de se séparer, a accordé satisfaction partielle à certaines revendications des victimes de la guerre.

C'est ainsi que la majoration de toutes les pensions d'invalides et d'ascendants est prévue en trois étapes (1er mars, 1er juillet, 28 décembre 1951), pour un total de 31,25 pour cent ; majoration des pensions des veuves aux mêmes dates, pour un total de 36,50 pour cent; élévation à 3.600 francs de la retraite du combattant à partir de 65 ans; suppression de la forclusion qui limitait à cinq ans le délai pendant lequel les malades de guerre pouvaient faire valoir leur droit à pension ou à révision pour aggravation.

Mais, malgré ces résultats, le cahier général de revendications

PAR Isi BLUM

est encore bien rempli :

La revalorisation de la retraite du combattant doit être portée au coefficient 5, sans catégorisation.

Le pécule n'est toujours pas accordé aux prisonniers de guerre.

La parité n'est pas établie pour les pensionnés de 10 à 80 pour cent (un million d'intéressés environ).

D'après la loi du 31 mars 1919, le taux de la pension de la veuve de guerre doit représenter la moitié de la pension d'un invalide 100 pour cent. Des catégories ont été créées qui ont eu pour effet de restreindre dans ses effets l'application de cette loi.

Et quand on prend en considération le fait que, malgré toutes les revalorisations arrachées, le pouvoir d'achat des pensions reste inférieur de plus de 50 pour cent à celui de 1938, les anciens combattants ont encore beaucoup à faire pour faire aboutir leurs justes revendications.

Les résultats acquis jusqu'à présent encourageront toutes les victimes de la guerre à s'unir encore plus étroitement et à agir.

Quant aux combattants d'origine étrangère ils ont de plus des droits particuliers à défendre. Ceux qui ont accompli leur devoir envers leur patrie adoptive, envers la France, ne se sont jamais imaginé qu'un jour, après avoir volontairement consenti le sacrifice suprême, il se trouverait des Français qui voudraient mettre en cause leurs droits et introduire des discriminations à leur égard. On nous a toujours affirmé qu'après avoir accompli notre devoir, nous jouirions de tous les droits du citoyen.

Et voilà qu'aujourd'hui, il se trouve des parlementaires qui, par leur xénophobie, cherchent à reprendre la nationalité française aux naturalisés, dont la plupart sont des anciens combattants.

Nos camarades connaissent déjà le projet de loi qui a été dé-

(SUITE EN PAGE 3)

Les Anciens Combattants et le PACTE DE PAIX DES CINQ GRANDES PUISSANCES

Dans notre dernier numéro, nous avons publié la résolution qui a été adoptée par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Volontaires Juifs, exprimant le vœu d'une entente entre les grandes puissances, seule condition susceptible de sauver la Paix menacée.

Nous sommes heureux de constater que les organisations d'anciens combattants qui prennent position dans le même sens sont de plus en plus nombreuses.

C'est en exprimant avec force la volonté de paix des peuples que notre vœu pourrait devenir une réalité et que la guerre pourrait être écartée.

Voici quelques résolutions adoptées à ce sujet :

RHONE

Au nom des 42.000 Anciens Combattants, l'U.F.A.C. demande aux « Cinq Grands » d'établir la Paix

Les Associations des Anciens Combattants et Victimes des Deux Guerres, groupées au sein de l'U.F.A.C. du Rhône,

Considérant la situation mondiale actuelle, demandent :

Que les 5 grandes puissances se réunissent en conférence pour l'élaboration d'un accord général garantissant la Paix pour l'avenir.

SEINE-ET-OISE

Les délégués de toutes les organisations d'Anciens Combattants de Seine-et-Oise, groupées au sein de l'U.F.A.C., se sont réunis à Paris, rue des Apennins, au siège de la F.N.C.R. Ils ont, à l'unanimité, voté une motion pour la conclusion d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances.

COTES-DU-NORD

Le Comité départemental de l'U.F.A.C. a adopté à l'unanimité la résolution suivante :

Conscients de la gravité de la situation internationale qui peut déclencher l'ouverture d'un troisième conflit mondial,

Connaissant pour les avoir subis les horreurs de la guerre et désireux d'en empêcher à tout jamais le retour;

Pour que la Paix soit affermie et que soit assurée la sécurité internationale,

Demande la conclusion d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances : Etats-Unis d'Amérique, Union Soviétique, République Populaire Chinoise, Grande-Bretagne, France.

Le refus de se rencontrer à cet effet serait considéré comme la preuve des desseins agressifs du gouvernement de n'importe laquelle de ces grandes puissances qui s'en rendrait responsable.

Le Comité départemental de l'U.F.A.C. des Côtes-du-Nord appelle tous les anciens combattants du département à soutenir la revendication d'un tel pacte.

LOT-ET-GARONNE

Le Comité exécutif de l'U.F.A.C., à l'unanimité, fait sien l'appel pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands, appel émanant du Comité Mondial.

Le texte de cet appel a été approuvé dans son entier et sans aucune modification.

DORDOGNE

Les délégués des 21 associations adhérentes à l'U.F.A.C. ont adopté la motion suivante qui a

(SUITE EN PAGE 2)

PROGRAMME DE LA CEREMONIE

LE 24 JUIN, A BAGNEUX

Au cours de la Cérémonie du Souvenir, le 24 juin, à Bagneux, qui se déroulera en présence de nombreuses personnalités, d'un grand nombre de délégués des organisations juives et des amicales d'anciens combattants, prendront la parole : MM. J. Orfus, président de notre Union; Isi Blum, secrétaire général; Marcel Vincent, vice-président de l'U.F.A.C.; le Dr Modiano, président du C.R.I.F.; M. Vanikoff, président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs, et M° Vinciguerra, président de l'U.G.E.V.R.E.

La cérémonie se terminera par un défilé devant la tombe du héros du Vercors, Leitzer, profanée par des vandales antisémites.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1951 p. 2

Nos camarades à l'honneur

Nous sommes heureux de publier une nouvelle liste de 15 camarades qui viennent d'obtenir la Croix de Guerre. Nous leur adressons à cette occasion nos plus chaleureuses félicitations.

Cités à l'Ordre de la Brigade

comportant l'attribution de la Croix de guerre avec étoile de bronze

ASCHINAZI Aron

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Soldat courageux possédant un grand sentiment du devoir, a été blessé au cours d'un engagement avec l'ennemi. S'est distingué par sa bravoure.

BELLER Chaim

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A toujours montré un sens du dévouement et de la discipline. A participé à divers combats où il a montré un grand courage, et particulièrement dans le combat de Villiers-Carbonelle (Somme) où il a été blessé à son poste d'observateur pendant la contre-attaque ennemie.

BRANDWAYN Abraham

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. S'est particulièrement distingué au cours des combats de Fresnes-Mazancourt où il a été blessé le 6 juin 1940. A fait preuve d'un courage et d'un sentiment du devoir élevés.

CYMBALIST Maurice

Soldat, 4e Régiment de Dragons Portés

Cavalier d'un grand sang-froid et d'un courage remarquable. Le 11 juin 1940, à Cocherel (Eure), quoique blessé et son chef de groupe ayant été tué à ses côtés, a continué à utiliser son arme automatique, empêchant toute avance de l'ennemi. Encerclé et à court de munitions, a été fait prisonnier.

KERSZENBAUM Hirsz

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires étrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Soldat d'un grand courage, a participé à différents combats et a été blessé au cours d'un engagement où il s'est particulièrement distingué par sa bravoure, le 5 juin 1940.

MOSZKOWICZ Chaskiel

Soldat, 12e Régiment Etranger d'Infanterie

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a fait preuve d'un grand courage au cours des combats livrés par son unité. A été blessé le 9 juin 1940, au cours d'un engagement.

LIZAK Joseph

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A été fait prisonnier sur le champ de bataille, au cours d'un combat où il a été blessé le 5 juin 1940. A fait preuve d'un grand courage et d'un sens élevé du devoir.

OWYSZER Szulem

Caporal, 21e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Caporal F.M., zélé, énergique et courageux. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Au cours des combats de juin 1940 (secteur du Chêne Populeux et des Petites Armoises), s'est acquitté intelligemment et bravement de toutes les missions qui lui ont été confiées, et montré de solides qualités militaires.

ROZENBERG Ulzer

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A pris part aux combats de Villiers-Carbonnel, le 24 mai 1940, et de Miséry, le 5 juin 1940, où il a été blessé. A fait preuve d'un grand courage et d'un sens élevé du devoir.

RYFENCHOLC David

Soldat, 12e Régiment Etranger d'Infanterie

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A pris part à tous les combats livrés par son unité au cours de la retraite de l'Aisne à la Gartempe. A été blessé à son poste, le 6 mai 1940, au Chemin des Dames.

RYBAK Moïse

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. Soldat exemplaire, a montré en toutes circonstances le sens du dévouement et de la discipline, et a été blessé au cours d'un combat à Berny-en-Santerre (Somme), le 25 mai 1940.

SERESKI Joseph

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Soldat exemplaire; s'est distingué au cours des combats livrés par son unité et a été blessé au cours d'un engagement, le 26 mai 1940.

WILDENBERG Froim (dit Félix)

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a participé à divers combats et particulièrement dans les Ardennes, le 14 juin 1940, où il a été blessé pendant une contre-attaque. A fait preuve d'un grand courage et d'un sens élevé du devoir.

ZYLBERMAN Szaja

Soldat, 22e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers

Engagé volontaire pour la durée de la guerre. S'est particulièrement distingué le 5 juin 1940, au combat de Miséry où il a été blessé en accomplissant une mission de liaison sous le feu violent de l'ennemi.

ZEDERMAN David

Soldat de 2e classe, 22e Régiment de Marche

de Volontaires Etrangers

Soldat d'un dévouement absolu a montré un grand courage au cours d'un engagement avec l'ennemi où il a été blessé, le 28 mai 1940.

Souvenirs du front

Le mois de juin évoque chez tout engagé volontaire les souvenirs ineffaçables des furieux combats dans l'Aisne et dans la Somme de l'année 1940. Onze ans se sont écoulés. Ce mois de juin fut alors la consécration du combattant.

Dans cette fournaise, souvent sans armes ni cartouches, l'engagé volontaire était livré à son propre sort. Si la période de la « drôle de guerre » fut consacrée aux manœuvres et à l'instruction militaire, rien ne laissait prévoir que, du jour au lendemain, cet engagé devait être dirigé sur le front, sans aucune préparation physique ni psychologique. Dans le train les amenant au front, la conversation des « trouffions » roulait sur cet unique espoir. « On nous mettra en deuxième ligne pour nous habituer peu à peu et nous initier aux mystères du combat... »

La vérité était toute autre. A peine débarqués du train, les engagés volontaires furent entassés dans des autobus camouflés qui les dirigeaient vers la première ligne. Et en avant...

La surprise fut donc flagrante. Dès les premières heures en ligne, chaque engagé volontaire se trouvait face à face avec l'ennemi, combien supérieur en nombre et en forme ! Cependant, chacun, mis à son poste de combat par les gradés, attaquait et défendait chaque pouce de terrain, ayant conscience du rôle qu'il devait jouer.

Que de morts, que de blessés graves ! Des visions atroces passaient devant les yeux de chacun, que l'imagination ne saurait faire revivre. L'exemple de ce brancardier qui, assourdi par le bruit infernal des avions, hébété à la vue du sang qui coule à flots, pose son brancard à terre, commence à chanter et à danser en vociférant des airs ahurissants. Sa danse macabre ne sera pas de longue durée : un éclat d'obus l'atteint en plein cœur, l'allongeant par terre et arrêtant ainsi net son enthousiasme exalté... Sa figure restait toute souriante d'avoir trouvé, peut-être, une si belle mort !...

Drôle a été aussi le sort de ce caporal, décoré abondamment, qui se met en position et sort imprudemment la tête de son abri, est frappé par une balle en plein front, le tuant sur place, comme si le Destin était jaloux de son auréole...

Ces braves ne méritent-ils pas que leurs frères d'armes, leurs survivants, s'en souviennent ? En paraphrasant le vers du grand poète Victor Hugo, nous dirons que : « Ceux qui pieusement sont morts pour la France méritent qu'on vienne s'incliner sur leur tombe » !

Dr DANOWSKI
Ex-«toubib» du 23e R.M.V.E.

SERVICE D'ORDRE

Tous les membres du Comité directeur, tous les membres des Comités de section, et tous nos camarades désireux de nous aider à assurer le service d'ordre, au cours de notre cérémonie, le 24 juin, à Bagneux, sont priés de se trouver devant l'entrée du cimetière, à 8 h. 30 très précises.

— Tous nos camarades décorés sont priés de venir à la cérémonie avec leurs décorations.

UN CAVEAU DE FAMILLE auprès de notre Union

Un caveau de famille vient d'être créé auprès de notre Union pour les membres de l'organisation désirant s'y inscrire.

Pour les conditions d'admission et tous renseignements à ce sujet, s'adresser au bureau de l'organisation.

Le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E.

Les 7 et 8 juillet se tiendra, à Nancy, le Conseil National de l'U.G.E.V.R.E. Il aura pour but d'examiner l'activité de la Fédération depuis le dernier Congrès, au cours des sept derniers mois, et de voir dans quelle mesure le Comité directeur a accompli la tâche qui lui a été confiée par le Congrès. Il aura surtout à envisager et à étudier les moyens d'action pour faire aboutir les revendications et pour défendre les droits des anciens combattants d'origine étrangère.

Ce Conseil national se déroulera essentiellement sous le signe de la défense de nos droits. Nous devrons voir de quelle façon nous pouvons aider les grandes organisations françaises d'anciens combattants et de victimes de la guerre dans leur lutte pour l'ensemble de nos revendications et examiner le chemin à suivre pour la défense de nos revendications particulières.

Dans le bulletin mensuel de l'U.G.E.V.R.E., toutes ces questions ont été exposées en détail.

Il s'agit à présent qu'au cours des réunions préparatoires au Conseil national, toutes les organisations et amicales discutent de ces problèmes et que les délégués apportent leur point de vue aux assises de Nancy.

Ils viendront avec leurs suggestions, leurs conseils, et apporteront leur expérience personnelle de l'action à mener pour la défense des légitimes revendications des victimes de la guerre.

Le Conseil national étudiera également le problème de l'unification de toutes les organisations d'anciens combattants immigrés. Nul doute que tous les anciens combattants conscients de l'importance d'avoir une seule fédération aspirent à l'union.

Ils savent et sont convaincus qu'une seule et puissante fédération, parlant au nom de tous, serait susceptible d'obtenir d'importants résultats en faveur de l'ensemble de nos camarades.

C'est pourquoi notre Conseil national se penchera sérieusement sur le problème de l'unité, afin de briser tous les obstacles qui se trouvent encore sur le chemin de l'unification totale.

Fidèles à la charte de notre Congrès et conscients de notre devoir dans la défense de la paix, nous discuterons aussi de ce problème qui tient tant à cœur à tous les anciens combattants.

Les travaux proprement dits, ainsi que toutes les manifestations et cérémonies qui se dérouleront à l'occasion du Conseil national à Nancy, rendront l'U. G. E. V. R. E. encore plus populaire, non seulement dans les milieux anciens combattants, mais encore dans l'ensemble de l'opinion du pays.

Le Conseil national sera un stimulant pour la poursuite de l'activité de la Fédération, pour le plus grand bien de tous les anciens combattants d'origine étrangère.

JOSEPH MINC
Secrétaire général
de l'U.G.E.V.R.E.

Pacte de Paix des Cinq Grands

(SUITE DE LA PAGE 1)

été adressée aux parlementaires du département, aux conseillers généraux et municipaux :

Les Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui ont souffert plus que quiconque dans leur chair et dans leurs biens, demandent, pour que soit assurée la sécurité internationale, la conclusion d'un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances, qui permettrait l'étude et la mise en pratique d'un plan de désarmement progressif et contrôlé de tous les pays appartenant à l'O.N.U.

Ils affirment leur attachement au regroupement international des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, pour qu'en commun soient étudiés les moyens propres à sauver la Paix.

Les gagnants de la Tombola

Voici les numéros gagnants de la tombola qui a été tirée lors de notre réunion du 24 mai dernier.

10.303 VOYAGE EN ISRAEL.
724 Frigidaire électrique.
1.026 Studio.
642 Poste de T.S.F.

Les numéros qui suivent gagnent des lots moins importants :

220	227	269	396	504	586	726	762	1017
1614	1714	2515	3230	4665	4756	5165	5170	5197
5522	5904	6162	7438	7938	8522	9697	9765	9782
10224	10307	10468	10685	10729	10748	11185	11449	11737
11779	12147	12214	12332	12357	13160	13405	13541	13611
13646	13882	13969	14083	14499	14672	15343	15430	15501

Les gagnants peuvent retirer leurs lots au siège de notre Union, tous les jours, sauf le samedi.

Les lots qui ne seront pas retirés avant le 1er août 1951 resteront à la disposition de notre Commission sociale, au profit des œuvres de l'Union.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Renforçons notre travail de solidarité

Dans quelques semaines, de nombreux enfants, nos orphelins, vont partir en vacances, avec notre aide.

C'est un devoir de notre Union que les enfants de nos camarades morts à la guerre ou en déportation, puissent profiter, comme les autres enfants, de la joie du plein air et se refaire une santé, si fragile pour les enfants de Paris.

Les uns vont partir dans des colonies de vacances organisées par différentes organisations juives, choisies par les parents eux-mêmes ; d'autres partiront avec leur mère.

C'est une belle réalisation de notre Union. Mais le travail de la Commission sociale ne se cantonne pas dans ce seul domaine. Il y a, hélas ! bien d'autres cas aussi pressants qui se posent à nous chaque jour et toute l'année.

Quelques exemples parmi tant d'autres :

Un de nos camarades, à l'hôpital depuis assez longtemps, gravement malade, va partir, grâce à nos interventions et à nos démarches, dans une maison spécialisée où il aura les soins que nécessite son état de santé.

Des camarades qui sont dans des sanatoriums, préventoriums, hôpitaux, reçoivent notre visite. Nous leur écrivons et leur adressons des colis.

Mme X..., veuve de guerre et mère de nombreux enfants en bas âge, ne pouvant les chausser, notre Commission a fait le nécessaire.

Une autre camarade, veuve, malade elle-même, ainsi que sa fille, a besoin de soins et de repos à la campagne. Cette personne partira avec sa fille, grâce à notre aide.

Nous pourrions encore citer d'autres cas à longueur de colonnes, mais ces exemples illustrent déjà suffisamment l'importance du travail social de notre Union.

Aidez-nous, camarades, à remplir dignement notre devoir envers les victimes de la guerre.

Nous devons nous montrer solidaires à l'égard des familles de ceux qui ont sacrifié leur vie pour la liberté et la paix.

CZARNY

Soyons prêts pour l'action

Le rapport constant est déjà menacé et bien des revendications restent en suspens

Non, le moment n'est pas venu de déposer nos armes — nos armes symboliques et bien pacifiques avec lesquelles nous combattons l'ingratitude, l'injustice et la lâcheté. Tout au plus pouvons-nous nous permettre de reprendre haleine pour faire le point et regrouper nos forces pour des luttes nouvelles.

Car nos objectifs ne sont pas tous atteints. Il y a encore trop de combattants, trop de victimes de la guerre dans la misère, trop de malheureux camarades accablés par un sort injuste ou des lois mal faites. Après les élections, il nous faudra remettre sac au dos et repartir à l'assaut.

Déjà, d'ailleurs, des menaces sérieuses planent sur ce « rapport constant » solennellement proclamé, péniblement arraché, mais que nos adversaires ingénieux s'apprêtent à rendre inopérant par des manœuvres habiles, certes, mais franchement intolérables.

C'est ainsi qu'en augmentant les indemnités accordées aux fonctionnaires au lieu d'augmenter leur traitement, l'administration espère se dispenser d'avoir à faire jouer le principe du rapport constant puisque — théoriquement — les traitements des fonctionnaires n'ont pas varié.

Voici qui nous promet de dures batailles. Soit. Si l'on nous y oblige, nous combattrons.

***

Nous combattrons pour la revalorisation de la retraite du combattant.

Nous combattrons pour les ascendants de guerre, ces perpétuels sacrifiés, dont, depuis plus de trente ans, nous clamons, dans ces colonnes, l'affreuse détresse.

Nous combattrons pour les prisonniers qui viennent seulement d'obtenir une première et bien maigre réalisation de leurs vœux.

Nous combattrons pour les veuves et les orphelins. Il faut que la pension de veuve, au taux normal, soit égale effectivement à la moitié de la pension de l'invalide à 100 pour cent, toutes indemnités comprises.

Nous combattrons pour les grands invalides dont certains, en dépit d'efforts incessants, demeurent méconnus et nettement sous-estimés.

Nous combattrons pour ceux qu'on désigne sous le terme impropre de « petits invalides ». Ceux-ci ont vu se creuser sans cesse le fossé qui les sépare de leurs camarades de misère qu'une catégorisation un peu simpliste dans sa conception a éloigné d'eux — pécuniairement parlant.

Les grands invalides ont obtenu, par leur action vigoureuse, des améliorations à leur situation qui était douloureusement précaire. Tous leurs camarades ont épaulé leurs efforts et se sont réjouis d'un succès qui était un pas sur le chemin de la justice.

Les pensions des grands invalides, en dépit de toutes les indemnités, demeurent modestes.

Que dire de cette sorte de « césure » qui s'est interposée entre les pensionnés à 80 pour cent et au-dessous et ceux de 85 pour cent et au-dessus, a permis à nos adversaires, pour qui tout prétexte est bon aux fins de minimiser les droits des victimes de la guerre, de se désintéresser totalement du sort des invalides pensionnés à moins de 85 pour cent.

En 1919, les pensionnés à 80 pour cent percevaient 1.920 francs par an; les pensionnés à 85 pour cent percevaient 2.040 francs. Grâce aux allocations spéciales, puis au statut des grands mutilés que nous avons fermement défendu (voir notre collection de 1935) parce qu'il s'agissait, répétons-le, d'une mesure d'élémentaire justice, les pensionnés à 85 pour cent bénéficiaires du statut, percevaient, en 1939, 8.243 fr. 60, alors que le pensionné à 80 pour cent restait à 4.876 fr. 80 par an.

Avec les majorations prévues dans la loi de finances, les pensions des uns et des autres seront bien augmentées d'un égal coefficient ; mais la différence entre les grands et moyens invalides se trouve mise en lumière de façon plus frappante encore.

Ainsi, au 25 décembre 1951, l'invalide à 80 pour cent percevra annuellement 71.586 fr. alors que l'invalide à 85 pour cent, bénéficiaire du statut, recevra 139.602 fr.

Bien des camarades nous disent que 50 pour cent de pension en moins pour une différence de 5 pour cent d'invalidité, c'est vraiment trop ? Le coefficient d'augmentation par rapport à 1919 est de 72 pour les uns et de 37 pour les autres.

Or, 72 c'est déjà très insuffisant si l'on considère les indices du coût de la vie de 1919. Mais 37, c'est, à proprement parler, dérisoire.

Au surplus, ce fâcheux décalage est à l'origine de l'injuste situation faite aux veuves. La loi prévoit que leur pension doit être égale à la moitié de celle de l'invalide à 100 pour cent. La loi était respectée quand la moitié de la pension d'un 100 p. cent équivalait, comme cela semble logique, à la pension d'un 50 pour cent. Or, au 25 décembre 1951, l'invalide à 100 pour cent, bénéficiaire du statut, percevra annuellement 240.705 fr. La veuve n'en percevra que 65.535. Quant à l'invalide à 50 pour cent, le pauvre, il n'en sera qu'à 44.730 francs.

On le voit, nous avons encore du chemin à parcourir, des obstacles à surmonter, des mauvaises volontés à réduire.

Une fois de plus, nous disons à nos camarades : nous triompherons si vous êtes avec nous.

Amédée CHIVOT.

(Extrait du « Journal des Combattants » du 16 juin 1951.)

LA RUBRIQUE DU MEDECIN

LE REPOS, LES VACANCES

Les personnes qui viennent de l'étranger en France, surtout des U.S.A., sont étonnées et même souvent offensées du fait qu'entre 12 et 14 heures et le samedi après-midi, la plupart des bureaux, laboratoires et certaines usines (malheureusement, il y a dernièrement une tendance à changer) sont fermés.

Ils en concluent hâtivement que les Français chôment trop et ne peuvent et ne veulent pas travailler.

Et pourtant, le génie français a montré, et ceci dans tous les domaines scientifiques et techniques, qu'il sait quelque chose et comprend quelque chose.

Il suffit, pour rester dans le domaine de la science, de citer des noms comme ceux de Claude Bernard, Pasteur, Paul Langevin, Pierre et Irène Joliot-Curie.

Nous estimons que le peuple français a réussi, par d'innombrables batailles, à réaliser des heures de repos entrecoupant des travaux durs, et à éviter ainsi de devenir l'esclave des machines qu'il a créées lui-même.

« Le repas et le repos sont sacrés en France », se moque-t-on...

Laissons-les se moquer ! Ce savoir-vivre — le temps pour le travail, mais aussi le temps pour manger en toute tranquillité, ne serait-ce même que pour bien mastiquer, — est magnifique et louable.

Il nous semble que cette bonne répartition du travail et du repos est une des sources de la vitalité, de la spiritualité, de l'intelligence du peuple français, vertus qu'il a montrées maintes fois dans son histoire, et dernièrement encore sous l'occupation des nazis.

Nous voici à la veille des grandes vacances. Hélas ! pas tout le monde — et l'enquête de l'Institut National de la Statistique et des Etudes économiques pour l'année 1950 le prouve — ne peut profiter des vacances !

Une personne sur deux quitte la ville. Dans 59 pour cent des cas, la raison principale de non-départ est le coût trop élevé des vacances.

Mais où aller et comment choisir ?

Quelques conseils d'ordre général sont nécessaires :

Ne jamais emporter, et ceci concerne surtout les enfants, les devoirs de l'école, des travaux d'études, etc. Une détente complète et absolue est indispensable pour le repos du corps et de l'âme.

Faut-il changer de résidence de vacances d'une année à l'autre ? Tout le monde ne peut pas choisir.

La statistique précitée mentionne que 59 pour cent des personnes vont chez des amis.

Mais si le choix est possible, il faut compter avec la psychologie de chacun : celui qui s'adapte difficilement à un nouveau cadre ne changera guère; par contre, ceux qui s'adaptent facilement profiteront d'un changement de panorama.

Que faut-il choisir ? Mer, campagne, montagne ?

La statistique de 1950 montre que, sur 100 personnes, 46 sont allées à la campagne, 28 à la mer, 15 à la montagne.

Ce choix n'est sûrement pas fait selon l'indication médicale; peu nombreux sont ceux qui consultent leur médecin traitant avant de choisir; et, pourtant, c'est très important.

En principe, il faut savoir que la mer (et surtout la mer du Nord) est nuisible pour les personnes anxieuses, agitées, insomniaques; également pour les cardiaques, les bronchitiques.

Par contre, un séjour au bord de la mer est recommandé aux rachitiques, anémiés, ganglionnaires et à certains malades de la peau.

Les asthmatiques rechercheront la montagne. Mais attention aux cardiaques et à certains tuberculeux.

Il nous semble qu'en principe, la moyenne montagne (»00 à 700 mètres) est préférable à la campagne où, surtout pendant les grandes chaleurs, l'air stagnant fatigue l'organisme.

Faut-il s'exposer au soleil ? Vieille question, toujours actuelle.

Naturellement ! Mais les cardiaques, les nerveux, les malades des reins doivent l'éviter. Et tous les autres devront se garder de s'exposer brusquement au soleil. Ils le feront plutôt par étapes, en commençant par quelques minutes (même une minute, en cas de grande sensibilité).

Un dernier mot sur les stations balnéaires : la statistique mentionnée ci-dessus révèle que, sur 100 personnes, 2 vont dans les villes d'eau, ce qui est évidemment insuffisant.

Pourtant, les villes d'eau de France, comme nous l'avait confirmé le professeur Justin Besançon lors d'une interview, sont les plus renommées du monde.

L'organisme de la Sécurité Sociale a mis tout en œuvre pour y envoyer des milliers de travailleurs malades, et cette institution va encore se développer à l'avenir.

Avis aux retardataires de 1951 :

Pour profiter d'une cure thermale, il faut adresser une demande à Caisse locale de la Sécurité Sociale par l'intermédiaire de son médecin traitant, avant le 1er mai de l'année en cours.

Dr BOURCHIN (Dr Alexandre.)

Pour la défense de nos droits

(SUITE DE LA PAGE 1)

posé au bureau de l'Assemblée Nationale par les députés E. Hugues, Médecin et Baylet, tendant à modifier certaines dispositions du Code de la Nationalité, qui permettraient d'une façon arbitraire de retirer la nationalité française aux naturalisés et de limiter les droits des étrangers en France.

L'exposé des motifs accompagnant ce projet dévoile la haine de ses auteurs envers des immigrés qui ont donné, pendant la période sombre de la guerre, la preuve de leur attachement à la France.

En voici quelques extraits, dont le style diffère peu de celui qui fut employé par les collaborateurs pendant l'occupation :

« ...Il serait temps pourtant d'examiner dans quelle mesure une législation trop indulgente ne permet pas le séjour en France d'un certain nombre d'étrangers indésirables.

« ...Le plus souvent, c'est pour le compte d'autres Etats ou de partis notoirement internationaux qu'ils se livrent à des menées subversives.

« ...Cette ingérence dans la vie politique française est injustifiable. Il est impossible de laisser plus longtemps ces agitateurs poursuivre leurs néfastes activités au détriment de la France. »

Grâce à nos démarches et multiples protestations, le projet de loi n'a pas été voté par l'Assemblée sortante.

Les initiateurs de ce projet et leurs amis n'ont certainement pas abandonné leurs sinistres visées.

Nous devons par conséquent continuer à alerter tout le mouvement combattant et l'opinion dans le pays en général, pour nous épauler dans notre action.

Dès que les groupes parlementaires seront constitués, nous devrons reprendre, avec l'U.G.E.V.R.E. et l'U.F.A.C., nos démarches.

Ceux qui ont lutté et souffert ne laisseront pas porter atteinte à leurs droits. Ils sont décidés à s'unir et à agir dans ce sens.

Pour la défense de nos droits...

CONSEIL NATIONAL de l'U.G.E.V.R.E.

LES 7 ET 8 JUILLET 1951

A NANCY

SAMEDI 7 JUILLET, à 14 heures, Salle de l'Hôtel de l'Univers, rue Gambetta : **Ouverture du Conseil National.**

DIMANCHE 8 JUILLET, à 9 h. 30, Salle de la Chambre de Commerce, 20, rue Gambetta : **Séance solennelle,** sous l'égide de l'U.F.A.C., avec la participation de personnalités civiles et militaires, ainsi que de toutes les organisations d'anciens combattants de la région.

La cérémonie sera suivie d'un défilé précédé d'une musique militaire, au monument aux morts où une gerbe sera déposée.

Venez nombreux

le 24 Juin

à Bagneux

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Juin 1951 p. 4

Ce que vous devez savoir

Le Statut des volontaires de la Résistance et des F.F.I.

LE REGLEMENT D'ADMINISTRATION PUBLIQUE

Le Journal Officiel du 18 mai 1951 a publié le décret du 5 mai 1951 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 25 mars 1949, relative au statut et aux droits des combattants volontaires de la Résistance, aux membres des F.F.L. et aux membres de la Résistance ayant résisté dans les camps de prisonniers ou ayant servi dans les territoires d'outre-mer ou en territoires étrangers occupés par l'ennemi.

En voici le texte :

TITRE PREMIER

De la reconnaissance de la qualité de combattant volontaire de la Résistance aux membres des Forces Françaises Libres

ART. 3. — A. - La qualité de combattant volontaire de la Résistance est reconnue :

1) Aux membres des F.F.L. qui peuvent prétendre à l'attribution de la carte du combattant en application des dispositions du décret n° 49-1»13 du 28 décembre 1949.

Les engagements dans les unités F.F.L. contractés dans un département ou territoire d'outre-mer ou un autre pays de l'Union Française par des personnes y résidant ne seront pris en considération que s'ils sont antérieurs soit au ralliement des dits territoires tant à l'organisation de la France Libre qu'au Comité national français de Londres, soit à leur libération par les troupes alliées;

2) Aux membres des F.F.L. qui ont été exécutés, tués ou blessés dans des conditions de nature à ouvrir droit à une pension militaire de décès ou d'invalidité.

B. - La qualité de combattant volontaire de la Résistance peut être reconnue, à titre exceptionnel et sur avis favorable de la Commission nationale, aux personnes ayant accompli pendant 90 jours au moins, consécutifs ou non, décomptés jour par jour, soit dans les F.F.L., soit dans les organismes relevant tant de l'organisation de la France Libre que du Comité national français de Londres, des services comportant habituellement l'exécution d'actes de Résistance.

ART. 4. — Sous réserve des dispositions de l'article 12 du présent décret, les demandes doivent être accompagnées des pièces établissant le titre auquel elles sont formulées, à savoir notamment :

1) Pour les personnes visées à l'article précédent A, 1) :

Une attestation d'appartenance aux F.F.L., précisant la date de l'engagement;

Les documents établissant leur droit à la carte de combattant ou une copie certifiée conforme de leur carte;

2) Pour les personnes visées à l'article précédent A, 2) :

Une copie certifiée conforme du titre provisoire ou définitif de la pension attribuée soit au demandeur, soit à ses ayants cause;

En l'absence de demande de pension, tous documents propres à établir l'existence du droit à pension;

3) Pour les personnes visées à l'article précédent, B :

Une attestation délivrée par l'organe central F.F.L., certifiant la matérialité et la durée des actes de résistance accomplis par les intéressés et, le cas échéant :

Une attestation d'appartenance F.F.L., précisant la date de l'engagement et la durée des services.

TITRE II

De la résistance dans les camps de prisonniers

ART. 5. — La qualité de combattant volontaire de la Résistance est reconnue aux prisonniers :

1) Qui ont accompli habituellement pendant 90 jours au moins, consécutifs ou non, décomptés jour par jour, avant la libération de leur camp, des actes caractérisés de résistance définis à l'article 2 du décret n° 49-427 du 25 mars 1949;

2) Qui, pour acte de résistance, ont subi un transfert, une aggravation ou une prolongation de leur situation, de nature à constituer une nouvelle détention ayant pour cause cet acte même de résistance;

3) Qui ont été exécutés, tués ou blessés, soit dans l'accomplissement d'un des actes de résistance visés aux 1) et 2) ci-dessus, soit au cours de leur évasion ou de leur tentative d'évasion.

ART. ». — En ce qui concerne les prisonniers titulaires de la médaille des évadés en application des dispositions de la loi du 30 octobre 1946, il est tenu compte d'une bonification de 30 jours dans le calcul des 90 jours de services dans la Résistance exigés à l'article précédent : 1) si, dans le délai de six mois après avoir recouvré leur liberté d'action, ils se sont mis à la disposition d'une formation à laquelle a été reconnue la qualité d'unité combattante, ou ont accompli des actes qualifiés de résistance définis à l'article 2 du décret du 25 mars 1949.

Bénéficient également de la bonification de 30 jours prévue ci-dessus les prisonniers qui, bien qu'ayant échoué dans leurs tentatives d'évasion, sont néanmoins titulaires de la médaille des évadés en application des dispositions de l'article 3 5 de la loi du 30 octobre 1946, sous réserve que, postérieurement à leur dernière tentative d'évasion, ils aient accompli des actes caractérisés de résistance définis à l'article 2 du décret du 25 mars 1949.

ART. 7. — Les personnes définies aux articles 5 et 6 ci-dessus doivent joindre à leur demande, sous réserve toutefois des dispositions de l'article 12 du présent décret, des pièces établissant le titre auquel elles sont formulées, à savoir notamment :

1) Pour les demandeurs visés à l'article 5, 1) du présent décret :

a) En ce qui concerne la durée et le lieu de captivité, toutes pièces et documents officiels ou de service, délivrés par l'autorité militaire ou les organismes habilités;

b) En ce qui concerne les actes caractérisés de résistance, trois témoignages circonstanciés établis sur l'honneur, par des personnes ayant assisté à l'acte de résistance ou y ayant participé;

2) Pour les demandeurs visés à l'article 5, 2) du présent décret :

Tous documents officiels ou de service attestant le transfert, l'aggravation ou la prolongation de situation et, le cas échéant, trois témoignages circonstanciés établis sur l'honneur par des personnes ayant assisté à l'acte de résistance ou y ayant participé.

L'honorabilité des témoins doit être certifiée :

Sur le territoire de l'Union Française, par le commissaire de police ou le maire ou le représentant local de l'autorité française;

A l'étranger, par l'autorité consulaire la plus proche.

3) Pour les demandeurs visés à l'article 5, 3) du présent décret selon le cas :

Une copie certifiée conforme du titre provisoire ou défnitif de la pension attribuée, soit au demandeur, soit à son ayant cause;

En l'absence de demande de pension, tous documents propres à établir l'existence du droit à pension.

4) Pour les demandeurs visés à l'article 6 du présent décret :

Une copie certifiée conforme du décret portant attribution de la médaille des évadés, ainsi que les pièces prévues au 1). *a*, du présent article, et, selon le cas :

Les documents attestant l'appartenance à une unité combattante après l'évasion;

Les pièces prévues au 1), *b*, du présent article.

Voici les dispositions votées qui abrogent la forclusion

1° L'article 21 du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre qui stipulait que pour maladie : « les demandes de pension doivent être présentées dans le délai de cinq ans qui suit, soit la constatation de l'infirmité, soit la cessation des services », est abrogé et remplacé par le suivant :

« LES DEMANDES DE PENSION SONT RECEVABLES SANS CONDITION DE DELAI. »

2° Le deuxième alinéa de l'article 29 du Code précité qui précisait que pour maladie, la demande en aggravation n' « était recevable que dans le délai de cinq ans qui suit la première concession de pension définitive », est abrogé et remplacé par le suivant :

« CETTE DEMANDE EST RECEVABLE SANS CONDITION DE DELAI. »

3° L'article 44 du Code qui stipulait que, pour les veuves, dont le mari est décédé de maladie pensionnée, la demande de pension devait être présentée dans « le délai de cinq ans qui suit le décès », est abrogé et remplacé par le suivant :

« CETTE DEMANDE EST RECEVABLE SANS CONDITION DE DELAI. »

VEUVES, INVALIDES, ORPHELINS

Comment obtenir l'immatriculation à la Sécurité Sociale

Pour la région parisienne, une caisse est créée, rue du Havre, à Paris.

La Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale de la Région Parisienne informe les grands invalides, veuves et orphelins, bénéficiaires de la loi du 29 juillet 1950, *qu'elle vient d'ouvrir à leur intention le Centre* 650, *5, rue du Havre, à Paris-8e, où ils devront s'adresser pour tous renseignements et demandes de prestations.*

Pour répondre à de nombreuses demandes, il nous apparaît utile de préciser à nouveau les formalités à remplir par les ayants-droit à la loi du 29 juillet 1950 pour obtenir leur immatriculation à la Sécurité Sociale. rer, soit auprès de l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, soit auprès de la Caisse Primaire de Sécurité Sociale, un imprimé de déclaration (dont ils disposent enfin à l'heure actuelle).

Deuxième démarche : Faire retour de cet imprimé dûment rempli à l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre dont relève le lieu de résidence.

PIECES JUSTIFICATIVES

Joindre à cet imprimé :

1) Pour les grands invalides :

— soit la copie certifiée conforme de la notification ministérielle de la pension comportant la nature et la description des infirmités et se rapportant à la dernière Commission de Réforme ou, à défaut, la copie certifiée conforme du certificat modèle 10 ou du certificat modèle 15;

— soit la copie certifiée conforme de la page 2 du livret d'inscription lorsque la pension a été concédée a partir du 1er juin 1950.

2) Pour les veuves et les orphelins :

— soit la copie certifiée conforme de la notification de l'arrêté portant concession de la pension lorsqu'elle a été concédée avant le 1-6-50;

— soit la copie certifiée conforme de la page 2 du brevet d'inscription lorsque la pension a été concédée à partir du 1-6-50;

— soit la copie certifiée conforme de la première page du carnet (ou du recto du brevet) d'allocation provisoire d'attente;

— la justification du dernier versement des arrérages échus (pour les veuves seulement).

Admission au Sana de Saint-Gobain

Par circulaire du 21 avril 1951 B-1.364, l'Office National des Anciens Combattants indique qu'un certain nombre de places disponibles aux cottages sanitaires de Saint-Gobain lui ont été signalées.

Les demandes d'admission qui doivent être adressées aux Offices Départementaux dont dépendent les postulants, peuvent être formulées par :

— les pensionnés pour tuberculose pulmonaire;

— les anciens militaires non pensionnés mais atteints de cette affection et qui sont titulaires de la carte du combattant.

D'autre part, les pupilles de la nation et les anciens prisonniers de guerre non pensionnés et à qui la qualité de combattant n'a pas encore été reconnue, peuvent être admis dans ce sana sous réserve que le prix de journée soit remboursé à l'Office National.

EN ONZE HEURES DE VOL
Paris-TelAviv

tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de
EL-AL אל-על
LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S. A
TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES
CONFIEZ-NOUS DES AUJOURD'HUI VOS COLIS POUR ISRAEL VOS PARENTS LES RECEVRONT LE LENDEMAIN
réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline — Tél. : TUR. 51-80 — Métro : Strasbourg-St-Denis
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy — 128, Rue d'Aboukir — PARIS (2e) — Tél. : CEN. 90-59

LES MEUBLES DANIC
CREENT...
FABRIQUENT...
VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

FABRIQUE DE BIJOUTERIE — JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — Réduction aux membres de l'Union
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S. I. P. N.,
14 rue de Paradis - Paris-

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אַלע, זונטיק דעם 24־טן יוני, 10 פרי, אין באַניע

אונזער ווילן

אַרויסגעגעבן פון פאַרבאַנד פון די יידישע פריי־ווויליקע און פראָנט־קעמפער

דער קריגס־קרייץ פון העלד פון ווערקאַר לייזער, וואָס די פאַשיסטן האָבן אַראָפּ־געריסן פון דער מצבה.

אונטערן צייכן פון פּראָטעסט קעגן די שענדונג פון יידישע מצבות

גרויסע אָנדענק־צערעמאָניע

לכבוד אונזערע געפאַלענע און אומגעקומענע העלדן

ז ונטיק, דעם 24־טן יוני, וועלן מיר, געוועזענע יידישע פראָנטקעמפער, זיך פאַרזאַמלען אויפן בית עולם פון באַניע, כדי צו באַערן אונזערע געפאַלענע חברים.

מיר וועלן ביים מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט, וווּ עס רוען צענדליקער געפאַלענע יידישע קעמפער, שווערן קיינמאָל נישט צו פאַרגעסן אין אַט די שטאָלצע יידן, וואָס האָבן אָוועקגעגעבן זייער לעבן אינעם קאַמף קעגן היטלעריזם, אינעם קאַמף פאַר אַ פריי און אומאָפּהענגיק פראַנקרייך, אינעם קאַמף פאַרן לעבן און כבוד פון אונזער פאָלק.

מיר וועלן ביים מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט דערמאָנען מיט יראת הכבוד די הונדערטער טויזנטער יידישע העלדן, וואָס זענען מיט געווער אין דער האַנט געפאַלן אין די געטאָס, אויף די שלאַכטפעלדער, און די פּאַרטיזאַנער אָפּטיילונגען. מיר וועלן דערמאָנען די מיליאָנען יידישע קדושים, מענער, פרויען און קינדער, וואָס זענען דורך די נאַצישע קאַניבאַלן אויפן אַכזריותדיקן אופן אומגעבראַכט געוואָרן אין די גאַז־אויוונס אָן קרעמאַטאָריעס.

*

אינעם ברידער־קבר צונויפגעפלאָכטן פון מאָנומענט פון יידישן קאָמבאַטאַנט, רוען זיי, די צענדליקער חברים אונזערע, דער סימבאָל פון אונזערע ליידן און פון אונזער גבורה. זיי האָבן געקעמפט קעגן זעלבן שונא, זיי זענען געפאַלן פאַרן זעלבן אידעאַל. זיי זענען געקומען פון פאַרשידענע שיכטן פון דער יידישער באַפעלקערונג, זיי האָבן געהאַט פאַרשידענע פּאָליטישע איבערצייגונגען. טייל פון זיי זענען געווען גלויביקע, אַנדערע — פרייַדענקער.

דער גורל האָט זיי צונויפגעפירט אויפן שלאַכטפעלד, אינעם קאַמף. דער גורל האָט זיי אויף אייביק פאַראייניקט צונויפגעפלאָכטן פונעם מאָנומענט פון יידישן פראָנט־קעמפער.

באַערנדיק אונזערע געפאַלענע, וועלן מיר באַנייען די שבועה צו בלייבן טריי דעם אידעאַל, פאַר וועלכן זיי האָבן זיך אַזוי העלדיש געשלאָגן, פאַר וועלכע זיי האָבן אָוועקגעגעבן דאָס לעבן.

מיר וועלן שווערן צו קעמפן פאַר באַשטראָפן די נאַצישע קריגס־פאַרברעכער און זייערע פראַנצויזישע אַגענטן פון ווישי.

מיר וועלן שווערן צו קעמפן קעגן יעדן פרווו צוריקצוגעבן דאָס געווער די היטלעריסטן, קעגן יעדן פרווו צוריק צו באַוואָפענען די מערדער פון אונזערע מיליאָנען ברידער.

מיר וועלן שווערן צו בלייבן געאייניקט, כדי צו זיין ווירדיק דעם אָנדענק פון אונזערע געפאַלענע, כדי צו פאַרטיידיקן דאָס לעבן, די זיכערקייט און די ערע פון די געוועזענע יידישע פראָנט־קעמפער און פון גאַנצן יידישן ישוב.

מיר וועלן שווערן צו קעמפן קעגן יעדן פרווו פון באַנייען אין פראַנקרייך די אַנטיסעמיטישע העצע און די אַנטי־יידישע אַרויסטריטן. דאָס שענדן יידישע מצבות אויפן זעלבן בית עולם, בלויז עטלעכע מעטער פון קאָמבאַטאַנטן־מאָנומענט דאַרף אונז אַלאַרמירן, פונקט ווי עס דאַרף אונז אַלאַרמירן דער כוליגאַניש־אַנטיסעמיטישער איבערפאַל אויפן געוועלבל פון אַ יידישן קאָמבאַטאַנט, וואָס עס איז פאָרגעקומען מיט אייניקע וואָכן צוריק, אין 18־טן אַראָנדיסמאַן.

מיר וועלן שווערן צו בלייבן געאייניקט, כדי צו פאַרטיידיקן דאָס טייערסטע פאַרמעגן פון יעדן מענטשן — דעם שלום.

אונטערן צייכן פון אָט דער אייניקייט וועלן מיר ווירדיק באַערן אונזערע העלדן. עס וועלן זיין צוזאַמען מיט אונז די יידישע באַפעלקערונג פון פּאַריז, די פאַרשטייער און די מיטגלידער פון די פאַרשידנסטע יידישע אָרגאַניזאַציעס און געזעלשאַפטן, ווייל דער יידישער פראָנט־קעמפער האָט זיך געשלאָגן און איז געפאַלן פאַרן גאַנצן ישוב. ער געהערט דעם גאַנצן כלל, וואָס וועט געאייניקט אים קומען אָפּגעבן כבוד.

ג. קעניג

אימפּאָזאַנטע דעפילאַדע ביים קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט

איז פאָרגעקומען דעם 9־טן מאַי ביים טריומף־טויער

טראָץ דעם וואָס עס איז אויסגעפאַלן אין אַ וואָכן־טאָג זענען אויף דער האַיאַריקער צערעמאָניע פון אָנצינדן דעם פלאַם אויפן קבר פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט, געקומען הונדערטער און הונדערטער געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן פון ביידע וועלט־מלחמות כדי אָנטיילצונעמען אין דערדאָזיקער טראַדיציאָנעלער אָנדענק־מאַניפעסטאַציע.

בראָש פון צוג, וואָס איז געווען באַגלייט פון אַן אָרקעסטער און פון אַ גרויסער צאָל פענער פון די קאָמבאַטאַנטן־אָרגאַניזאַציעס, האָט מאַרשירט די ביוראָ פון אונזער פאַרבאַנד און אַ גרויסע צאָל פאַרשטייער פון פאַרשידענע אָרגאַניזאַציעס.

צווישן די פערזענלעכקייטן האָט מען פאַרצייכנט די אָנוועזנהייט פון גענעראַל ווײַלער, אַדמיראַל טאַבי, די ראַבינער זשאַסאַי און זאַוואַי און דער ישראל־אַמבאַסאַדאָר פישער מיט זיין מיליטערישן אַטאַשע של־תיאל.

דער צוג איז וואַרעם אויפגענומען געוואָרן פון גרויסן עולם, וואָס האָט זיך געזאַמלט אויף די טראָטואַרן פון די עליזיי־פעלדער.

עס איז צו באַדויערן וואָס אין אַזעלכע מאַניפעסטאַציעס באַטייליקן זיך נישט אַלע יידישע קאָמבאַטאַנטן, גאָר באַזונדערס אין אַ מאָמענט, ווען דער קאַמף קעגן אַנטיסעמיטיזם, דער קאַמף פאַר שלום ווערט וואָס אַמאָל דרינגענדיקער.

דער צוג קומט אָן צום טריומף־טויער

גרוס פון קיבוץ „שמחה" אין ישראל

זייענדיק אין ישראל האָב איך באַזוכט דעם קיבוץ „שמחה", וואָס ווערט פאַטראָנירט פון אונזער פאַרבאַנד.

די אויפנאַמע, וואָס די חברים פון קיבוץ האָבן מיר געמאַכט, אַלס ערשטן פאַרשטייער פונעם פאַרבאַנד פון די יידישע קאָמבאַטאַנטן, וואָס איז געקומען צו זיי מיט אַן אָפיציעלן באַזוך, איז געווען אַן אויסערגעוויינלעך וואַרעמער און הבֿרישער.

זיי האָבן ביי דער געלעגנהייט אויסגעדריקט זייער דאַנק און אָנערקענונג פאַר דעם וואָס אונזער פאַר־

פון ב. פשעדבאָרסקי

(סוף אויף זייט 3)

די געצעלטן פון קיבוץ

פאַר דער פאַרטיידיקונג פון אונזערע רעכטן

נאַציאָנאַל־ראַט פון „אוזשעווראַ"

(פאַרבאַנד פון די איינגעוואַנדערטע קאָמבאַטאַנטן און ווידערשטענדלער)

דעם 7־טן און 8־טן יולי

אין נאַנסי

שבת, דעם 7־טן יולי, 2 נ.מ. דערעפענונג אין זאַל פון L'HOTEL DE L'UNIVERS

זונטיק, דעם 8־טן יולי 9.30 פרי פייערלעכע שלום־זיצונג אין

SALLE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

20, Rue Gambetta

דער נאַציאָנאַל־ראַט וועט זיך ענדיקן מיט אַ דעפילאַדע צום מאָנומענט פון אומבאַקאַנטן סאָלדאַט

N° 4 (29) Juin 1951

(1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris _CDJC_Mémorial de la Shoah >>

גרויסער דערפאלג פון אונזער טאמבאלא־אקציע

דערפאלגרייכער אוונט אין „האטעל מאדערן“

ביי א פולגעפאקטן זאל, ווו הונדערטער מענטשן האבן מער נישט געפונען קיין זיץ־פלעצער, און האבן געמוזט ליידער בלייבן שטיין דעם גאנצן אוונט, איז דאנערשטיק

דער פרעזידיום בעתן אוונט

דעם 24־טן מאי פארגעקומען אונזער אונטערנעמונג, בעת וועלכער עס איז אדורכגעפירט געווארן די פון פאריס אנגעזאגטע טאמבאלא־ציאונג.

דער אוונט האט גלייך פון אנהויב אנגענומען אן אייגנארטיקן אויסזען, ווו יעדער איינער פילט זיך ווי אויף זיינס א יום טוב. דא און דארט זעט מען שטייען א גרופע חברים קאמבאטאנטן, וועלכע האבן שטענדיק דעם זעלבן פארגעניגן זיך צוזאמענצוטרעפן. אנדערע זעצן זיך צוזאמען שטול ביי שטול, און די היימישע הארציקע שטימונג שאפט איין משפחה. די גרויסע משפחה פון אונזערע יידישע קאמבאטאנטן.

דאס וואס איז נאך ווערט צו באמערקן איז, אז קיין שום יידישע קאמבאטאנטן ־ משפחה האט נישט געוואלט זיין אפוועזנד, און דער געוועזענער פראנט־קעמפער, וועמען עס איז צוליב וועלכע עס איז נישט סיבה אומעגלעך געוועזן צו קומען, האט געשיקט זיין פרוי, זון, אדער טאכטער, און דאס איז געוועזן די פריידיקע קאנסטאטירוג, וואס אזוי פיל יוגנטלעכע האבן באשיינט און צוגעגעבן א באזונדערן חן דער אונטערנעמונג.

ארום 15 מינוט נאך 9 אזייגער פארנעמען דעם פרעזידיום די ביורא, און מיטגלידער פון דער סאציאלער קאמיסיע פון אונזער פארבאנד, און דער פארזיצער ח' ארפוס עפנט דעם אוונט.

ח' ארפוס שטעלט זיך באזונדערס אפ אויף דער פאפולאריטעט פון אונזער פארבאנד, וואס איז טיף איינגעוואקסן אין יידישן ישוב, לעבט, און אטעמט מיט זיינע טאגטעגלעכע זארגן, קעמפט פאר די אינטערעסן פון די יידישע קאמבאטאנטן, זארגט אין די ראמען פון זיינע מעגלעכקייטן פאר די קריגס־אלמנות, און קינדער פון געפאלענע חברים אויף די שלאכט־פעלדער, צו וועמענס צוועק אייגנטלעך די פאנדן פון דער טאמבאלא זענען געווידמעט. ח' ארפוס פארענדיקט מיטן באדאנקען דעם עולם פאר זיין באלרייכער אנוועזנהייט.

ח' איזי בלום, דער גענעראל־סעקרעטאר פון אונזער קאמבאטאנטן ־ ארגאניזאציע, נעמט דאן א ווארט, און ווייזט אן אויף דער ראל, וואס אונזער פארבאנד האט צו שפילן אין קאמף קעגן דעם ווידער־אויפוואכנדיקן אנטיסעמיטיזם, און קעגן דער וויכטיקייט פון דער סאציאלער טעטיקייט לטובת די מיטגלידער פון אונזער ארגאניזאציע.

נאכן אריינפיר־ווארט פון אונדזערע פארפירנדיקע חברים ווערט אויפן פארשלאג פון עולם אויסגעוויילט א זשורי פון 9 מיטגלידער.

די אויסגעוויילטע פארזאמלען זיך גלייך אין דעם דערבייאיקן זאל צו באטראכטן דעם מאדוס, ווי אזוי די טאמבאלא ־ ציאונג וועט דורכגעפירט ווערן. קיין איין מיטגליד

פון אונזער קאמבאטאנטן ־ פארוואלטונג האט אין איר נישט גענומען קיין אנטייל.

בעת די זשורי דיסקוטירט און גרייט צו די ציאונג קומט פאר דער

ארטיסטישער פראגראם, וועלכער פארווילט די אנוועזנדיקע.

געעפנט דעם פראגראם האט די יונגע באגאבטע פידל ־ ווירטואזין דאוויא־בינדער, וועלכע איז געווארן זייער ווארעם אפלאדירט, ווי אויך רענע סאלאמאן, וואס האט זי אקאמפאנירט.

פארענדיקט דעם פראגראם האבן סאניא באטשקאווסקא מיט דעם קאמפאזיטאר הענעך קאן. זייער רעפערטואר און דאס אויספירן האבן א גאר גרויסן דערפאלג.

נאך דעם פיינעם פראגראם און ביי א הייטערדיקער שטימונג פארנעמט די זשורי די טריבונע און א פאר יונגע קינדער זענען גרייט אנצוהייבן די ציאונג.

דער עולם מיט די בילעטן אין די הענט פאלגט נאך אין גרויסער שפאנונג די ציאונג פון די נומערן. אין זאל געפינען זיך אייניקע פון די גליקלעכע געווינער.

די ציאונג איז פארענדיקט. דער עולם צעגייט זיך, דורכגעדרונגען מיטן באוואוסטזיין, אז אויב נישט אלע האבן געוואונען, האט אבער זייער סאלידאריטעט מיטגעהאלפן דער סאציאלער קאמיסיע אדורכצופירן זייער אנגעמערקטע אויפגאבע לטובת די וועלכע נויטיקן זיך יעדן טאג אלץ מער אין זייער אלעמענט

הילף. ארויסגייענדיק פון אוונט, האבן זיך אלע איבערצייגט דורך דער מוסטערהאפטער אונטערנעמונג, אז זיי קענען האבן אויך אויף להבא דעם פולסטן צוטרוי צו אונזער פארבאנד, אז ער פירט שטענדיק אויס דאס וואס ער זאגט צו. די גליקלעכע געווינער זיינען דערצו דער בעסטער באווייז. די אונטערנעמונג האט געמאכט א טיפן איינדרוק אויף אלע אנוועזנדיקע.

מ. ש.

דער צוזאמענשטעל פון זשורי, וואס האט אדורכגעפירט די ציונג פון אונזער טאמבאלא

מיר גיבן דא די נעמען פון זשורי, וואס איז אויסגעוויילט געווארן צווישן די אנוועזנדיקע אויפן זאל בעתן אוונט אין האטעל מאדערן דעם 24־טן מאי:

אנקעלעוויטש	סאדאווסקי
פרוי ליליענשטיין	ווילענסקי
פרוי ניימאן	פאנוס
וואלאך	אייכענבוים

אלס פארזיצער פון זשורי איז באשטימט געווארן דער פריינט אנקעלעוויטש.

א דאנק אייך, חברים!

א דאנק אייך חברים פארן ענטפער וואס איר האט געגעבן אויפן רוף פון אונזער פארבאנד און דערמיט געהאלפן דערפאלגרייך אדורכצופירן אונזער טאמבאלא. א דאנק אייך פאר די אנשטרענגונגען, וואס איר האט געמאכט ביים פארקויפן די בילעטן און פאר אייער אייגענער באשטייערונג צוליב דעם צוועק.

איר האט אזוי ארום דערמעגלעכט דאס ארויסשיקן דורך אייער ארגאניזאציע אייניקע צענדליק קינדער אויף זומער־וואקאנסן.

די קינדערלעך פון אונזערע געפאלענע און אומגעקומענע העלדן פילן זיך אזוי ארום ארומגערינגלט מיט דער ווארעמער סאלידאריטעט פון די חברים פון זייערע טאטעס.

א דאנק אייך ווען אויך די קראנקע און אינוואלידן, צווישן די וואס נויטיקן זיך אמערסטן, באקומען א פעקל און אן אונטערשטיצונג. די וואס שמאכטן זינט לאנגע יארן אין די שפיטאלן אדער סאנאטאריעס דערפילן, אז זיי זענען נישט איינזאם און אז זייערע געוועזענע קאמפס־חברים האבן אין זיי נישט פארגעסן, דידאזיקע סאלידאריטעט גיט זיי קוראזש און האפענונג.

א דאנק אייך וועלן מיר אויך קענען איבערשיקן דעם קיבוץ „שמחה“ אייניקע פון די וויכטיקסטע זאכן, אין וועלכע ער נויטיקט זיך.

אייער הילף וועט נאך מער דערמוטיקן די טעטיקייט פון דער סאציאלער קאמיסיע, וועלכע וועט אלץ טאן, כדי דער פארבאנד זאל קענען אויך ווייטער ווירדיק דערפילן זיין סאלידאריטעט ־ אויפגאבע לטובת די מלחמה־געליטענע.

די סאציאלע קאמיסיע ביים פארבאנד

א ל ב ע ר ט ל ע ו ו י

דער גליקלעכער געווינער פון דער פאליסאנדרע סטודיא

א דאנק דער ארגאניזאציע

איך בין געוועזן אויפן אוונט און צוגעזען אויף וואס פאר אן ערנסטן אופן איז אדורכגעפירט געווארן די ציונג פון דער טאמבאלא.

איך האב באוואונדערט די ערלעכע און אקטיווע טעטיקייט פון פארבאנד.

איך ווינטש אייך, טוער פון דער קאמבאטאנטן ־ ארגאניזאציע, פארצוזעצן אייער פרוכטבארע טעטיקייט אין א וועלט פון שלום.

אלס אויסדרוק פון צופרידנקייט, האבנדיק געוואונען די סטודיא, שפענדע איך 10.000 פר. פאר אייער ארגאניזאציע.

אלבערט לעווי

די נומערן וואס האבן געוואונען

10.303	די רייזע קיין ישראל
274	דעם עלעקטרישן אייז־קאסטן
1.026	די סטודיא
642	דעם ראדיא

220	227	269	396	504	586	726	762	1017
1614	1714	2515	3230	4665	4756	5165	5170	5197
5522	5904	6162	7438	7938	8522	9697	9765	9782
10224	10307	10468	10685	10729	10748	11185	11449	11737
11779	12147	12214	12332	12357	13160	13405	13541	13611
13646	13882	13969	14083	14499	14672	15343	15430	15501

די געווינסן קען מען ארויסנעמען יעדן טאג, אויסער שבת און זונטיק, אין ביורא פו דער ארגאניזאציע, 18, רי דע מעסאזשערי.

אלע געווינסן וואס וועלן נישט ארויסגענומען ווערן פארן 1־טן אויגוסט 1951, וועלן בלייבן אין רשות פון דער ארגאניזאציע לטובת איר סאציאלער טעטיקייט.

די וואס האבן זיך אויסגעצייכנט

ביים פארקויפן די בילעטן פון דער טאמבאלא

א דאנק דער פארשטענדעניש פון אונזערע מיטגלידער פאר דער טעטיקייט פון פארבאנד, איז די אקציע פאר דער טאמבאלא געווען א געלונגענע און וועט דערמעגלעכן ווייטער צו פירן די סאציאלע ארבעט פון דער ארגאניזאציע.

עס איז אבער נויטיק צו אונטערשטרייכן און צו באגריסן די וואס האבן געמאכט באזונדערע אנשטרענגונגען אין דערדאזיקער קאמפאניע.

צווישן די סעקציעס אין דער פראווינץ דארף מען דערמאנען אין דעמדאזיקן ערן־טאוול די שטעט מעץ און לאנס.

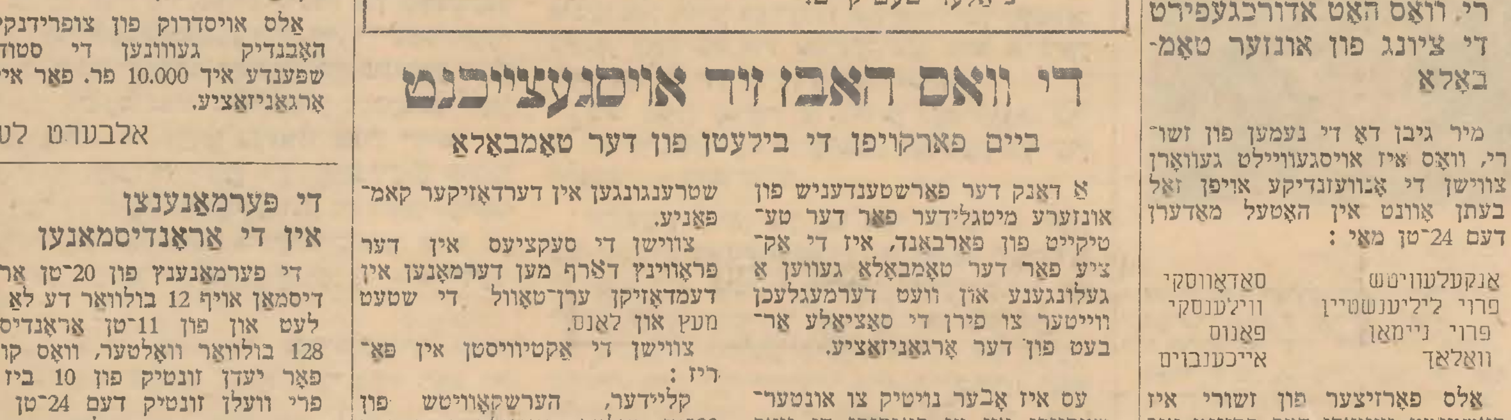
צווישן די אקטיוויסטן אין פאריז:

קליידער, הערשקאוויטש פון 20־טן, מילער, פיינזילבער, הערשקאוויטש פעליקס און גאלדהעכט.

די פערמאנענצן אין די ארראנדיסמאנען

די פערמאנענץ פון 20־טן ארראנדיסמאן אויף 12 בולוואר דע לא ווילעט און פון 11־טן ארראנדיסמאן 128 בולוואר וואלטער, וואס קומען פאר יעדן זונטיק פון 10 ביז 12 פרי וועלן זונטיק דעם 24־טן יוני נישט זיין טעטיק צוליב דער אנדענק־צערעמאניע אין באניע.

האנרי שטיין, דער געווינער פון דער רייזע קיין ישראל, באקומט דעם רייזע־בילעט פון די הענט פון אונזער פרעזידענט



רייזע מיט אן עראפלאן „אל-על“

דער ביורא

פון פארבאנד

ו ע ט ז יי ן ג ע ש ל א ס ן

צווישן 1־טן און 15־טן אויגוסט

Nº 4 (29) Juin 1951 (2)

Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

דער גרוס פון קיבוץ „שמחה"

(סוף פון זייט 1)

באנד האט ביז איצט געטאן פארן קיבוץ.

זייענדיק אויפן פלאץ און צוקוקנדיק זיך אין וואס פאר א באדינגונגען דידאזיקע מענטשן געפינען זיך, האב איך זיך ערשט איבערצייגט ווי נויטיק עס איז געווען און ווי ניצלעך די איניציאטיוו אונזערע איבערצונעמען דעם פאטראנאזש פון קיבוץ.

„שמחה" איז אנטשטאנען ענדע 1949 פון א גרופע געוועזענע הגנה־קעמפער פון פראנקרייך, בעלגיע און טוניס.

זיי האבן באקומען 3000 דונאם באדן, הארט ביי דער גרענעץ.

זיי האבן אויפגעשטעלט געצלטן אויף א וויסטער ערד אן וואסער, אן עלעקטריע.

היינט, פארמאגט שוין דער קיבוץ 15 געביידעס, זיי האבן אן אייגענע „זשענעראטריס", וואס באזארגט זיי מיט עלעקטרישער קראפט, און מעגלעכקייטן צו באוואסערן דעם באדן, און אין קורצן וועלן שוין די געצעלטן ליקווידירט ווערן.

זייער אינווענטאר איז אין משך פון דער צייט געוואקסן און ביי היינט צו טאג ציילט שוין דער קיבוץ 6 קי, 200 הינער, 2 קאמיאנען, 2 טראקטארן און א גאנצע ריי אגריקולטור־מאשינען.

דער קיבוץ האט שוין היינט א נייעם דור: 10 קינדערלעך, צווישן וועלכע 9 זענען געבוירן געווארן פארן לעצטן יאר.

האבנדיק פלאץ פאר 320 מאן, איז דער קיבוץ גרייט אויפצונעמען פרישע פראנצויזיש־רעדנדיקע מיטגלידער.

עס איז פאר מיר באמת געווען א פרייד צו זען ווי אזוי דידאזיקע יינגלעך און מיידלעך האבן זיך אדאפטירט טראץ די שווערע באדינגונגען פון לעבן און פון ארבעט, וואס זיי האבן אדורכגעמאכט און וואס זיי מאכן נאך היינט אדורך.

זיי נויטיקן זיך נאך היינט אין אונזער הילף. אין דער ערשטער ריי דארפן זיי ארבעטס־קליידער און שיך, זיי נויטיקן זיך אין א גאנצע ריי טיילן פון מאשינען, וואס אונזער פארבאנד וועט זיכער קענען שאפן און איבערשיקן. זיי נויטיקן זיך גאר באזונדער אין א טענדער. דער טענדער איז זיי נויטיק, כדי צו פירן די קינדערלעך אדער א קראנקן צום דאקטאר.

עס איז בויטיק, אז אונזערע מיטגלידער זאלן שפענדן קליידער. מיר זענען זיכער, אז דאס קען יעדער איינער טאן אן דעם ער זאל מאכן באזונדערע אנשטרענגונגען.

אין דער נאענטסטער צייט וועט זיך די אנפירונג פון פארבאנד פארטראכטן וויאזוי צו רעאליזירן די נויטיקע פאנדן כדי איבערצושיקן דעם קיבוץ א טענדער.

מיר זענען איבערצייגט, אז די יידישע קאמבאטאנטן וועלן דערפילן זייער חוב און דערמעגלעכן דעם פארבאנד צו ברענגען ממשותדיקע הילף דעם קיבוץ „שמחה", וואס ווערט דורך אים פאטראנירט.

ב. פ.

אויפנאמע פאר די דעקארירטע

אין לאקאל פון אונזער פארבאנד

זונטיק, דעם 24־טן יוני, 4.30 נ.מ. ארדנט איין אונזער צענטראל־קאמיטעט אן אויפנאמע אין לאקאל פון פארבאנד לכבוד די 19 חברים וואס האבן באקומען דעם „קרוא דע גער".

מיר גיבן דא די נעמען פון די חברים וואס האבן באקומען די אויסצייכענונגען:

אשקינאזי אראן, בעלער חיים, בראנדווין אברהם, הערשקאוויטש אברהם, קערשענבוים הירש, מאשקאוויטש כאצקל, צימבאליסט מאריס, ליזאק זשאזעף, אווישער שלום, ראזענבערג אשער, ריבאק משה, ריפענהאלץ דוד, שידלאק הערץ, סערעצקי זשאזעף, טארטשינסקי איזי, ווילדענבערג פראים, זיידענווערק אייזיק, זעדערמאן דוד און זילבערמאן שאיע.

די דעקאראציעס וועלן זיי אפיציעל איבערגעגעבן ווערן בעת דער צערעמאניע וואס קומט פאר דעם 24־טן יוני 10 פרי אין באניע.

באגריסונגס-טעלעגראמע צום 3-טן יארטאג פון דער אנטשטייאונג פון מדינת ישראל

אין צוזאמענהאנג מיטן 3־טן יארטאג פון דער אנטשטייאונג פון מדינת ישראל האט אונזער פארבאנד איבערגעשיקט דעם פרעזידענט חיים ווייצמאן א באגריסונגס־טעלעגראמע מיטן פאלגנדיקן אינהאלט:

„דער פאראבנד פון די יידישע פרייוויליקע און פראנט־קעמפער פון פראנקרייך, שליסט זיך אן, פון גאנצן הארצן, אין די פייערלעכקייטן אין צוזאמענהאנג מיטן 3־טן יארטאג פון דער אנטשטייאונג פון מדינת ישראל און דריקט אויס זיינע הייסע ווונטשן פון בליאונג און גליק אין אומאפהענגקייט און אין א וועלט פון פרייהייט און שלום".

זיין פאטערס הענט

דערציילונג פון אברהם ווייץ

זונטיק נאכמיטאג, אין סטאלאג 11 „ב".

די יידישע קריגסגעפאנגענע, אין פארשידנפארביקע אוניפארמען, האבן תמיד געהאט זייער „טרעף־פונקט" ביים טויער פון „קראנקן־רעוויר". בעת זיי האבן זיך באגעגנט אין די אוונטן, ווי אין די זונטיק־נאכמיטאגס, האבן זיי זיך געהאלטן צוזאמען: דיסקוטירט די פאליטישע געשעענישן; אויסגעטייטשט מיט אויפברויז די אנטיסעמיטישע ארטיקלען פון דער לאגער־צייטונג: „דער פאראייניקטער שטריק". אויב האבן זיך צוויי ריכטונגען אמאל צעקריגט, האבן זיך אנדערע אריינגעמישט און זיי האבן זיך גלייך געמוזט איבערבעטן. די יידן האבן צווישן זיך אויסגעטוישט: שפייזארטיקלען, הויזן, שיך, ציגארעטן און האבן זיך טראץ די מיינונגס־פארשידנהייטן געפילט געבונדן מיט איין גורל.

אפטמאל האבן זיי זיך ארויסגעפלאנטערט פון דעם פארשידנפארביקן המון, שפאצירט הארט ביי די שטעכל־דראטן, ביז צו די אבסערוואטארן־טורעמלעך און מיט פארביטערונג זיך דערציילט, וואס די נאציס מאכן מיט דער יידישער באפעלקערונג אין אלע פארנומענע געביטן.

*

דער דייטשער לאגער־קאמענדאנט, קורט לאנגהארץ, איז געזעסן אין זיין ריין־אויסגעפוצטן באראק, וועלכער האט זיך געפונען אין לינקן פליגל, הארט ביים צענטראלן טויער.

א מאן אין די פופציקער, א קליין־געוויקסיקער קריפל, מיט א היפשן ביער־בויך, סאדיסטיש פרצוף, גרינע אויגן, א גלאנציקער פליך, ביי די שלייפן געציילטע גרויע הערעלעך, ווי ביי אן אויסגעצופטער גאנדז.

קעגנאיבער אים, איז ביי זיין שיין־סערווירטן טיש, געזעסן א דיקע, רויטהאריקע דייטשקע, א פרוי פון אן אפיציר, וואס דער קאמענדאנט האט כמעט יעדן זונטיק אויסגעפאדערט פון דער שכנותדיקער שטאט, פאליג־באסטעל.

לכבוד זונטיק האט דער קאמענדאנט אויסגעטאן זיין מונדיר, אויסגעטאן זיין שטרענגע, מיליטערישע מינע. ער איז געזעסן ביים טיש אין בלויזן העמד, געקרייצט מיט בלויע שעלקעס, געוויכערט א ציגאר און געלאכט הויך אויפן קול מיט צעפינקלטע אויגן פון תאווה.

הגם דער טיש איז שוין געווען באשטעלט מיט עטלעכע אויסגעליי־דיקטע פלעשער, האט דער קאמענדאנט נישט אויפגעהערט אריינצוכליאפן הויכע גלעזלעך קאניאק אין דעם איינגעגאסענעם ביער אריין.

— גענוג, גענוג! — האט זיך די רויט־האריקע דייטשקע געוואקלט און בלויע וואלקנדלעך רויך פון שטארקע מיליטערישע ציגארעטן האבן ארויסגעזעצט פון אירע נאזלעכער.

— האסט פאר מיר מורא, הילדא?

— דו ווייסט דאך, אז איך קום צו דיר יעדן זונטיק. נאר פארוואס גרייטסטו מיר נישט אמאל צו א טאבלעט שאקאלאדע?

— שאקאלאדע? — איז דער קאמענדאנט אויפגעשפרונגען. — טא וואס שווייגסטו? האסט פארגעסן, אז איך באפעל מיט 20 טויזנט קריגס־געפאנגענע? — דאלמעטשער, דאלמעטשער!

עס האט זיך אריינגעשטעלט א יונגער, ברונעטער, פראנצויזישער סאלדאט.

— צום באפעל, הער קאמענדאנט!

— דאלמעטשער — האט דער קאמענדאנט געפאנפעט און געפאלן פון די פיס. — דו באזארגסט מיר זאפארט צוויי טאבלעטן פון דער בעסטער בעלגישער שאקאלאדע.

— זאפארט, הער קאמענדאנט. — האט דער דאלמעטשער א פויק געטאן מיט די אפיצערסקע שטיוועלעך און איז אוועק.

— קורט, דו טוישט דאך עפעס אזוי אפט די דאלמעטשערס. אבער דער איז דער שענסטער וואס דו האסט ביז איצט געהאט.

— די, וואס כ'האב אוועקגעשיקט, זיינען געווען אומדעקלארירטע יידן. איך האב זיי אלע געשנאפט. א, מיך באשווינדלען איז א שווערע זאך. איך דערקען זיי אין די נעז, די פארשאלטענע ראסע. כא־כא־כא!

— כא־כא־כא! — האט די דייטשקע מיטגעלאכט.

— קורט, דער דאלמעטשער איז א פאריזער?

— ניין, אן עלזאסער. ער רעדט פערפעקט אכט שפראכן. ארטור שווייצער הייסט ער. ער איז מיר געהארכזאם ווי א הונט.

— רעד נישט אזוי! אין מיינע אויגן איז ער פראכטפול.

— און איך?

— דו ביסט ווונדערבאר, קורט! כא־כא־כא!

א פאר אפיצערסקע שטיוועלעך האבן א ווײלע געפישטשעט אין די קארידארן. און באלד האט זיך דער דאלמעטשער באוויזן מיט צוויי טאבלעטן שאקאלאדע אין דער האנט.

— א שיינעם דאנק! — האט די דייטשקע אים צוגעשמייכלט.

— פארשווינד מענטש! — האט דער קאמענדאנט א ריטש געטאן.

דער דאלמעטשער איז אריין אין א צימער פון דער „קאמענדאנטור", וועלכער האט זונטיק קיינעם נישט אויפגענומען. ער האט פארשלאסן די טיר, איינגעקוקט זיך צי קיינער שטייט נישט ביים פענצטער, ארויסגעשלעפט פון שטיוול אן אומצענזורירטן בריוו, וואס ער האט נאר־וואס געהאט באקומען פון זיין אונטערגעקויפטן איבער־שיי־צער.

ביים עפענען דעם בריוו, האט דער דאלמעטשער אן אינערלעכן צאפל געטאן... אין בריוו איז געלעגן א פאטאגראפיע פון צוויי אויסגעשטרעקטע, ביינערדיקע הענט איבער א פארענטש פון א שטול. ער האט דערקענט זיין פאטערס כתב און מיט א פארכאפטן אטעם גענומען לייענען:

„ליבער תכשיט מיינער!

מיר איז שווער צו שרייבן. מיינע אויגן זיינען מיר קאליע געווארן. אין פאריז טוט זיך חושך. מ'נעמט כסדר יידן פון די בעטן ארויס און מען שיקט קיין דראנסי. די מאמע דיינע... די מאמע דיינע... וואס זאל איך דיך מוטשען? זי איז געכאפט געווארן מיט א טעפל געקעכץ, וואס זי האט מיר געטראגן אין באהעלטעניש אריין. דו ווילסט א פאטאגראפיע, א צייכן, אז כ'לעב, נאדיר מיינע הענט! דו וועסט זיי דערקענען. זיי האבן דיך יעדן ערב יום־כיפור געבענטשט. מיין פנים האב איך דיר מורא געהאט צו שיקן, אז מיין בארד זאל דיך נישט אראפיאגן פון דעם גוטן פאסטן, וואס דו האסט דארטן".

— דאלמעטשער, דאלמעטשער!

— האט דעם קאמענדאנטס ריטשענדיקע שטימע זיך געהערט.

דער דאלמעטשער האט א ציטער געטאן. ער האט באקוקט דעם מונדיר, וואס באשיצט זיין יידישע נשמה. ער האט זיך איצט נישט געקענט אויפשטעלן און גיין צום קאמענדאנט. זיין מויל האט ער געהאלטן אפן, ווייל א געוויין האט זיך געשטיקט אין זיין קעל... עפעס האט זיך איינגעריסן אין זיין הארץ...

— דאלמעטשער, דאלמעטשער!

— האט דעם קאמענדאנטס שטימע אפגעהילכט.

דער דאלמעטשער האט זיך נישט גערירט. ער איז אלץ געבליבן זיצן אומבאוועגלעך, קוקנדיק אויף זיין פאטערס הענט...

און בעת אין א ווײלע ארום האט ער דערקענט דעם קאמענדאנטס אויפגערעגטע טריט אין קארידאר, וועלכע האבן זיך איצט שארף אריינגעשניטן אין זיינע אויערן, האט ער אנגעגריפן דעם יידישן בריוו, מיט א מינע, ווי ער וואלט אים געזוכט ווו צו פארשטעקן. ער האט אבער דעם בריוו באלד אפגעלאזט, מיט פינף קנייטשן פון קראמפהאפטע פינגער...

ער האט געהערט אויפשליסן די טיר און דער קאמענדאנט איז מיט האסטיקע טריט צוגעקומען צום טיש:

— ווו ביסטו פארשוואונדן? — האט זיין שטימע געדונערט. — האסט נישט געהערט, אז איך האב דיך גערופן? און צעוואָרפנדיק פאר רציחה אלץ, וואס איז געלעגן אויפן טיש, האט דער קאמענדאנט דערקענט א יידישן בריוו.

— וואס קומט דא פאר? — האט ער אויסגעגלאצט א פאר אויגן. — אפשר ביסטו אויך א ייד?

— יא, הער קאמענדאנט.

— ווער זיינען די הענט?

— מיין פאטערס הענט, הער קאמענדאנט.

דער קאמענדאנט איז א ווײלע געבליבן שטיין ווי פארגאפט...

— אויך א ייד? האסט מיך באשווינדלט. אויסטאן דעם שיינעם מונדיר מיט די שטיוול — האט זיין פרצוף גענומען פלאמען, ווי א שרפה וואלט זיך דערויף אפגעשפילט. — אפשערן די האר. און דו קומסט אין „שטיינברוך־קאמאנדע". מארגן ווערסטו אוועקגעשיקט. פארשטאנען, דו הימלס־הונט?

דער דאלמעטשער האט זיך אויפגעשטעלט מיט אן אויפגעהויבענעם קאפ, ווי די קאטארזשנע־ארבעש פון „שטיינברוך", וואס האט תמיד אנגעווארפן א פחד, וואלט אים איצט ליבער געווארן, ווי די הכנעה צו איינעם פון די הענקער, וואס רייסן מיט שאדנפרייד דיווארצלען פון זיין שטאם...

איינשרייבונגען אין פאמיליען-קאווע

וואס איז געשאפן געווארן ביי אונזער פארבאנד

פראנט־קעמפער, 18 רי דע מעסאזשערי. טעל.: פרא. 69־44.

דעם 25־טן אפריל איז זיך צונויפגעקומען א גרופע חברים פון פארבאנד, וועמען עס אינטערעסירט צו שאפן א פאמיליען־קאווא ביי דער ארגאניזאציע פון יידישע קאמבאטאנטן און געלייגט דעם פונדאמענט פון אזא סעקציע.

עס איז אויסגעארבעט געווארן די פלאטפארם פון אן אינערלעכן סטאטוט און די באדינגונגען פון אנגעהעריקייט צו דער דאזיקער סעקציע.

לויטן סטאטוט קענען געהערן צו דער סעקציע בלויז קאמבאטאנטן, מיטגלידער פון פארבאנד.

איינשרייב־געלט איז באשטימט געווארן די סומע פון 7000 פר., אן איינהייטלעכע, אן שום אונטערשיד פון עלטער אדער קאטעגאריע.

מיטגליד־אפצאל — 200 פר. מאנאטלעך.

אויף דער נאענטסטער פארזאמלונג פון דער סעקציע (וועגן דער דאטע וועט באזונדער געמאלדן ווערן), וועט אויסגעוויילט ווערן די פארוואלטונג.

איינשרייבונגען ווערן שוין אנגענומען, טעלעפאניש אדער שריפטלעך, אין פארבאנד פון די יידישע

✱ ווייסט איר אז...? ✱

קאמבאטאנטן-קארטע

די ביטעס אויף דער קאמבאטאנטן-קארטע פאר „וואלאנטער דע לא רעזיסטאנס" קענען אנגעגעבן ווערן ביזן 24-טן מערץ 1952

ביטעס אויף דער קאמבאטאנטן־קארטע פון „וואלאנטער דע לא רעזיסטאנס" האבן געקענט אנגעגעבן ווערן נאר ביזן 25־טן מערץ 1951. נאך דער דאטע זענען שוין מער קיין ביטעס נישט אנגענומען געווארן.

א דאנק אבער א מעכטיקער קאמפאניע פון די קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס איז לויטן געזעץ פון 6־טן אפריל 1951 די דאטע פון אנגעבן די ביטעס פארלענגערט געווארן ביזן 24־טן מערץ 1952. מיר ברענגען אין דער פראנצויזישער טייל פון היינטיקן נומער דעם פולן טעקסט פון סטאטוט פון דער דאזיקער קארטע וואס איז פארעפנטלעכט געווארן אין זשורנאל אפיציעל פון 5־טן מאי 1951.

עס איז אפגעשאפן געווארן דאס ווישי-געזעץ בנוגע פענסיעס פאר אינוואלידן און אלמנות

ווי עס איז באקאנט, האט דאס ווישי־געזעץ, וואס איז נאך ביז איצט געווען אין קראפט, נישט דערמעגלעכט א קראנקן פון דער מלחמה אנצוגעבן אויף אינוואלידן־פענסיע אויב ער האט עס נישט געטאן פאר די 5 יאר נאך דעם וואס ער האט געענדיקט זיין מיליטער־דינסט. דאס זעלבע געזעץ איז אויך געווען גילטיק פאר פאנסיאנירטע וואס האבן געוואלט אנגעבן אויף א העכערער פענסיע צוליב דער פארערגערונג פון זייער קראנקייט. ווי אויך פאר אלמנות, ווען מען איז געשטארבן פון א פאנסיאנירטער קראנקהייט.

דאס דאזיקע געזעץ איז איצט אפגעשאפן געווארן אזוי, אז די „פאקלוזיאן" פון 5 יאר איז נישט מער גילטיק און אלע פאראינטערעסירטע קענען אנגעבן זייערע ביטעס אין „סאנטער דע רעפארם".

קריגס-געפאנגענע אומגעקומענע אין געפאנגענשאפט

די פאמיליעס פון די אומגעקומענע אין דער קריגס־געפאנגענשאפט, וועלכע האבן רעכט אויפן „פעקיל" (400 פר. פאר יעדן חודש געפאנגענשאפט) דארפן זיך ווענדן אין דער מערי פון זייער וווין־ארט, ווו זיי וועלן געפינען ספעציעלע פארמולארן אויסצופילן צוליב דעם צוועק.

זיי וועלן ביי דער געלעגנהייט באקומען אלע גענויע אינפארמאציעס וועגן די פאפירן, וואס דארפן צוגעשטעלט ווערן, כדי צו קאמפלעטירן די דאסיע.

די צוזאמענגעשטעלטע דאסיעס וועלן דארפן אפגעגעבן ווערן אין דער מערי.

פאמיליעס פון קריגס-געפאנגענע געשטארבן נאך דער באפרייאונג

די פאמיליעס פון די קריגסגעפאנגענע, וואס זענען געשטארבן נאך זייער באפרייאונג, האבן רעכט אויפן פעקיל. דער דעקרעט פון אנווענדן דאס געזעץ איז נאך נישט פארעפנטלעכט געווארן.

אונזערע טיפסטע מיטגעפילן דער
פאמיליע הערשקאוויטש
צוליבן טויט פון זייער
מ ו ט ע ר
דער צענטראל־קאמיטעט

№ 4(29) Juin 1951 (3)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

פראגראם פון דער אנדענק=צערעמאניע
זונטיק דעם 24-טן יוני אין באניע

9.30 פרי ביים טויער פון בית-עולם פארמירט זיך דער צוג אין פאלגנדיקער ארדענונג:

— די קרענץ פון די ארגאניזאציעס
— די פענער פון די קאמבאטאנטן-ארגאניזאציעס
— די אנפירונג פונעם פארבאנד פון די יידישע פראנט-קעמפער מיט די איינגעלאדענע פערזענלעכקייטן
— די דעלעגאציעס פון די אנטיילנעמענדיקע ארגאניזאציעס און געזעלשאפטן
— די פאמיליעס פון די געפאלענע

10 אזייגער רירט דער צוג אין דער ריכטונג פון מאנומענט
ר ע ד נ ע ר ־ ט י י ל אונטערן פארזיץ פון

זשאק ארפום

פרעזידענט פון פארבאנד

מיט דער באטייליקונג פון

מארסעל ווענסאן
וויצע־פרעזידענט פון „אומאק"

ד״ר מאריאנא
פרעזידענט פון „קריף"

מאריס וואניקאוו
פרעזידענט פון דער פעד. פון די יידישע פראנט־קעמפער

איזי בלום
גענעראל ־ סעקרעטאר פון פארבאנד

און א פארשטייער פון „אוזשעווערע"

נאכן רעדנער־טייל וועלן איבערגעגעבן ווערן קריגס-אויסצייכענונגען פאר 19 פון אונזערע חברים.

צום סוף פון דער צערעמאניע וועט דער גאנצער עולם אדורכ־דעפילירן פארן קבר פון יידישן העלד פון ווערקאר, לייזער, פון וועלכן די אנטיסעמיטישע וואנדאלן האבן אראפגעריסן דעם קריגס-קרייץ, און געשענדעט די מצבה.

אונזער אנטייל אין פארשידענע מאניפעסטאציעס

10-טער יארטאג פון לאגער אין פיטיוויע

דער פארבאנד פון די יידישע דע־פארטירטע האט איינגעארדנט א פעלעריגאזש, דעם 13־טן מאי, אין צוזאמענהאנג מיטן 10־טן יארטאג זינט דער אנטשטייאונג פון לאגער אין פיטיוויע, פון וואנען עס זענען דעפארטירט געווארן אויך א גרוי־סע צאל געוועזענע פרייוויליקע.

אונזער פארבאנד איז געווען פארטרעטן דורך א דעלעגאציע מיט דער פאן אין צוזאמענשטעל פון די ח"ח אפעל, מאיער, גארבאזש, שטא־מאן און הערשקאוויטש פון 11־טן. א קראנץ איז אוועקגעלייגט גע־ווארן דורך אונזער דעלעגאציע אין נאמען פון פארבאנד.

3-טער יארטאג פון דער אנטשטייאונג פון מדינת ישראל

אויף דעם אוונט, וואס עס איז געווארן ארגאניזירט דורך דער ציו־ניסטישער פעדעראציע, דעם 14־טן מאי, אין זאל פלעיעל, אין צוזא־מענהאנג מיט דעם 3־טן יארטאג זינט דער אנטשטייאונג פון מדינת ישראל, איז געווען אנוועזנד א דע־לעגאציע פון אונזער פארבאנד מיט דער פאן. די דעלעגאציע איז געווען צוזאמענגעשטעלט פון די ח"ח שליי־פער, לאמסקי, ראש, עסעריק, וואלפמאן, זיידענווערג און קליי־דער.

אויף דער פייערונג פון יום־העצ־מאות אין ליאן האט אין נאמען פון די קאמבאטאנטן גענומען א ווארט אונזער ח' קאהן.

3-טער נאציאנאלער טאג קעגן ראסיזם, אנטיסעמיטיזם און פאר שלום

דעם 20־טן מאי איז אין ציר־ק ד'היווער פארגעקומען דער 3־טער נאציאנאלער טאג קעגן ראסיזם, אנטיסעמיטיזם און פאר שלום, אר־גאניזירט פון מרא"פ, אין וועלכן עס האט אנטיילגענומען אונזער פארבאנד מיט א דעלעגאציע פון 48 מאן.

אין דעם דאזיקן טאג האט זיך אויך באטייליקט די פעדעראציע פון די יידישע קאמבאטאנטן פון 1914—18. אין נאמען פון די קאמ־באטאנטן האט אינטערוועניר בער־קאוויטש.

א גאנצע ריי רעזאלוציעס זענען אנגענומען געווארן, צווישן וועלכע א רעזאלוציע קעגן יידן־רדיפות אין איראק און וועגן דעם שלום־פאקט צווישן די 5 גרויס־מאכטן.

דער קערפער פון איציק מענדעלבוים
צוריקגעבראכט פון דייטשלאנד

מנאטיק, דעם 18־טן יוני, איז פארגעקומען די לויה פון איציק מענדעלבוים, וועמענס קערפער עס איז איצט צוריקגעבראכט געווארן פון דייטשלאנד.

איציק מאנדעלבוים, פון שעדלע־צער אפשטאמונג, איז אלס קאמבא־טאנג אריינגעפאלן אין געפאנגענ־שאפט און איז דארט אומגעקומען דעם 10־טן אויגוסט 1941, ביי א באמבארדירונג.

אין נאמען פון אונזער פאריבאנד האט סאם ווייסבערג אפגעגעבן דעם לעצטן כבוד דעם אנדענק פון גע־פאלענעם העלד.

ערע זיין אנדענק !

קומט אלע
זונטיק, דעם 24 יוני
10 א זייגער פרי
אויף דער
אנדענק-צערעמאניע
אין באניע

געשמאקע קיך
היימישע סביבה
באנקעטן, חתונות, מאלצייטן
ווי ביי זיך אין דערהיים
« CHEZ KALI »
Restaurant - Bar
6, Rue Robert-Estienne, 6
(Métro Marbeuf)
Tél. : ELY. 40-70

לויות, אויסגראבונגען און
איבערפירן פון פראווינץ
און אויסלאנד
קויף פון ערד און קאוועס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

Une nouvelle proposition de loi en faveur des sourds de guerre

En raison même du silence dans lequel cette question semble plongée depuis plusieurs mois, beaucoup de camarades qui y sont intéressés peuvent peut-être croire qu'elle est à nouveau retombée dans l'oubli et au point mort. Et cela, pensent-ils, pour la très grande satisfaction de ceux qui ont toujours prétendu, et qui prétendent encore, que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, en ce qui concerne le sort (le bien triste sort, doit-on dire), qui est réservé aujourd'hui à ceux d'entre nous qui ont perdu **définitivement**, au service du pays, l'usage normal d'un sens qui, avec celui de la vue, est **absolument indispensable** à la vie normale d'un individu.

Aussi, croyons-nous devoir nous excuser très vivement auprès de ces derniers de la torpeur tout à fait relative dans laquelle nous avons été contraints de les tenir pendant plusieurs mois, et qui leur a laissé peut-être croire que, fatigués par les atermoiements et les difficultés de toutes sortes qui sont semés continuellement et comme à plaisir sous nos pas, nous avions décidé de nous considérer comme vaincus, et, en conséquence, d'abandonner la lutte.

Il n'en est rien.

Notre silence, dû à des circonstances complètement indépendantes de notre volonté, n'a été que tout à fait temporaire, et nous n'avons jamais perdu de vue la nécessité absolue de la réparation indispensable et urgente à apporter au problème certainement le moins connu de tous ceux que les mutilations de guerre ont soulevés, et en tout cas, celui qui nous a laissé ses victimes dans le plus grand dénuement matériel et moral, en raison même du **dommage réel** subi.

Notre action repart donc de plus belle à partir de maintenant.

Et qu'on sache bien en haut lieu **et partout où besoin sera,** qu'elle ne peut avoir et **n'aura** d'autre solution que la réalisation de nos très justes et modestes désirs, lesquels peuvent se définir en quelques mots :

Egalité de droits et de réparations avec toutes les autres catégories de victimes de la guerre.

Le budget des anciens combattants et victimes de la guerre va venir en discussion devant le Parlement dans quelques jours. Toutes les dispositions sont prises pour que cette fois le problème ne soit pas éludé comme il l'a été déjà trop souvent.

Voici, pour nos camarades qui n'en auraient pas eu connaissance, le projet de loi déposé le 13 décembre 1950 par M. Tourné et ses amis, sur le Bureau de l'Assemblée nationale, sous le n° 11.615 :

PROPOSITION DE LOI

Article premier. — Il est créé un statut pour les sourds de guerre.

Art. 2. — L'application du statut prévu à l'article premier entrera en application à partir du 1er avril 1951.

Art. 3. — Les barèmes d'infirmité pour les troubles auditifs sont relevés dans la proportion suivante :

Vertiges, de 20 à 100 % ;

Bourdonnements, de 10 à 40 % ;

Otorrhée chronique, de 10 à 40 % ;

L'évidement mastoïdien, à partir de l'application de la présente loi, est considéré comme un trouble auditif et bénéficie du barème d'invalidité de 30 %.

Art. 4. — La surdité totale bénéficie du taux d'invalidité de 100 %, avec bénéfice des dispositions contenues dans le statut du mutilé.

Art. 5. — Après cumul du taux d'invalidité prévu à l'article 4 et des divers barèmes arrêtés à l'article 3, le sourd de guerre pourra bénéficier de l'article 10, comme les autres grands mutilés de guerre.

Art. 6. — Les appareils de prothèse modernes pour sourds de guerre et leur matériel de fonctionnement sont fournis par l'Etat à tous les sourds de guerre titulaires d'une pension d'invalidité pour surdité.

Art. 7. — La loi portant forclusion pour les demandes de pension formulées après le délai d cinq ans n'est pas applicable aux sourds de guerre.

Art. 8. — Un décret portant règlement d'administration publique, pris en Conseil des ministres, arrêtera les modalités d'application de la présente loi.

Vous voyez donc bien, mes chers camarades, que la cause des sourds de guerre n'est pas enterrée, qu'elle est plus vivante que jamais, et que si chacun d'entre nous tous, mutilés de guerre, fait son devoir de solidarité, là où il doit le faire et à bon escient, nous ne serons pas long à compter une victoire de plus au profit de la grande et glorieuse famille des mutilés de guerre.

F. ADRIEN,
(« Le Journal des Combattants, 24-3-1951.)

די בעסטע שטאפן
און אלע צודאטן ביי
Ete S. Leibel
89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באמערקונג ! מאגנטיש אפן

אכטונג איר געפינט א גרויסן אויסוואל פון
מענער־קאנפעקציע
אויף קאנקורענצלאזע פרייזן
ביי
VÊTEMENTS WILLY
29, RUE DES JEUNEURS - PARIS (2e)
(Métro Sentier ou Montmartre) Tél. : CEN. 49-98

אכטונג
דעם גרעסטן אויסוואל פון אלע סארטן שטאפן קארדער
וועט איר געפינען אין גוט־באקאנטן מעזאן
J. GOLD
Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65
אונזער ספעציאליטעט : גאבארדין, סערזש טיפ פעניע.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre 1951 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 5 (30). — SEPTEMBRE 1951

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Pour la défense des droits des Anciens Combattants immigrés

Pour exiger que l'arrêté d'expulsion frappant Jacob GROMB soit rapporté

Venez tous au GRAND MEETING Mercredi 19 Septembre 1951

à 20 h. 30, à l'HOTEL MODERNE

sous la présidence de

J. ORFUS

Président de l'U.E.V.C.J.

Prendront la parole :

R. JOURDAN

Secrétaire général de l'U.F.A.C.

M° POURCHET

Commandant au 22° R.M.V.E.

M° UMCIGUERRA

Président de l'U.G.E.V.R.E.

M. VANIKOFF

Président de la Fédération des Combattants Juifs des Deux Guerres

Isi BLUM

Secrétaire général de l'U.E.V.C.J.

" Jamais un engagé volontaire ne sera expulsé de France "

PAR *Isi BLUM*

TELLE une traînée de poudre, la nouvelle de l'inique mesure d'expulsion prise à l'encontre de notre camarade Grom-Kœnig s'est répandue parmi les Anciens Combattants Juifs et a soulevé une vive émotion dans toutes les couches de la population.

Cette bouleversante nouvelle a paru incroyable. Comment ? Un engagé volontaire, qui a consenti le sacrifice suprême pour la défense de son pays d'adoption, un valeureux combattant d'un glorieux régiment, un prisonnier de guerre qui, pendant cinq ans, s'est conduit en patriote derrière les barbelés, un bon père de famille, est-il possible qu'un simple trait de plume puisse barrer toute cette vie au service de la France ? Est-il possible qu'un tel homme soit mis en demeure de quitter un pays qu'il aime tant et pour l'indépendance duquel il serait prêt de nouveau à offrir sa vie ?

Déjà, il y a deux ans, sous prétexte « d'assimilation insuffisante », il se vit retirer sa nationalité française, acquise par un décret de naturalisation d'août 1948.

L'affaire est portée devant le Conseil d'Etat et, avant même que celui-ci ne se soit prononcé, un arrêté d'expulsion est pris par le ministre de l'Intérieur.

Quelles sont les raisons données pour motiver cette mesure inique ? « Mauvais renseignement recueillis »... Gromb a-t-il les moyens de présenter sa défense, comme le permet l'ordonnance de novembre 1945 ? Nullement.

Il n'a même pas la possibilité de réfuter les prétendues accusations dont il est l'objet.

Nous sommes donc en plein arbitraire, et c'est pourquoi la mesure qui frappe aujourd'hui Gromb nous atteint tous, ses anciens camarades de combat.

Car, lorsque nous étions sur les champs de bataille, ayant librement consenti le sacrifice du sang, nos supérieurs, la France tout entière nous considéraient comme Français, sans même attendre la consécration d'un décret, et notre nouvelle patrie nous a ouvert largement ses bras.

Jamais un gouvernement n'a pris une telle mesure contre un combattant ; jamais, même pendant la triste époque de l'occupation.

Tous les démocrates, tous les braves gens, et en premier lieu les Anciens Combattants de ce pays, sans distinction d'opinion ou de croyance, se sont levés pour protester et exiger que soit rapporté l'arrêté d'expulsion et que Gromb soit rétabli dans ses droits de citoyen.

La mesure dont est victime aujourd'hui Gromb inquiète d'autant plus les Anciens Combattants d'origine étrangère que, dans certains milieux, il est de plus en plus question de modifier l'article III du Code de la Nationalité française.

Il s'agirait de porter d'une année à 12 ans, à compter de la date de parution du décret dans le « Journal Officiel », le délai pendant lequel il est possible d'annuler la naturalisation.

Pratiquement, une épée de Damoclès serait suspendue pendant 12 ans sur tous les engagés volontaires et résistants de la dernière guerre, et, pendant 12 ans, cette catégorie de citoyens serait sous la menace permanente de perdre la nationalité si chèrement acquise.

Nous alertons l'opinion publique sur ces dangers qui nous menacent, car lorsqu'on porte atteinte à une catégorie de citoyens, c'est la liberté même qui se trouve menacée.

Nous avons confiance dans le peuple de France, épris de justice et d'équité. Nous avons confiance tout particulièrement dans la grande masse de nos frères de combat, dont nous avons partagé le sort dans les tranchées en luttant pour le même idéal. L'attitude de fraternelle solidarité que les grandes organisations de combattants et de prisonniers de guerre ont montré, ces jours derniers, dans la défense de la cause de notre camarade Gromb, prouve, une fois de plus, que cette confiance est justifiée.

« Jamais un engagé volontaire ne sera expulsé de France », déclarait M. Schneitter, alors ministre de la Santé publique et de la Population, à une délégation qui était venue intervenir auprès de lui, il y a deux ans, en faveur de Gromb. Cela, les Anciens Combattants, l'ensemble des Français, continuent, eux, à le penser et à le proclamer.

C'est pourquoi, à notre meeting de mercredi prochain, à l'Hôtel Moderne, nous aurons à nos côtés les représentants les plus qualifiés du monde combattant. Ils seront avec nous pour s'élever contre l'injustice ; ils proclameront avec nous la volonté des Anciens Combattants d'empêcher qu'il soit porté atteinte aux droits sacrés de ceux que la Nation a adoptés.

Venez donc nombreux, camarades, au meeting de mercredi, sûrs que, grâce à notre union et à notre action, forts de l'appui de tout le mouvement combattant, nous ferons respecter la Justice.

Jacob GROMB

Délégations aux Ministères

Des délégations de notre Union se sont rendues à la Présidence du Conseil, au Ministère de l'Intérieur et au Ministère des Anciens Combattants et des Victimes de la Guerre.

Elles étaient conduites par nos amis R. Jourdan, secrétaire général de l'U.F.A.C., M° Pourchet, ancien officier supérieur du 22° R.M.V.E., et M. Vanikoff, président de la Fédération des Combattants Juifs des deux guerres.

Une lettre de l'U.F.A.C.

Extraits de la lettre du Bureau de l'U.F.A.C. adressée à M. le Ministre de l'Intérieur en novembre 1949, demandant que le décret de dénaturalisation de J. Gromb soit rapporté

...L'attention de l'U.F.A.C. a été attirée sur ce cas tout à fait exceptionnel de retrait par l'Union Fédérale des Groupements d'Anciens Engagés Volontaires et Résistants d'Origine Etrangère (U.G.E.V.R.E., qui est elle-même adhérente à notre Union)...

...Nous estimons avec les personnalités qui font partie d'un comité constitué en faveur de M. Gromb qu'un ancien combattant, engagé pour la France, s'étant battu, ayant subi ensuite 5 ans de captivité pour sa Patrie d'adoption, a prouvé d'une façon définitive qu'il était suffisamment assimilé à la communauté française.

En de telles conditions, le Bureau de l'U.F.A.C. estime que le retrait de la nationalité n'est pas justifié et que celui-ci ne peut avoir lieu que dans des cas absolument exceptionnels pour des erreurs flagrantes de l'Administration elle-même lorsqu'elle a prononcé la naturalisation.

En l'espèce, le retrait de naturalisation qui aurait été provoqué par une appréciation péjorative de l'attitude de M. Gromb en matière sociale ou politique nous paraît non seulement arbitraire, mais contraire aux prévisions du texte de la loi sur les naturalisations.

Le Bureau de l'U.F.A.C. souhaite que la mesure prise soit rapportée, car elle ne nus paraît pas conforme aux traditions que la France [illegible] avoir conservées, quelles [illegible] circonstances, à l'éga[illegible] se sont battus et [illegible] elle.

Nous vous re[illegible] l'attention que [illegible] corder à la p[illegible] d'agréer, Mon[illegible] pression de n[illegible] de Pr[illegible]

Résolution votée par notre UNION

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, certaine d'exprimer l'émotion et l'indignation de l'ensemble des anciens combattants et des victimes de la guerre :

Elève une véhémente protestation contre l'arrêté d'expulsion pris par le Ministre de l'Intérieur à l'encontre de Jacob Gromb.

Elle exprime à Gromb à cette occasion toute sa sympathie et sa plus fraternelle solidarité.

Ceux qui se sont volontairement engagés dans l'armée française lorsque leur pays d'adoption fut menacé, et qui ont gagné par leur sacrifice et par le sang versé sur tous les champs de bataille, l'estime et la reconnaissance de la nation, ne peuvent admettre d'être considérés, après leur naturalisation, comme Français de deuxième zone.

La mesure inique frappant Jacob Gromb, après qu'il ait acquis la nationalité française en récompense des services rendus au pays, frappe tous ses camarades de combat, tous ceux qui ont lutté et souffert pendant la dernière guerre.

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs lance un appel pressant à tous les démocrates, à toute l'opinion publique de France afin d'empêcher l'expulsion d'un combattant volontaire, prisonnier de guerre pendant cinq ans et père de deux enfants français.

Elle demande que cet acte arbitraire soit rapporté et que J. Gromb recouvre tous ses droits de citoyen français.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Septembre 1951 p. 2

Des personnalités demandent

L'ANNULATION DE LA MESURE ARBITRAIRE

R. JOURDAN,
Secrétaire général
de l'U.F.A.C.

Je ne veux pas me placer sur une plate-forme politique. Je parle ici au nom de tous les Anciens Combattants Français. Je veux vous rapporter tout ce que nous avons fait pour défendre notre camarade qui se trouve sous la menace d'une dure sanction...

Nous avons dit au Ministre : « Qui a risqué sa vie pour la France a droit d'être considéré avec respect. De tels hommes sont pour nous, combattants français, de véritables Français. »

Justin GODARD,
Ancien Ministre

Hier, j'ai, à son sujet, envoyé, au nom du Comité Français de Défense des Immigrés dont je suis le Président une protestation fortement motivée au Ministre de l'Intérieur, lui demandant de retirer son injuste arrêté d'expulsion.

Louis MARIN,
Ancien Ministre

Je vais dès lundi m'occuper de Jacob Gromb et vous tiendrai au courant.

Me André BLUMEL

J'ai reçu hier votre lettre; j'interviens immédiatement auprès de Hirsch, le nouveau Directeur général de la Sûreté à propos de Gromb.

Jean CASSOU

Si vous envisagez une pétition ou une action quelconque pour laquelle mon nom vous paraîtrait utile, je vous donne toute latitude d'en user. Tenez-moi au courant et croyez, je vous prie, Monsieur le Secrétaire général, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

VOLVEY,
Président de l'U.D.
de l'U.F.A.C.

Veuillez croire que je suis tout acquis à la campagne menée en faveur de M. Gromb Jacob. J'étais en vacances et c'est la raison du retard apporté à vous répondre.

Le général PETIT

Je suis avec vous pour appuyer l'action que vous avez engagée contre l'injuste arrêté d'expulsion notifié à M. Gromb.

René CASSIN,
Vice-Président
du Conseil d'Etat

Le Vice-Président du Conseil d'Etat qui a à rendre un jugement dans l'affaire Gromb ne peut écrire ou dire quoi que ce soit qui puisse préjuger d'une décision de justice.

Est-il besoin de vous dire qu'en chaque cas, je tâche de conformer mes actes aux principes pour lesquels j'ai combattu.

François de MENTHON,
Député

Comme suite à votre lettre du 22 août 1951, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je suis intervenu auprès de M. Ribeyre, ministre de la Santé publique et de la Population en lui demandant d'examiner le cas de M. Gromb, avec l'attention et la bienveillance nécessaires pour pouvoir vous donner satisfaction.

Emmanuel d'ASTIER de la VIGERIE,
Député

Je vous prie, toutefois, d'assurer nos amis présents de ma complète solidarité avec eux et avec M. Gromb. Je suis comme vous tous profondément bouleversé par la menace qui pèse sur lui, par la mesure infâme et parfaitement illégale prise à son encontre. Notre pays s'était honoré en reconnaissant à des combattants comme M. Gromb la nationalité française. Il est de notre devoir de le défendre alors qu'il est menacé dans ses droits d'homme et de citoyen.

Pierre PARAF

Je tiens à exprimer ma sympathie fraternelle à notre vaillant camarade, l'engagé volontaire Jacob Gromb et souhaite de tout cœur que les raisons juridiques et morales si bien exposées par ses frères de combat, assurent le triomphe de sa juste cause.

Général TUBERT,

Du moins, vous voudrez bien joindre ma protestation à celles qui s'élèvent avec indignation et avec force contre ce nouvel acte d'arbitraire.

Léo HAMON,
Sénateur

Ceux qui ont été français pour l'épreuve doivent l'être pour l'usage des libertés, quelque critiquable que puisse paraître cet usage de leur part. Il y va de la considération due aux mérites des anciens combattants, quelle que soit leur origine.

Ce qu'a dit la presse

LIBERATION :

« Si cette décision n'est pas rapportée, une fois de plus, le bon plaisir administratif aura bouleversé la vie d'un homme qui s'est acquis des titres à la reconnaissance de notre pays. Est-ce tolérable ? »

LE MONDE :

« L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs a protesté par un communiqué contre la décision prise à l'encontre de M. Gromb (qui réside en France depuis 1931, est père de deux enfants français, s'est engagé le 3 septembre 1939 dans l'armée française, a participé à la bataille de la Somme et a été fait prisonnier le 6 juin 1940). »

L'HUMANITE :

« C'est dans la lutte pour la liberté de notre nation que Jacob Gromb gagna son droit à la nationalité française. »

LE REVEIL DES COMBATTANTS :

« Nous exigeons que cet arrêté soit rapporté et que M. Gromb avec sa famille puissent vivre en paix dans cette France pour la défense de laquelle il s'est battu et a tant souffert. »

COMBAT :

« S'il est devenu presqu'aisé en ce pays de liberté, d'égalité et puis de fraternité, de disposer d'un homme et de le reconduire aux frontières, on doit se réjouir lorsque des milliers de citoyens s'unissent pour empêcher que l'injustice soit consommée.

« C'est bientôt l'échéance de l'arbitraire. Aussi, une importante délégation des organisations d'anciens combattants, dont l'U.F.A.C., s'est-elle rendue au Ministère de l'Intérieur, pour demander que M. Gromb rentre dans ses droits acquis par les devoirs remplis envers sa patrie d'adoption.

« Ce serait la moindre des choses. »

CE SOIR :

« Quatre jours! Il reste quatre jours aux gens de cœur pour faire entendre leur indignation et empêcher un déni de justice, pour permettre à Jacob Gromb de rester auprès de la famille qu'il a fondée, auprès de ses enfants à qui il a appris à parler et à penser français. »

Les organisations qui sont intervenues en faveur de notre camarade

GROMB,

L'U.F.A.C.,
L'A.R.A.C.,
L'Association des P.G. de la Seine,
L'Amicale du stalag I.B.,
Le C.F.D.I.,
Le C.R.I.F.,
L'U.G.E.V.R.E.

Pour défendre nos droits menacés,

Pour réclamer l'annulation de la mesure frappant notre camarade GROMB,

Venez tous avec vos familles et vos amis au

Grand Meeting des Combattants

Mercredi 19 Septembre 1951 à 20 h. 30

Salle de l'HOTEL MODERNE, Place de la République

qui aura lieu sous la présidence de **J. ORFUS** Président de l'U.E.V.C.J.

PRENDRONT LA PAROLE

R. JOURDAN Secrétaire général de l'U.F.A.C.

Me M. POURCHET Commandant au 22e R.M.V.E.

Me VINCIGUERRA Président de l'U.G.E.V.R.E.

M. VANIKOFF Président de la Fédération des A.C. Juifs des Deux Guerres

ISI BLUM Secrétaire général de l'U.E.V.C.J.

Maurice BRYLA

Les Anciens Combattants Volontaires Juifs viennent d'éprouver une grande perte. Le camarade Maurice Bryla est décédé le 9 septembre dernier. Il était membre fondateur et trésorier de l'Association H.-Volf. Mais tous les camarades des groupements de volontaires juifs ont eu l'occasion d'apprécier son dévouement à nos œuvres. Il avait perdu son fils au cours de la guerre 1939-45. Nous rendrons, dans notre prochain numéro, un hommage à sa belle mémoire.

Que Mme Maurice Bryla, sa veuve, et nos camarades de l'Association H.-Volf trouvent ici, dès aujourd'hui, l'expression de notre douloureuse sympathie.

En raison de la préparation hâtive de notre meeting, notre journal paraît en format réduit. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Le numéro du mois d'octobre reprendra son format habituel.

LES MEUBLES DANIC
CREENT... FABRIQUENT... VENDENT...
Les meilleurs meubles
Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S.I.P.N.,
14 rue de Paradis - Paris-.

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix
d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

EN ONZE HEURES DE VOL
Paris-TelAviv

tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortables (Skymasters) de
EL AL
...ES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S.A
PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES
...places dans les Agences ou à nos Bureaux

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline — Tél. : TUR. 51-80 — *Métro : Strasbourg-St-Denis*
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy — 128, Rue d'Aboukir — PARIS (2e) — Tél. : CEN. 90-59

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Novembre 1951 p. 1

NOTRE VOLONTE

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945

N° 6 (31). — NOVEMBRE 1951

18, Rue des Messageries - PARIS-X° - Tél. : PRO. 44-69

Une année d'activité

NOUS voilà à nouveau à la veille de l'assemblée générale annuelle, où notre Comité Directeur devra se présenter devant la masse de nos camarades pour donner un compte rendu de l'activité de l'année écoulée.

Depuis la fondation de notre Union, c'est-à-dire depuis sept ans, que de chemin parcouru ! Le bilan des activités de cette septième année est non seulement aussi riche en réalisations que celui des années précédentes, mais, au contraire, par notre activité grandissante dans la défense des intérêts de toute la communauté juive, notre Union s'est affirmée définitivement comme l'une des plus grandes organisations juives de France, et elle a prouvé que son existence était plus nécessaire que jamais.

Notre activité s'est manifestée aussi bien dans la campagne de défense de nos droits : pensions d'invalides et de veuves de guerre, interventions et démarches pour naturalisations, livrets militaires, cartes de combattants, décorations, etc.; dans la lutte contre l'antisémitisme : nous mentionnerons le procès que nous avons entamé contre Bardèche et « Aspects de la France », ainsi que la participation à la contre-manifestation pétainiste devant Notre-Dame. Enfin, dans le cadre des décisions et des résolutions de l'U.F.A.C., nous avons apporté notre part d'activité dans la lutte pour la paix et contre le réarmement de l'Allemagne.

Non moins importante était notre activité dans le domaine du travail social. Dans le courant de cette année, nous avons aidé de nombreux camarades invalides, nécessiteux, et nous avons envoyé à nos frais, dans des colonies de vacances, des orphelins de guerre.

Notre Union a également manifesté sa solidarité avec Israël. Nous avons participé, dans le courant de l'hiver dernier, à la campagne de collecte de vêtements, et nous avons occupé, quant aux résultats, une place d'honneur. Nous nous lançons activement aussi dans la campagne d'hiver de cette année, étant bien décidés à ne pas céder la place d'honneur acquise. Quant au Kibbout Simha, dont nous avons le parrainage, nous lui avons adressé, dans le courant de cette année, pour 200.000 fr. d'objets utiles qui nous avaient été demandés, sans compter les vêtements et les livres.

Enfin, par notre grande campagne contre l'expulsion de notre camarade Gromb,

par J. ORFUS

nous avons entamé une lutte pour la protection des droits acquis par les engagés volontaires naturalisés, tout en défendant, par là même, le principe dont le bénéfice s'étendra à tous les naturalisés de France.

Voilà un bilan d'activité dont la plus grande organisation n'aurait pas à rougir, et que nous sommes fiers de présenter devant l'assemblée générale. Ces résultats ont pu être obtenus grâce au concours actif de la masse de nos camarades.

Il ne tient qu'à eux pour que, sous l'impulsion de notre Comité Directeur, ces résultats augmentent encore à l'avenir, au bénéfice de tous les Anciens Combattants Juifs et de l'ensemble de la communauté juive de France.

Les Anciens Combattants contre le réarmement de l'Allemagne

MOTION DE L'U. F. A. C.

A l'issue de la dernière assemblée de son Conseil d'administration, l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre a adopté une motion dénonçant la constitution en Allemagne occidentale d'une association d'anciens soldats allemands, « d'inspiration revancharde ».

Le Conseil d'administration de l'U.F.A.C., réuni à Paris, les 3 et 4 novembre 1951,

Rappelant que la France a subi, par trois fois, en moins d'un siècle, l'invasion de l'armée allemande;

Constatant que les crimes perpétrés en Europe par les armées nazies, au cours de la guerre 1939-1945, ont dépassé en horreur tout ce qui avait été commis précédemment;

Soulignant que les anciens combattants français ont su, cependant, dès la fin de la guerre 1914-1918, prouver l'absence de haine dans leur cœur à l'égard de leurs adversaires de la veille, en rassemblant des anciens combattants de toutes nationalités;

Soulignant également que l'U.F.A.C. a toujours proclamé son attachement à la cause de la paix, dans la recherche de la concorde internationale, par le renforcement de l'autorité et de la puissance de l'O.N.U. pour obtenir la réalisation d'un désarmement simultané, progressif et contrôlé;

Rappelant que l'U.F.A.C. s'est constamment élevée contre tout réarmement allemand, sous quelque forme que ce soit et contre toute mesure tendant à restaurer le potentiel militaire de l'Allemagne;

Constate avec indignation la formation, en Allemagne, d'organisations d'anciens militaires qui se sont

(SUITE EN PAGE 3)

Conseil National de l'UGEVRE les 7 et 8 juillet derniers à Nancy

Plus de 40 délégués, représentant 18 associations d'anciens combattants venus de toute la France, ont participé aux travaux du dernier C.N. de l'U.G.E.V.R.E. à Nancy.

Jamais les rapports et la discussion n'avaient été d'un niveau aussi élevé. Les délégués se sont penchés sur les problèmes de la défense des droits en général et des revendications particulières des anciens combattants d'origine étrangère.

On a beaucoup parlé des nouvelles menaces de guerre, du réarmement de l'Allemagne et des possibilités de sauvegarder la paix, à condition que les grandes puissances s'entendent et s'unissent comme elles l'ont fait pour combattre l'Allemagne hitlérienne.

Les personnalités les plus marquantes de la ville de Nancy ont tenu à venir à ce Conseil National et à participer au magnifique défilé à travers la ville.

L'occasion nous est offerte pour remercier notre Section de Nancy, et tout particulièrement son président, notre camarade Rosenfarb, qui a contribué à la réussite de cette magnifique manifestation.

Notre Union était représentée au C.N. par une nombreuse délégation composée de MM. Isi Blum, Lamski, Sistermon, Rache, Esseryk, Zajdenverg, Klaider et le porte-drapeau Haitman.

M. Lipszye, président de la section de Metz, était également présent.

L'U. G. E. V. R. E.

entreprend une action en vue de modifications de certains articles du Code de la Nationalité, constituant une menace pour les naturalisés

Le Comité Directeur de l'U.G.E.V.R.E. vient d'adresser à l'U.F.A.C. et à toutes les organisations d'anciens combattants un mémorandum très important sur les dangers que représentent certains articles du Code de la Nationalité pour les anciens combattants d'origine étrangère.

Après avoir analysé le contenu de ces articles, le mémorandum conclut :

L'application de l'article 111 à l'égard des anciens combattants qui, délibérément, ont opté pour la France et ont prouvé par des actes leur patriotisme et leur attachement envers leur patrie d'adoption, est contraire à l'esprit et à l'honneur de la France, à tous les principes traditionnels du droit public français.

Plus de 100.000 étrangers se sont engagés dans l'armée française en 1939, plus de 40.000 ont participé à l'insurrection nationale contre l'occupant, et parce qu'ils se sont battus dans ce pays, comme les Français, parce qu'ils ont risqué leur vie comme les Français, sur le Front et dans la Résistance, ils ont mérité la nationalité française par leur héroïsme de véritables soldats.

C'est pourquoi l'U.G.E.V.R.E. entame une campagne en vue de réformer le Code de la Nationalité, et c'est pourquoi elle a demandé à l'U.F.A.C. de l'appuyer dans ces actions, et cela dans l'intérêt du pays. L'U.G.E.V.R.E. demande à l'U.F.A.C. d'inclure ce problème dans le cahier de ses revendications, d'intervenir auprès du Gouvernement et de l'Assemblée Nationale pour obtenir cette modification du Code de la Nationalité, en tenant compte de la situation particulière des anciens combattants d'origine étrangère, et en particulier pour éviter qu'une modification plus préjudiciable encore aux intérêts de ceux-ci ne soit obtenue. Un projet de loi, en effet, serait sur le point d'être déposé, qui portera à 12 ans le délai d'une année prévu par l'article 111, et qui constituerait ainsi une menace plus importante pour tous les naturalisés, et plus particulièrement pour les combattants d'origine étrangère, qui ont pourtant manifesté, par leur action au feu, leur attachement et leur loyalisme envers notre pays. Le vote d'un tel article constituerait pour eux, non seulement une menace, mais une grave injure, et nous sommes persuadés que, grâce aux efforts de l'U.F.A.C. et de l'U.G.E.V.R.E., ce projet de loi ne verra pas le jour et qu'au contraire, nous nous acheminerons vers une refonte du Code de la Nationalité, favorable à la fois aux intérêts de nos camarades et du pays.

Venez tous à notre Assemblée Générale

Mardi 27 Novembre, à 20 h. 30, à l'Hôtel Moderne

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Novembre 1951 p. 2

Grâce à l'union et à l'action de tous les Combattants

les droits des Engagés volontaires d'origine étrangère seront sauvegardés

et Jacob GROMB restera en France !

Notre meeting à l'Hôtel Moderne

A l'appel de notre Union, une foule immense emplissait les salles de l'Hôtel Moderne, le 19 septembre dernier. Les anciens combattants français et immigrés, amis comme au front, sont venus clamer leur indignation contre l'acte arbitraire frappant un ancien engagé volontaire, et demander que l'arrêté d'expulsion pris contre Jacob Gromb soit rapporté et qu'il recouvre ses droits de citoyen.

Ont pris place à la tribune, autour de J. Orfus et Isi Blum : MM. Jourdan, secrétaire général de l'U.F.A.C.; Volvey, président de l'U.D. de l'U.F.A.C. de la Seine; Me Rémond, vice-président de l'Association des P.G. de la Seine; Me Vinciguerra, MM. Laroche et Minc, respectivement président, vice-président et secrétaire général de l'U.G.E.V.R.E.; Me Pourchet, ancien officier supérieur au 22e R.M.V.E. ; MM. Vanikoff, président de la Fédération des A.C. Juifs de 14-18; Braslavski, président des Engagés Volontaires de la R.P.; Perez, président de l'Association de la Légion Etrangère; Bercovici, président de l'Association des E.V. Juifs de 14-18.

L'annonce, par le président, de la présence dans la salle de M. Tourné, député, grand invalide, chevalier de la Légion d'honneur, a été accueillie par les applaudissements de la foule.

Le drapeau de notre Union, ainsi que deux banderoles, ornaient la tribune.

« Unissons-nous pour défendre les droits des engagés volontaires immigrés » et « L'ancien combattant Jacob Gromb doit rester en France », ces slogans n'étaient pas seulement inscrits sur les banderoles, mais ils étaient repris et répétés par tous les orateurs : MM. Jourdan, Volvey, Orfus, Isi Blum, Me Vinciguerra, M. Vanikoff, Me Rémond, Me Pourchet.

Les représentants de grandes organisations françaises d'anciens combattants ont exprimé, avec un esprit de franche cordialité et de solidarité combattante, l'assurance que les engagés volontaires d'origine étrangère pouvaient compter sur l'appui total de la grande masse des combattants français.

Cette magnifique assemblée a pris fin par le vote unanime d'une résolution que nous publions par ailleurs.

RESOLUTION adoptée au Meeting

Les 1.500 Anciens Combattants avec leur famille, réunis le 19 septembre 1951 à la salle de l'Hôtel Moderne, après avoir entendu les orateurs, représentants qualifiés des organisations françaises d'Anciens Combattants, dont l'U.F.A.C.;

Elèvent la plus véhémente protestation contre le retrait de la nationalité française et contre la mesure d'expulsion frappant Jacob Gromb, engagé volontaire, ancien combattant, prisonnier de guerre et père de deux enfants français;

Demandent au gouvernement de réparer cette flagrante injustice et de rétablir dans ses droits un homme qui a gagné ses titres de citoyen français sur les champs de bataille, dans le combat pour l'indépendance de notre pays, dans la lutte pour la liberté;

S'adressent à l'Assemblée Nationale en lui demandant de bien vouloir discuter et voter le projet de loi déposé sous le numéro 10.337, tendant à l'abrogation de l'article 111 du Code de la Nationalité, article qui donne la possibilité de retirer arbitrairement la nationalité française à un naturalisé;

Proclament leur détermination de défendre, en commun, avec tous les combattants de France, les droits de tous ceux qui n'ont pas hésité à se mettre au service de leur pays d'adoption, lorsque la France se trouvait menacée.

Des organisations de Paris et de province interviennent en faveur de JACOB GROMB et pour la défense des Anciens Combattants d'origine étrangère

Les sections de l'U.G.E.V.R.E. de Metz, Nancy, Lyon et Grenoble préparent, en liaison avec les Unions départementales de l'U.F.A.C., des assemblées locales, afin de faire entendre la voix de la solidarité des anciens combattants français de province avec leurs camarades de combat d'origine étrangère.

***

De nombreux meetings ont eu lieu dans les arrondissements de Paris et dans plusieurs villes de banlieue, organisés par le C.F.D.I. Partout les anciens prisonniers de guerre ont prêté leur concours et contribué à la réussite de ces manifestations de solidarité.

De partout, des voix s'élèvent pour protester contre les mesures arbitraires frappant Jacob Gromb. Tous les démocrates, des personnalités les plus diverses, continuent à protester et réclament que l'expulsion de Gromb soit rapportée et qu'il recouvre ses droits de citoyen français.

Grâce à l'union et à l'action de tous les anciens combattants de notre pays, les droits des combattants d'origine étrangère seront sauvegardés.

M. JOURDAN
Secrétaire général de l'U.F.A.C.

J. ORFUS
Président de notre Union

Me REMOND
Vice-Président des P.G. de la Seine

Me POURCHET
Commandant au 22e R.M.V.E.

L'AMICALE du 23e R.M.V.E.

Le Comité Directeur de l'Amicale des Anciens Combattants du 23e Régiment de Marche des Volontaires Etrangers, réuni en séance du 28 septembre 1951, informé d'une mesure administrative grave prise à l'encontre d'un ancien combattant volontaire étranger;

Se plaçant délibérément en dehors de toute idéologie politique, religieuse ou sociale, conformément à ses statuts organiques, déplore qu'une mesure d'expulsion puisse être prise à l'égard d'un camarade engagé volontaire, combattant de 1939-40, ancien prisonnier, et manifeste sa volonté de voir définitivement acquis les avantages promis à ceux qui, à l'heure du péril, ont répondu à l'appel de leur pays d'adoption.

Le Comité local de l'U. F. A. C. de Roanne proteste

Monsieur le Ministre,

L'Union Française des Anciens Combattants de Roanne a examiné, lors d'une de ses récentes réunions, les mesures qui ont frappé un ancien combattant, étranger d'origine, et qui ont amené son expulsion du territoire français.

Après examen du dossier de notre camarade ancien combattant Gromb-Kœnig, l'U.F.A.C. locale, en plein accord avec l'U.F.A.C. nationale, considère :

Que les mesures de dénaturalisation qui ont frappé Gromb-Kœnig sont illégales, si on examine l'article III du code de la nationalité française, et plus particulièrement les articles 62 et 69.

Qu'en conséquence, son expulsion est également illégale et motivée pour des raisons d'opinion non prévues dans l'article III sus cité.

Par conséquent, nous avons l'honneur de vous demander de prendre les mesures qui s'imposent pour annuler la décision du 8 août 1949 (J.O. n° 197 du 11 août 1949).

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, nos salutations distinguées.

Pour le Conseil d'administration de l'U.F.A.C. locale de Roanne :
Henri MATEO.

Résolution du Comité Directeur de l'U.G.E.V.R.E.

L'Union Fédérale des Groupements d'Anciens Engagés Volontaires et Résistants d'Origine Etrangère (U.G.E.V.R.E.).

PROTESTE avec énergie contre la possibilité de retirer à un ancien combattant au service de la France la naturalisation que lui ont fait mériter ses titres de guerre et de captivité, sans lui permettre de présenter sa défense et sans lui faire connaître les motifs de la mesure qui le frappe;

DEMANDE au gouvernement et aux membres de l'Assemblée Nationale de considérer avec soin le danger que font courir à la Nation de semblables mesures qui jettent le trouble parmi les naturalisés et menacent de nuire gravement à la politique d'immigration nécessaire à l'économie française;

INSISTE sur la nécessité de sauvegarder la permanence et l'immuabilité de la notion de nationalité et d'assurer une valeur et un prestige à l'acquisition de la nationalité française;

SOUHAITE qu'à la lumière des principes ci-dessus énoncés, le cas de Jacob Gromb soit reconsidéré et que la décision qui le frappe soit rapportée.

Union Locale de l'U.F.A.C. du 13e

Réuni le 11 octobre 1951, le Bureau de l'U.F.A.C. du 13e a adopté la lettre adressée par le Comité National de l'U.F.A.C. pour la défense de notre camarade Jacob Gromb — au ministre de l'Intérieur et de la Population.

Pourquoi avons-nous pris position pour la défense de Jacob Gromb ? C'est parce que des milliers d'anciens combattants seraient demain frappés par la même injustice qui frappe aujourd'hui notre camarade Jacob Gromb.

JACOB GROMB adresse une lettre au meeting

Je veux vous exprimer ce soir mon profond regret de n'être pas parmi vous, Anciens Combattants et Engagés Volontaires, mes frères d'armes, avec qui j'ai partagé les dangers des combats pour la France, la souffrance de cinq années de captivité derrière les barbelés des camps nazis, et l'espoir dans la victoire de la Justice et de la Démocratie.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'U.F.A.C., à l'U.G.E.V.R.E., à tous mes camarades du 22e Régiment de Marche des Volontaires Etrangers et à ceux des Stalags, ainsi qu'à mes amis des Associations d'Anciens Combattants Juifs, pour leur magnifique action, énergique et émouvante, contre l'acte arbitraire qui me frappe.

Je suis persuadé que les Anciens Combattants, sans distinction d'origine et de conviction, parviendront, par leur unité et leur action, à imposer le respect de nos sacrifices et de nos morts.

Par leur union, ils feront triompher, sans aucune discrimination, les droits égaux à tous ceux qui, les armes à la main, ont défendu la France et combattu pour elle dans les heures les plus sombres de son histoire.

Mon amour pour la France et son peuple glorieux est plus fort que jamais.

Je garde ma foi inébranlable dans la solidarité agissante de tous ceux qui ont fait le plus grand sacrifice pour l'indépendance de notre pays.

VIVE LA FRANCE !

Jacob GROMB-KOENIG.

M. VOLVEY
Président de l'U.D. de l'U.F.A.C.

Isi BLUM
Secrétaire général de notre Union

M. VANIKOFF
Président de la Fédération des A.C.J.

Me M. VINCIGUERRA
Président de l'U.G.E.V.R.E.

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Novembre 1951 p. 3

Pour un renforcement de notre activité sociale

Dans le bilan d'activité de l'année écoulée, le travail social tient une large place dans la vie de notre Union.

Devant de multiples problèmes à résoudre, des questions délicates à régler et de nombreuses demandes à satisfaire, la Commission sociale a pris ce travail à cœur et avec dévouement, essayant de faire pour le mieux avec ses faibles moyens. Nous n'avons ni ressources occultes ni subvention quelconque. C'est par nos propres moyens, par des fêtes, des dons de nos bons camarades, que nous avons pu, dans une large mesure, accomplir notre devoir envers ceux qui ont besoin de notre soutien, sous quelque forme que ce soit.

Tout a-t-il été fait ? Il serait difficile de répondre par l'affirmative.

Nous pouvons et devons faire davantage. Pour cela, l'ensemble des adhérents de notre Union devraient comprendre la nécessité d'aider la Commission sociale. Il ne faut pas laisser sur les épaules de quelques-uns une tâche aussi grande. En face de la réalité, dans le contact quotidien avec nos camarades nécessiteux, nous voyons tout ce qu'il reste encore à réaliser. C'est une question vitale pour nous.

Cette année, un grand pas a été fait dans ce sens.

Pour les colonies de vacances ou en repos familial, 57 enfants sont partis par nos soins, dans différentes colonies des œuvres juives que nous tenons à remercier pour avoir facilité notre tâche.

De nombreux camarades malades ou dans une gêne passagère ont été aidés. Nous avons rendu de nombreuses visites aux malades, dans les hôpitaux ou les sanas, chaque fois avec un précieux colis. La visite à nos camarades leur procurait de la joie, un soulagement dans leur souffrance, se sentant entourés de la solidarité et de l'affection de leurs camarades de combat.

Une correspondance régulière est établie avec nos camarades se trouvant dans les sanatoriums ou les maisons de santé.

Il nous revient également d'aider le Kibboutz Simha, que nous parrainons. Cette année, et sur sa demande, de nombreux outils de travail furent expédiés, dont il avait un grand besoin.

Espérons que, dans un proche avenir, nous verrons se renforcer notre activité sociale, grâce à la compréhension des membres de notre Union et à la réponse favorable qu'ils donneront à l'appel de la Commission sociale.

N. CZARNY.

VŒUX

Le Comité Directeur de notre Union exprime ses meilleurs vœux de bonheur à sa dévouée secrétaire, Mlle **Suzanne Katz**, à l'occasion de son mariage avec M. **S. Zylberstein.**

***

Le Comité de la Section de l'U.E.V.C.J. de Nancy adresse ses plus chaleureux vœux de bonheur et de prospérité au dévoué porte-drapeau de la Section, le camarade **Walter**, à l'occasion de son mariage avec Mlle **R. Markowitz.**

PLACE NOTRE-DAME DE PARIS

Plus de 5.000 résistants et anciens Combattants, unis comme sous l'occupation, ont manifesté contre les pétainistes

Le 27 octobre dernier, notre Union, avec nos camarades de 14-18, se trouvait parmi les milliers de résistants et combattants qui sont venus manifester, face à la provocation pétainiste de Notre-Dame, leur intention et leur détermination d'empêcher le retour du pétainisme en France.

Ils étaient plus de 5.000 à défiler de la place Dauphine au Parvis Notre-Dame, derrière les drapeaux de leurs organisations. En fleurissant les plaques de deux F.F.L. — les gardiens de la paix André Perrin et Marcel Rey — tombés pour la libération de Paris, c'est à tous les morts de la Résistance, aux disparus des camps nazis, aux otages et à tous les héros assassinés par l'occupant et par Vichy que l'hommage était rendu.

Après une vibrante « Marseillaise » et le « Chant des Partisans », la manifestation prit fin.

Parmi les personnalités présentes, nous avons particulièrement remarqué : MM. Maurice de Barral, vice-président de l'U.F.A.C.; Yves Farge, président du Conseil National de la Paix ; J.-M. Herman, vice-président de la F.N.D.I.R.P.; le général Cochet, président du Comité d'Action de la Résistance ; Rémy Roure, journaliste; Marcel Prenant, ancien chef d'état-major F.T.P.; Daniel Meyer, député ; André Tollet, président du Comité Parisien de la Libération ; Auguste Touchard, vice-président de l'U.F.A.C.; Me Vinciguerra, président de l'U.G.E.V.R.E.; Maurice Vanikoff, président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs des deux guerres ; Isi Blum, secrétaire général de notre Union; Sisterman, membre de notre Comité Directeur, etc.

***

Une résolution de protestation demandant l'interdiction de la manifestation pétainiste avait été adressée au ministère de l'Intérieur, au nom des Anciens Combattants Juifs.

A CHATEAUBRIANT
Cérémonie en l'honneur des 27 fusillés

A l'occasion du 10e anniversaire de l'exécution des vingt-sept otages, une émouvante manifestation a eu lieu, le dimanche 21 octobre, à Chateaubriant, dans la carrière où a eu lieu la fusillade.

Le monument inauguré l'an passé a été solennellement consacré aux fusillés et massacrés de la Résistance.

Des urnes, contenant de la terre prélevée sur les lieux même des exécutions de patriotes, avaient été apportées par des délégations venues des divers départements et elles ont été scellées dans le socle du monument.

Ont pris la parole : MM. Rémy Roure, Charles Serre, Louis de Villefosse, Aragon et Léon Mauvais.

Contre le réarmement de l'Allemagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

confédérés sous l'appellation de « Ligue des Soldats allemands » (Bund Deutscher Soldaten).

Cette Confédération, créée le 8 septembre 1951, à Bonn, est dirigée par un bureau provisoire de vingt-quatre membres, présidé par le colonel général Friessner, et comprenant notamment les généraux Gille, Hauser, des SS; Guderian, Stumpf, Herr, Student, Heutsckke, von Manteuffel, Cruewell et l'amiral Hansen;

S'inquiète des manifestations oratoires, racistes, injurieuses pour les Alliés et menaçantes pour l'avenir, qui ont accompagné la naissance des groupements comprenant la Confédération, parmi lesquels l'Association des Anciens Membres des Waffen SS, justement qualifiés de criminels de guerre par le tribunal international de Nuremberg;

Elève une énergique protestation contre cette reconstitution intolérable d'un mouvement militariste, « premier noyau d'une armée camouflée, avide de revanche et imprégnée d'esprit nazi » ;

Demande au gouvernement français d'ordonner, conformément à l'article premier de la loi n° 16, édictée le 16 décembre 1949 par la Haute-Commission de l'Allemagne occidentale, la dissolution immédiate des organisations constituées dans la zone contrôlée par lui;

Il lui demande en outre d'intervenir de façon pressante auprès des autres gouvernements alliés pour que ceux-ci appliquent les mêmes mesures dans leur zone respective.

16e anniversaire de la mort de Henri Barbusse

Belle manifestation à Compiègne

L'Association Républicaine des Anciens Combattants a organisé, le dimanche 16 septembre, une manifestation à l'occasion du 16e anniversaire de la mort du grand combattant pour la paix Henri Barbusse.

Ayant été invitée, notre Union a participé à ces manifestations par une large délégation (Isi Blum, Appel, Lamski, Haitman, etc.).

La longue caravane de cars s'arrêta à Chantilly, ancien Grand Quartier Général du maréchal Foch, où, en présence de M. le Maire, d'une délégation du Conseil municipal et de personnalités de l'U.F.A.C., une émouvante cérémonie eut lieu devant le monument aux morts.

Puis la deuxième étape : Royalieu. Que de tristes souvenirs ! Dans ces baraques, combien étaient-ils, ces hommes et ces femmes que les nazis et les vichystes parquaient là pour les fusiller ou les déporter par la gare de Compiègne ?

Devant le monument symbolisant le sacrifice des patriotes, plus de deux cents drapeaux s'inclinaient, et un détachement de l'Armée de l'Air rendait les honneurs.

Vers midi, la caravane de cent autocars arriva au carrefour de l'Armistice, et la masse de combattants se dirigea vers l'endroit où, « le 11 novembre 1918, succomba le criminel orgueil allemand ».

La journée se termina par un rassemblement dans la clairière des Beaux-Monts. En présence de nombreuses personnalités, des allocutions ont été prononcées par J.-M. Herman, vice-président des Déportés, et Félix Brun, président de l'A.R.A.C.

Ce fut une bonne journée d'union et de défense de la paix.

Maurice Bryla ou la vie d'un volontaire juif

Il y a trois ans, Bryla était venu me voir : il s'excusait de sa démarche qu'il craignait indiscrète. Il connaissait mon état de santé et les interdictions qu'il comporte, et avait scrupule d'insister. Mais on rapatriait le corps de son fils, tombé au cours des derniers combats victorieux sur la terre allemande, où il était demeuré enseveli. En cette nouvelle épreuve, à ce second enterrement de son enfant, il désirait que se fit entendre la voix du représentant des anciens combattants volontaires juifs. Rien ne devait m'empêcher de rendre ce pieux hommage au fils de Bryla. Mais qu'aujourd'hui, en ces mêmes lieux, sur cette même tombe, et répondant à une sollicitation muette parce qu'il ne l'aurait pas faite pour lui-même, cette voix doive s'élever encore, et cette fois pour Bryla, voilà qui rend stupides d'incompréhension et de douleur et sa famille, et le porte-parole, et les camarades au nom de qui il vient lui dire adieu.

Il est des événements inconcevables. Comment imaginer la disparition de Bryla ? Il était une projection de la vie, il était l'action. Comment croire qu'il n'agira plus, que cette projection s'est éteinte ? Il était l'homme qui se dépensait pour les autres. C'est la première vision que j'eus de lui, en novembre 1914, à Oulches, dans l'Aisne, en un lieu qu'on appelait « la tranchée de la mort », que tenait la troisième compagnie du bataillon C du 2e Etranger; lui, avec Brun — pour citer les survivants — à la troisième escouade, Speiser et moi, à la quatrième. Il n'y avait pas de compartimentage entre ces deux douzaines d'hommes : des Russes, des Roumains, des Polonais, des Juifs pour la plupart. Les deux escouades parlaient yiddisch. Il pleuvait; l'humidité nous traversait; la boue jaunâtre et adhésive collait aux brodequins, aux capotes, aux visages déjà tuméfiés par les vents du plateau. Bryla avait fait du thé, sur un petit instrument à alcool qu'il alimentait, par quel moyen ? Du thé dans les tranchées de 1914 : une chose incroyable pour nous tous qui, transis, relevions de deux heures de garde qu'il fallait reprendre après deux heures de repos ! Il s'imposait des tâches lui-même, pour le mieux-être de chacun. Il faisait sa corvée de bon gré, de bonne humeur, il y ajoutait souvent celle des autres. Ce n'était pas de la serviabilité : c'était de la camaraderie où son besoin de se dévouer trouvait un élément.

Ainsi, pendant quatre années d'une guerre où mille morts nous menaçaient, vécut-il avec nous, toujours attentif à nous venir en aide, à prévenir nos ennuis, toujours occupé à quelques travaux, à quelque entreprise pour le bien commun. Est-ce cette générosité naturelle qui l'inclinait si fort vers la justice dont il avait le sentiment si vif ? Mais l'une et l'autre l'avaient porté, aux premiers jours de la guerre — celle de 1914 — à ce volontariat qui était une forme de protestation, la plus haute, contre le crime allemand, et l'option la plus noble pour la liberté française, parce qu'il comportait le sacrifice de tout ce qu'un être peut donner, son bonheur et sa vie. Et pourtant, il vivait depuis peu en France, et la soif des joies humaines brûlait cette jeune vie de 24 ans qui avait déjà connu la misère et l'oppression du pays qu'il avait quitté pour s'installer ici. Mais telle était sa foi qu'il ne concevait pas cette élection avec le sentiment d'être étranger en France, et si son parler était encore malhabile, tout son comportement était déjà français; il pensait, il agissait, il venait se battre en Français. Il n'acceptait pas de vivre à l'abri de sa qualité d'étranger parmi cette nation qui l'avait accueilli sans réserve, au milieu d'hommes qu'il côtoyait chaque jour en ami et qu'un danger commun appelait à défendre leur sol, leurs coutumes, leur civilisation qui étaient déjà les siens. Son intégration était faite, la guerre lui donnait sa consécration. C'est pourquoi quelques-uns d'entre nous l'ont rencontré dans la foule d'étrangers qui, dès le 21 août 1914, faisait la queue pour s'engager dans les rangs de l'armée française.

Sur le front de France ou de Salonique, cette parcelle de courage qu'il était, s'ajoutant à celle de millions de combattants, fut un élément de la Victoire. Il en avait conscience, il en arborait la fierté dans ce Paris qu'il aimait, où il revint glorieux, où se créait et se consolidait son foyer, pour lequel, désormais, il allait travailler dans la paix reconquise. Il y trouvait le bonheur auprès de son admirable femme qui était un second lui-même, auprès de l'enfant qu'il élevait dans la loyauté, dans l'honneur, dans ses idées. Car il continuait à les servir, ses idées. Il était, à leur endroit, marqué d'une servitude à laquelle il ne résistait plus.

Il lui semblait n'avoir accompli qu'une partie de son devoir, s'il ne se sacrifiait pas encore. Et d'abord à ses camarades, à ceux qui avaient obéi aux mêmes impératifs de conscience, mus d'un même sentiment, pour une même cause. Il s'imposait pour eux les contraintes qui marquent la vie du mili-

(SUITE EN PAGE 4)

M. VANIKOFF.

LA RUBRIQUE DU MEDECIN
Encore une fois le sérum Bogomoletz

Un lecteur assidu de notre journal et de nos articles m'a posé dans la rue (cela existe aussi) quelques questions très intéressantes.

« Pourquoi, demande-t-il, après avoir pendant des mois et des mois rempli les journaux, la question du sérum Bogomoletz a-t-elle disparu tout à coup?

« S'agit-il vraiment d'un de ces remèdes soi-disant infaillibles, comme par exemple contre le cancer, annoncés périodiquement dans les quotidiens et oubliés le lendemain ? »

Quant à la première partie de la question, ce n'est pas ici qu'on pourrait y répondre; par contre, au deuxième point de la question posée (et ceci intéresse surtout nos lecteurs), nous pouvons le faire.

Non, le sérum de Bogomoletz n'est pas de ces remèdes « miraculeux » ; il s'agit ici, au contraire, d'une arme médicale de premier ordre, qui présente en outre une nouvelle tendance dans la médecine.

La médecine nouvelle se développe dans deux directions.

D'abord une spécialisation approfondie à l'extrême.

De nouvelles disciplines surgissent. Dans la chirurgie, par exemple, nous voyons des spécialistes de neuro-chirurgie, des chirurgiens pour les jambes, des chirurgiens du cœur, des spécialistes de l'anesthésie, etc.

La même spécialisation existe dans les autres domaines de la médecine.

Les résultats sont souvent bouleversants, comme par exemple dans la chirurgie du cœur et du cerveau.

Mais, parallèlement à cette spécialisation, la médecine se développe dans une autre direction : celle de la synthèse.

C'est-à-dire, on essaie de voir le malade, l'homme, comme un complexe entier.

Nous voyions dernièrement une tendance nette à abandonner la division des symptômes maladifs, entre ceux d'origine organique (vraies maladies souvent graves) et les troubles fonctionnels (plutôt nerveux, non graves).

Nous voyons enfin surgir des maladies soi-disant psycho-somatiques, où on souligne l'origine psychique d'une maladie organique, même grave.

Le traitement du professeur Filatov et le sérum de Bogomoletz (ces remèdes s'adressent à l'organisme entier) représentent cette nouvelle tendance.

Si nous revenons aux résultats de traitement du sérum de Bogomoletz, on peut dire (et la littérature française et russe le montre) qu'ils sont très appréciables, surtout dans les maladies suivantes : asthénie, épuisement nerveux et prématuré avec insomnie, impuissance, anxiété, ulcères variqueux et autres plaies, cellulite, ulcère d'estomac, dans certains cas d'hyper et d'hypotension artérielle (tension trop élevée ou trop basse).

Pour finir, nous voulons rappeler les conditions nécessaires de ce traitement pour obtenir le maximum de succès, et que nous avons déjà signalées ailleurs. Cette méthode de traitement est jeune, pleine de surprises positives, sous condition :

1) qu'il soit dirigé par quelqu'un qui est expérimenté dans cette forme de traitement et qu'il soit appliqué dans des cas bien déterminés;

2) qu'un examen préalable clinique et du laboratoire soit pratiqué;

3) que le malade se tienne strictement aux prescriptions du médecin;

4) qu'on n'attende pas de miracle.

Docteur Alexandre BORUCHIN.

P.-S. — *Le lecteur qui désire poser des questions concernant les sujets traités dans cette rubrique peut le faire, par lettre à l'adresse de la Rédaction, avec mention* « Rubrique du Médecin ».

VOUS VIENDREZ TOUS AU

RÉVEILLON des Anciens Combattants Juifs

LUNDI 24 DECEMBRE 1951, de 21 heures à l'aube

DANS LES SALONS DU PALAIS D'ORSAY

7e GRAND BAL ANNUEL

2 ORCHESTRES (Tango-Jazz et Tzigane - NOMBREUSES ATTRACTIONS

SOUPER — BUFFET — TOMBOLA

Réservez dès à présent vos billets et vos tables

Ecrivez à notre siège ou téléphonez à PRO. 44-69

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

Novembre 1951 p. 4

Ce que vous devez savoir

Après l'abrogation de la forclusion

Les nouvelles demandes sont d'ores et déjà recevables

S'il est des dispositions attendues avec impatience par des milliers d'anciens combattants et victimes de guerre, ce sont bien celles qui abrogent la forclusion en matière de demande de pension et d'accessoires de pension. Notre lutte commune a arraché cette victoire, sanctionnée par la loi N° 51.632 du 24 mai 1951. Les instructions définitives pour l'application de cette loi ne sont pas encore parues. Nous sommes néanmoins en mesure de donner connaissance à nos camarades des dispositions transitoires ci-dessous qui ont fait l'objet d'une circulaire, en date du 14 juin 1951, du ministère des Anciens Combattants.

Postulants à pension atteints par la forclusion et qui ne se sont pas mis en instance avant le 29 mai 1951

Les intéressés, dans ce cas, peuvent d'ores et déjà formuler une demande de pension ou d'accessoires de pension dans les conditions habituelles.

— Si cette demande porte sur une invalidité (première instance ou aggravation), elle doit être adressée, par lettre recommandée, au médecin-chef du Centre de Réforme qui pourra faire procéder à l'expertise médicale. La présentation du postulant devant la Commission de Réforme n'aura lieu qu'après la parution des instructions définitives.

— S'il s'agit de demandes de pension de veuves ou d'orphelins, ces dernières doivent être formulées, toujours par lettre recommandée, auprès de la Direction Interdépartementale des Pensions qui conservera les dossiers en instance, jusqu'à la parution des instructions précitées.

Invalides ou veuves ayant, antérieurement au 29 mai 1951, demandé une pension ou sa révision

Les demandes ont fait, dans ce cas :

— soit l'objet d'une décision de rejet fondée sur le motif EXCLUSIF de forclusion;

— soit l'objet d'une transmission au ministère pour élaboration d'une décision de rejet.

Les intéressés doivent, dans tous les cas *où ils n'ont pas déjà réclamé* l'application de la loi du 24 mai 1951 abrogeant la forclusion, adresser au médecin-chef du Centre de Réforme, s'il s'agit d'invalides, à la Direction Interdépartementale, s'il s'agit de veuves ou d'orphelins :

1) une *demande d'application* de la loi du 24 mai 1951;

2) à l'appui de cette dernière, une demande d'un modèle réglementaire (modèle A pour les invalides — modèle B pour les veuves et orphelins) qui, par les précisions qu'elle contiendra, permettra de retrouver le *dossier initial*, ayant fait l'objet soit d'une notification, soit de l'élaboration d'une décision de rejet.

Ceux qui auront *déjà demandé* l'application de la loi précitée n'auront plus à fournir que le modèle A ou B suivant le cas.

Nous soulignons que c'est *la première en date* des demandes enregistrées (celle d'application de la loi ou celle du modèle réglementaire) qui devra être retenue pour le bénéfice des nouvelles dispositions.

***

Les demandes présentées avant le 24 mai 1951, date de promulgation de la loi, et qui, par conséquent, restaient frappées par la forclusion, mais qui, bien que transmises à l'Administration Centrale, n'avaient pas donné lieu à l'élaboration d'une décision de rejet, vont être renvoyées directement aux Centres de Réforme ou aux Directions Interdépartementales ou Départementales qui donneront aux postulants toutes indications voulues sur les formalités qu'ils auront à accomplir pour permettre l'instruction du dossier.

60.000 francs pour les déportés 15.000 francs pour les internés

« A titre d'indemnisation des pertes de biens subies par les déportés et internés résistants ou politiques », prévue par les articles 13 de la loi du 6 août 1948, instituant le statut des déportés et internés résistants, et 10 de la loi du 9 septembre 1948, portant statut des déportés et internés politiques :

1) Sont immédiatement recevables les demandes faisant état d'un dommage inférieur ou égal à :

— 60.000 fr. pour un déporté;
— 15.000 fr. pour un interné.

2) Dans le cas où le préjudice subi serait supérieur à ces sommes et si les intéressés acceptent, ils peuvent obtenir le règlement immédiat d'une indemnité forfaitaire :

— 60.000 fr. pour un déporté;
— 15.000 fr. pour un interné.

L'acceptation de cette somme forfaitaire enlève tout droit à une indemnisation ultérieure.

Ont droit à bénéficier de ces dispositions : les déportés et internés résistants ou politiques, titulaires de la carte définitive en application de leurs statuts respectifs; leurs ayants cause; le conjoint survivant non remarié, quel que soit le régime matrimonial, où, à défaut, dans l'ordre suivant : les descendants, les ascendants.

ACHEMINEMENT DES DEMANDES

Les demandes peuvent être présentées : **Pour la Métropole,** aux délégués interdépartementaux du ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (1). **Pour les territoires de l'Union Française,** aux représentants du ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (1).

(1) **Délégués ou représentants ayant instruit la demande de carte de déporté et interné résistant ou politique. Lorsque ladite demande de carte a été instruite par l'Administration Centrale du Ministère des Anciens Combattants, c'est à cette dernière que doit être présentée la demande d'indemnisation.**

RETIREZ dès à présent VOTRE CARTE D'ADHERENT 1952

Faites votre devoir en versant les cotisations pour l'année 1952 le plus tôt possible.

Vous savez que votre organisation doit faire face à des obligations de plus en plus croissantes, par son activité pour la défense des anciens combattants juifs. Elle a, en outre, élargi son activité sociale en faveur de ses invalides et orphelins de guerre.

Notre organisation ne bénéficiant d'aucune subvention, les cotisations et les fêtes étant ses seules ressources, vous ferez un effort pour que l'Union vive et prospère.

NATURALISATIONS

Les camarades de notre Union dont les noms suivent viennent d'être naturalisés Français. Nous leur adressons, à cette occasion, nos fraternelles salutations.

BAJGELMAN Moszek
Mme BANKHALTER
FINKELSZTEJN Israël (de Nancy)
MEDZELEWSKI Joseph
PREISLER Haim
SCHWINGER Salomon
SZTAJNER Henri (de Reims)
ZELAZNY Jacques (de Metz)

Maurice BRYLA

(SUITE DE LA PAGE 3)

tant, la responsabilité du dirigeant. Désormais, il fallait dérober à l'âpreté du labeur quotidien, à l'apaisante accalmie des heures de repos, à la douceur des soirées familiales, à l'agrément des jours de fête, à l'attirance des nécessaires distractions, le temps qu'il paraissait indispensable de faire don au groupement qui réunissait ses frères d'armes. Les travaux, les comptes à faire chez soi, les enquêtes auprès des familles, les visites et l'aide discrète aux camarades dans la peine, les réunions où les discussions n'étaient pas dépourvues de passion, les manifestations spectaculaires où la présence était une affirmation toujours, un rappel parfois, une protestation souvent; toutes ces exigences, toutes ces besognes ingrates et obscures, tous ces combats contre son propre moi sont la condition, l'humaine condition de l'homme qui se donne aux hommes, qui se voue à des compagnons liés par quelque affinité d'esprit ou de sentiment, ou par quelque origine commune. Et lorsque Bryla rentrait dans le rang, il ne pouvait pas encore s'abstraire de sa mission. Son volontariat avait des prolongements qui ne pouvaient être coupés qu'avec la vie. Encore ne pouvait-il se dégager des préoccupations qui l'agitaient, ne serait-ce que pour assurer à ceux que la mort avait épargnés, dans la rumeur des batailles du front, une sépulture digne du combattant et du Juif qui s'éteignait dans la paix. Et nos camarades savent quel dévouement, en compagnie de Banet, il a apporté à cette tâche.

Il fut le militant actif, celui qui met la main à la pâte, celui qui donne l'exemple, qui descend dans la rue quand il le faut, celui dont l'action quotidienne est un réconfort et un encouragement, celui qui paie de sa vie, car la machine humaine s'use à ce métier quand on y apporte la volonté et l'ardeur que Bryla répandait jusqu'au sein de sa corporation parmi tous ses contacts professionnels.

Tel fut, camarades, le camarade que nous perdons et dont la disparition ampute notre groupement de vétérans. Il manquera dans nos assemblées, il demeurera dans nos cœurs.

M. V.

MARDI 27 NOVEMBRE 1951, à 20 h. 30

A L'HOTEL MODERNE, PLACE DE LA REPUBLIQUE

Assemblée Générale Annuelle

A L'ORDRE DU JOUR :

1. **Rapport d'activité et l'action pour la défense des anciens combattants naturalisés ;**
2. **Rapport financier ;**
3. **Discussion ;**
4. **Election du nouveau Comité Directeur.**

UN CAVEAU DE FAMILLE AUPRES DE NOTRE UNION

Un caveau de famille vient d'être créé auprès de notre Union pour les membres de l'organisation désirant s'y inscrire.

Pour les conditions d'admission et tous renseignements à ce sujet, s'adresser au bureau de l'organisation.

EN ONZE HEURES DE VOL

Paris-TelAviv

tous les Lundi et Jeudi par les Quadrimoteurs confortable (Skymasters) de

EL-AL אל-על

LIGNES AÉRIENNES NATIONALES D'ISRAEL S. A

TEL-AVIV PARIS NEW-YORK LONDRES ROME ZURICH NAPLES

réservez vos places dans les Agences ou à nos Bureaux

ATTENTION !
J'informe mon aimable clientèle qu'elle trouvera
TOUT ARTICLE CONFECTION
JUPES, ROBES, CORSAGES pour dames et jeunes filles
AUX PRIX DE FABRIQUE
Ets GEORGES
5, Rue Sainte-Appoline — Tél. : TUR. 51-80
Même maison : 21, Rue Sainte-Foy, 128, Rue d'Aboukir, PARIS (2e) — Tél. : CEN. 90-59
Métro : Strasbourg-St-Denis

LES MEUBLES DANIC
CREENT... FABRIQUENT... VENDENT...
Les meilleurs meubles Aux meilleures conditions
11, Rue Ferdinand-Duval, 11
PARIS-IVe
Métro : St-Paul - Tél. : TUR. 81-13
Maison de confiance

ATTENTION ! MARCHANDS DE PARIS ET DE PROVINCE
Vous trouverez un grand choix d'IMPERMEABLES ET SHORTS
POUR DAMES, HOMMES ET ENFANTS
GRAND CHOIX D'ARTICLES EN PLASTIC
RACHE, 13, Rue Bleue, Paris-9e - PRO. 00-05

JACQUES BANATEANU — MARCEL MOURIER
MARBRIERS
Directeurs-Propriétaires de
LA MARBRERIE DE BAGNEUX
122, Route Stratégique, Montrouge
Face à la porte principale du Cimetière de Bagneux
Téléphone. Jour : ALEsia 20-16 - Nuit : MONtmartre 24-74
Entreprise générale de convois
Transports funèbres et tout ce qui concerne les travaux de cimetière
Fournisseurs des Sociétés de Secours Mutuels Israélites et de l'Union
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — MAISON RECOMMANDEE

FABRIQUE DE BIJOUTERIE - JOAILLERIE
REPARATIONS ET TRANSFORMATIONS en tous genres
SPECIALITE DE BIJOUX MODERNES
Robert MAZURAS
14, RUE RAMBUTEAU — PARIS (3e)
Tél. : ARChives 23-10 — *Réduction aux membres de l'Union*
Autobus : 66, 75 — Métro : Hôtel-de-Ville, Rambuteau

Le Gérant : S. APPEL

IMPRIMERIE S. I. P. N., 14 rue de Paradis - Paris

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

אונזער ווילן

ארויסגעגעבן פון פארבאנד פון די יידישע פריוויליקע און פראנט־קעמפער

די יערלעכע אלגעמיינע פארזאמלונג פון אונדזער פארבאנד
קומט פאר
דינסטיק, דעם 27־טן נאוו. 8.30 אוונט
אין זאל פון האטעל מאדערן

אין דינסט פון יידישן קאמבאטאנט אין דינסט פון יידישן ישוב

(א ווארט צו דער נאענטער אלגעמיינער פארזאמלונג)

דעם נאענטסטן דינסטיק, דעם 27־טן נאוועמבער, וועלן די יידישע פראנט־קעמפער פון פאריז אויספילן דעם זאל פון האטעל מאדערן.

טראץ דעם וואס א סך פון זיי, זיינען מיד פון דער ארבעט אדער זיינען באשעפטיקט אין זייער פאך צוליבן קורצן סעזאן, וועלן די מיטגלידער פון אונדזער פארבאנד קומען אויף דער יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג.

אונזער פארבאנד איז שטאלץ מיט דעם, וואס די יידישע קאמבאטאנטן ענטפערן שטענדיק צאלרייך אויפן רוף פון זייער אנפירונג.

זיי ענטפערן דערפאר ווייל זיי האבן זיך, אין משך פון די 7 יאר פון דער עקזיסטענץ פון אונדזער ארגאניזאציע, געקענט איבערצייגן אין דער וויכטיקייט פון אלע אונדזערע איניציאטיוון און אין דער ערנסטקייט מיט וועלכער עס ווערן אדורכגעפירט אלע אויפגאבן פון פארבאנד, וואס האבן א שייכות צו דער פארטיידיקונג פון די אינטערעסן נישט נאר פון זיינע מיטגלידער, נאר אפט אויך פון גאנצן יידישן ישוב.

דער דאזיקער צוטרוי צו דער ארגאניזאציע איז אין משך פון לעצטן יאר נאך מער געוואקסן און עס איז געקומען צום אויסדרוק דורך דער גרויסער צאל באזוכער, וואס האבן אנטיילגענומען אין אלע אונדזערע לעצטע אונטערנעמונגען: קנאפע צוויי טויזנט מאן אויפן יערלעכן באל אין פאלע ד'ארסעי, אן איבערגעפולטער זאל אין האטעל מאדערן בעת דער ציאונג פון אונדזער טאמבאלא, א פילקעפיקער עולם אויף דער טראדיציאנעלער העפילאדע פון 9־טן מאי צום טריאומף־טויער, א גרויסער עולם אויף דער אנדענק־צערעמאניע נאך אונדזערע געפאלענע אין באניע, טראץ דעם גרויסן שלאקס־רעגן א.א.וו.

אויב דער אנזען און פאפולאריטעט פון אונדזער פארבאנד הערט נישט אויף צו וואקסן, איז עס צוליב דעם וואס קיין

פון איזי בלום

שום פראבלעם, וואס איז נאענט דעם יידישן קאמבאטאנט און וואס מאטערט אים, בלייבט נישט אן אן ענטפער פון זיין ארגאניזאציע.

אויב עס האנדלט זיך וועגן דער פארטיידיקונג פון זיינע רעכטן, איז דער פארבאנד אין כסדרדיקן קאמף, צוזאמען מיטן „אוזשעוורע״ און מיט אלע פראנצויזישע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס, פאר די גערעכטע פאדערונגען. אזוי איז עס געווען מיט דער קאמבאטאנטן־קארטע, פענסיעס פאר אינוואלידן און פאר קריגס־אלמנות, אויסצייכענונגען, פארטיידיקונג פון די נאטוראליזירטע א. אז. וו.

די לעצטע קאמפאניע פארן צוריקשטעלן ג. קעניג אין זיינע רעכט און קעגן די קטנאפאבישע פראיעקטן פון דער רעגירונג האבן באוויזן, אז דער פארבאנד איז געשטאנען אויף א געהעריקער הויך און האט זיך פארשאפן פרעסטיזש אין דער גאנצער עפנטלעכקייט.

גרויסע אנשטרענגונגען זיינען אויך געמאכט געווארן אויפן געביט פון אויסברייטערן פון דער סאציאלער טעטיקייט אין די פארשידענע איניציאטיוון, וואס זיינען אונטערגענומען געווארן צוליב דעם צוועק, זיינען, ווי עס איז אונדזערע מיטגלידער באקאנט, געקרוינט געווארן מיט דערפאלג.

די פראצעסן אונדזערע קעגן דער אנטיסעמיטישער צייטונג „אספע דע לא פראנס״ און קעגן דעם פראנצויזיש־היטלערישן שרייבער, מאריס באַרדעש און בכלל אונדזערע אקציעס קעגן דעם אויפשטייגנדיקן אנטיסעמיטיזם, האבן באוויזן, אז דער פארבאנד איז געבליבן טריי זיינע גרונט־פרינציפן, און די באטייליקונג זיינע, אין אלע קאמפאניעס, וואס האבן א שייכות צו דער פארטיידיקונג פון שלום זיינען אן אויסדרוק פון טרייַשאפט פון די יידישע קאמבאטאנטן, צום אנדענק פון זייערע העלדיש־געפאלענע חברים.

מיר זיינען זיכער, אז די רעזאלוציע וואס מיר האבן אנגענומען, צוזאמען מיט אונדזערע חברים פון 14־18, קעגן דער געפאר פון ווידערבאוואפענען א נעא־נאציש, רעוואנשיסטיש דייטשלאנד האט ענטשפראכן די געפילן פון באאומרואיקונג און צארן פון אלע אונדזערע מיטגלידער, אן אונטערשייד פון זייערע פאליטישע איבערצייגונגען.

מיר האבן די זעלבע זיכערקייט וועגן דער פולסטער הסכמה פון אונדזערע חברים, ווען מיר האבן אויסגעדריקט אונדזער וואונטש אין א רעזאלוציע מיט פאלגנדיקע ווערטער:

זיי (די יידישע קאמבאטאנטן) **דריקן אויס זייער וואונטש, אז עס זאל ווערן רעאליזירט, צווישן די גרויס־מאכטן, די פארשטענדיקונג וואס איז דער איינציקער באדינג, כדי אפצושטויסן די מלחמה־געפאר און צו פארזיכערן דער מענטשהייט א דויערהאפטן שלום״.**

אט דאס זיינען בלויז אייניקע פון די פראבלעמען, מיט וועלכע די אלגעמיינע פארזאמלונג וועט זיך דארפן באשעפטיקן און וועגן וועלכע די מיטגלידער וועלן זיך דארפן ארויסזאגן.

זיכער זיינען פאראן שוואכקייטן און מיר וועלן זיי פאר אונזערע מיטגלידער נישט אויסבאהאלטן. מיר וועלן זיך וועגן דעם אלעם לענגער אפשמועסן אין אונזערע באריכטן.

עס איז נויטיק, אז א גרויסע צאל חברים זאל זיך באטייליקן אין דער דיסקוסיע. דאס וועט דערמעגלעכן דער נייער פארוואלטונג, וואס איר וועט אויסוויילן, אויסצובעסערן די טעטיקייט און נאך מער זי אויסצוברייטערן אין דינסט פון יידישן קאמבאטאנט, אין דינסט פון אונדזער ישוב.

11־טער נאוועמבער

א טאג פון דערמאנונג

דעם 11־טן נאוועמבער איז געווארן דריי און דרייסיק יאר נאך דער ערשטער קאפיטולאציע פון דייטשלאנד.

דער 11־טער נאוועמבער 1918 איז דעריבער געווארן א טאג פון דערמאנונג, א טאג פון געדענקען און די צען מיליאן קרבנות, וואס די ערשטע, דעמאלט גרעסטע וועלט־שחיטה האט אומגעבראכט, א טאג פון געדענקען אין די פיר יאר פארניכטונג, פון חורבות, א טאג פון טרויער פאר די פיל מיליאנען אינוואלידן, יתומים און אלמנות.

דער 11־טער נאוועמבער וואלט אפשר געבליבן אזא געדענק־ און דערמאנונג־טאג, ווען דער זעלבער שונא וואלט מיט איין און צוואנציק יאר שפעטער, דאס הייסט מיט א דור דערנאך — נישט אויפגעשטאנען מיט נאך גרעסערע כוחות און ווילדערע פארלאנגען זיך געווארפן אויף לענדער און פעלקער, כדי זיי צו פארקנעכטן און איינצופירן אזא ווילדע פארשקלאפונג, וואס די וועלט האט נאך נישט געקענט.

דעריבער איז דער טאג פון וואפנשטילשטאנד פון 1918 אזוי בלאס און כמעט גלייכגילטיק, ווייל פון דעמאלט אן איז געשען עפעס שרעקלעכערס, אומפארגלייכבארערס — די צווייטע וועלט־מלחמה, וואס האט דער וועלט געקאסט פיל טייערער, פיל מער מענטשן־לעבנס, געמאכט מער רואינעס און פארוויסטונג.

מען קען דעריבער נישט געדענקען דעם 11־טן נאוועמבער 1918 אן צו דערמאנען די צווייטע גרויסע מפלה פון דייטשן מיליטאריזם און נאציזם — די קאפיטולאציע פון 9־טן מאי 1945.

כדי צו באזיגן די היטלער־ארמייען האבן זיך געמוזט פאראייניקן אלע גרויסמאכטן, דאס מאל האט דער וועלט־קריג אבער שוין געדויערט זעקס יאר און פארענדיקט האט ער זיך מיט דעם באזעצן גאנץ דייטשלאנד.

פאר אונדז, יידישע קאמבאטאנטן, האט דער עלפטער נאוועמבער אויך א באזונדערע באדייטונג. ערשטנס דערפאר, ווייל אין ערשטן וועלט־קריג האבן אונדזערע עלטערע ברידער צוגעטראגן זייער בלוט־שטייער צו דעם ערשטן גרויסן דורכפאל פון די דייטשע ארמייען און פיל טויזנטער פון זיי האבן געלאזן זייערע יונגע לעבנס אויף די שלאכטפעלדער פון פראנקרייך, פארשטעלנדיק דעם וועג פאר דער פרייסישער אינוואזיע, און דער טאג איז אויך א דערמאנונג פאר אונדז, קאמבאטאנטן פון 1939—1945, ווייל מיר ווייסן ווער דער שונא איז געווען און ווער ער איז געבליבן.

מיר האבן דערווארט, אז נאך די צוויי מויט־קלעפּ, וואס דאס אנגרייפערישע יונקער־לאנד האט געקריגן האט עס היינט צו טאג געדארפט ליגן אומשעדלעך און נישט זיין א ווייטערדיקע געפאר פארן שלום. מיר ווייסן גוט וואס דאס הייסט צוריקגעבן געווער אין די הענט פון די זעלבע ס.ס.גענעראלן און אפיצירן און וואס פארא סכנות עס ברענגט פאר אונדז א צוריקגעשטעלטע דייטשע ארמיי אין וועלכער פארם דאס זאל נישט באפוצט ווערן.

*

פאר די געוועזענע קאמבאטאנטן פון די ביידע וועלט־מלחמות שטייט דעריבער די דרינגענדסטע אויפגאבע צו ווארענען און צו דערמאנען וואס מלחמות ברענגען מיט זיך, וואס עס האבן געברענגט די פריערדיקע מלחמות, און פון וועמענס פלאג זיי זיינען נאך אפילו נישט באפרייט און אויסשרייען פאר דער וועלט די אומבאגרייפלעכע צרות און ליידן, וואס עס קען ברענגען מיט זיך א דריטע, אטאמישע מלחמה.

*

דער 11־טער נאוועמבער בלייבט אבער א טאג פון פארערונג פון אלע קרבנות פון קריג, פון הייליקן אנדענק נאך די אלע וואס זיינען געפאלן, בכדי אז קיינמאל זאל מער קיין קריג נישט זיין. ער בלייבט אויך אלס א טאג פון דערמאנונג אין די געפארן, וואס עס לויערן אויף אונדז.

ה. ש.

דער צענטראל־קאמיטעט פון אונדזער פארבאנד ווינטשט
דעם ביורא־מיטגליד
איזיק זיידענווערג
און פאמיליע
פיל נחת צו דער חתונה
פון זיין זון
מאריס זיידענווערג
מיט פריילין
לוסיען לאגעראוויטש

2 גרויסע ארקעסטערס: טאנגא־דזשאז און ציגיינער־מוזיק; א רייכע טאמבאלא; א פארשידנארטיקער קינסטלערישער פראגראם און פארשידענע סורפריזן
אויפן
7־טן נאכט־באל
פון די יידישע קאמבאטאנטן
אין דער נאכט פון רעוויעאן
אין
PALAIS D'ORSAY

די געוועזענע קריגס־געפאנגענע מאניפעסטירן פאר זייערע גערעכטע פאדערונגען

אויפן רוף פון זייער נאציאנאלער פעדעראציע האבן די געוועזענע קריגס־געפאנגענע דעם 4־טן נאוועמבער אין די הונדערטער טויזנטער מאניפעסטירט אין אלע וויכטיקע שטעט און שטעטלעך פון לאנד פאר זייערע גערעכטע פאדערונגען: ווי פעקיל, אויסצאלן פון דייטשע מארקען; פארשנעלערן דאס ארויסגעבן די קאמבאטאנטן־קארטן א״וו.

אן אויסערגעוויינלעכן אפקלאנג האט ארויסגערופן דער גראנדיעזער מיטינג פון וואגראם אין פאריז דורך זיין אייגנהייטס־כאראקטער און דעם דערפאלג וואס די מאניפעסטאציע האט אפגעהאלטן.

10 טויזנט מאן האבן איבערגעפולט ביידע זאלן פון וואגראם און פיל האבן געמוזט בלייבן אין דרויסן צוליב מאנגל אין פלאץ.

אין זייערע רעדעס, אונטערן פארזיץ פון לעפעלטיע, פרעזידענט פון דער נאציאנאלער פעדעראציע האבן ביזשא און לאמבער, די רעספעקטיווע פארזיצערס פון די פארבאנדן פון די קריגס־געפאנגענע פון דער סען, זייער שארף געטאדלט די פאליטיק פון דער רעגירונג, וואס האט, 6 יאר נאך דער באפרייאונג, נישט געפונען פאר נויטיק צו באפרידיקן כאטש טיילווייז זייערע פאדערונגען, אין דער צייט ווען די אמעריקאנער רעגירונג האט אויסגעצאלט א דאלאר א טאג יעדן אמעריקאנער קריגס־געפאנגענעם. די בעלגיער האבן באקומען אין 1947 400 בעלגישע פראנק א חודש פאר יעדן קריגס־געפאנגענעם, בעת די פראנצויזישע רעגירונג האט אפילו די 400 צוגעזאגטע פראנק א חודש ביז היינט נאך נישט אויסגעצאלט.

שטורמיש האבן די 10 טויזנט קריגס־געפאנגענע, צווישן וועלכע א סך פון אונדזערע יידישע חברים, געענטפערט מיט איינשטימיקייט אויף דער רעזאלוציע וועלכע פאדערט אויף די רעגירונג צו האלטן איר ווארט און באפרידיקן כאטש די מינימאלע צוזאגן.

פון וואגראם זיינען די מאניפעסטאנטן אוועק לייגן א קראנץ אויפן קבר פון אומבאקאנטן סאלדאט. עס האט געדויערט א לענגערע צייט, ביז די לאנגע רייען האבן דורכגעפירט פארן טריאומף־טויער, מיטן געדאנק און אנטשלאסנקייט, אז זייערע קרבנות וועלן נישט גיין לאיבוד און אז זיי וועלן געאייניקט אויך ווייטער קעמפן פאר זייערע פאדערונגען און שלום.

מ. שוסטער.

קומט אלע דינסטיק, דעם 27־טן נאוועמבער 8.30 אוונט
אין האטעל מאדערן (פלאס דע לא רעפובליק)
אויף דער
יערלעכער אלגעמיינער פארזאמלונג
פון אייער פארבאנד
אויף דער טאג־ארדענונג:

א. טעטיקייט־באריכט און די אקציע פאר פארטיידיקן די נאטוראליזירטע;
ב. קאסע־באריכט;
ג. סאציאלע טעטיקייט און די גרינדונג פון דער קאסע־סעקציע;
ד. דיסקוסיע;
ה. וואלן פון נייעם קאמיטעט.

N° 6 (31) Novembre 1951 (1)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

ביי דער באטייליקונג פון די פארטרעטער פון די פראנצויזישע און יידישע קאמבאטאנטן-ארגאניזאציעס

גראנדיעזער מיטינג פון אונזער פארבאנד

פאר צוריקגעבן די בירגער-רעכט דעם ח' ג. קעניג

און פאר די רעכט פון די נאטוראליזירטע פראנט-קעמפער

די ידיעה, אז דער וויצע-פארזיצער פון אונדזער פארבאנד, ג. קעניג, איז באדראָט ארויסגעשיקט צו ווערן פון לאנד, נאכדעם ווי די רעגירונג האט ביי אים אפגענומען די נאטוראליזאציע, — די דאזיקע ידיעה האט ארויסגערופן א שטארקע אויפרעגונג און באאומרואיקונג ביי אלע יידישע געוו. פראנט-קעמפער און פרייוויליקע.

אויפגערעגט צוליבן דאזיקן ווילקיר-אקט לגבי א געוו. קאמבאטאנט און קריגס-געפאנגענעם, וואס איז באקאנט און געשעצט פון אלע קרייזן פון די יידישע געוו. קאמבאטאנטן, איז אבער גלייכצייטיק קלאר געווען פאר אלעמען, אז עס האנדלט זיך נישט אין קיין איינצלנעם פאל, נאר אין א פרעצעדענט, וואס קען מארגן אויסגעברייטערט ווערן קעגן גאנצן כלל פון געוו. פרייוויליקע פראנט-קעמפער.

דער פאקט, וואס אין פארלאמענט זיינען זינט הדשים אריינגעטראגן געווארן געזעץ - פראיעקטן, וועלכע זעען פאר צו פארערגערן די יורידישע סיטואציע פון די איינגעוואנדערטע און נאטוראליזירטע, ווי אויך דאס צוגרייטן א געזעץ-פראיעקט וועגן קענען אויטאמאטיש צוריקציען די בירגערשאפט ביז 12 יאר נאך דער נאטוראליזאציע, — באווייזט ווי ערנסט עס איז די סיטואציע און וויפל וואכזאמקייט עס פאדערט זיך פון אונדז, כדי נישט צו דערלאזן, אז דער געוו. פראנט-קעמפער און פרייוויליקער זאל אויסגעשטעלט ווערן אויף הפקר און ווילקיר.

די אנפירונג פון אונדזער פארבאנד האט גלייך אונטערגענומען ענערגישע מאסמיטלען, דורך אינטערווענצן ביי די פראנצויזישע קאמבאטאנטן-ארגאניזאציעס, פארלאמענטאריער, ביי די מאכט-ארגאנען, פאר צוריקציען די אומגערעכטע פאראָרדענונג לגבי ח' ג. קעניג. זי האט גלייכצייטיק אוועקגעשטעלט דאס גאנצע פראבלעם פון פארטיידיקונג פון די רעכט פון די געוו. קאמבאטאנטן פון אויסלענדישער אפשטאמונג.

דער פארבאנד האט אויך צו דעם צוועק ארויסגעגעבן א ספעציעלן נומער פון „אונזער ווילן" און גערופן א פראטעסט-מיטינג אויפן 19-טן סעפטעמבער אין „האטעל מאדערן", וועלכער האט צוגעצויגן 1.500 געוו. פראנטקעמפער און איז אדורך מיטן גרעסטן דערפאלג.

אדוואקאט רעמאן

„מיר האבן זיך פארזאמלט צו שטעמפלען א ווילקיר-אקט, וואס איז באגאנגען געווארן קעגן אונדזערס א חבר, ווענען אלע געוועזענע קריגס-געפאנגענע פון סענער דעפארטאמענט דריקן אויס זייער פולסטע סאלידאריטעט".

אין ריידנדיקע ווערטער גיט איבער דער רעדנער וועגן דער מוטיקער און מוסטערהאפטער האלטונג פון ג. קעניג אין סטאלאג.

„מיר וועלן טון אלץ צו פארטיידיקן גראמב, וועלכער מוז בלייבן אין פראנקרייך" (שטורמישע אפלאדיסמענטן).

איזי בלום

מאכט אן אנאליז פון דער לאגע פון די אויסלענדישע קאמבאטאנטן אין ליכט פון דאזיקן ווילקיר-אקט.

„צי איז דען נישט קיין חרפה — דערקלערט ער — צו קענען פעסטשטעלן, אז אזא מאסמיטל זאל אנגענומען ווערן קעגן אן אמתן פאטריאט, אינדערצייט וואס די קריגס-פארברעכער זייען כמעט אלע באפרייט און אז כמעט אלע געוועזענע קאלאבאראטארן זיינען נישט בלויז ארויסגעלאזט געווארן אויף דער פריי, נאר זיי הויבן ווידער אן אומגעשטערט זייער שמוציקע ארבעט פון העצן צו האס מיט אלע מיטלען, די פלאסטישע באמבע אריינגערעכנט ?"

קאמענדאנט פורשע

דער קאמענדאנט פון דער איינהייט, אין וועלכער קעניג האט געדינט, האלט פאר נויטיק אין זיינע ערשטע ווערטער צו מאכן פאלגענדיקע פעסטשטעלונג : „איך בין דא געקומען אויסדריקן מיין פולשטענדיקע סאלידאריטעט מיט יאקאב גראמב, טראץ דעם וואס מיינע אנשויאונגען זיינען עקסטרעם קעגנגעזעצט צו זיינע אנשויאונגען".

מיט א טיף געריטער שטים דערמאנט דער רעדנער די העלדישע האלטונג פון די פרייוויליקע פון 22-טן רעגימענט, וועלכע זיינען געקומען בפאנטאן אין דער ארמיי און איינגעשטעלט זייער לעבן „כדי צו פארטיידיקן פראנקרייך, דאס לאנד פון פרייהייט".

„פראנקרייך האט א חוב לגבי די דאזיקע מענטשן. זי טאר נישט פארפעלן אירע פארפליכטונגען". (אפלאדיסמענטן).

ווענסיגערא

נאך א קורצן ארויסטריט פון וואלוועי, וואס ברענגט די פולע סאלידאריטעט פון „אופאק" פון סענער דעפארטאמענט, באריכטעט דער פרעזידענט פון „אוזשעוורע" ווענסיגערא, וועגן דער אומאויפהערלעכער קאמפאניע, וואס די פעדעראציע פון די אויסלענדישע קאמבאטאנטן האט נישט אויפגעהערט צו פירן קעגן ארטיקל 111, און די אנדערע ארטיקלען, וואס באדראען די נאטוראליזאציע - רעכטן פון די איינגעוואנדערטע. דער רעדנער ווייזט אן אויף די שאדנס, וואס די דאזיקע פאליטיק ברענגט פראנקרייך (דעמאגראפישע און עקאנאמישע) און פארזיכערט, אז די „אוזשעוורע" וועט מיט אלע מיטלען קעמפן פאר צוריקשטעלן ג. קעניג אין זיינע רעכט.

זשורדאן

דער גענעראל - סעקרעטאר פון „אופאק" האלט א רעדע, וואס רופט ארויס אן אלגעמיינע באגייסטערונג.

„איך ווער רויט פון חרפה, ווען איך טראכט, אז דא האבן פראנצויזן באגאנגען דעם אקט קעגן גראמב-קעניג".

„דאס האט נישט פראנקרייך אנגענומען דעם באשלוס. עס האבן עס געטון מענטשן, וואס פרעטענדירן צו רעדן אין נאמען פון פראנקרייך" (שטורמישע אפלאדיסמענטן).

„מען האט דא געזאגט, אז עס איז א כבוד צו אנעמען די פראנצויזישע בירגערשאפט, איך וויל זאגן, אז עס איז א כבוד פאר פראנקרייך צו געבן די בירגערשאפט אזעלכע עדלעכע מענטשן ווי גראמב".

דער רעדנער רופט צו וואכזאמקייט און צו איינהייט פון אלע קאמבאטאנטן, כדי נישט צו דערלאזן, אז די עוולה זאל געשען. דער „אופאק" האט זיך אנגאזשירט אין דער גערעכטער אקציע פאר צוריקשטעלן יאקאב גראמב אין זיינע רעכט. ער וועט זי דערפירן ביזן סוף". (שטורמישע אפלאדיסמענטן).

צום סוף פון מיטינג לייענט פאר דער פארזיצנדער א מעסאזש פון ג. קעניג און עס ווערט איינשטימיק אנגענומען א רעזאלוציע, וואס פראטעסטירט קעגן די מאסמיטלען אין באצוג פון ג. קעניג און פארלאנגט צו שיצן די רעכט פון די נאטוראליזירטע קאמבאטאנטן.

דער מעכטיקער מיטינג האט געמאכט א שטארקן רושם אין דער יידישער ווי אין דער נישט-יידישער עפנטלעכקייט.

דאס פרעזידיום און די רעדעס

אין פרעזידיום פונעם מיטינג האבן זיך געפונען :

י. ארפום (פרעזידענט פון פארבאנד), איזי בלום (גענ.-סעקרעטאר), מ. וואניקאוו (פרעזידענט פון דער פעדעראציע פון די געוו. יידישע פראנט-קעמפער פון ביידע וועלט-מלחמות). זשורדאן (גענ.-סעקרעטאר פון „אופאק"), אדוו. ווענסיגערא, לאראש און י. מינץ (פרעזידענט, וויצע-פרעזידענט און גענ. סעקרעטאר פון „אוזשעוור"), אדוו. פורשע, קאמענדאנט פון באטאליאן פון 22-טן רעגימענט, אין וועלכן עס האט געדינט ג. קעניג, אדוו. רעמאן, וויצע-פרעזידענט פון דער ארגאניזאציע פון די געוועזענע קריגס-געפאנגענע פון סענער דעפארטאמענט, וואלוועי, פרעזידענט פון „אופאק" פון סענער דעפארטאמענט, פערעז, גענ. סעקרעטאר פון די געוועזענע קאמבאטאנטן פון אויסלענדישן לעגיאן, געטין, גענעראל-סעקרעטאר פון אמיקאל פון 23-טן רעגימענט, בערקאוויטשי, פרעזידענט פון די פרייוויליקע פון 1914-1918, בראסלאווסקי, פרעזידענט פון דעם פארבאנד פון די פרייוויליקע פון פאריזער רעזשיאן, דר. קאנאנאף און די פרוי פון ג. קעניג.

דער פארזיצער פון מיטינג

י. ארפום

שטעלט פאר דעם פאל און די פערזאן פון ג. קעניג.

„אין פארלויף פון לאנגע יארן וויצע-פרעזידענט פון „פארבאנד פון די יידישע קאמבאטאנטן", אנערקענט און געליבט דורך זיינע פריינט און קעגנער, איז קעניג-גראמב געטראפן דורך א מאסמיטל, וואס איך וויל בעסער נישט קוואליפיצירן".

אין שטארקע ווערטער, וואס ווערן אפט באשאנקען מיט אפלאדיסמענטן, שטעמפלט דער רעדנער דעם ווילקירלעכן אקט לגבי ג. קעניג, דעם געוועזענעם פרייוויליקן פראנט-קעמפער, דעם קריגס-געפאנגענעם, וואס האט געשמאכט 5 יאר אונטער די שטעכל-דראטן, דעם פאטער פון 2 פראנצויזישע קינדער, דעם ערלעכן מענטש און בירגער. י. ארפום טאדלט באזונדערס דעם פאקט, וואס די דערמאנטע מאסמיטלען זיינען אנגענומען געווארן איידער דאס העכסטע געריכט האט ארויסגעטראגן זיין אורטייל אין דער פראגע, און וואס עס זיינען נישט אנגעגעבן געווארן קיין שום מאטיוון צו דער דאזיקער האנדלונג.

מ. וואניקאוו

אין זיין שטארק אפלאדירטער רעדע דערמאנט מ. וואניקאוו די קרבנות, וואס עס האבן געבראכט די אויסלענדישע פרייוויליקע און קאמבאטאנטן און די פייערלעכע צוזאגן וואס זיינען זיי געמאכט געווארן.

„מען זאל אויסנוצן א קאמבאטאנט, וואס האט געקעמפט פאר פראנקרייך — רופט אויס דער רעדנער — מיר וועלן עס קיינמאל ניט דערלאזן". (שטורמישע אפלאדיסמענטן).

„מען האט נישט די רעכט — ווייזט אויף וואניקאוו — צו פארפאלגן א בירגער פאר זיינע אנשויאונגען".

וויכטיקער מעמאראנדום פון „אוזשעוור"

פאר די רעכט פון די נאטוראליזירטע קאמבאטאנטן

גרויסע אקציע קעגן די פראיעקטן פון קענען צוריקציען די בירגערשאפט 12 יאר נאך דער נאטוראליזאציע

פאר די רעפובליקאנישע געזעצגעבער, איז יעדער אויסלענדער, וואס האט זיך אנגאזשירט צו פארטיידיק פראנקרייך, געווארן א פראנצויזישער בירגער, וואס געניסט פון די רעכט, וואס אים קומט פארן קרבן, וועלכן ער האט געבראכט.

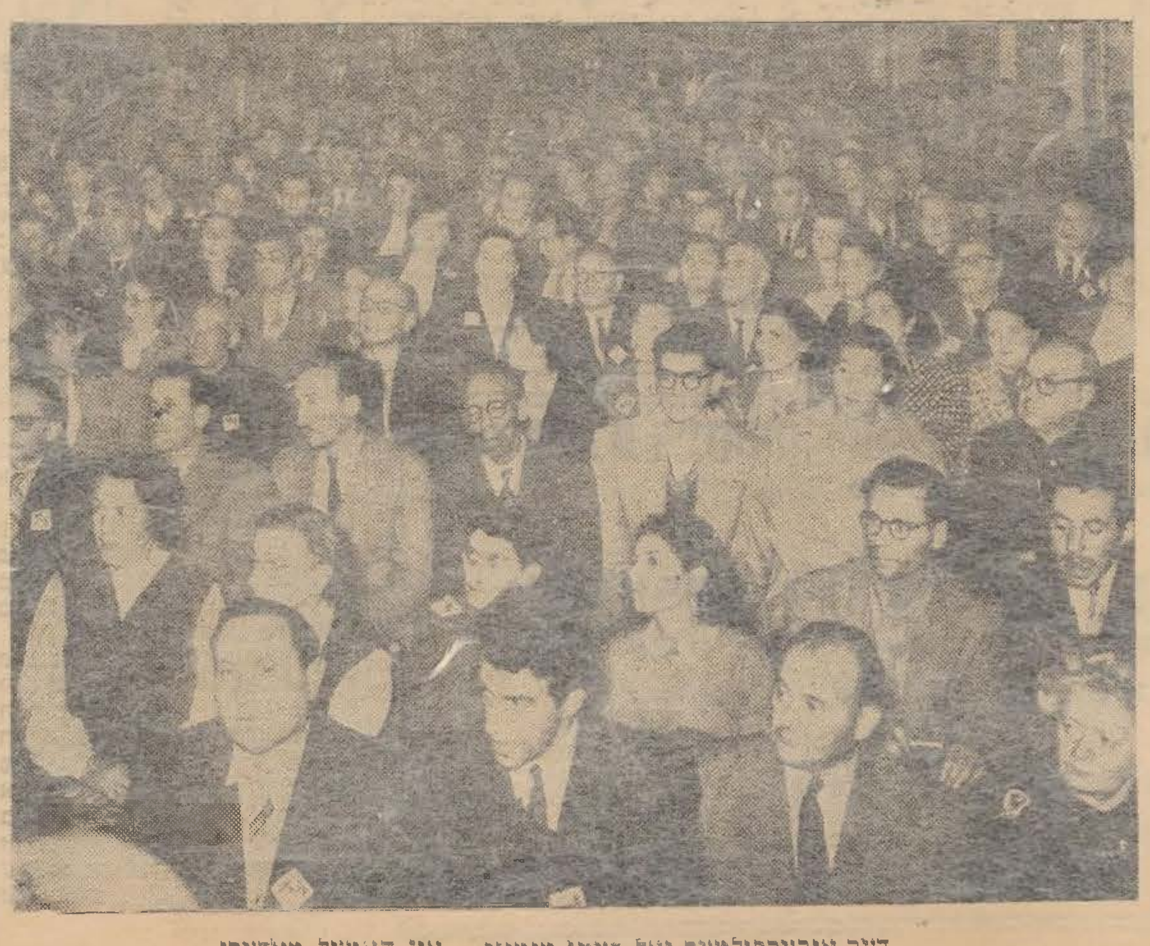
די געזעצגעבונג, וואס קומט צום אויסדרוק אין דער ארדאנאנס פון 19-טן אקטאבער 1945, אוגטערן נאמען „בירגערשאפט - קאדעקס", נעמט נישט גענוג אין אכט די באזונדערע סיטואציע, וואס עס האבן אין פראנקרייך א וויכטיקע קאטעגאריע אויסלענדער, וואס באשטייען פון פרייוויליק-אנגאזשירטע איינגעוואנדערטע, וועלכע זיינען אריינגעצויגן געווארן אין דער פראנצויזישער ארמיי און אין די באוואפנטע פארמאציעס פון דער רעזיסטאנס בעתן קריג 1939-1945.

די דאזיקע קאטעגאריע אויסלענדער — האט, דורך איר פרייוויליקן אנגאזשירן זיך, געגעבן פראנקרייך א בולטן באווייז פון לאיאליזם און די בעסטע גאראנטיע פאר איר פולשטענדיקער צוגעבונדנקייט צו דער נאציאנאלער געמיינשאפט, וואס עס בארעכטיקט אין דער פולער מאס אן ענדערונג פון געוויסע ארטיקלען פון „בירגערשאפט-קאדעקס", וואס ווערנדיק אנגעוואנדן אין זייער איצטי־

(פארזעצונג אויף זייט 4).

?
ווו וועט איר פארברענגען מאנטיק, דעם 24-טן דעצ. אין דער נאכט פון רעוועיא?

אין די סאלאנען פון
PALAIS D'ORSAY
מיט די יידישע
פראנט-קעמפער



דער איבערפולטער זאל בעתן מיטינג אין האטעל מאדערן

№ 6 (31) Novembre 1951 (2)

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

די טראַדיציאָנעלע אַנדענק־פֿייערונג אין באַניע
ביים מאָנומענט פֿון יידישן קאַמבאַטאַנט

ווי יעדעס איז אויך הא־יאָר, אין חודש יוני, פאָרגעקומען אויפן בית־עולם באַניע די אַנדענק־צערעמאָ־ניע לכבוד די געפאַלענע יידישע פראָנט־קעמפער.

אויפן רוף פון אונדזער פאַר־באַנד איז, טראָץ דעם שטאַרקן רעגן, געקומען אַ זייער גרויסער עולם געזו. פראָנט־קעמפער, ווי אויך פאַר־טרעטער פון פאַרשידענע יידישע און נישט־יידישע אָרגאַניזאַציעס און געזעלשאַפטן.

עס זיינען געקומען מיט זייערע פענער דעלעגאַציעס פון די „אמי־קאַלן" פון 21־טן, 22־טן און 23־טן רעגימענטן ווי אויך דעלעגאַציעס פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן פון ליאָן און מעץ.

עס זיינען געווען פאַרשטייער פון „אופאַק", קאַמבאַטאַנטן 1914—1918, אוזשעוור, קריף, אַליאַנס איזראַעליט, פאַרבאַנד פון יידישע געזעלשאַפטן, אַלגעמיינע ציוניסטן, אָוניאָן, פּועלי ציון־התאחדות.

די ישראל־אַמבאַסאַדע איז געווען פאַרטרעטן דורכן גענעראַל־קאָנסול גלבוע און אַ פאַרשטייער פון מיליטערישן אַטאַשע. דער ראַבינאַט — דורך הרב גורעוויטש.

מען האָט אויך געזען דעם פאַר־טיזאַנען־פירער דיאַדיאַ מישאַ און דעם באַוואוסטן קינסטלער מאַנע קאַץ.

נאָך דעם ווי די דעלעגאַציעס ליי־גען קרענץ ביים מאָנומענט פון געפאַלענעם יידישן קאַמבאַטאַנט, עפנט

פרעזידענט אַרפּוס

די אַנדענק־צערעמאָניע. אַן „אל מלא רחמים" מאַכט דאַן דער חזן בערלינסקי.

עס רעדן דאַן ד"ר מאַריאַנאַ (קריף), בראַסלאַווסקי (או־זשעוור), איזי בלום (פאַרבאַנד פון קאַמבאַטאַנטן) און ווענסען (אופאַק). אַלע רעדנער שטרייכן אונטער די ראָל פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן אין קאַמף קעגן היט־לעריזם און פאַר דער אומאָפּהענגי־קייט פון פראַנקרייך. זיי האָבן אויך אונטערגעשטראָכן די וויכטיקייט פון געאייניקטן קאַמף קעגן וואַקסנ־דיקן אַנטיסעמיטיזם.

עס קומט דאַן פאַר אַן איינדרוקס־פולע דעפילאַדע צום קבר פונעם העלד פון ווערקאָר, ליזער, וועמענס מצבה איז געשענדעט געוואָרן דורך די אַנטיסעמיטישע וואַנדאַלן. די קאַמבאַטאַנטן מאַרשירן אונטער די קלאַנגען פון מיליטערישן אָרקעס־טער, דאַן די סאָסיעטעס מיט זייע־רע פענער און נאָך זיי — די מאַסע.

בעת דער אַנדענק־צערעמאָניע האָט דער פירער פון „אופאַק" פיי־ערלעך איבערגעגעבן די מיליטערי־שע אויסצייכענונגען, וואָס עס האָבן באַקומען 19 מיטגלידער פונעם פאַרבאַנד פון יידישע פראָנט־קעמ־פער.

די אַנדענק־צערעמאָניע, וואָס איז פאָרגעקומען אין אַ מוסטער־האַפטער אָרדענונג (פאַר וועלכער עס זיינען געווען פאַראַנטוואָרטלעך אַפּעל און פאַלינאָווער) האָט גע־מאַכט אַ שטאַרקן רושם אויף אַלע אַנוועזנדיקע. זי איז געווען אַ פּרעכ־טיקע איינהייט־מאַניפעסטאַציע פון אונדזער פאַרבאַנד צום אָנדענק פון אונדזערע העלדן און פאַר די רעכט פון אונדזער גאַנצן ישוב צו לעבן פריי, אין אַ וועלט פון שלום.

אויבן: 14 פון אונדזערע מיטגלידער באַקומען די קריגס־אויסצייכענונג „לאַ קרואַ דע גער".

רעכטס: ווענסאַן, וויצע־פּרעזידענט פון „אופאַק" בעת זיין רעדע אויף דער צערעמאָניע.

מיין באַזוך אין קיבוץ „שמחה"

שוין 2 יאָר ווי דער קיבוץ „שמ־חה" ווערט דערמאָנט יעדעס מאָל, ווען מיר קומען פאַר אונדזערע חב־רים אָפּגעבן אַ דין וחשבון פון אונ־דזער אַלגעמיינער טעטיקייט.

מיר האָבן איבערגענומען דעם „פּאַרענאַזש" פון קיבוץ „שמחה". ווייל אַזוי האָט אונדז דיקטירט אונ־דזער געפיל פון סאָלידאַריטעט און אַ שטאַרקער ווילן, וואָס איז געקו־מען פון די טיפענישן פון אונדזערע הערצער צו באַטייליקן זיך אין וועל־כער ס'איז פאָרם אין דעם גיגאַנ־טישן ווערק, וואָס ווערט געשאַפן אין דער יונגער יידישער מדינה.

און דער „פּאַרענאַזש" פון „שמחה" איז געווען פאַר אונדז, יידישע פראָנט־קעמפער, פון פראַנק־רייך, אַ גליקלעכע און פּאַסנדיקע גע־לעגנהייט צו געבן אונדזער ווילן אַ קאָנקרעטן אויסדרוק. דער קיבוץ באַ־שטייט דאָך פון יונגע דעמאָביליזיר־טע פראָנט־קעמפער פון צבא הגנה לישראל, פראַנצויזיש־רעדנדיקע, וואָס אַ סך פון זיי האָבן געקעמפט אין פראַנקרייך אין די זעלבע ריען ווי מיר פון דער לעצטער וועלט־מלחמה.

אָבער טראָץ אונדזער פּערמאַנענ־טען, שריפטלעכן קאָנטאַקט מיט אונדזערע חברים פון „שמחה" האָבן מיר זיך נישט געקענט שאַפן קיין קלאָר בילד פון דעם קיבוץ. ווו גע־פינט ער זיך גענוי? ווי זעט ער אויס, פון וועמען באַשטייט ער? א. אז. וו. און מיט אַ פאַרשטענדלע־כער נייגעריקייט האָב איך אויסגע־נוצט מיין באַזוך אין ישראל, כדי זיך צו באַקענען מיטן קיבוץ און טיילן די איינדרוקן מיט מיינע חב־רים דאָ.

דער קיבוץ געפינט זיך אַ קנאַפּע 30 קילאָמעטער אויף דרום פון תל־אביב, ביי די פיס פון די שומרון־בערג, און ליגט האַרט אויף דער טראַנס־יאָרדאַנישער גרענעץ און שטעלט מיט זיך פאָר אַ סטראַטעגי־שען פונקט פון אַ גרויסער באַדיי־טונג. אויף דער ישראל־קאַרטע איז ער אָנגעוויזן אַלס אַ לאָקאַליטעט מיטן זעלבן נאָמען. ס'דאַכט זיך אויפן ערשטן אויגנבליק, אַז אַ באַ־זוך פון תל־אביב איז נישט מער ווי אַ האַלב־שעהדיקער שפּאַציר מיט אַן אויטאָמאָביל. אין דער ווירקלעכ־קייט איז לייכטער צוצוקומען פון ווייטסטן פונקט פון גליל אָדער אפי־לו פון נגב ווי צו קומען אין „שמ־חה", וואָס איז רעלאַטיוו נישט ווייט פון תל־אביב.

שוין אין פּתח־תקוה פאַרלאָזט מען דעם שיינעם שאָסיי תל אביב־חיפה. דער וועג פירט אויף רעכטס פון דער ריכטונג פון דער טראַנס־יאָרדאַנישער גרענעץ. מען פאָרט פאַרביי דעם באַקאַנטן קיבוץ גבעת השלשה מיט זיינע 2 קילאָמעטריש־שיינע פּאַרזייטע פעלדער און גערט־נער און מיר קומען אָן צו דעם גע־וועזענעם שאָסיי ירושלים־חיפה, וואָס היינט איז ער איבערגעריסן אין 2 פונקטן דורכן אַראַבישן דרייי־עק שכם־זשענין, טולקאַרם און נאָר אויף אַ פּאָר קילאָמעטער פירט זי דאָ אין דער ישראל־טעריטאָריע. דאָ פאַנגט זיך שוין אָן דער גרענעץ־אָפּשניט, און צוליב פאַרשטענדלעכע טעמים מוז מען שוין האָבן אַ דערלויבעניש פון דער מיליטערי־שער מאַכט ווייטער זיך צו באַוועגן. מיר פאָרן אָבער אין אַ סאַמיאָן פון „שמחה" און אָן שוועריקייטן נעמען מיר דעם וועג וואָס פירט איצט האַרט לענג אויס די גרענעץ. מיר פאָרן פאַרביי דעם ערשטן קיבוץ פון אַ סטראַטעגישער באַדייטונג גדוד תשע, פון דעמאָביליזירטע חיילים פון 9־טן באַטאַליאָן און מיר קומען אָן אין אַן אַראַביש דאָרף דזשולדזשוליאַ, לעצטער פונקט פון דער ישראל־טעריטאָריע, ווו די אָרעמקייט און די אָפּגעשטאַנענקייט פון דער באַפעלקערונג שאַפט אַ קאָנטראַסט — מיט די נאָר וואָס פאַרביי־געפאָרענע יידישע ישובים — וועלכע איז שווער צו באַשרייבן. 3 קילאָמעטער ווייטער געפינט זיך שוין די ערשטע גרויסע אַראַבישע שטאָט טולקאַרם אין דער טראַנס־יאָרדאַנישער מדינה. מיר פאַרלאָזן דאַן דעם שאָסיי און דורך די פעל־דער, איבער בערג און גריבער, פאָרן מיר 4 קילאָמעטער, און קומען אָן צו אַ באַוואַכטן וואַסער־טורעם, וואָס באַדינט דעם קיבוץ „שמחה" און דאַן אַנטפּלעקט זיך פאַר אונדזערע אויגן דער קיבוץ גופא, וועלכער גע־פינט זיך 2 קילאָמעטער ווייטער.

מיט אַ האַרציקן ברוך הבא נע־מען מיך אויף די חברים און חברות פון קיבוץ, אַלע יונגע מענטשן, דער עלטסטער פון זיי, דער מזכיר פון קיבוץ, בלום פון בעלגיע, איז קוים 28 יאָר. איך באַקען זיך מיט די לייי־טענדיקע חברים פון קיבוץ, וושאַק מזרחי, אַ ספרדישער בחור פון ליאָן, בן סימאָן פון ספאַר (טוניס), לעאָן פינחס. אויך אַ טוניסער און אַ גאַנ־צע רייע סימפּאַטישע, וווילע בחורים און בחורות פון פּאַריז און כמעט פון אַלע גרויסע שטעט פון פראַנק־רייך, בעלגיע, מאַראָקאָ און טוניס.

מען רעדט אין קיבוץ כמעט אויס־שליסלעך פראַנצויזיש. זייער איינ־ריכטונג איז אַ פּרימיטיווע אָבער פּראָוויזאָרישע, קליינע באַראַקן פון 2 צימערן פאַר פּאָרפּעלקער (שוין דאָ אַ שיינע צאָל קליינע קינדער־לעך); גרעסערע באַראַקן פאַר בחו־רים און בחורות אַליין און אַ גע־מיינזאַמער גרויסער באַראַק, וועל־כער דינט אַלס בית־עם. דאָ קומען פאָר אין אָוונט פאַרזאַמלונגען, באַ־ראַטונגען, דאָ געפינט זיך די ביב־ליאָטעק. דאָ מאַכט חברה ביינאַכט און ביים טאָג דינט דער זאַל פאַר אַן אַטעליע אויסצופּאַריכטן די וועש און קליידער פון די קיבוץ־בחורים.

אָבער מיט שטאָלץ ווייזן מיר די חברים דורכן פענסטער די ערשטע 60 הייזער, וואָס זיינען נאָר וואָס אויפגעשטעלט געוואָרן, און ווו מען רעקט די דעכער. און וועלכע זיינען אַ באַשטאַנד־טייל פון דעם דעפי־ניטיוון פּלאַן, וועלכן די חברים ווייזן מיר און וועלכער זעט פאַר 120 הייי־זער, פאַר די זעלבע צאָל משפחות, דעם פּלאַץ פאַר אַ גרויס הויז וואָס וועט פאַרטרעטן דעם איצטיקן בית־עם, מיט אַ לייען־זאַל, ביוראָס פאַרן סעקרעטאַריאַט א. אז. וו. אַ גן־ילדים און אַ שול פאַר עלטערע קינדער, אַן אינפירמעריע און ווייטער געבייידעס פאַר תבואה און שטאַלן פאַר די בהימות א. אז. וו. דעם זעלבן איינ־דרוק האָב איך אַרויסגעטראָגן פון אַנדערע יונגע קיבוצים ווי פון שמ־חה. מען לעבט מיט דער וויזיע פון צוקונפט, מען גלייבט אין דער רעאַ־ליזירונג פון די פּלענער, מען האָט פאַר די אויגן דעם ביישפּיל פון אַל־טע קיבוצים, וועלכע לעבן שוין היינט ברווח, אפילו מיט אַ געוויסן קאָמפאָרט און דאָס גיט צו דער חברה מוט און כוח צו פאַרטראָגן די צייטווייליקע אָרעמקייט אין די פּרי־מיטיווע באַדינגונגען, אין וועלכע זיי לעבן דערווייל.

י. אַרפּוס

(פאָרזעצונג קומט)

וויכטיקע פראַגן וועלן באַהאַנדלט ווערן אויף דער אַלגעמיינער פאַרזאַמלונג דינסטיק, דעם 27־טן נאָוועמבער אין האָטעל מאָדערן.

פאַמיליען־קאַווע ביים פאַרבאַנד פון די יידישע קאַמבאַטאַנטן

אונדזערע לייענער איז שוין באַ־קאַנט, אַז אַדאַנק דער ווענדונג פון אַ גאַנצער ריי חברים איז באַשלאָ־סען געוואָרן צו שאַפן אַ סעקציע ביים פאַרבאַנד פון די יידישע פראָנט־קעמפער וואָס זאָל האָבן איר אייגענעם פאַמיליע־קאַווע.

די ערשטע קאָנסטיטואירנדיקע פאַרזאַמלונג פון דיזאָזיקע מיטגלי־דער איז פאָרגעקומען דעם 8־טן נאָ־וועמבער און עס איז אויסגעוויילט געוואָרן די קאָמיסיע, וואָס דאַרף גלייך צוטרעטן צו רעאַליזירן די אויפגאַבע ד. ה. צוזאַמענעמען די איינשרייבגעלטער (7.500 פר.) און איינקויפן דאָס אָרט אויפן בית־עולם פון באַניע.

אַלע אָנוועזנדיקע האָבן אויפן פּלאַץ איינגעצאָלט דאָס איינשרייב־געלט, די אַנדערע זיינען צוגעשיקט געוואָרן בריוו מיט מאַנדאַטן, כדי זיי זאָלן קענען איינצאָלן דורך דער פּאָסט.

עס איז קלאָר, אַז נעהערן צו דער קאַ־ווע־סעקציע ביים פאַר־באַנד וועלן קענען בלויז די פון אונ־דזערע מיטגלידער, וועלכע וועלן זיך אין איר אָנשליסן און וועלן צאָלן דעם באַזונדערן מיט־גליד־אָפּצאָל.

וועגן נעענטערע אינפאָרמאַציעס און וועגן איינשרייבונגען קען מען זיך ווענדן אין לאָקאַל פון פאַר־באַנד, 18, רו דע מעסאַזשערי.

צי דאַרפן מיר העכערן דעם מיטגליד־אָפּצאָל?

שוין 3 יאָר צייט ווי ביי אונדז אין פאַרבאַנד האָט זיך דער מיט־גליד־אָפּצאָל נישט געענדערט. עס איז איבעריק אונטערצושטרייכן וועגן די שוועריקייטן וואָס מיר האָבן. עס איז אַלעמען באַקאַנט אַז אין פאַרלויף פון דער צייט איז אַלץ געשטיגן ביז 100 פּראָצענט און מער.

טראָץ די אַלע שוועריקייטן האָט אונדזער אָרגאַניזאַציע אַנטוויקלט אַ שטאַרק פאַרצווייגטע טעטיקייט, געוואָרן איינע פון די פּאָפּולערס־טע אָרגאַניזאַציעס אין אונדזער ישוב.

עס איז אַ נאַטירלעכע זאַך, אַז אַזאַ אָרגאַניזאַציע ווי אונדזערע מיט אַזאַ פּראָגראַם, זאָל האָבן פי־נאַנציעלע שוועריקייטן. באַזונ־דערס האָבן מיר לעצטנס פאַר־שטאַרקט אונדזער סאָציאַלע טעטי־קייט וועלכע פאָדערט אַמאָל אונטער־היגקען, מיר האָבן זיך באַמיט צו־שיקן דעם קיבוץ „שמחה", וועלכן מיר פּאַטראָנירן, זאַכן אין וועלכע זיי נויטיקן זיך און מיר דאַרפן עס ווייטער פאָרזעצן. מיר האָבן דער־פאָלגרייך דורכגעפירט אַ גאַנצע ריי מאַניפעסטאַציעס, פּראָצעסן און מיטינגען קעגן אַנטיסעמיטיזם, אַ גרויסע טעטיקייט צו פאַרטיידיקן די רעכטן פון אונדזערע מיטגלידער. דאָס אַלץ פאָדערט פינאַנציעלע מיט־לען.

פאַר אונדזער ביוראָ האָט זיך גע־שטעלט די פראַגע ווי אַזוי לייזן דעם פּראָבלעם.

נישט מיט קיין לייכט האַרץ האָט די ביוראָ באַשלאָסן זיך צו ווענדן צו אונדזערע מיטגלידער וועגן הע־כערן דעם אָפּצאָל. מיר גלייבן, אַז אונדזערע חברים האָבן די פאַר־שטענדעניש פאַר דער עקזיסטענץ פון אונדזער פאַרבאַנד און וועלן מאַכן אָנשטרענגונגען, אַז מיר זאָלן ווייטער קענען ברייטער אַנטוויקלען אַ פּרוכטבאַרע טעטיקייט און פאַר־נעמען דעם געהעריקן פּלאַץ אין דעם יידישן ישוב אין פראַנקרייך.

ב. פשעדבאָרסקי
קאַסירער

ל. סאַלאָמאָן
וויצע־קאַסירער

דער שענסטער
דער פּאָפּולערסטער
דער פרייליכסטער

נאַכט־באַל

פון יאָר איז דער

טראַדיציאָנעלער באַל

פון די יידישע פראָנט־קעמפער

וואַרט נישט אויפן לעצטן טאָג קויפט שוין היינט אייערע בילעטן; באַשטעלט אַ טיש; שפּענדעט פאַר דער טאָמבאָלאַ

קומט מיט אייער פאַמיליע און באַקאַנטע אין דער
נאַכט פון רעוויאָן

מאָנטיק, דעם 24־טן דעצעמבער, אין די פּראַכטפולע סאַלאָנען פון

PALAIS D'ORSAY

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>

לאמיר נאך מער אויסברייטערן אונזער סאציאלע טעטיקייט

שוין העכער צוויי יאר אז אונ־זער פארבאנד פירט א סיסטעמא־טישע סאציאלע טעטיקייט, אויב אויך פריער איז עפעס אויף דעם געביט געטון געווארן, איז עס גע־ווען אין א גאר קליינעם מאסשטאב און אויף נישט קיין ארגאניזירטן אופן.

אונדזער אנפירונג האט אבער גע־מוזט אננעמען ענערגישע שריט קע־גנאיבער א ניי־געשאפענער לאגע, וואס איז ארויסגעדרונגען פון דער אלץ מער וואקסנדיקער נויט צווישן א טייל פון אונדזערע אינוואלידן און אלמנות.

די פאלגן פון דער מלחמה און דער שטעמפל וואס עס האט ארויפ־געלייגט די געפאנגענשאפט אדער דעפארטאציע אויף די קריגס־קרב־נות האט זיך אויף א כך צווישן אונדז אפגערופן. עס זיינען דערי־בער פאראן זייער אפטע פאלן פון חברים, וואס ליגן שוין א לענגערע צייט אין די סאנאטאריעס אדער שפיטאלן. זייער מאטעריעלע לאגע ווי אויך פון דער פאמיליע איז אפט א טראגישע. עס איז אונדזער הייליקער חוב זיי ארויסצווייזן די גע־העריקע סאלידאריטעט פון די יידי־שע קאמבאטאנטן.

עס איז אויך נויטיק, ווען עס קומען אונטער די זומער־חדשים, ארויסצוהעלפן די קריגס־אלמנות ארויסצושיקן אויף וואקאנסן די קינדערלעך פון אונדזערע אומגעקו־מענע קאמפס־חברים.

נישט האבנדיק קיין שום סובסי־דיעס, האבן מיר טאקע געדארפט אונטערנעמען א גאנצע ריי איניציא־טיוון, כדי צו שאפן כאטש די מי־נימאלע פאנדן און קענען אנט־קעגנקומען אין א געוויסער מאס די באדערפענישן פון דער סאציא־לער קאמיסיע.

דעריבער איז פארגעקומען דער קערמעס און תיאטר די גרויסע טאמ־באלא. ביידע אונטערנעמונגען זיי־נען געלונגען א דאנק דער אנ־שטרענגונג פון א גאנצער ריי קאמ־באטאנטן־טוער און הויפטזעכלעך א דאנק דעם סימפאטישן ענטפער, וואס מיר האבן באקומען פון אלע אונדזערע מיטגלידער. די דאזיקע אקציעס האבן אונדז נישט נאר דער־מעגלעכט ארויסצושיקן א גרעסערע צאל קינדער אויף זומער־אפרו און ארויסצוהעלפן א גאנצע ריי אינווא־לידן און קראנקע קאמבאטאנטן נאר אויך צו שיקן ווערטפולע מתנות דעם קיבוץ „שמחה", וואס ווערט פאטראנירט דורך אונדזער פאר־באנד.

מיר זיינען זיכער, אז אויך אין דער צוקונפט וועלן אונדזערע מיט־גלידער, אזוי ווי ביז איצט, ענט־פערן אויף אונדזערע אפעלן, און אזוי ארום העלפן דעם פארבאנד ווייטער פארזעצן זיינע וויכטיקע אויפגאבן.

קומענדיק אויף אונדזער יערלעכן נאכט־באל, וואס איז אגב די שענ־סטע אונטערנעמונג פון יאר, וועט איר נישט נאר גוט פארברענגען, טרעפנדיק זיך מיט אייערע חברים פון קריג און געפאנגענשאפט, נאר איר וועט אזוי ארום אויך דערפילן אייער חוב פון סאלידאריטעט מיט דער ארגאניזאציע.

ראש

איר וועט זאגן פארן דערפאלג פון אונזער טראדיציאנעלן נאכט־באל

אונדזערע מיטגלידער איז גוט באקאנט די טעטיקייט פון אונדזער פארבאנד זינט זיין 7 יעריקער עק־זיסטענץ. שוין ביי דער גרינדונג פון דער ארגאניזאציע האבן זיך גע־שטעלט פראבלעמען פון צוריקבא־קומען די צוגערויבטע וווינונגען, אטעליעס, פאפירן און בכלל צוריק־שטעלן אויף די פיס די רואינירטע געוועזענע פריוויליקע, וואס זיינען צוריקגעקומען פון די היטלער־לא־גערן אדער פון אנדערע ערטער.

טויזנטער פון יידישע פראנט־קעמפער האבן באקומען די פראנ־צויזישע בירגערשאפט א דאנק אונ־דזערע אינטערווענצן. הונדערטער אינטערווענצן אויף אנדערע געביטן לטובת אונדזערע מיטגלידער זיינען געווען דערפאלגרייך. אין משך פון דער צייט האט אונדזער פארבאנד אויך געשפילט א וויכטיקע ראל אין קאמף קעגן צוריקאויפוואכעדיקן אנטיסעמיטיזם. אפגערעדט שוין פון דער סאציאלער טעטיקייט לטובת אינוואלידן, יתומים און קריגס־אל־מנות.

כדי אדורכצופירן די גאנצע טע־טיקייט האט זיך גענויטיקט א פער־מאנענטער סעקרעטאריאט און טראגן דעם וואס די ארגאניזאציע האט נישט באקומען קיין שום איינ־קונפט און סובסידיעס פון וועמען עס זאל נאר נישט זיין, האט דער פארבאנד זיך אויסגעהאלטן דורך אייגענע מיטלען א דאנק דער פאר־שטענדעניש פון זיינע מיטגלידער.

עס איז פארשטענדלעך, אז אן ארגאניזאציע מיט אזא טעטיקייט קען זיך נישט אויסהאלטן בלויז פון מיטגליד־אפצאל און דער יערלעכער באל דעקט דעם דעפיציט פון דער ארגאניזאציע.

היי־יאר איז דאס אויפהאלטן פון א פערמאנענטער טעטיקייט נאך בא־זונדערס נויטיק, ווייל עס האנדלט זיך ענערגיש צו פארטיידיקן די רעכטן, וועלכע די פראנט־קעמפער האבן אויסגעקעמפט מיט זייער בלוט.

עס איז דעריבער נויטיק, אז אלע אנשטרענגונגען זאלן געמאכט ווערן כדי דער באל פון 24־טן דעצעמ־בער זאל נאך מער זיין דערפאלגרייך ווי די ביז איצטיקע אונטערנעמונ־גען.

אונדזערע טראדיציאנעלע בעלער זיינען שוין גוט באקאנט נישט נאר צווישן אונדזערע מיטגלידער נאר אויך פון גאנצן ישוב. דאס יאר בא־מיען מיר זיך אים נאך אינטערע־סאנטער צו מאכן סיי מיטן פאר־שידנארטיקן פראגראם, סיי מיט די ארקעסטערס און מיט דער ארדע־נונג.

מיר ווילן, אז אונדזערע חברים, קומענדיק אויף זייער יערלעכן יום־טוב, זאלן זיך קענען גוט פארווילן, טרעפנדיק זיך מיט חברים פון די טראנשייען אדער לאגערן.

כדי צו דעקן א טייל פון די אומ־געהויערע גרויסע הוצאות און נאר באזונדער צוליבן וואקסנדיקן יקרות,

איר קענט שוין פון היינט אן
באשטעלן א טישל
אויפן
ד־טן נאכט־באל
דעם 24־טן דעצעמבער
אין פאלע ד׳ארסעי
שרייבט צו אדער קלינגט אן
אין אונדזער פארבאנד און עס
וועט פאר אייך רעזערווירט
ווערן א טישל אין ספעציעלן
זאל ווו עס וועט שפילן דער
ציגיינער־ארקעסטער און ווו עס
וועלן פארקומען די אטראקציעס

האבן מיר באשלאסן איינצוארדע־נען א רייכע טאמבאלא מיט ווערט־פולע געווינסן.

מיר ווענדן זיך דעריבער מיט א רוף צו אלע אונדזערע מיטגלידער, זיי זאלן זיך באטייליקן אין דער דאזיקער טאמבאלא, זיך באשטיי־ערנדיק און אויך שאפנדיק קעגנ־שטאנדן צווישן די באקאנטע.

איר וועט אזוי ארום צוהעלפן צום דערפאלג פון אונדזער באל און אין דער זעלבער צייט פארזיכערן די עקזיסטענץ פון אייער פארבאנד.

וו. ליפסקי

קליידער פאר די עולים אין ישראל

פאריקעס יאר האט אונדזער פאר־באנד אנטיילגענומען אין דער אק־ציע פאר זאמלען קליידער פאר די עולים אין די לאגערן אין ישראל.

דער רעזולטאט איז געווען א גאנץ שיינער, ווייל די גרעסטע טייל פון אונדזערע מיטגלידער האט זיך וווא־רעם אפגערופן אויף אונדזער רוף.

די יידישע אגענץ האט איינגע־לאדן אונדזער פארבאנד אנטיילצו־נעמען אויך אין דער היאריקער זאמל־קאמפאניע, וואס האט זיך איצט אנגעפאנגען.

מיר מאכן דעריבער א רוף צו אונדזערע חברים נישט צו ווארטן, אז מען זאל צו זיי קומען נאר אליין ארויפצוברענגען די זאכן אדער טע־לעפאנירן אין אונדזער ביורא און מען וועט קומען זיי אפנעמען.

מיר מאכן אויפמערקזאם, אז די זאכן דארפן זיין נייע אדער אין א במעט נייעם צושטאנד. מיר דאנקען אייך פאראויס.

דער קאמיטעט

אונדזערע בעסטע גליק־ווינטשן
דעם ח׳
אלבערט גאלדמאן
און פרוי
צום געבורט פון זייער זונעלע
ז ש א ן - ז ש א ק
צענטראל־קאמיטעט פון
פארבאנד פון די יידישע
פראנט־קעמפער.

ל ד ו י ת, אויסגראבונגען און
איבערפירן פון פראווינץ
און אויסלאנד
קויף פון ערד און קאווס
LEVI-RIVET
24, Rue Notre-Dame-de-Nazareth
PARIS (3e). Tél.: ARC. 54-97 et 59-96

די בעסטע שטאפן
און אלע צודאטן ביי
Ets S. Leibel
89, Rue d'Aboukir
Métro : Saint-Denis, Réaumur
et Sentier
Tél. : GUT. 78-87
באמערקונג : מאגאזיס אפן

די טיפסטע מיטגעפילן דריקט
אויס דער פארבאנד פון די
יידישע פראנט־קעמפער דער
פאמיליע, צוליבן פריצייטיקן
טויט פון
מרדכי העכט
געשטארבן אין עלטער
פון 47 יאר.

דער פארבאנד פון די יידישע
פראנט־קעמפער דריקט אויס
דער פרוי, טעכטער און
פאמיליע, זיינע טיפסטע
מיטגעפילן, צוליבן פריצייטיקן
טויט פון
ישראל טראומאן
געשטארבן אין עלטער
פון 54 יאר.

אכטונג
דעם גרעסטן אויסוואל פון אלע סארטן שטאפן קארדעי
וועט איר געפינען אין גוט־באקאנטן מעזאן
J. GOLD
Nouvelle Adresse : 39, RUE DE CLERY - PARIS (2e)
(Métro : Sentier) Tél. : GUT. 70-65
אונדזער ספעציאליטעט : גאבארדין, סערזש טיפ פעניע.

מעמאראנדום פון „אוזשעוור"

(סוף פון זייט 2)

קער פארם לגבי די געוועזענע פראנט־קעמפער, וואס האבן באקו־מען די פראנצויזישע בירגערשאפט, איז אבסאלוט נישט אין איינקלאנג מיט די פאדערונגען פון גערעכ־טיקייט און מיטן נאציאנאלן אינ־טערעס.

אזוי אנטהאלט דער „בירגער־שאפט־קאדעקס" פון 19־טן אקטא־בער 1945 איניקע ארטיקלען, זייער געפערלעכע, און ספעציעל דאס אר־טיקל 96 און דאס ארטיקל 111, וואס האבן פאלגנדיקן אינהאלט :

ארטיקל 96 :

„דער פראנצויז, וואס פירט זיך אויף, ווי א בירגער פון א פרעמד לאנד קען, אויב ער האט די נא־ציאנאליטעט פון דאזיקן לאנד, דערקלערט ווערן, דורך א דעק־רעט, אז ער האט פארלוירן זיין קוואליטעט פון א פראנצויז. ער איז, אין דאזיקן פאל באפרייט פון זיין אנגעהעריקייט צו פראנק־רייך זינט דער דאטע פון דא־זיקן דעקרעט.

„דאס אנגענומענע מאסמיטל קען אויסגעברייטערט ווערן אויף זיין פרוי און זיינע מינדער־יאריקע קינדער, אויב אויך זיי האבן אן אויסלענדישע בירגער־שאפט".

ארטיקל 111 :

„ווען עס ווייזט זיך ארויס, נאכן ארויסגעבן דעם דעקרעט פון נאטוראליזאציע אדער פון צוריקבאקומען די בירגערשאפט, אז די געגעבענע פערזאן האט נישט דערפילט די באדינגונגען, פארגעזעענע דורכן געזעץ, כדי צו קענען ווערן נאטוראליזירט אדער צוריקבאקומען די בירגער־שאפט, קען דער דעקרעט צוריק־געצויגן ווערן אין משך פון 1 יאר זינט טאג פון זיין פאר־עפנטלעכונג".

די מאטיוון, וועלכע קענען אנ־גענעבן ווערן, כדי אנצווענדן די דאזיקע ארטיקלען זיינען אויסער־געוויינלעך פארשידנארטיק, ווי יע־דער איינער קען זיך עס אפגעבן א רעכענונג. בלויז איבערלייענענדיק דאס ארטיקל 96 לאנט פארזען די אומצאליקע שוועריקייטן, אויף וועלכע עס קענען זיך אנטרעפן צאלרייכע געוועזענע אויסלענדער און עס איז שווער פארצוזען אויף וועלכן אופן עס וועט אדורכגע־פירט ווערן די דיסקרימינאציע און אויף וואס עס וועט זיך באזירן די רעגירונג, כדי צו זאגן, אז די געגעבענע פערזאן פירט זיך אויף ווי א בירגער פון א פרעמד לאנד.

וואס שייך דעם ארטיקל 111, איז זיין אנווענדונג נאך ברייטער און עס וועט נענוג זיין, אז וועל־כער עס איז נישט פון די באדינ־גונגען, וואס זיינען באשטימט פאר באקומען די נאטוראליזאציע, זאל זיך ארויסווייזן, נאכן דערשיינען פון דעקרעט אלס נישט דערפילט, כדי צו מאטיווירן דערמיט דאס צוריקציען די נאטוראליזאציע. די דאזיקע פאדערונגען זיינען באקאנט: פון איין זייט, די „גילטיקייט־בא־דינגונגען", ווי : אויפטועז, גע־זונט ־ צושטאנד, אויפהאלט אין פראנקרייך, אסימילירונג, מאראלי־שע אויפירונג; פון דער אנדערער זייט — נוצלעכקייט ־ באדינגונגען. אט די לעצטע עפענען דעם גרויסן וועג פאר ווילקיר.

דאס צוריקציען די בירגערשאפט אין משך פון א יאר זעט אונדז שוין אויס אלס שווער אנעמבאר. אויב דער טעקסט איז פאקטיש נוגע דעם פאל פון א באגאנגענעם טעות מצד דער אדמיניסטראציע, איז שווער אנצונעמען, אז דער פאראינטערעסירטער זאל אויסטרא־גן די קאנסעקווענצן פון דאזיקן טעות. די מאסמיטלען פון „ביר־גערשאפט־קאדעקס" געבן דער אדמיניסטראציע די מעגלעכקייטן זיך פריער צו באזארגן מיט די נעהעריקע עלעמענטן פון אינפאר־מאציע און אפשאצונגען.

עס זעט דעריבער אויס אומ־נארמאל און אומגערעכט צו פאר־שטארקן די געהיימע מאכט, דערי־לויבנדיק דער אדמיניסטראציע, באזונדערס ווען עס האנדלט זיך וועגן געוועזענע פראנט־קעמפער, צוריקציען אירע אייגענע בא־שלוסן, כדי אויסצובעסערן בלומר־שטע טעותים, נישט זארגנדיק זיך וועגן מאראלישן שאדן, פון וועלכן דער פאראינטערעסירטער קען ליידן. ווייל דאס צוריקציען די נאטורא־ליזאציע, וואס וואלט מאטיווירט געווארן, צום ביישפיל, דורך א נעגאטיווער אפשאצונג פון דער האלטונג פון דער פאראינטערעסיר־טער פערזאן אויפן סאציאלן און פאליטישן געביט, וואלט באדייט א ווילקיר־אקט און קענן דער עלע־מענטארסטער גערעכטיקייט. פון דער אנדערער זייט, פארלירנדיק די פראנצויזישע בירגערשאפט, ווערט די פאראינטערעסירטע פערזאן א שטאטלאזער, ווייל אין דער מער־הייט פאלן, קען ער נישט צוריקבא־קומען זיין פריערדיקע בירגער־שאפט.

די אנווענדונג פון ארטיקל 111 לגבי די געוועזענע פראנט־קעמפער, וואס האבן פרייוויליק אפגעדינט פאר פראנקרייך און באוויזן דורך טאטן זייער פאטריאטיזם און זייער צוגעבונדנקייט לגבי זייער צווייט פאטערלאנד, איז אין קעגנזאץ צום גייסט און צום כבוד פון פראנק־רייך, ווי צו אלע טראדיציאנעלע פרינציפן פון פראנצויזישן עפנט־לעכן רעכט.

איבער 100 טויזנט אויסלענדער האבן זיך אנגאזשירט אין 1939 אין דער פראנצויזישער ארמיי. איבער 40 טויזנט האבן זיך בא־טייליקט אינעם נאציאנאלן אויפ־שטאנד קעגן אקופאנט. און ווייל זיי האבן זיך געשלאגן אין דאזיקן לאנד, ווי די פראנצויזן; ווייל זיי האבן איינגעשטעלט זייער לעבן, ווי די פראנצויזן, אויפן פראנט און אין דער רעזיסטאנס, האבן זיי פארדינט די פראנצויזישע בירגער־שאפט דורך זייער העראאיזם פון אמתע סאלדאטן.

אט פארוואס דער „אוזשעוור" (פארבאנד פון אויסלענדער, וואס האבן געקעמפט אין דער פראנצוי־זישער ארמיי) הייבט אן א קאמ־פאניע פאר ענדערן דעם „בירגער־שאפט־קאדעקס" און אט פארוואס ער פארלאנגט פון „אופאק" אים אונטערצושטיצן אין זיין אקציע, וועלכע ער פירט אינעם אינטערעס פון לאנד. דער „אוזשעוור" פאר־לאנגט פון „אופאק" אריינצונעמען דאס דאזיקע פראבלעם אין זיינע פאדערונגען, צו אינטערווענירן ביי דער רעגירונג און נאציאנאלער פארזאמלונג, כדי צו דערגרייכן די דאזיקע ענדערונג פון „בירגער־שאפט־קאדעקס", געמענדיק אין אכט די באזונדערע לאגע פון די געוועזענע פראנט ־ קעמפער פון אויסלענדישן אפשטאם, און גאר ספעציעל כדי אויסצומיידן, אז די דערמאנטע מאסמיטלען זאלן נישט נאכמער פארגערט ווערן.

אזוי האלט איצט ביים צוגעגרייט ווערן א געזעץ־פראיעקט, וואס העכערט פון איין יאר אויף 12 יאר דעם טערמין, וועלכן דאס אר־טיקל 111 זעט פאר. דאס וועט, אלזא, בילדן א נאך גרעסערע גע־פאר פאר אלע נאטוראליזירטע, און באזונדערס פאר די פראנט־קעמפער פון אויסלענדישן אפ־שטאם, וועלכע האבן ארויסגעוויזן דורך זייער האלטונג אויפן שלאכט־פעלד זייער צוגעבונדנקייט און זייער לאיאלקייט צו אונדזער לאנד. דאס אפשטימען אזא ארטיקל וואלט פאר זיי געבילדעט נישט בלויז א געפאר, נאר אויך אן ערנסטע בא־ליידיקונג.

מיר זיינען זיכער, אז אדאנק די אנשטרענגונגען פון „אופאק" און „אוזשעוור" וועט דער דאזיקער גע־זעץ־פראיעקט נישט אנגענומען ווערן און אז, פארקערט, מיר וועלן דערגרייכן אן אויסבעסערונג אין „נאטוראליזאציע ־ קאדעקס", וועלכער זאל גלייכצייטיק זיין גינ־סטיק פאר די אינטערעסן פון אונ־דזערע חברים און פונעם לאנד.

Les meubles DANIC
פראפיטירט
פון אונזער
גרויסן אויסוואל
פון די
שענסטע, בעסטע
מעבל
11 rue Ferdinand-Duval

<< Fonds UEVACJEA, Paris_CDJC_Mémorial de la Shoah >>